



Le grand coustumier du
 pays & duché de Normandie tresutile & profitable
 a tous practiciens. Enq̄l est le texte diceluy en fran
 coys proportionne a lequipolent de la glose ordi
 naire et familiale.

Avec plusieurs additions / allegations / & concordances / tant
 du droit Canon que Civil. Com
 posees par scientifique personne maistre Guillaume le Rouille Baillieon. Vice
 es droictz. Inseeres & luees en la fin dun chascun chapitre: dont la premiere est
 merquee & signee par les nombres de chiffres. Et la seconde ensuyuant la premie
 re est merquee & signee par l'alphabet de petites lettres capitales semblables a
 icelles A B C D E. Et tout pour concorder le texte / la glose / & les additions: iouste
 les difficultez qui sy peuvent mouoir.

Aussi y est le texte en latin trescourt / avec lesquels textes sont
 plusieurs traictes et choses tresnecessaires pour l'estat de la iustice a tō iuges / ad
 vocatz / officiers / et autres gentz dudict estat.

Et premierement.

Les repertoires dont le premier est selon l'alphabet / & afin de plus
 promptement trouuer les chapitres par les quelle
 lets. L'autre est pour facilement trouuer en l'ordre des chapitres et par les quellets
 les matieres traictes & contenues en chascun vicentz chapitres.

La chartre aux normands inuolablement garde et entree
 tenue audict pays. Et d'icelle ou feu
 roy Charles / fait a Comptegne Lan mil quatre centz vingneuf.

Les traictes de consanguinite & affinite selon la lectu
 re de Jehan
 andre docteur antenique / avec les figures des arbres de ladicte consanguinite et
 affinite / conforme a ladicte lecture pour facilement congnoistre les degrez dicelle.

Item y ont este adoustees toutes les ordonnances royaulx depuis les pre
 mieres iusques a present: publiees a Rouen en la court souveraine
 de lechiquier. le .xxij. iour de Decembre / lan de grace Mil cinq centz et sept / de lan
 coute du roy Loys. du nom. Avec les ordonnances royaulx precedentement
 publiees et observees en ce pays & duché de Normandie.

Item les ordonnances du roy nostre sire francoys premier de ce nom pu
 bliees en la court de parlement a Rouen.

Item aussi y sont de nouveau adoustees plusieurs autres nouvelles or
 donnances tant du roy nostre sire que de ladicte court de Parlemēt
 de Rouen / comme on pourra veoir en la lecture dicelles.

Item le stile & ordre de proceder en la court de Parlemēt: fait a Rouen
 le .xxij. iour de Janvier Lan mil cinq centz et quinze.

Item Nouuellement imprime a Rouen par Nicolas le roux pour francoys regnault
 libraire iure de l'uniuersite de Paris. pour Jehan Mallard demourant a Rouen
 tenant son ouuroir au portail des libraires le plus prochain de leglise: & pour
 hardinger demourant a Caen pres le college du boys.

juste houil p̄ndue de l'1/2 cent. l'auu. 1507
 & Louvain (1507)

Le repertoire

Le Repertoire z table des tiltres et chapitres du coustumier de Normendie selon lordre de l'alphabet.



A
Ades cheuels. chapitre. xxxv. fo. lviij.
 Ainsne z de garant. chap. cxx. fo. cxlv.
 Alliance. chap. xliij. fo. xxij.
 Articles q̄ iurēt le saduocat z b̄ noim. f. xxvi fo. xxxv.
 Assise. chap. xxliij. fo. lxxvi.
 Attourne. cha. lxx. fo. lxxvii.

B
 Banon z defens. chap. viij. fo. xvij.
 Bief de nouvelle dessaisine. chap. cxliij. fo. cxij.
 Bief de mort danceleur. chap. cxviii. fo. cxx.
 Bief de prochainete danceleur. cha. cxx. fo. cxxij.
 Bief de mariage encombre. chap. c. fo. cxiiij.
 Bief de douaire a femme. chap. c. fo. cxliij.
 Bief de fief z de gaige. chap. cxij. fo. cxliij.
 Bief de fief z de ferme. chap. cxli. fo. cxlvij.
 Bief de stableye. chap. cxliij. fo. cxlvij.
 Bief de surdemande. chap. cxliij. fo. cxlix.
 Bief de fief lay z domosne. cha. cxv. fo. eodem.

C
 Charte au roy Phlippe. cha. cx. fo. cxix.
 Charte aux normanz. fo. xxv.
 Choses gavyes. chap. xix. fo. xxx.
 Clercz z personnes de salcte eglise. cha. lxxxiiij. fo. c.ij.
 Cil de qui len se plainct. cha. lix. fo. lxxviiij.
 Cil qui deimande record. chap. cvliij. fo. cxviiij.
 Conteurs. cha. lxxiiij. fo. lxxxv.
 Court. chap. liij. fo. lxxij.
 Coustume. chap. xi. fo. xxi.
 Couuenant. chap. xc. fo. cx.

D
 Damnez z fuytis. chap. lxxxij. fo. c.ij.
 Debiturs. chap. lxxxix. fo. cvliij.
 Default. chap. xxxviii. fo. lx.
 Default au plainctif. chap. xcvi. fo. cx.
 Delay. chap. xxxvii. fo. lx.
 Deslurance de namps. chap. viij. fo. xliij.
 Desrene. chap. cxliij. fo. cl.
 Dons que peres font a leurs enfantz. ch. xxxvi. fo. lxx.
 Droit. chap. j. fol. iij.
 Du duc. chap. xli. fo. cxliij.

E
 Edict du roy fait a comptegne. fo. xxviij.
 Enpeshementz de succession. chap. xxvii. fo. cxlv.
 Enquestes de parties. chap. cxvii. fo. cxliij.
 Enquestes de douaire. chap. cxviii. fo. cxliij.
 Escheance. chap. xxv. fo. xxxix.
 Eschiquier. chap. lvi. fo. lxxvii.
 Excusacion par justice. chap. xlv. fo. lxxvi.
 Excusacion par noif. chap. xlvii. fo. lxxviiij.
 Excusacion par pison. chap. xlviij. fo. eodem.
 Exoine. chap. xxxix. fo. lxx.

F
 Feaulte. chap. xliij. fo. cxliij.
 Feine de saisie en derriere de son mary. ch. xxvii. f. cxx. fo. lxxi.
 Force faicte. chap. liij. fo. xxxiiij.
 Forfaictures. chap. xxliij. fo. cx.
 Forcenex. chap. lxxix. fo. cx.

G
 Gaiges z achaptz nyes. chap. xxx. fo. xxxliij.
 Garde d'orphelins. chap. xxxiiij. fo. liij.
 Gesine de femmes. chap. xli. fo. lxxiiij.

H
 Haro. chapitre. liij. folio. lxxliij.
 Homicide de soy mesmes. chapitre. xxi. folio. xxxij.

J
 Jugement. chapitre. ix. folio. xvij.
 Jureurs. chapitre. lxxix. folio. cxij.
 Jurisdiction. chapitre. li. folio. liij.
 Justice aux barons. folio. xxxv.
 Justice. chapitre. liij. folio. vj.
 Justicier. chapitre. liij. eodem.
 Justicement. chapitre. vj. folio. lx.

L
 Langueur. chapitre. xl. folio. lxxliij.
 Loy qui est faicte par record. chapitre. cxxij. fo. cxlv.
 Loy prouuable. chapitre. cxxij. folio. cxlviiij.
 Loy apparissant. chapitre. cxxliij. folio. clij.

M
 Mesures. chapitre. xvij. folio. xxvi.
 Meurdre et homicide. chapitre. lxx. folio. cxliij.
 Donneage. chapitre. xv. folio. cxliij.

N
 Nonage. chapitre. xliij. folio. lxx.

O
 Office au visconte. chapitre. v. folio. viij.
 Ost au duc. chapitre. xliij. folio. lxxvi.

P
 Parties dheritaige. chapitre. xxvi. folio. xli.
 Patronage deglise. chapitre. cx. folio. cxviiij.
 Pelcrins et marchantz. chapitre. cxliij. fo. cxvi.
 Plainctes. chapitre. lviij. folio. lxxviiij.
 Plainctif. chapitre. lviij. eodem.
 Pledeurs. chapitre. lxxliij. folio. lxxxv.
 Pleges. chapitre. lx. folio. lxxviiij.
 Possession non mouuable. chapitre. xci. fol. cxi.
 Prescription. chapitre. cxxv. folio. clij.
 Priuilege de croix. chapitre. xlv. folio. lxxviij.
 Prologue premier et second. folio. l. et. li.

Q
 Querelle qui naist de mesdict. chapitre. lxxxvi. fol. cv.
 Querelle de possession. chapitre. lxxxvii. folio. cvij.
 Querelle de debte. chapitre. lxxxviii. folio. cviiij.
 Querelles. chapitre. lxxvii. folio. lxxxviiij.
 Querelle fiefal. chapitre. xcii. folio. cxliij.

R
 Rappel de fief vendu. chapitre. cxvi. folio. cxliij.
 Recepteurs de dampnez. chapitre. lxxx. folio. c.
 Record de court de roy. chapitre. cli. folio. cxxxv.
 Record deschiquier. chapitre. cliij. folio. cxxxvi.
 Record de assise. chapitre. cliij. eodem.
 Record de bataille. chapitre. cv. eodem.
 Record de veue. chapitre. cvij. eodem.
 Record de pasnage. chapitre. cviiij. eodem.
 Relief. chapitre. xxxliij. folio. lvi.
 Roberte. chapitre. lxxi. folio. xliij.

S
 Seigneurs et de leurs hommes. cha. lxxxliij. fo. xciiij.
 Semonse. chapitre. lxxi. folio. lxxxix.
 Seneschal au duc. chapitre. x. folio. xx.
 Simple querelle personel. chapitre. lxxxv. fol. cxliij.
 Suite de meurdre. chapitre. lxxviiij. fol. lxxxviiij.
 Suite de tresuez frainctes. chapitre. lxxii. fol. xc.
 Suite de meshaing. chapitre. lxxliij. folio. xcvi.
 Suite de assault. chapitre. lxxv. eodem.
 Suite de femmes. chapitre. lxxvii. folio. xcix.

T
 Temps en quoy loy nest pas faicte. chap. lxxxix. fol. cl.
 Tresuez frainctes. chapitre. lxxvi. folio. cxviiij.

du coustumier de Normendie,

Teneures.chap.xxviiij.	fo.xlvij.	U	Uarech.chapitre.xvij.	fo.xxviij.
Teneure par hommaige.cap.xxix.	fo.xlvij.	Uene r dalleoir la.chap.xxv.	fo.cxxvij.	
Teneure par parage.chap.xxx.	fo.l.	Ueues.chapit.lxvi.	fo.lxxxvij.	
Teneure par bourgage.chap.xxxi.	fo.lj.	Ueufuete d'hommes.chapit.cxx.	fo.cxlviij.	
Teneure par omolne.chap.xxxij.	fo.lxviij.	Ueufuete de femmes.chapit.cxxij.	fo.lxxliij.	
Terme non suffisant.cha.xliij.	fo.lxxliij.	Ueufues femmes r dorpbelins.cha.lxxviii.	fo.c.	
Tesmoings.chapit.lxij.	fo.lxx.	Uouchement de garant.chap.l.	fo.lxx.	
Tout faict.chapitre.lj.	fo.lxxv.	Uursiers.chapitre.xx.	fo.cxx.	
Trahsion au duc.chapit.lxxij.	fo.lxxv.			
Tresor trouue.chap.xviiij.	fo.lxxviij.			

fin de la premiere table.

Ensuit vng aultre repertoire dudict

liure coustumier: Pour lequel entendre il fault noter que en iceluy liure y a deux nombres de fueillets / dont le se cond recommence au texte en latin / la ou sont marquez les cayers par A B C &c. Et content cedict repertoire les traictez & chapitres cy apres declairez.

C Premierement le texte en francoys du liure coustumier du pays de Normendie avecques l'exposition de celuy / au commencement duquel est la table dudict liure pour facilement congnoistre le nombre de chascun chapitre.

C Secondement est pour le second le texte en latin d'ice luy coustumier: en la fin duquel est la table dudict liure.

C Querez les traictez cy apres declairez ou second nombre des fueillets / et au second alphabet marquez par les signature de A B C &c.

C Le tiers / le recueil des ordonnances faictes par les roys / ducs / contes / barons / & sages du duché de Normendie / depuis les premieres coustumes dudict pays et duché iusques a present: ou sont contenus les chapitres cy apres declairez. **C** Premierement pour le quart est la chartre aux Normandz. fo. xxv.

C Le quint / est la iustice aux barons de Normendie. follo.

C Le sixieme / les articles que doibuent iurer les advocatz de Normendie en faisant le serment. fo. xxvi.

C Le septieme / les ordonnances faictes en leschiquier tenu au terme S. Michel. M.ccc.lxxliij. ibidem.

C Le huitieme / les ordonnances faictes en iceluy eschiquier tenu a Rouen au terme de pasques. M.ccc. xxvi. fo. xxvi. col. liij.

C Le ix. ledict du Roy faict a compiegne. fo. xxviij.

C Le dixieme / est l'appointement fait par les commissaires du Roy en la ville de Vernon en lan M.ccc.liij. entre les supposts de l'universite de Paris et les habitants du pays de Normendie. fo. xxviij.

C Le onzieme / les ordonnances faictes audict eschiquier tenu audict lieu de Rouen au terme de pasques. M.ccc.lxxii. fo. xxx.

C Le douzieme / les ordonnances faictes audict eschiquier de Rouen / tenu au terme de pasques. M.cccc. liiij. fo. xxxi.

C Le xliij. les ordonnances faictes audict eschiquier de Rouen tenu au terme de pasques. M.ccc.lxxliij. ibidem.

C Le quatorziesme / les ordonnances faictes audict eschiquier de Normendie tenu a Rouen au terme saint Michel. M.ccc.lxxix. fo. eodem.

C Item les ordonnances faictes par le Roy nostre sire a la requeste des deleguez des trois estatz de Normendie / faictes en lan M.cccc.lxxvij. fo. xxxiij.

C Item ordonnances faictes en leschiquier / tenu a Rouen au terme S. Michel. M.cccxxvij. fo. eodem.

C Item ordonnances faictes en ce present eschiquier M.ccccl. fo. xxxiiij.

C Item aultres ordonnances publiees en leschiquier

de Normendie a Rouen. M.ccccvij. fo. xxxv.

C Item les ordonnances du Roy nre sire Loys. xii. publiees en la court de Parlement a Rouen a l'encontre des iureurs et blasphemateurs du nom de Dieu. M. cccc. le. xliij. iour de Mars avant pasques. fo. li.

C Item le stile r ordre de proceder de la court de parlement de Normendie ordonne en lan M. cccc. xv. eodē.

C Item les ordonnances royaulx sur le faict des chasses eues r forestz nouvellement faictes r publiees en la court de parlement a Rouen le troisieme de feburier mil. cccc. xvij. fo. lvi.

C Item les iugementz de la mer. fo. lxxi.

C Item ordonnances royaulx publiees en ladicte court de parlement a Rouen le. xxvij. iour de noble lan mil. cccc. sur l'expeditio des mandatz apostoliques. fo. lxxij.

C Item aultres ordonnances publiees en ladicte court le dernier iour de feburier. mil. cccc. touchant le salaire et emolument que doibuent auoir et prendre les iuges tant de bailliage que de visconte: et parollement des greffiers tant des escriptures que des signes. Et plusieurs aultres ordonnances. fo. lxxviij.

C Item le stile r ordre de proceder eudict pays de Normendie: nouvellement corige de plusieurs erreurs. f. lxxix.

C Querez les chapitres cy apres declairez au premier nombre des fueillets de ce present liure iusques au traicte de la chartre aux Normandz.

C La premiere distinction.

C Le premier prologue. follo. f.

C De quel est contenu comunent par la grande malice de conuoluse paix et conorde estoient chasses hors du monde. Et comme dieu voulut que princes regnassent en terre po' la refrener par loix. Et puis dict l'auteur ce me pour le commun profit s'est efforce de rediger les loix r coustumes par escript. Et en la fin est mis l'excuse de l'auteur.

C Le second prologue. follo. li.

C Le second l'auteur diuise le liure en deux parties. En la premiere est traicte de droict r des choses qui y appartiennent. En la seconde est traicte des loix r viages et establemens parquoy les querelles doibuent estre finies: et apres il subdivise la premiere partie en cinq parties de chascune desquelles parties les rubriques des chapitres sont cy apres declairez.

C De droict. chapitre i. follo. liij.

C En ce chapitre est contenu la diuision de droict qui est diuise en deux parties: c'est assavoir en droict naturel et en droict establi: et apres declaire ij. cest que droict naturel et droict establi: et la maniere de n' yser: et comme on les appelle.

Le repertoire

De iurisdiction. chapitre. iij. fo. liij.
CEn ce chapitre est contenue la distinction de iurisdiction : et apres est faicte la diuision l'une en iurisdiction fiefal/et lautre en baillie. Et apres declare q̄ cest que chascune d'icelles iuridictions : et en la fin d'icel chapitre est mis que le prince seul a pluriere iurisdiction des plainctes qui luy sont apportees qui appartiennent a la court laye et en peut faire droit. **zc.**

De iustice. chap. iij. fo. vi.
CEn ce chapitre est contenue la definition de iustice : et come elle est appellee : dont l'en vse souuent en court laye.

De iusticier. cha. iij. fo. eodem.
CY est declare que cest que vng iusticier : et apres fait la diuision et met que les vngs sont plus haults et les autres plus bas. et denomme chascun en son degre et office : et quel pouoir ilz ont : et comme ilz doibuent faire iustice et faire les iugementz en court : et autres choses qui appartiennent a leurs offices.

De loffice au viconte. cha. v. fo. viij.
CIl est declare en ce chapitre que cest que loffice au viconte : quel pouoir il a : comme il doit faire tenir en estat les chemins/sentes/et eaues : enquerir des malfacteurs : les faire apprehender. et oultre est mis le pouoir des sergentz de lespee : et des bedeaux : et comme ilz se doibuent conduyre a leurs offices.

De iusticement. cha. vi. fo. ix.
CEn ce chapitre est declare comme en trois manieres iusticement doit estre faict / et comme le corps de l'homme pour trois choses doit estre iustice : et apres met comme iustice doit estre faicte sur le fief et sur le meuble : et comme homme doit estre mis en prison pour le fait du plet de lespee ou pour baro : comme le seigneur peut mettre en prison son preuost/son monnoyer ou recepueur. Et en la fin met que toute la iustice du corps de l'homme appartient au duc : et q̄ se le seigneur fait tort a son homme par raison du fief/la court en appartient au duc **zc.**

De deliurance de nampz. cha. viij. fo. xliij.
CEn ce chapitre est traicte que la deliurance de nampz doit estre faicte par la iustice : et apres est mis que se le seigneur ne veult deliurer les nampz de son homme ilz doibuent estre deliurez par le sergent du duc : et la maniere comme : et comme la veue doit estre termee sur le procedement de la deliurance : et oultre est mis que le sergent doit auoir vnze deniers pour son salaire de la deliurance et de la veue : et comme ceulx qui gardent les nampz les doibuent traicter et tenir/et en quel lieu. Et en la fin est mis comme le seigneur peut faire iustice en son fief **zc.**

De banon et defens. cha. viij. fo. xvij.
CLe chapitre traicte que terres sont en aucun temps en defens : et en autres sont communes : et que aucunes bestes nont point de banon : et quelles terres sont en defens **zc.**

De iugement. cha. ix. fo. eodem.
CEn ce chapitre est mise la distinction de iugement et par quelles personnes il doit estre faict : et qui y doibuent estre presentz : et lesquelz en doibuent estre ostez : et comme iugement doit estre faict : et que en iugement on ne doit riens dire contre la purete de la conscience : et en la fin est mis comme le iuge peut delayer le iugement apres l'opinion eue des assiscentz de la court.

Du seneschal au duc. cha. x. fo. xx.
CEn ce chapitre est traicte que anciennement souloit auoir en Normendie vng iusticier nomme le seneschal au duc qui auoit puissance de corriger ce que les bas

iusticiers auoient delinqué : et gardoit la terre du prince et les loix et coustumes du pays. Il enquerroit des tresors trouuez/des eaues/des forcelz/et des foifalces d'icelz : et en decourant par Normendie de trois ans en trois ans faisoit iustice a ceulx qui le requeroient ain si qu'il veoit estre expedient **zc.**

De coustume. chap. xij. fo. xxj.
CLe chapitre traicte que cest que coustume : et la difference qui est entre loy/coustume/et vsage.

La seconde distinction. fo. xxij.

Du duc. chapitre. xij. fo. xxij.
CEn ce chapitre est traicte de la dignite du duc qui a eu duché de Normendie : et comme a luy appartient garder la paix du pays : a gouverner le peuple par iustice : et a finer tous contendz par loyaulte : et comme il doit faire enquerir des larrons/homicides et autres malfacteurs qui troublent la paix du pays.

De alliance. cha. xliij. fo. eodem.
CLe chapitre traicte de lalliance que doibuent les homes du duché enuers le duc / et comme il les doit garder

De feaulte. chapitre. xliij. fo. xliij.
CLe chapitre traicte comme ceulx du pays de Normendie doibuent faire feaulte au duc/et doibuent estre loyaulx enuers luy. et comme les possessions de ceulx qui luy sont traistres luy doibuent demourer : et de l'homme que ilz luy doibuent faire. et en la fin est mis comme les homes des autres seigneurs leur doibuent faire hommage : et come le seigneur pert son hommage quand il met la main a son homme : et l'homme sa terre.

De monneage. cha. xv. fo. xliij.
CEn ce chapitre est traicte quelle aide cest que monneage : et que de trois ans en trois ans il doit estre paye au prince et par quelles personnes : et lesquelles en doibuent estre franchises : et comme le seigneur en sa terre en peut afranchir trois : en la fin est mis que toute la poostete de la monnoye appartient au duc de Normendie.

De mesures. cha. xvi. fo. xxvi.
CEn ce chapitre est traicte que la seigneurie des mesures et poix appartient au duc : et les peut changer et amender : et si les sergentz les trouuent faulces ilz les peuvent arrester : et en la fin est mis que le prince peut tailler et assigner poix sur les breuages selon le cours du temps.

De varech. cha. xvij. fo. xxvij.
CLe chapitre met que cest que varech. Et quel droit cure le duc a sur les choses qui arriuent ou viennent come varech sur le riuage de la mer : et comme pouruytte de varech doit estre faicte dedens lan : et quelle droit cure les seigneurs du fief ont sur le varech arriue sur leur seigneurie.

De tresor trouue. cha. xvij. fo. xxvij.
CEn ce chapitre est mis que tresor trouue appartient au duc et comme il en doit faire enqueste : et contre tous autres qui tiennent sa droiture sil ny a chartre ou l'ongue tenue parquoy autre doibue auoir telle dignite.

Des choses gayues. chapitre. xix. folio. xxix.
CEn ce chapitre est traicte de choses gayues et des chatelz a ceulx qui sont homicides de soy mesmes. et y est declare que cest que chose gayue : quelle droiture le duc et les autres seigneurs ont en icelles : et comme dedens lan la pouruytte en doit estre faicte : et en la fin est mis qu'il y a aucuns vsages especiaux qui se changent souuent qui abbatent les communs vsages de Normendie.

Du coustumier de Normendie,

De vsuriers.cha.xx.

fo. xxx.

CEn ce chapitre est mis que le chatel aux vsuriers appartient au duc. Apres est mis comme en trois manieres vsure est commise: et par quel moyen: et en la fin est mis que sil ya descord entre le pince et leglise touchât iceluy chatel: il doit estre discute en la court au pince et oultre est mis que les droictz especiaulz ne peuvent pas abatre les communs se ilz ne sont appers a tous.

D'omicide de soy mesmes.chapitre.xxii.

fo. xxxi.

CEn ce chapitre est traicte que le chatel des homicides de soy mesmes: qui meurent excommuniez ou desesperez appartient au pince et ny peut leglise aucune chose reclamer.

De gaiges et achapz nyez.chapitre.xxiii.

folio. xxxij.

CEn ce chapitre est traicte que ceulx qui nyēt les gaiges et achapz en doibuent perdre le paiz qui demeure au pince: et apres est mis dedens quel temps gaige doit estre poursuivy: et en la fin est mis q' vente de terre ne peut estre rapellee puis que lacheteur la tenue en paiz par an et iour sans reclain.

De forfaitures.cha. xxxij.

folio. xxxij.

CLe chapitre met que le chatel a ceulx qui sont condēnez par iugement appartient au pince: et comme en trois manieres les hommes sont cōdemnez: et en la fin est mis que len appelle la cause criminal la chose par quoy cil qui en est attaint doit perdre corps ou mēbre et que se aucun reconnoit en commun le crime dont il est luy luy mesmes se iuge et damne.

De assise.cha. xxxij.

fo. xxxv.

CEn ce chapitre est traicte que cest que siege d'assise: comme elle doit estre tenue. Apres cōme les criminels qui sont appellez a ban doibuent estre forbannyz apres la quarte assise. Aussi est traicte de la peine aux recepteurs des larrons: et comme celuy qui prent franchise en leglise se y peut tenir huit iours: et apres est mis que le duc aura vng an les leuees des terres aux dames: et en la fin doibuent estre rendues aux seigneurs.

CItem est mis que aucun du lignage au damne ne peut aucune chose auoir de son hief comme heritier: mais succede au plus prochain du lignage.

CLa tierce distinction.

Descheance.chap. xxv.

fo. xxxix.

CEn ce chapitre est traicte que cest que succession qui est diuisee en trois. Lune par heritaige/ lautre par grace/ lautre par fortune. Celle d'heritaige: lune est droicte lautre n'est pas droicte. Et apres met les diuisions des successions: et comme ilz escheent.

Des parties d'heritaige.cha. xxxvj.

fo. xli.

CLe chapitre traicte de partie d'heritaige / et met que lun est partable et lautre non. Puis comme les heritiers doibuent faire les parties entre eulx: et le procede ment q' doit estre fait: et que portion les seurs peuvent demander en succession: soit partaige ou mariage: et cōme les parties doibuent estre faictes entre elles. Et a la fin est mis que aucun ne peut donner de son heritaige a ceulx a qui il doit estrechoir ne a leurs hoirs.

Dempeschement de succession.cha. xxxvij.

fo. xlvj.

CEn ce chapitre est contenu que il y a quatre empeschementz de succession/ bastardie/ religion/ forfaiture/ et mesellerie. et se len allegue contre aucun qui demande droict de succession qui est bastard/ la question doit estre renuoyee en court deglise/ pour en ordonner dedens lan et le iour.

Des teneures.cha. xxxviij.

fo. clviij.

CEn ce chapitre est contenue la diuision de teneures

en quatre: par hommage/ par parage/ par omosne / et par bourgage. Et apres declaire en chascune la maniere du tenement.

De teneur par hommage.cha. xxxix.

fo. clviij.

CLe chapitre traicte que cest que hommage: comme il est cree: et doit estre fait: et apres est mis cōme l'homme doit plegier son seigneur: et comme le seigneur peut faire iustice sur le hief tenu de luy / et non ailleurs: et que aucun ne peut vendre terre sans le consentement de son seigneur: et comme.

De teneur par parage.cha. xxxix.

fo. l.

CEn ce chapitre est traicte de teneur par parage et cōme elle est creee soit par raison de hief ou de lignie: et entre quelles personnes parage a lieu: et comme en trois cas lasne a la iustice sur ses puisnez.

De teneur par bourgage.cha. xxxix.

fo. li.

CLe chapitre traicte que cest que teneur par bourgage: et comme en lacquisition faicte en bourgage durant le mariage la femme y a la moitie.

De teneur par omosne.cha. xxxix.

fo. liij.

CEn ce chapitre est traicte que cest que teneur par omosne: par qui / et comme elle doit estre faicte: et que possession de trente ans d'aucune chose comme omosne ne est repute omosne.

De garde d'orphelins.cha. xxxix.

fo. liij.

CEn ce chapitre est traicte cōme le pince de normendie a la garde des orphelins qui nont pas vngt ans accomplis: et tiennent de luy par hommage aucuns hiefs/ baronnies: contes: ou autres hiefs a cause du duche: et par ce cheent en garde tous les autres hiefs et heritaiges de soubsaages. Apres est traicte iusq's a quels temps ilz doibuent estre en garde: cōme ilz en doibuent yssi: et quilz ne doibuent aucuns reliefz de leurs hiefs: comme ilz peuvent reuoyer les contractz faictz durant leur soubsaage. cōe s'eme est en garde: et quād elle en yst

De reliefz.cha. xxxix.

fo. liij.

CLe chapitre traicte quand relief est deu: et comme il est deu: et comme il est acoustume de payer relief: et par quel pris les hiefs et autres heritaiges se relieuent.

Des aides cheuels.cha. xxxix.

fo. liij.

CLy est traicte des trois aides cheuels: que doibuent prendre les seigneurs sur leurs hommes: et de la dignite que a l'ainne sur les puisnez.

Des dons que pere font a leurs enfants.

chapitre. xxxvi.

fo. liij.

CEn ce chapitre est traicte q' le pere ne peut faire don de son heritaige a ses enfants/ ne a aucun descendu de eulx/ ne a son filz bastard: en quelque maniere: et que a estranges qui ny attendent point de part il en peut donner iusques au tiers.

CLa quarte distinction.

De delay.cha. xxxviij.

fo. l.

CLy est traicte de delay qui est alongement de plet/ dont les aucuns sont denyez: et les autres otroyez.

De default.cha. xxxviij.

fo. l.

CLy est traicte que default est vng delayement de plet et que deux choses sont requises a obtenir default: vail lable: et cōme len peut gaiger la loy contre le sergent. etc.

De exoine.cha. xxxix.

fo. liij.

CEn ce chapitre est traicte q' il est deux exoines. Lune de voye de court: lautre de mal resseant: et cōe chascune d'icelles doit estre enuoyee en court garny de reismoiq.

De langueur.cha. xl.

fo. liij.

CLy est traicte cōme langueur plonge les hiefles iusques a an et iour apres quelle est iuree: cōme elle doit estre receue et faicte: et par deu et quel nombre de gentz.

Le repertoire

De geline de femmes. *ch. xlii.* fo. lxxij.
Cly est traicte que geline de femme est prolongement de plet iusques a quarante iours: et qui veult contredire telle epoune il doit estre receu.

De veufuete de femmes. *cha. xliii.* fo. eodem.
Cly est traicte de veufuete de femmes: et que cest que prolongement de plet.

De non aage. *cha. xliiii.* fo. lxx.
Cly est traicte de non aage qui est plongement de plet et y est mis que la chose q'oyent les soubzages ne sera estable, fors ce q' sera iuge cõtre eulx par loy outree.

De lost au duc. *cha. xliiii.* fo. lxxij.
Cly est traicte q' lost au duc est vng prolongement de plet. Apres est mis comme le seruisce de oit doit estre paye par les hommes et soubztenantz.

De priuilege de croix. *cha. xlv.* fo. lxxvij.
Cly est traicte que priuilege de croix plonge la querelle de proprietie d'heritaige vng an et vng iour apres le retour du pelerinage.

De excusation par iustice. *cha. xlvi.* fo. eodem.
Cly est traicte que excusation par iustice prolõge les querelles / quand aucun a receu semonfes de diuers iuges.

De excusation par noif. *cha. xlviij.* fo. lxxvij.
Cly est traicte cõme excusation par noif ou par pluye est faicte: quand veue de terre est assise entre parties: et que au tour que icelle veue ou monstree est assise: la terre qui doit estre veue on monstree est couuerte de noif ou de pluye.

De excusation par prison. *ch. xlvij.* fo. eodem.
Cly est traicte comme excusation de prison prolõge les querelles et en quel cas elle doit estre receue.

De terme non suffisant. *cha. xlix.* fo. eodem.
Cly est traicte que aucun n'est tenu respondre en matiere hereditale a moins de quinze iours d'assignation.

De vouchement de garant. *chap. i.* fo. xix.
Cly est traicte comme garantz doivent estre appellez iusques au tiers garant lun apres lautre. Et comme chascun garant peut auoir ses delays en la cause etc.

La quinte distinction.

De tout faict. *cha. li.* fo. lxx.
Cly est traicte que cest que tout faict / soit a la personne d'aucun ou a la possession.

De force faicte. *chap. lii.* fo. lxxij.
Cly est traicte que force est tout faict a aucun: comme enqueste doit estre faicte. Et a la fin est mis q' aucun n'est tenu soustenir enqueste de ce ou il y a peril de vie ou de membre se il noffre a la soustenir.

De court. *chap. liii.* fo. lxxij.
CEn ce chapitre est traicte que cest que court laye: et de l'assemblee dicelle: et comme iugement y doit estre faict, et des semonfes qui y doivent estre faictes, et des causes et querelles qui y doivent estre traictees: comme lainsne a la court de ses pusses.

De baro. *chap. liiii.* fo. lxxliij.
Cly est traicte de baro et pourquoy il doit estre crye et que pour cry de baro aucun ne doit estre emprisonne se il ny a meffaict apparissant de playe de sang ou autre meffaict: se il baille plege de defendre: et nõ pas en simple meffaict. Et en la fin est mis en quelle court ilz doivent estre traictez.

De assise. *chap. lv.* fo. lxxvij.
Cly est traicte de assise et que ce qui est faict en icelle doit auoir fermete: et peut estre recorde: et que entre deux assises y a quarante iours.

De schiquier. *chap. lvi.* fo. lxxvij.
Cly est traicte de la court de leschiquier: et quelle au-

croite elle a: et que ce qui est faict en plain eschiquier par solennel iugement doit estre garde quand len a ouy l'opinion de chascun.

De plainctes. *chap. lvii.* fo. eodem.
Cly est traicte que cest que plaincte: et comme poursuyte en doit estre faicte: et de la default au plainctif. Et quel interest en cause elle emporte.

De plainctif. *chap. lviii.* fo. eodem.
Cly est traicte que du plainctif plege doit estre receu de poursuyuir sa plaincte.

De cil de qui len se plainct. *cha. lix.* fo. lxxvij.
Cly est traicte de celui de qui len se plainct qui est le querelle: et comme il doit bailer plege desler a droit sur la plaincte et poursuyte qui est faicte vers luy.

De pleges. *chap. lx.* fo. eodem.
Cly est traicte que cest que pleuine: et que lune est simple / et lautre retient debte. Et de la maniere cõme chascune est faicte: et que le plege trouue en court doit cõgnostre ou nyer la pleuine. et comme les hommes sont tenus pleger leur seigneur.

De semonse. *chap. lxi.* fo. lxxij.
Cly est traicte que cest que semonse de venir a court: et quil y a diuerses manieres de semonfes: comme barons doivent estre semons: et comme adouinement doit estre faict a ouye de parroisse: et en la fin est mis que se aucun a diuers fiefz il ne peut semondre les homes d'un fief a venir a lautre.

De tesmoings. *ca. lxij.* fo. lxxliij.
CEn ce chapitre est traicte que cest que tesmoings: et quelles personnes y doivent estre receues, et les autres non.

De plaideurs. *cha. lxiiij.* fo. lxxv.
Cly met que plaideurs sõt ceulx qui menent les causes en court en demandant ou en defendant.

De conteurs. *cha. lxiii.* fo. eodem.
Cly est mis que cest que conteur en cause: et comme il doit parler pour celui qui lestablit: et cõme il doit estre auoue.

De attoume. *cha. lxv.* fo. lxxvij.
Cly est traicte que cest que attoume en cause: et cõme il la doit conduire: et cõme lattournement doit estre faict en la presence de partie aduerse.

De veues. *cha. lxvi.* fo. lxxvij.
CEn ce chapitre est traicte des differences des veues comme veue d'homme en langueur: d'homme occis et autres: et cõme en cas hereditual les veues doivent estre faictes: et aussi es autres cas.

CLa seconde partie est diuisee en quatre distinctions.

CLa premiere traicte de querelles personnelles. La seconde de querelles de possession. La tierce de brief de recordz. La quatre de rappaulx/enquestes et loix.

La premiere. De querelles. *cha. lxviij. f. lxxvij.*
CEn ce chapitre est traicte que cest que querelle: et de la diuision dicelle. Et apres est mis que lune querelle est simple et lautre criminal: et comme les poursuytes en doivent estre faictes etc.

De suytte de meurdre. *cha. lxviij.* fo. eodem.
Cly est traicte de suytte de meurdre: et cõme elle doit estre faicte: et que bataille y peut estre gaigee et faicte: comme les champions doivent estre armes. Comme suytte de meurdre doit estre faicte: et cõme lenqueste doit estre soustenue par vingt quatre hommes loyaux qui doivent estre examinez secretement et a part par le iuge.

du coustumier de Normendie,

De iureurs. cha. lxxix. fo. xcij.
Cly est traicte de iureurs: et comme il doivent faire serment: et lesquels y doivent estre receuz: et lesquels non: et les faons qui peuvent estre alleguez sur les iureurs. etc.

De meurdre et homicide. cha. lxx. fo. xciiij.
Cly est traicte comme poursuytte de meurdre peut estre faicte par le plus prochain du lignage du trespassé: et come psonne estrage peut faire suytre de meurdre. De roberie. cha. lxxi. fo. eodem.

Cly est traicte comme clameur et poursuytte de roberie doit estre faicte a clameur de haro: comme en queste en doit estre faicte.

De suytre de tresues frainctes. chapitre. lxxii. folio. xcvi.
Cly est traicte de poursuytte de tresues frainctes: et comme tresues doivent estre donnees.

De la traïson au duc. chapitre. lxxiii. folio eodem.

Cly est traicte comme suytre de traïson faicte a aucun en gardant vng chasteau ou aultre place pour le roy doit estre faicte.

De suytre de meshaing. cha. lxxiiii. fo. xcvi
Cly est traicte comme suytre de meshaing doit estre faicte.

De suytre d'assault. cha. lxxv. fo. eodem.
Cly est traicte come suytre d'assault et de paix froissée est faicte en diuerses manieres selo les lieux ou la violence est faicte: et q bataille en icelle suytre ne peut estre gaigee qui ne montre le meshaing: et en la fin est mis q vng soubzaage cõtre qui bataille est gaigee doit estre gardee tant qu'il soit en aage pour faire la bataille.

De suytre de tresues frainctes/ playe et sang espandu. cha. lxxvi. fo. xcviij.

En ce chapitre est traicte comme poursuytte de tresues frainctes doit estre faicte quant il ya sang espadu et comme dicelle querelle len peut traicter de paix au conge de iustice: et comme les parties apres la bataille gaigee doivent estre mis en viue prison: et en la fin est mis qu'il conuient faire ladicte suytre dedens lan et tour du mesfait: et suytre de meurdre peut tousiours estre faicte quant certain ligne en est montre p tesmoing loyal/ digne de foy et de credence.

De suytes de femmes. chapi. lxxvij. fo. xcix.
Cly est traicte comme femme peuvent faire suytre et peuent estre suytes en cause criminal/ et le procedement qui y peult et doit estre fait.

De veufues femmes et orphelins. cha. lxxviii. fo. c.
Cly est traicte comme le duc a la garde de veufues femmes et orphelins. et comme iustice doit enquerir des mesfaits qui leur sont faictz.

De forcenez. chapitre. lxxix. fo. eodem.
Cly est traicte pme forcenez ou hors du sens quant ilz font aucun malefice doivent estre pugnis. et comme leurs parens et amys y doivent pourueoir

De recepteurs de dānez. chapi. lxxx. fol. eodem.
Cly est traicte comme les recepteurs des dānez doivent estre mis en prison: et perdre leur meuble silz en sont attrains par lenqueste. et quelle aultre punition ilz doivent porter.

De tēps en quoy loy nest pas faicte. c. lxxxi. fo. q.
Cly est traicte en quoy loy nest pas faicte. et a queiz iours.

De dānez et de futifs. chapi. lxxxi. fo. eodem.
En ce chapitre est traicte de ceulz qui prennent frāchise en leglise. ou a vne croix fichee en terre. et come ilz y peuent estre p neuf iours. et apres forziurer le pays. etc.

De clerics et de personnes de glise. c. lxxxiij. fo. cii.
Cly est traicte comme personne clerc ou de glise ne peut estre arreste sil nest pris en present forfait. ou luy a haro: et lors doit estre rendu a leglise. et quelle punition et peine leur doit estre baillee en icelle court de glise: et en la fin est mis que telles personnes sont quittes de pleider en court laye: fors de ce qui appartient a sief lay.

De seigneurs et de leurs bōes. cha. lxxxiij. fo. ciiij.
Cly est traicte de la poursuytte de felonnie que peut faire le seigneur contre son homme: et eontra. comme lhommage doit estre rendu auant que recepuoir bataille: et comme le seigneur pert sa teneure: et lhomme sa terre quand il eschet.

De simple querelle personnel. cha. lxxxv. fo. eod.
Cly est de claire q cest que simple querelle personnel: et come elle doit estre discutee par simple loy de vesrene: et du procedement qui y conuient faire. Et come au engles/ sours/ pariures/ mescreādiz/ aultres personnes ne doivent estre receus en tesmoingnage.
Item est mis que aucun pour simple bateure par luy faicte a son seruiteur ne doit estre mene a loy apparente: Apres sont mis les taux des malles facons. Et en la fin est mis que le seigneur peut leuer vng hūct solz pour lamende du proces de sa court quand len pleide en telles querelles.

De querelle qui naist de mesdict. c. lxxxvi. fol. cv.
En ce chapitre est traicte des querelles qui naissent de mesdict: et y met la definition: et puis met la poursuytte qui en doit estre faicte et lamende qui y eschiet qui est ledenge.

De querelle de possession. cha. lxxxvij. fo. cvij.
Cly est traicte de querelle de possession: et y est mise la diuision en querelle de meuble/ et lautre de terre/ l'autre simple/ lautre apparissant: et apres met comme chascune dicelle doit estre faicte.

De querelle de dette. chapi. lxxxviij. fol. cviii.
Cly est traicte que cest que querelle de dette. et est diuise en deux membres. Cest assauoir en querelle de conuenant: et lautre de strangement: et puis met comme aucun est plege ou debteur pour aultroy.

De debtors. chapi. lxxxix. folio. eodem.
En ce chapi. est traicte de debtors dont les vngs sont debtors par loy/ et les aultres pour aultroy. Et apres met la diuision de pleuine dont lune est simple et lautre tient nature de dette. Apres met que le plege qui est trouue en court doit congnoistre ou nyer la pleuine. Item est mis que aucun nest tenu garder pl de quinze iours les namps qui luy sont baillez en gaige. et en la fin est mis comme les hommes doivent pleger leur seigneur dont ilz tiennent.

De conuenant. chapitre. xc. folio. cx.
En ce chapitre est traicte de conuenant et de dette et comme poursuytte de meuble doit estre faicte. en icelle luy est mis que aucun nest estably debteur de promesse sil nya cause de pmettre. ne a payer dette quil ait promise pour faire villaine chose: et en la fin est mis que toutes personnes layes peuent estre querelles de meuble: excepte les chateiz/ aux mors aux pelerins et les mariages: et les soubzaages q nōt poir discrecion. etc.

De possession non mouuable. chapi. xcj. fol. cxj.
Cly est traicte que cest que possession non mouuable qui est dite sief ou heritaige et apres diuise les desliffines des possessions en brief de nouvelle desliffine de mariage encombre et aultres.

De querelle siefal. chapi. xcij. fol. cxij.
Cly est traicte de la diuision de querelle siefal: dont

Le repertoire

lune est determinee par enqueste / autre par loy / autre par desrene. Item est mis que vnes enquestes sont de droit, les autres detablissement: et met la diuision de chascune d'icelles.

De brief de nouvelle dessaisine. chapl. xciij. fo. eod.

CEn ce chapitre est traicte que cest que brief de nouvelle dessaisine: et comme il doit estre prins: et le procedement q̄ y doit estre fait par enqueste. Quates excoines et default il y couient: quelle attainte len peut auoir par iceule default tant du demandeur que du defendeur. Aussi est traicte de la maniere des dessaisines: dot les vnes sont annuelles: et les autres non. et en la fin est mis que le recognoissant de dessaisine ne doit estre soustenu, se la plainte de la dessaisine nest faicte a iustice dedens lan et iour dicelle dessaisine / et que garant ny peut estre appelle.

De pelerins et de marchantz. chapl. xciiij. fo. cxviij.

CLy est traicte du temps de proceder que ont les pelerins et marchantz ap̄s leur retour de pelerinages loings: et en quelles querelles le tēps dun an et vng iour doit auoir lieu.

De veue et d'asseoir la. chapl. xcvi. fo. cxviij.

CEn ce chapitre est traicte come veue doit estre assise en matiere hereditale a quelle heure. et a quelz termes et comme len doit monstrier la chose descordable qui doit estre prise en main de iustice / comme les iureurs doivent estre examinez sur le descord en principal. Et des dommages que a euz la partie qui se plaint: et aussi est mis la difference de dessaisine a force: et de larcin. et en la fin est mis q̄ saulcun met main en la chose prise a la main de iustice: ou fait contre le iugement de la court: il doit estre iusticie par corps / tant q̄ en ait fait gre auenant.

De la default au plainctif. cha. xcviij. fol. cxix.

CLy est traicte quel profit et interest prend celluy de qui len se plaint par le default quil obtient sur le plainctif en proces d'entre eulx.

De femme dessaisie en derriere de son mary. c. xcviij. f. cxx.

CLy est traicte comme femme dessaisie d'aucune possession en labfence de son mary en peut faire poursuyte. et eoneris.

De brief de mort d'ancestr. cha. xcviij. fo. eod.

CEn ce chapitre est traicte de brief de dessaisine d'ancestr. comme il doit estre prins. du termement de la veue quil y conuient faire: et a quelles personnes il appartient a prendre ledict brief.

De brief de prochainete d'ancestr. c. xcviij. f. cxxij.

CLy est traicte qui sont les heritiers aux ancestrs et qui doit auoir la succession. et comme la veue doit estre termee. et que len doit enquerir la maniere de la saisine. et comme elle a este eue. et en iceluy est mis que tant comme il y ait aucun de la premiere ligne a lancestr. ou aulcun de lautre ligne ne peut auoir la succession. Et oultre en iceluy est pleit de la mauuaise coustume du frere et du nepueu.

De brief de mariage encombre. cha. c. fo. cxxij.

CLe chapitre traicte comme brief de mariage encombre doit estre prins: ou procedement q̄ doit estre fait. du termement de la veue. des excoines et garantz que lē y peut auoir: comme le mary encombre le mariage la femme. comme le mary peut rappeller heritaige a cause de la femme. Aussi est mis q̄ femme ne peut reclamer aulcun droit en succession plus que le tiers. Comme les dons ou promesses faictes en traictant le mariage doivent estre entreteus et par qui. et en la fin est mis que le frere peut auoir la garde de sa seur vng an et vng iour pour la marier.

De brief de douaire a femme. chapitre. ci. folio. cxliij.

CLy est traicte comme brief de douaire doit estre prins. et comme la femme en peut faire poursuyte vers les tenants des heritaiges. et q̄ douaire la femme doit auoir sur les heritaiges de son mary et des ancestrs. et comme la femme pert son douaire. et quel procedement doit estre fait sur le brief. et comme record de douaire doit estre fait.

De record de court de roy. chapl. ciij. fo. cxv.

CLy est traicte comme record de court de roy doit estre fait et par quantes et quelles personnes.

De record de chiquier. chapl. ciij. fol. cxvi.

CLy est traicte comme record de chiquier doit estre fait par sept personnes. et comme ilz doivent faire serment. et que la personne du roy et du bailly ne peuvent estre saonnez fors en leur cause propre.

De record d'assise. chapl. ciij. folio. eodem.

Par semblable cy est traicte come record d'assise doit estre fait.

De record de bataille. chapl. cv. fol. eodem.

CLy est traicte que record de bataille doit estre fait par sept hommes iurez.

De record de veue. chapl. cvij. folio. eod.

CLy est traicte comme ce record doit estre fait.

De record de painage. chapl. cvij. folio. eodem.

CLe chapitre traicte comme ce record doit estre fait par sept recordeurs. et par quelles personnes. et de quoy record doit estre fait.

De cil qui demande record. cha. cvij. fo. cxvii.

CLy est traicte la maniere comme record doit estre fait et par quelles personnes: et comme la chose dont il est discord doit estre garde en la main du prince.

De patronage deglise. cha. cx. fo. eodem.

CEn ce chapitre est traicte de brief de patronage deglise: et comme il doit estre prins. Et que ledict brief est propuetaire et possessoire entre patron lay et patron deglise: ou entre deux patrons deglise. et la veue faicte par quatre prestres et quatre cheualiers: et entre patrons lays il est possessoire seulement et non pas prietaire: et se fait la veue par nobles vauasseurs et no aultres. aussi est mis comme la veue doit estre termee: et comme la iustice doit examiner les veurs: comme leuesque ou diocesan peut pourueoir a leglise apres les six mois de la vacation: comme leuesque doit estre present ou enuoyer pour luy pour estre a la veue: et examiner les gentz: comme en ce brief garat ne peut estre appelle: et que eudict brief le contenu es chartres des princes doit estre garde.

La chartre au roy Philippe. cha. cx. fol. cxxi.

CLy est traicte de loctroy et accord q̄ fait le roy Philippe par la chartre aux gentz deglise touchant la dotation des patronages: et comme ilz doivent estre presents et appelez aux proces d'iceulx.

De brief de fief et de gage. cxi. fo. cxxiij.

CEn ce chapitre est traicte comme le brief doit estre prins et la veue faicte: et surquoy les veurs doivent estre examinez: et en couient douze dun accord: quelles excoines y doivent estre faictes: comme garant y peut estre appelle. comme en deux manieres terre peut estre engagee a mort gage ou a vis gage. et que dedens treize ans le gage doit estre poursuyty. et en la fin est mis que quant le gage est ny que cil qui le ny pert ses deniers qui demeurent au prince.

De brief de fief et de ferme. cha. cxii. fo. cxxiij.

CLy est traicte comme ledict brief doit estre prins: poursuyty et demene comme celuy de fief et de gage.

du coustumier de Normendie,

De brief destablie. cha. cxliij. fo. cxxvii.

CEn ce chapitre est traicte comme brief destablie est fait et que la veue doit estre termee et soustenue et par quelles personnes: et que pour la lettre du brief le clerc du baillie doit auoir six deniers et le sergent neuf pour en faire l'exploit et soustenir la veue: et des defaulces et excoines qui y peuent estre faictes. et en la fin est mis que la veue doit estre faicte par ceulx du voisine qui sont ceulx de la prouise ou la terre s'ier: ou d'autres loignans et y conuient ynze iureurs deposans.

De brief de sourdemande. chap. cxliij. fo. cxxvii.

CLy est traicte come ce brief doit estre prins: et par qui. et pour quoy. et comme il doit estre demene: et tient les conditions de brief destablie.

De brief de sief lay et de omofne. cha. cxv. f. eod.

CEn ce chapitre est traicte comme ledict brief doit estre prins. Et pour quelle cause. come la veue y doit estre faicte. et q'le descord en doit estre discute en court laye. Apres y est mis que cest que pure omofne: et que le prince seul la peut faire. aussi y est parle aulcunement de brief de mariage encombre et de douaire de veufue de hommes.

De rappel et de sief vendu. chap. cxvi. fo. cxliij.

CLy est traicte comme ventes peuent estre rappellees par clameur de bourse par qui. et comme elles doibuent estre faictes. comme le seigneur du sief se peut clamer. et comme les deniers du retraict doibuent estre payez: come la veue doit estre faicte quant la vente est nyee. come le clamant doit auoir les leuces par sa clameur. Et en la fin est mis que la clameur peut estre prinse contre le tenant du marche.

Denquestes de parties. cha. cxviij. fo. cxliij.

CEn ce chapitre est traicte comme les heritiers d'aucun doibuent partir la succession. Et que la veue y peut estre termee pour leur descord et sur quoy.

Denquestes de douaire. chap. cxviij. fo. cxliij.

CLy est traicte comme enqueste doit estre faicte des terres qui sont baillez en douaire aux hommes et des dens quel temps elle doit estre faicte.

De veufue de homme. chapitre. cxix. fo. eodem.

CLy est traicte comme les hoirs des femmes peuent rappeler les ventes et encombrement des heritaiges q' les marys tenoient en douaire quant il ya eu enfant vis du mariage. et comme enqueste en doit estre faicte.

De amsne et de garant. chap. cxx. fo. cxliij.

CEn ce chapitre est traicte come enqueste doit estre faicte se len dict que aucun est amsne ou garant d'un sief.

De loy qui est faicte par record. cha. cxxi. fo. eod.

CLy est traicte que cest que record en court laye et come il doit estre fait. des choses q' sont faictes en plaizant ou en prononçant. Apres est mis quelles personnes doibuent estre receues a faire record. et comme ilz doibuent iurer. et quantes manieres de records il ya. Cest auoir de record de court de roy. de record deschiquier. d'assise. de bataille. de veue de corps. de forziement. de iugement en causes criminelles. d'atournement et de mariage. et par quantes personnes et quelles chascun record doit estre fait. et quelles psonnes doibuent estre ostees de record. et les causes pourquoy.

De loy prouuable. chapitre. cxxij. fo. cxliij.

CEn ce chapitre est traicte que cest que loy prouuable. et par quantes personnes elle doit estre faicte en court laye. et en quelz cas: et la difference. et la distinction qui est entre loy prouuable et desrene. et come laage d'aucun doit estre prouue et par quelles personnes.

De desrene. chapitre. cxxiij. folio. d.

CLy est traicte que cest que loy de desrene. et quelle

est ottroyee aux defeseurs. Par quates personnes elle est faicte. et entre quelles personnes elle doit estre faicte. et en quelz cas: et en la fin est mis que le seigneur en sa court na besoing de testmoing contre celuy qui accuse.

De loy apparissant. chapitre. cxxiij. folio. diij.

CEn ce chapitre est traicte que loy apparente est loy proprietaire come elle doit estre prinse et l'exploit de celle fait par le sergent. et la veue termee/quelles defaulces et excoines y sont receues. Quelle attaince en cause len peut obtenir par les default: et de tout le procedement qu'il y conuient faire.

De prescription. chapitre. cxxv. folio. diij.

CEn ce chapitre est mise la distinction de prescription et que cest que prescription en clameur de marche de bourse. Et en la fin est mis que aucun n'est tenu de respondre de son heritaige en mendre temps que de quinze iours.

CLy est la fin des chapitres du liure coustumier de Normendie.

Querez les traictes cy apres desclarez au second nombre des fueilletz: et au se cod alphabet merquez par. A. B. C. etc.

La chartre aux Normans. folio. xxx.

CEn icelle chartre ottroyee a vincennes aux habitans du pays de Normendie par le roy de France en lan mil trois cens quatorze. est contenu lottroy q' fait touchat le cours de la monnoye et du non changement dicelle.

CItem l'accord q' est fait aux nobles touchat le seruire doost. **C**Item l'accord qui est fait touchat le discord q' peut estre d'aucune possession.

CItem la defense qui est faicte aux sergents et officiers de louer leurs offices.

CItem la defense faicte de prendre viures ou provisions sans les payer.

CItem que de mort bois ne doit estre prins ne leu tiers ne dangier sur aucun bois.

CItem la defense faicte par le roy/que aucun ne soit contrainct a faire ne tenir en estat les pontz que le roy a acoustume de faire faire et entretenir: et que deniers ne soient leuez par ses officiers pour icelle cause.

CItem l'accord fait aux nobles tenans touchant le vrech et les choses gayues en leurs terres.

CItem q' le roy accorde enuoyer de trois ans en trois ans reformateurs pour corriger et punir les exces des officiers du pays.

CItem la defense faicte de non mettre aucun en questions ou tourments sino par les moyses q'z y sont tenus.

CItem le payement que doibuent auoir les aduocatz pour conduire les causes du pays.

CItem que les causes d'iceluy pays doibuent estre terminees deuant les iuges d'iceluy sans souffrir icelles estre distraictes en parlement ne ailleurs.

CItem que prescription ou tenue de quarante ans suffit pour titre competent.

CItem que quant les officiers du roy voudront appliquer aucun heritaige au domaine du roy qui sera estime le pris qui vault et pour iceluy pris retenu en la descharge de loblige: et come les clamantz lignagers peuent estre receuz a iceluy retraire.

CItem pour quelque pmutation qui soit faicte d'aucun heritaige applique au domaine du roy que les soubtenantz d'iceluy ne soient plus auant ne autrement contrainctz q'z estoient eu parauant d'icelle pmutation.

CItem que le roy accorde ne leuer aucunes rentes/seruices ne autres subuentions ou exactions sur les habitans du pays autres que celles qui y sont si necessite grande ne le requiert.

Le repertoire

Ceste que sur l'exécution des lettres obligatoires aucun ne soit tenu en proces se payement n'est allegue. eu quel cas il doit garnir.

CItem que aucun ne soit tenu en proces en marche de bourse se il n'est tenant du marche.

La iustice aux barons de Normendie. fo. xxv.

CPar la chartre sur ce faicte il est accorde ausdictz barons qz puissent prendre en leurs baronnies tout homme faill de larcin z le peuent faire iuger dedens le iour. zc.

CItem ilz peuent prendre arrester et emprisonner leurs preuostz recepueurs et monniers / et leur faire rendre compte et enteriner.

CItem ilz peuent prendre ceulx qui cryent haro. z les redre a leurs seigneurs dedens vng iour et vne nuit. zc.

CItem ilz ont le plaic de leurs hommes de chatel. et rentes congneues. zc. Et peuent sur leurs hommes leuer amende de dix huit solz et vng denier.

CItem ilz ont la bataille de leurs homes de chatel. z en peuent leuer damede dix huit solz vng denier du recreat.

CItem ilz peuent diuiser les terres de leurs homes en leurs siez en baillant amendement deschange.

Ensuient les articles que doibuent iurer les aduocatz du pays de Normendie quād ilz sōt receuz au sermet d'aduocacie. fo. xxvi. columna prima.

CEn ce chapitre sont contenus z declairez les sermetz que doibuent faire les aduocatz de Normendie quant ilz sont receuz a postuler et practiquer eudit estat.

Ensuit les ordonnances faictes en leschiquier de Normendie tenu a Rouen au terme saint Michel. mil. ccc. lxxxiij. fol. eodem. co. ij.

CEn ces ordonances sont taxes les droitz des seault des officiers ordinaires du duche de Normendie.

CItem ce qu'il appartient de communs memorizault tant en viconte comme assise.

CItem ce qu'il appartient aux sergens pour leurs exploitz tant pour passementz de decretz qz plusieurs autres choses comme len pourra veoir en lysant.

CItem les ordonnances publiees en leschiquier de Normendie tenu a Rouen au terme de pasqes lan mil quatre cens. xxvi. fo. xxvi. colum. iij.

CEn ces ordonnances est fait mention des baillifs / vicontes / aduocatz / et procureurs touchant plusieurs affaires comme len pourra veoir en lisant.

Ledit du roy fait a compiegne lan mil quatre cens vingtneuf. fo. xxviij. colum. iij.

CPar iceluy edict est declaire par le roy que to^s ceulx qui ont tenu son party et obeysance demourront quittez de tous arrerages grais que toutes autres choses quilz pouoient debuoir a tous ceulx qz ont tenu party contraire. z quilz peussent succeder z recueillir les biens meubles de leurs parentz trespasses comme silz eussent este demourantz en leur party. nonobstat quelconques dons / testametz. zc. Et quilz pussent reuenir au retraict de leurs heritaiges vendus par leurs parentz come ilz eussent faict an et iour eu parauant de leur partement. z qz soient receuz dedens lan et iour de leur retour a eulx complaindre des empeschementz a eulx faictz en leurs possessions tout ainsi quilz eussent peu faire dedens lan viceulx troubles. Et en icelles est declaire que le roy veult quilz soient effect tout ainsi que silz eussent este leuees en parlement.

CL'appointement fait en la ville de Clermon lan mil cccc. liij. entre les suppostz de l'uniuersite de Paris. et les habitans du pays de Normendie. fo. xxviii. co. iij.

CPar iceluy appointement est declaire par les commissaires du roy pour eulx et aux debatz z questioⁿ de entre les parties touchant les priuileges pour la congnos-

sance et distraction des matieres que les suppostz de la dicte uniuersite pourroient tirer et faire conuenir deuant le conseruateur desdictz priuileges. ceulx d'iceluy pays de Normendie en matieres et procedures de actions personnelles et non en action reelle et possessoire. Et au regard des matieres bnficiales le pettoire en demourra deuant les iuges ordinaires de Normendie. z quant au possessoire dicelles lesdictz de l'uniuersite en pourroient tirer la congnosance deuant le conseruateur / reserve le brief de patronage deglise. et en iceluy est declaire la maniere comme ceulx de ladicte uniuersite pourroient faire leurs exploitz adournementz et citations.

CItem autres ordonnances en leschiquier de Normendie tenues et faictes en lan mil quatre cens soixante deux au terme de pasques. folio. xxxij.

CEn icelles ordonnances est contenu come len doit faire les passementz des decretz. les sommations p^{ri}ncipales / proclamations / et cryees qui y doibuent estre faictes et le passement et adiudication diceluy. tant en siez nobles / heritaiges / rentes / que autres reuenues.

CItem par icelles est defendu aux aduocatz procureurs / ou postulans / encherir ne faire encherir lesdictz heritaiges ou rentes.

CItem est defendu aux iuges et officiers ne contraindre ceulx qui sont passer lesdictz decretz ne pour autre expedition de cause a payer aucuns deniers.

CItem que lencherisseur sera tenu a porter lestat du decret dedens les prochainnes assises ou secondz ples du passement du decret. affin de faire le garnissement du prix diceluy. z est defendu qz les garnissementz ne soient mis en main des greffiers sergentz ou officiers.

CItem est mis et declaire le procedement qui doit estre fait sur le fait des conuocations pour gaiger a tenir ou delaisser aucuns heritaiges pour les rentes ou charges qui en sont deues.

CItem apres est mis le procedement qui conuient faire pour prouer z debouter les rentes et charges hypothecques z foncierres qz len voudroit ou que le pourroit demader sur iceulx heritaiges delaissez par ladicte premiere conuocation.

CItem est mis le procedement que len doit faire en matiere d'appellation de garantie / et comme len doit bailler declaration pour euitter la longueur de proces.

CItem est declaire le commandement qui est fait aux sergentz de faire z tenir les veues sans delay.

CItem est contenu comme len doit signer les factz apres que la matiere est plaidee entre les parties : laquelle signature doit estre faicte par les aduocatz auec que faire autre expedition.

CItem est contenu le procedement qz len doit faire touchant la verification ou approbation d'aucune cedula.

CItem est mis que saulcun veult prendre brief de patronage deglise il doit pndre. faire signifier dedens les quatre mois apres la vacatio notoire au lieu du bnfice.

CItem est contenu que tous passementz de lettres de tabellionnage se feront deuant deux tabellions en la presence de deux tesmoings en lieux honnestes : et en leur pouoir. Et que aucun ne soit receu a exercer ledict estat sil n'est suffisant z bien renomme cognoissant en telles choses : z est defendu a tous iuges / officiers / sergentz / tabellions tant royaulz que autres quilz ne tiennent tuerne ne hostellerie zc.

Ordonances faictes en leschiquier de Normendie tenu a Rouen au terme de pasques / lan mil quatre cens soixantetrois. fo. xxxi.

CEn icelles ordonnances est expressement defendu aux haultz iusticiers tenir leurs pletz ou assises durant

Du coustumier de Normandie,

les assises royaulx; es mettes desquelles icelles haultes iustices sont enclauées et assises.

CItem que les iusticiers de Normandie se reigleront sur le fait du temps de la messon qui sera constituée et ordonne par les baillifs royaulx.

CItem est defendu aux sergentz royaulx faire aucuns exploictz es haultes iustices sans mandement / sinon pour les debtes du roy / ou pour cas de souverainete ou pour chose ou il y eust eminent peril. Et aussi est defendu ausdictz haultz iusticiers ne arrester ou epescher lesdictz sergentz royaulx pour exploict quilz font esdictes haultes iustices; mais en facent plainte aux iuges royaulx pour en faire la punition.

CItem est defendu a tous iuges ne arrester ou empri sonner aucun sans information signee des aduocat et procureur du Roy: ou leurs substitus. Et q les rousles des amendes seront signez de eulx et du iuge.

CItem est ordonne que lettres de respit ou destat ne pourront empescher lexeccution des sentences donnees en leschiquier.

COrdon. faictes en leschiquier de Normandie tenu a Rouen a terme de pasques. Lan de grace Mil. cccc. lxxij. folio. xxxj.

CPar icelles ordonnances est declare que aucuns ne seront receuz ne permis pleder ne procurer sino les personnes denomez et ordonnez par leschiquier. Et q iceulx aduocatz et procureurs feront leurs residences et demeures en bonnes villes ou grosses bourgades et no sur le plat pays. **C**Item est defendu aux iuges et tabellions des haultz iusticiers qui ne recepent aucuns passemens sinon de leurs subjectz: et es mettes des haultes iustices; et que lheritage y soit assis.

COrdonnances faictes en leschiquier de Normandie tenu a Rouen au terme saint Michel. Lan de grace Mil. cccc. lxxij. folio. xxxj. col. iij.

CPar icelles ordonnances est declare: de quelz iuges se doit prendre les executoires des doleances a soustir en leschiquier: cest assavoir des vicontes qui sont souz le bailliage dont la doleance sera prinse sinon au regard des doleances prinsees du baillif de Biers. Et come les presentations dicelles doleances serot faictes en leschiquier. Et q iusques a ce q les doleances soient exploictées et intimes ilz nempescherot aucunement le iuge. Et q les sergentz feront denomer es breuez dicel les caunons les nos des pleges. **C**Item est ordonne que aucun recoit le proces d'un aultre soit par surrogation ou autrement il declairera en la presentatiō q il fera en leschiquier les noms et qualitez des matieres pourquoy il se presente; ou il sera repute non presente.

CItem aultres ordonnances faictes par le Roy nostre sire a la requeste des deleguez des trois estatz de Normandie en la m. cccc. lxxvij. ou len pourra veoir plusieurs notables articles. folio. xxxij. col. j.

CItem aultres ordonnances faictes en leschiquier de Normandie tenu a Rouen / au terme saint Michel. Lan mil. cccc. lxxij. folio eodem. col. iij.

CItem aultres ordonnances faictes en leschiquier de Normandie tenu a Rouen / en lan mil. v. centz et vng; ou sont contenus plusieurs brault articles. folio. xxxij.

CItem aultres ordonnances royaulx: par le commandement du Roy publiees en la court de leschiquier de Normandie a Rouen / le. xxij. de decembre. mil. v. c. et vij. folio. xxxij. col. iij.

CEn icelles ordonnances sont contenus. ccl. vij. articles: lesquelles sōt narratives de plusieurs notables ordonnances comme len pourra veoir par la table dicelles en la fin dicelles mesmes. fo. xl. viij.

CItem aultres ordonnances du roy publiees a Bloys / Paris / et Rouen: en lan Mil. v. centz. x. le. xxiiij. iour de Mars avant pasques. A lencontre des sureurs et blasphemateurs du nom de dieu. folio. li. col. i.

CItem en apres le stille et ordre de proceder en la court de parlement de Normandie ordonne: en lan mil. cing centz. xv. folio eodem. col. iij.

Lequel stille a este veu delibere / et arreste / et commande a garder en la court de parlement en Normandie: sans aucunement innouer le stille des bailliages et courtz inferieures.

CItem les ordonnances du Roy nostre sire Francoys preintere de ce nom sur le fait des chasses / eaues et foreiz / nouvellement faictes et publiees en la court de parlement a Rouen / le. xiiij. iour de february. M. cccc. lxxij. folio. lvi. col. iij.

En icelles ordonnances sont les limitations et modifications sur ce faictes par ladicte court de parlement.

CItem aultres ordonnances royaulx publiees en la court de parlement a Rouen le. xxvij. iour de nouebris. M. cccc. lxxij. Touchant lexeccution des mandatz apostoliques et priuileges des vniuersitez.

CItem les salaires des seruiteurs: lestat des marchandz: cessionnaires de biens. Et rentes ypoteques.

CItem plusieurs aultres ordonnances publiees en la dicte court de parlement. Mil. cccc. lxxij. folio. lxxij.

Touchant le salaire et emolument que doit auoir et prendre les iuges tant de bailliage que de viconte: et pareillement des greffiers tant des escriptures que des signes. Et plusieurs aultres ordonnances ainsi que on pourra veoir en lisant.

CItem aultres ordonnances royaulx publiees en la court de parlement de Rouen par ordonnance dicelle en lan Mil. cing centz et vngt. fo. lxxvi.

En icelles ordonnances sont faictes les taxations que doivent prendre les baillifs / vicontes / ou leurs lieutenanz et aultres officiers pour lemolument de lexeccution / registre / et approbation de memoiaux communs: comme respitz / defaultz / continuations / et plusieurs aultres choses comme len pourra veoir.

CItem par icelles ordonnances a este dict et conclud par arrest de ladicte court de parlement que les baillifs / vicontes / greffiers / et aultres officiers dudict pays de Normandie seront tenz de obseruer et garder lesdictes ordonnances anciennes et nouvelles faictes sur lemolument de leurs dictz greffiers en la forme comme il ensuit esdictes ordonnances.

CItem le stille et ordre de proceder eudict pays de Normandie: en la fin duquel y est inseret la table diceluy. fo. lxxvij. col. iij.

CItem le traicte de consanguinite et cetera.

CDes traictez de consanguinite / affinite / et de cognation espirituelle avec les arbres ou figures: de ceulz traictez.

CEn iceulz traictez est contenu et declare que cest que consanguinite / et combien il y a de degres tant en montant q en descendant en ligne directe. Et lattinence de tre eulx / et mesmes en ligne collateral. Jusqs au quatriesme degre len peut succeder / comme les degres se doit buet cōpter selon droit ciuil et doct canon. Et come ilz se doivent entendre. Et mesmes y est contenu q cest que affinite / et cognation espirituelle / et iusques a quel degre len peut contracter mariage en consanguinite / affinite / et cognation espirituelle.

CItem y sont cōtenues les reigles par lesquelles len peut clerelement congnoistre les especes diceluy degres

Northmannorum Origo.

avec les notables et questions solues pour dilacder les doubttes et difficultez q sur la manere presente sont faictes ou se pourroient faire.

¶ Nota q en ce present coustumier a este de nouveau propositione le texte avec la glose pour les difficultez qui se peuent mouuoir tant du texte comme en la glose et a este pour elucider les difficultez tant de lui comme de lautre: adiouste lettres superiores pour concorder la glose au texte. Et au commencement de chascun chapitre commence / a / puis / b / puis / c. et sic conse-

quenter iusques en la fin de chascun chapitre: comme len pourra veoir en lysant / avec plusieurs autres additions que len ya faictes de nouveau. Et generalemēt y ont este mises et adioustees toutes les ordonnances depuis les premieres sans en rien obmettre, ne laisser, iusques a present, de nouveau reueuz et corrigez come len vse de present / et doit vse pour le temps aduenir / et de par la court souveraine de parlement de Rouen / fait et accompli le dixiesme iour de Septembre. Mil cinq centz trente et neuf.

Registrum chartarum.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V.

¶ Omnes sunt quaterni. Exceptis. F. et L. qui terni sunt / v. vero J. et K. duerni.

Cy finist les repertoire de ce present liure.

Northmannorum Origo.

Additio. Normania q est Salloia regni pars / a Normannus nuper ad fidē conuenit iū incolentib? nor-
me assumpit. Dani em per Salias diffus igne ac ferro ola fere populares duce Rollo sine Rodolpho: franco rege karolo (cui cognome fuit suplex eo q vir esset sine furo et fallacia) hōc pacis conditionem adducti sunt vt relicto deorum cultu christi fidē acciperent: ac pufatus Rollo sine Rodolphus filiam regis En lam vocaram fm Michaēl rithuū fm alios Silla sine Lou-
diam in vtroq duceret: et in dotē neulliam regni partē cuius in-
tole tūc regi rebellabāt iōs sigebertū reciperet acceptis a Rola-
ione et Normanno pacis cōditionib? Neullia mor a normannis
normannia dicta est: hęc testantur Jacobus gēlacensis in cronicō, fol.
lxxi. et lxxvi. Sabellic? in rapsodia enneade. ix. Michael rithus
neapolitanus de regib? galorum. Suaguinus et Martin? in croni-
ca in vita karoli simplici ceteros qui de codē scripserūt: Nor-
mannus enim scēz eosoe septentrionalis hō interpretat q north
danoru lingua septentrionalē man vero hōsem significat. Sic enim
verus ille septentrionalis inter maris incolas sine nauitas north
vocatur apud latinos botras sine apparitas dicitur vlg? app-
pellat? hōie ou galerne. Ide normanna andacia ac in re militari
peritia satis patet scronico supra allegato. Et inter alios Mi-
chaēl natus de regib? Cielie in principio dicit q reges cielie ac
ne apolis ad eoz regia totius regni pūncipe a normannis gen?
habuit. fractis em romani imperij opib? normann? quidā cogno-
minat? de ferrabah post patē sancredū deictā cielie et neapo-
lim obtinebat ac totā fere romadiolā ac etiā calabū et qua pfa-
r? ferrabah iarraceno expulsi: exercitū impatoris grecoz pre-
lio supavit fuditq: hęc etiā testant Bergomensis et Sabellicus.
¶ De origine ac moribus normannoz ampl? loquit Vitalis quō-
dā sancti Euliphi monach? in sua historia ecclesiastica vltimo
volumine cū? hęc sunt vba propria indomitā et s? normannoz
est et nli rigido rectore cocceat ad facin? pūoptissima est: in om-
nib? colligijs vbiq? fuerit dominari appetit: hoc frāci et Bi-
rones atq? flandrenses aliqz collimitanei crebro censerunt hoc
itali et galum saxonetq? angli vlg? ad internitionē experti sunt.
¶ De fera gente leuata origo troianoz v? refertur pcessit quis-
bus in exiliū redactis frigidus antenor illiricoz fines penetra-
uit et cū vicinis equantib? diu iōgeq? locū habitatioē qstuit. Des-
nup supra iust? oceanū maris i botcani plaga pcedit sibi socijsq?

et heredibus suis maritimam regionem incoluit. Et a Dano fr-
lio eius gens illa et troianis ora a danoru nomē accepit. Dec gē-
crudens temper et vallicosa tum et fortissimos reges habuit: sed
fidem christi vir fero recipere voluit. Rollo bug accerrim? cum
Normannis inde gens dicitur. qui primus neulliam sibi subita
gavit que nunc a normannis Normannie nomē obtinuit: north est
ang tce aquilo: man vero dicitur homo: Normannus ititur aquo
lonaha hō interpretatur cuius andas auferitas pelicans atri-
nibus vt Seldus aquilo teneris flobus nimis infesta optoba-
tur. Nā in eadē adhuc gente naturalis feritas coalescit et gemi-
nus ardor pūndi scit qui rutilulas et pacatos officiales sibi
in edibus quere commorari non permittit. hęc ille venerandus
Vitalis et habet in biblioteca monasterij sancti Euliphi et erat
contēpotanens Guillelmi ballardi ducis Normannie et regis an-
glie. Et hancice Normannice cōfuetudinis latore sine barotētan
est Edoardū anglie regē restatur vulgaris illa cronica q? cronica
ca cronicarū intitalē vbi de Guillelmo ballardo Normanno dū
duce ac anglie rege loquitur: dicit q cū pcedit? sanct? Edoar-
dus et te libero heredes nullos haberet Guillelmū hō redē re-
gni instituit q? Guillelm? deictō et mortuo aroldo regni vsurpa-
toe hac pditione regno libere possit? est vt scy leges patrie a pte
fato edoardo lato mutolatas seruet? quiquidē Edoard? etiā
Normannis leges dederat cū in Normannia diu fuisset cōstitus
hec prefata cronica, aduerte in q? etiā prefatus Guillelm? erat
regni anglie primiti heres et Matilda alias mahault conuge
sua filia balduni rādrē comitis neptris eiusdē regis anglie Edo-
ardi scilicet vt testat cyronica burānie to. lxxv. et q? rex ille Edoard?
fili? erat a iure filie Richardi ducis Normannie vt pū in cronica
cronicarū. Et q? Edoard? sanct? anglie rex fecerit dicitas pfecta
dines anglie et Normannicis satis patet ex cōfimitate dicitarū cō-
suetudinū. de qua habet in glo. in c. vnic. si potro ne moniales in
verbo partibus. de itat. reguli. vi. et que not. q? Panot. et dicitū in
e. l. de appella. vbi loquitur de cōfuetudine anglie ad probandū
aliquid per credentia. xij. hominum vicinorum: que etiam vigeet
in Normannia de quibus dixi post eosdē in glo. consuetu. cenō-
manie. in rub. glo. ii. b. et facit glo. illa vulgaris in ca. moises. in
verbo sicco. xxij. q. ii. que Normannos et anglicos veluti in com-
plexionibus et cōfuetudinibus pares inuitat ad fortiter bibēdū
vide que dixi de duobus Normannie infra. cap. xij. du duc. Guile-
lertus le rouille Biencomensis in. ii. licentiaris.

Ensuit le premier prologue de ce present liure avec lexposition diceluy.

Tractatus arboris consanguini,



Circa lecturam arboris diversis olim diversum modum tenentibus Johannes de deo hupano postillos diversos lecturam ipsius arboris novum modum assumens per suas metricas regulas ipsius intellectum aperire nisus fuit. Sed propter multitudinem regularum et versuum obscuritatem: aliquibus non ignotum,

aliquibus ignotum ignotius reddidit. Attendens igitur ego Johannes Andree inter decretorum doctores minimus et indignus inventionem arboris ex eo fuisse comperit ut habentibus cognitionem consanguinitatis et affinitatis ignota nota: et habentibus nota: ex inspectionibus oculorum non summa fieret. Antiquorum scripturam revolvit et prout credidi expedire compilavi. Primo querens ad utramque arboris, an fuerit inventio arboris necessaria et ad quid huius questionis ex superioribus dictis patuit solutio. pbano enim ad oculum alias vincit. Insuper de gradibus agnitionis, ubi dicitur quod plures infigitur quod videtur quod quod audis, et xxvij. q. j. nec aliqua. Et ex offensione facti quedam melius percipiuntur quam elocutione: de dona, et apostolice ad fine, fuit arboris inventio vtilis ex eo quod antiqui canones circa materiam istam multum erant incorrecti. Unde expediens et vtile fuit secundum statum novorum iuris antiquam arboris decidere et novam construere.

Deinde ad arboris consanguinitatis specialiter descendamus. Et primo queritur quid sit consanguinitas: et unde dicatur quid linea quid gradus. Secundo queritur quomodo arbor formetur et quare sit punctetur: et interferemus regulas per quas gradus cognoscitur. Deinde ponemus quedam notanda et quasdam questiones. Ad primam dico quod consanguinitas est continentia personarum ex eo provenientes quod una persona descendit ab altera vel ambe ab eadem. Vel est vinculum personarum ab eodem stipite descendendum carnali propagatione contractum quod satis est idem. Dicitur autem consanguinitas quasi sanguinis unitas, et a con. et sanguine, quia de communi sanguine descendunt. Et quo ad prohibitionem conjugii non distinguo an tales sint consanguinei producti ex vicio conjugii an ex fornicario, quod satis est expressum extra de p. ba. per duas. Linea vero est collectio personarum ab eodem stipite descendendum gradus continens et numeros distinguens. Et triplex est linea graduum ascendendum, descendendum, collateralium, ut infra patebit. Et ff. de gra. l. iurisconsultus. et xxv. q. v. ca. j. Gradus est habitudo distantium personarum qua cognoscitur quota agnitionis vel cognationis distantia due persone inter se distulerunt. Et dicitur gradus ad similitudinem graduum scalarum vel locorum proclivium quod ita graditur de proximo ad proximum. ff. de gra. l. iurisconsultus de gra. Formatur sic arbor. Primo vide cellulas ascendendum, scilicet descendendum, deinde collateralium. Ascende super cellulam vacuam, que remansit ideo vacua, quod non potuit proprium nomen habere, cum alie cellule his exceptis que nominantur per genitium sumant nomen ab ipsa seu exordium quomodo enim possumus aliam cellulam nominare quam dicimus filium patris, fratrem fratris, patrem filii. Et sic de singulis. Et alii eam vocant Boachin alii protheum alii truncum. Nos autem nomine bedelli nostri vocamus eam pertruncum. Et scire debes quod competenter ille cellule medie ascendendum et descendendum dividuntur directe per medium vel a latere dextro illarum ponentur nomina marium, vel abavus proavus. A sinistro la-

tere nomina mulierum, vel avia proavia, quod positi in latere dextro descendunt a manibus, et everso. Supra cellulam vacuam est cellula hec continens patrem mater, et supra unum punctum rubrum, et infra unum nigrum. Sub illa est cellula, avus avia continens duo puncta rubra et duo nigra. Supra illa est cellula, proavus, proavia, continens tria puncta rubra: et tria nigra. Supra illam est abavus abavia, continens quatuor puncta rubra, et quatuor nigra. Descendendo sub cellula vacua, prima habet filium filiam, et habet unum punctum rubrum et aliud nigrum. Sub illa habet nepotem et neptem: et duo puncta rubra, et duo nigra. Sub illa pronepotem proneptem et tria puncta rubra, et tria nigra. Sub illa abnepotem abneptem, et quatuor puncta rubra et quatuor nigra. Antequam transeas ad collaterales, scire debes quod puncturum numerus est numeratio graduum habito respectu ad cellulam vacuam. Et puncti rubri desursum, et deorsum denotant computationem secundum ius canonicum, et puncti nigri secundum ius civile. Ponderatur autem punctatio iuris canonici in superiori parte cellularum: cellulis vero in inferiori. Et verum intelligi excellentiam iuris canonici ad civile et maxime quo ad hunc casum quo instrumentum in matrimonio an licite contrahere possint vel ne. Et cum matrimonium sit sacramentum ecclesie in eo precipue lex divina non est canone vel extra de secundis nup. c. p. vlti. et vlti. Item rubrus punctus sit quod computatione canonica querit de consanguinitate que dicitur a sanguine que est rubra natura melius dicitur ruber coloris. Legales vero non curant nisi de successione que locum habet post mortem: et ideo puncta nigra et obscura recte designat. Hec pbantur, xxxv. q. v. ad sedem scilicet. Verum, in lectura sue arboris. Vides autem et punctationem predictam quod in punctatione ascendendum et descendendum: concordat utriusque ius, quod in eis semper persona addita persone per carnis propagacionem gradum adjicit. Ad inveniendum autem gradum inter eos secundum utriusque ius. Tolle hanc magistralem regulam ascendendum et descendendum quod sunt persone de quibus queritur computatis intermediis una dempta tot sunt gradus inter eas. Si igitur vis scire quantum distat abavus a p. utrumque computato et intermediis quinque sunt persone: demas una quatuor sunt gradus. Idem dico de ipso, p. ad abnepotem, quia eodem modo erit reperire quinque personas, et sic quatuor sunt gradus. Si velis videre quantum distat abavus p. abnepotem, p. inuenies ibi novem personas computato pertruncum et sic octo essent gradus. Scias autem quod iste, p. non habet suam consanguinitatem in arboris. Scias etiam quod quilibet habet duos parentes quatuor avos octo proavos, et xvj. abavos, et semper ascendentes duplicantur. Unde impossibile fuisset tot personas in arboris scribere. Quero autem utrum inter ascendentes et descendentes prohibitio copule singularis excedat hodie quantum gradum ut dicit Hoffmannus in sum. de consang. et affi. q. Item queritur licet quidam dicant quod non per decre. non videtur, et tunc generaliter loquitur. Alii contra dicentes inter ascendentes et descendentes perpetua esse prohibitionem dicitur, et quod ibi de quarto gradu, scilicet, in collateralibus locum habere videtur. Ad hoc, xxxv. q. iii. progentem, et duobus c. sequentibus. In quibus dicitur quod olim non solum vis ad secundum gradum, sed etiam in quantum erat noticia parente extendebatur prohibitio. Unde si adam adhuc viveret non posset habere uxorem. Ad idem in sum. de nup. q. i. ff. de ritu nup. l. nuptie, et hoc verum esse puto. Ad collateraliales transeamus ad fratrem et sororem et causa brevitatis prosequendo solum partem mediam arboris modo vix illi, qua intellecta, reliqua intelligatur, quod per se patet. Dicam de fratre et descendendum sub cellula fratris, est

Tractatus arboris consanguini,

cellula, fratris filius, filia, et illa fratris nepos, neptis et illa fratris pronepos, proneptis modo frater, p. est cum p. in primo gradu scdm canones, in tertio secundum leges. Eius filius in secundo scdm canones, in tertio secundum leges. Eius nepos in tertio secundum canones in quarto secundum leges. fratris pronepos est ipsi, p. in quarto secundum canones, in quinto scdm leges. Et sic debet esse utraq; punctatio. Et isti sunt collaterales ad petrucium, et tunc de cellula patris fecimus stipitem, fac consequenter stipitem de ano, ex eo patruus amita. Et illa sequitur frater patruelis et amita. Soror patruelis et amita. Et illa horum sequitur filius filia. Et illa horum sequitur nepos neptis. Patruus est cum p. in ij. gradu. Frater patruelis etiam in ij. gradu, filius in tertio, nepos in quarto secundum canones. Per leges autem patruus est in tertio, frater patruelis in. iij. filius in quinto, nepos in sexto, et sic debet esse utraq; punctatio. Postea fac stipitem prozuum, et habet filium, patruum magnum et amitam magnam, avum et aulam et auunculum magnum, et materteram magnam illos non prosequimur. Et cellula patris magni propior sobrinus propior sobrina. Et illa horum filius filia et illa eorundem nepos neptis. Et quia petrucius distat a prozuo quem fac feci stipitem in tertio gradu, ergo a patruo magno in tertio, et a propioz sobrino tertio, et a filio tertio, et a nepote qui exit lineam equalitatis, quarto secundum canones. Secundum leges vero distat, p. a patruo magno quarto et a propioze sobrino quinto et a filio sexto et a nepote septimo: et sic debet esse utraq; punctatio. Modo fac abauum stipitem cum tribus, s. patruo prozuo et proauunculo, de proauunculo non prosequor. De cellula propatruus ostenditur cellula horum filius filia. Et illa horum nepos neptis. Et illa horum pronepos proneptis. Isti omnes sunt cum p. in. iij. gradu, quia p. distat a stipite in. iij. gra. Et illa linea nullus exit lineam equalitatis, ergo omnes distant ab eo in. iij. gradu, etc. Secundum. II. propatruus distat quinto, filius sexto, nepos septimo, pronepos octavo et sic debet esse utraq; punctatio, etc. Hunc videndum est quibus regulis gradus illorum collateralium cognoscatur. Collateralium equalis lineae vnam trado regulam. Collateralium in linea equali quoto gradu quis eorum distat a communi stipite toto distat inter se et sibi attendit, hoc secundum canones. Exemplum pone cum facis abauum stipitem in. p. propatruo et pronepote nam isti sunt in linea equali quilibet distat a stipite quarto gradu, ergo et inter se quarto gra. secundum. II. vero aliter est, et sic dicimus regulam collateralium in linea equali scdm. II. quoto gradu quis eorum distat a communi stipite toto duplicato distat inter se et sibi attendit. Videt ergo ex superius dictis et ex punctatione q. predicti, p. et pronepos et propatruus distant quarto gradu secundum canones, secundum leges octavo, et insurgit illa diversitas, quia secundum leges in collateralibus quilibet persona facit gradum, unde duo fratres faciunt duos gradus secundum. II. sed scdm canones due persone faciunt unum gra. ut patet in cellula fratris, frater petrucij est: est cum p. in primo gra. scdm capitulum in secundo secundum. II. Sed punctatio legis ad aliquid sit in nostra. xxxv. q. v. ca. ii. ad fi. unde ergo subdit secundum leges q. in inequali linea collateralium siue linea sit par numerus siue disparis, non est reperire dispari gradum. Unde in linea par numerus scdm vel quarta, disparis numerus prima vel tertia. In prima linea secundus gradus, in secunda quartus, in tertia sextus, in quarta octavus, quod non est scdm canones, quia in equali linea disparis numerus habemus dispari gra. quia in prima primum in tertia tertium in quinta quin-

tum et sic de singulis. Huc de collateralibus in linea inequali, datur talis regula secundum canones, collateralium in linea inequali quoto gradu remotior distat a communi stipite toto distat inter se. Exemplum pone faciendo abauum stipitem, p. et filius propatruus sunt in linea inequali, compute ergo a remotiori, s. a. p. qui distat a stipite quarto, ergo et a filio propatruus quarto, et idem in descendibus vsq; ad lineam equalitatis. Ratio quia persona addita persone, vsq; ad lineam equalitatis non crescat gra. quia propatruus, filius eius nepos et pronepos omnes distat quarto a. p. Sed aliter secundum. II. secundum quas talem regulam tradimus. Collateralium in linea inequali secundum. II. quot sunt persone stipite dempto tot sunt gra. Unde p. a stipite distat quarto propatruo quinto a filio propatruus sexto: a nepote primo a pronepote octavo, et sic quilibet persona facit gra. Videt et supradictis q. p. non potest contrahere matrimonium cum aliqua de arbore. Distat enim a summo scilicet abauo et ab ymo, s. ab nepote et ab extremis collateralium et ab omnibus his quarto gra. a medijs ceteriorum, excepta linea abauis, per quod satis patet q. cum nullo contrahere potest, sed si exterius in collateralibus, ut puta si pronepos propatruus vel pronepos fratris procreasset filiam potest, p. cum illa contrahere, et licet contrahatur in quinto gra. remanet tamen consanguinitas, quo ad ius succedendi, prohibito enim que per ius potestati processerat tolli potuit, sed naturalia sunt inuaria bilita, v. di. in prin. Dicunt enim doctores q. abauus pronepos et auus sunt bigami. Dicentes q. si non essent bigami non possent filij eorum coniungi cum essent fratres sed de hoc non multum curo, quia eadem ratione esset dicendum de alijs cellulis duplicibus q. persone earum essent bigame. Unde fingamus perinde ac si in qualibet duplici cellula haberemus quatuor personas, ac si diceretur propatruus et vxor eius proamita et maritus. Unde duplicatio posita fuit vt nomina demonstraret in vxore sexu non vt eos coniuges denotaret in collateralibus vero equalis lineae bene sequitur per illam regulam affirmando et negando ego et tu sumus consanguinei in equali linea, ergo possum accipere filiam tuam, ergo tu meam. Et negatiue econuerso affirmatiua procedit in equali linea quarti gradus negatiua in tertio vel ceteriorum. Sed in linea inequali illud non procedit affirmando vel negando. Quia si vnus est in quarto et alter in tertio vel ceteriorum qui est in. iij. vel ceteriorum posset contrahere cum filia eius qui est in. iij. sed non econuerso. Unde propatruus filius et nepos contrahere possunt cum filia, p. sed non econuerso. Demum quarto an collateralium quorum vnus est in quinto gradu, a communi stipite alter in primo pura filia, p. et propatruus, p. possunt adinuicem contrahere. Dicit hosti. q. non et hoc notatur supra. e. q. dilectio. Ratio quia pater et filius vna persona censentur. L. de impub. et alijs substi. l. vlt. Contrarium tamen tenet Berni. et bene q. intelligitur ex glo. qua posuit super eo. ti. cap. vlt. et Ray. et Jo. de deo hispanus. Et hoc verissimum est, quod probant verba regule tradite supra. e. c. vlt. cum dicit, descendenti ab eodem: sed certum est q. propatruus, p. descendit a stipite. Preterea autem dices q. inter eos est prohibitio ascendenti aut collateralium. De primo patet negando, quia certum est filium, p. non descendisse a propatruo. Est ergo prohibitio collateralium, sed certum est q. isti distant quinto gradu q. ergo impediat hos collaterales contrahere non video.

Sequitur figura arboris consanguinitatis.

Tractatus arboris

state. Interdū sine affinitate: ut si cognosco vxorem vel sponsam legitimā. hoc impedimentū est publice honestatis et affinitatis. Si cognosco nō spōsam hec est affinitas sola. Si spōsam nōdū cognoui. tibi sola publica honestas. hoc dico q si mortua vxore tua vis strabere de dispensatione ecclesie cū cōsanguinea sua in. iij. gra. vel citioris. et ecclia dispenset qd possis contrahere cum ea nō obstāte q tibi sit affinis in tali gradu: per hāc dispensationē adhuc strabere nō poteris qz licet sublatū sit impedimentū affinitatis non tñ est sublatū impedimentū publice honestatis. Debes ergo facere exprimi q possis cū tali contrahere non obstante impedimēto publice honestatis/ pro eo q despōsasti cōsanguineā suā in. iij. gra. vel citioris: et nō obstante q est tibi affinis in quarto gra. pro eo q dicā despōsata carnaliter cognouisti/ et matrimoniu procedere poterit. Genus affinitatis cognoscit per hāc regulā. Persona addita pōne per carnis copulam mutat genus sed nō gra. Versus. Mutat nupta gen^o sed generata gradu. Isto modo si is qui est michi in. iij. gra. cōsanguinitatis cognoscat mulierē illa est michi in secundo gradu affinitatis et primo genere. Si alius eam cognoscat ille attinet michi in secundo genere affinitatis et in scdo gradu. Et si ille aliā mulierem cognoscat illa michi attinet in tertio genere affi. et in secundo gra. Sed solū primū gen^o habet hodie. phibitionē. et quia Verū. plene tradidit de panguinitate et affinitate. Nō debet stare in glosa sup verbo in scdo et tertio genere. Circa hoc non inuisto: ergo si persona michi cōsanguinea coniungat tibi aliā personam carnali copula: persona tibi coniuncta est michi affinis in primo genere affinitatis. Et si persona coniuncta attinēs michi in primo genere affinitatis carnali copula se alteri pmisceat ille michi attinet in secundo genere affinitatis. Si affinis michi in scdo genere aliqua cognoscat/ illa est michi affinis in tertio genere: sed in eodē gradu. Est igit videre de gradib^o/ certū est q affinitas nō habet hodie prohibitionem nisi in primo genere: et in illo vsq ad quartum gradū sed affinitas non habet suā specialē computationē gradū: sed cōputant gra. affi. scdm gradū cōsanguini. Si ergo cōsang. tu^o cognoscat mulierē: si vis scire quoto gradu affi. attinet tibi mulier illa. Uide quoto gradu est ille cōsang. tibi secundū regulas quas tradidi tibi in prima arboze/ et quoto gra. est ille tibi cōsang. toto mulier illa est tibi affinis et semper in primo genere affi. Hunc formem^o arboze. In medio arboris sunt quatuor cellule: in prima superiori ponit primus gradus/ in secunda secund^o/ in tertia tert^o/ in quarta quart^o gradus. Et de his primo queritur quare ponatur in medio fratris et sororis. Secundo quare nō exprimat attentionē dicendo primus gra. affini. et sic de singulis. Ad primū dicatur hoc fuisse vt detur intelligi q affinitas oritur ex cōsanguinitate: et q ab vtroq seu virili et femineo strabit affinitas. Ad secundū dic attentionē non fuisse expressam vt illa cōputatio gradū ad cōsanguinitatem et affinitatem referatur. Unde frater et soror sunt in primo gradu cōsanguini. frater et vir sororis in primo gra. affinitatis/ et sic de alijs. Deinde a lateri dextro dicte linee ponitur alia linea quatuor cellulas continens. In quarū prima scribit frater. In secunda fratris filius. In tertia fratris nepos. In quarta fratris pronepos. Ad dorsum huius alia linea continens alias quatuor cellulas: in quarum prima scribit vxor fratris olim relicta/ in secunda vxor filij fratris/ in tertia vxor nepotis fratris/ in quarta vxor pronepotis fratris etc. Et latere sinistro sunt alie quatuor cellule. Quarum prima soror/ secunda sororis filia/ tertia sororis nepotis/ quarta sororis pronepotis. Ad dorsum harū sunt alie quatuor quarum

prima vir sororis olim relicta. secunda vir filie sororis. tertia vir nepotis sororis. quarta vir pronepotis sororis. Ponuntur etiā due alie cellule vna a dextro latere constituens relicta relicte fratris a sinistro relicta relicti sororis. que secundū oēs ponuntur ad decorē et ad demonstrandum genera affinitatis q hodie prohibitionē non habent. Adhuc habes duas lineas reflexas quarū oritur vna in cellula fratris et terminatur in cellula viri sororis in qua scribitur primū gen^o affinitatis. Item alia linea reflexa q oritur in cellula sororis. et fluitur in cellula vxoris fratris in qua idē scribitur. Circa hoc qro quare in cellula vxoris fratris ponitur olim relicta qd nō ponitur in alijs cellulis inferioribus eiusdē linee et dicit hoc factum fuisse propter cellulas: que ponitur ad dorsum illius quasi diceret. frater habuit vxorem mortuo fratre. vxor ab eo relicta cōtraxit cū alio viro. illa demum mortua iste relicta a relicta fratris vult contrahere cū sorore nunquid potest. Olim non poterat. qz erat sibi in secundo genere et in primo gradu. hodie vero potest. Idem fit repositum quo ad cellulam viri sororis. Ad cognoscendum ergo gradus affinitatis et genus tam ex forma arboris q ex prius dictis. Tolle hanc solam magistralem regulam. Per carnalem copulam viri et mulieris. inter cōsanguineos mulieris et virum. et cōsanguineos viri et mulierem contrahitur affinitas primi generis et eiusdem gradus cuius est cōsanguinitas quare dicatur per carnalē copulam in regula viri et mulieris et non viri et vxoris/ collige ex his q prius dixi in principio inter cōsanguineos mulieris et virum et cōsanguineos viri et mulierē. Ideo dixi quia inter virū et mulierē non contrahitur affinitas proprie. sed ipsi affinitatis causa contrahende. Itē inter cōsanguineos viri et mulieris nulla est affinitas. Unde duo fratres contrahunt cū duabus sororibus: pater et filius cum matre et filia. Sed affinitas inter cōsanguineos mulieris et ipsam virū et cōsanguineos viri et ipsam mulierem supra de cōsang. et affi. quod super his primi generis quare dixerim etiā ex superioribus paruit et eiusdem gra. cuius est cōsanguinitas. vide hic in arboze: nā frater et soror sunt in primo gradu cōsang. maritus sorori et fratri in primo gra. affi. et sic etiam vxor fratris sorori et sic filia sororis est filio fratris et ipsi fratri in secundo gradu cōsanguinitatis maritus eius in secundo gradu affini. et e conuerso. et sic de reliquis. Unde vir pronepotis sororis attinet fratri et omnibus descendētib^o qui sunt in arboze quarto gra. affi. et hoc ideo quoto gra. cōsanguinitatis attinet predictis ipsa pronepotis sororis qui sunt in arboze. Ideo dixi quia si pronepos fratris haberet filium ille excederet lineam equalitatis. et sic attinet quinto gradu secundū regulas traditas in arboze cōsanguinitatis. Post hoc notandum est q istud precise non sequitur. Ego et tu sumus affines. ergo et filius quem ego procreo est tibi affinis. nam interdum filius meus mutat genus attentionē. quia ego sum tibi affinis et ipse cōsanguineus. interdum nil attinet tibi interdum mutat gradum. interdum nec mutat genus nec gradum. Exemplū si ego et tu affines sumus per appositionem mei: quia ego contraxi cum sanguinea tua si ex dicta cōsanguinea tua filium procreo ille est tibi cōsanguineus/ non affinis. et sic mutat genus attentionē. Sed si ego maritus cōsanguineus nec tue et alia muliere filium procreo ille nec est tibi cōsanguineus nec affi. Si vero tu cōsanguineus vxoris mee filius procrees filius ille nō mutat genus attentionē/ quia tu pater es michi affinis et ipse affinis. Sed si tu et vxor mea eratis in equali linea vel sequali/ sed tu eras remotior. pura qz tu eras in tertio. ipsa in secundo vel in primo/ tunc ipse filius mutat gradum quia tu pater es

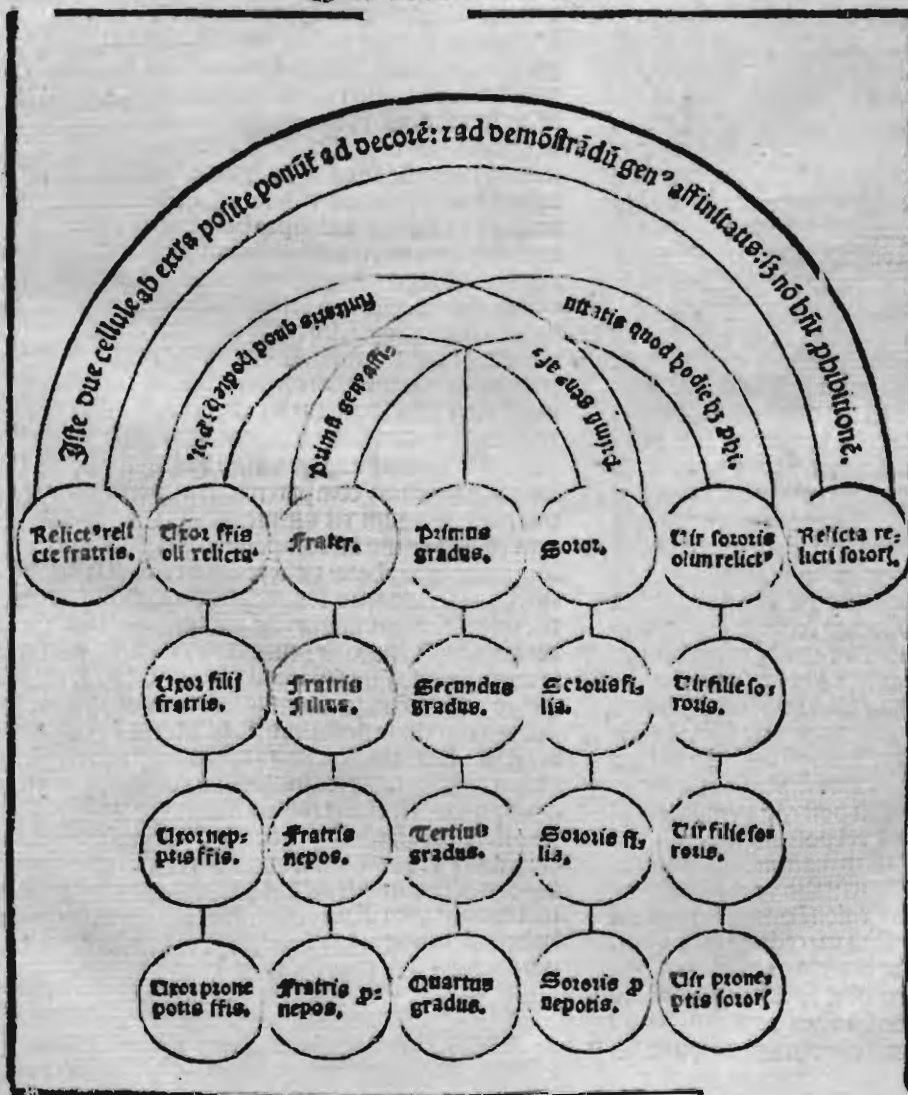
affinitatis,

michi in tertio gra. affi. et ipse in quarto. Si vero tu et vxor mea eratis consan. in linea inequali sed vxor erat remotior vt quia in tertio/tu in secundo tunc filius tuus nec mutat genus nec gradum/ qz tu michi affinis et ipse affinis/ tu tertio/ et ipse tertio gradu. Item nota qd illud etiam non sequitur / ego et tu sumus affines et ego non possum accipere filiam tuam : ergo nec tu meam. Quia si haberem consanguineam tuam in vxore tu bene posses cōtrahere cū filia mea quam habui et alia muliere qz affinitas non cōtrahitur inter virū et consanguineos mulieris: sed inter virum et consanguineos mulieris: et mulierem et consanguineos viri vt dixi supra et probatur de consanguinitate et affi. q. super his. Sed ego non possem contrahere cum filia tua/ nisi forsan illa excederet gradum quartum vt quia esset in quinto/ et simile secundum quod dixi supra in proxima arboze circa finē. Hunc queritur an affinitas inter ascendentes et descendentes habeat perpetuā prohibitionem an extendatur tantum vsqz ad quartum gradum. Et si teneremus opinionē Hoffre. de qua dixi in arboze proxima supra circa mediū diceremus qd vsqz ad quartum tantum. Sed tenendo contrariam opinionem diceremus qd prohibitio sit perpetua / dicit enim text. qd ita abstinere debe-

mus a consangu. vxoris sicut a propriis/ supra de consanguinitate et affi. capitu. primo. xxxv. q. liij. de propinquis: et cap. equaliter. et capi. nullus. Si ergo inter consanguineos ascendentes et descendentes prohibitio extenditur in infinitum: ergo et inter affines. Ad idē insti. de nup. §. affinitatis. Et dicit lex qd tales affines ascendentes et descendentes habentur loco parentum et liberorum. ff. de gra. l. nō false. §. et retro. in fi. eodē modo for- mari pōt questio de affinitatē: quozū vn' in .i. gra. aliter in quinto sicut in consanguinitate dixi supra in prima arboze in fi. An autē liceat diuersis tēporib' in vxores duas cognatas habere: scz vxores duozū fratris et an coniuncti olim in gra. phibitio hodie permisso simul remanere possent de hoc vide qd notat supra. et de consanguinitate et affi. ca. non debet. Ultimo querit ad vitā arbozem an phibitio consanguineozū vel affiniū coniungendo pcedat ex phibitioe diuina vel humana/ et quare facta fuerit hec phibitio. Breuiter scias qd olim ppter necessitatē frater necessario habuit cū sorore cōtrahere et cōsanguineus cū cōsanguineis vñ tūc in collateralib' nō erat phibitio: hoc fuit a principio generis humani in filiis et nepotibus Ade. Hoc etiā fuit diluuiū in nepotibus Noe. In Leuitico vero prohibite fuerunt. xij. persone quas

vide circa nota. d. resti. spo. litteras. et de diuoz. capit. gaudemus. Demū sus posituum canonicū prohibuit cōsanguineos et affines primi generis p̄sugi i. vij. gradu et citiori q̄ phibitio postea vsqz hodie ad quartum gradū est restricta supra eodē titu. non debet. reuocatio etiā quibusdā alijs phibitionib'. vt ibi patet. Reuocatio vero fuit ex causa q̄ ibi ponitur supra de testi. ca. pi. licet ex quadā. per qd patet qd phibitio partim pcedit ex iure diuino et partim ex positivo. vnde in secundo gradu equalis linee collateralis cōtrahere possunt iure diuino sed nō positivo. Ratio vero phibitionis sumit. ex. xxxv. q. s. primo et capi. primo. fuit enī ppter charitatem ampliandam nā si cōtraherē cū sorore idē esset pater et socer mater et sorcus. vir et frater. et cetera. Sed si aliū habeo patrem alia socerum. numerosa charitas se p̄tendit in qua vniuersi fideles et p̄sentim studentes continuo perseuerent. Per gratiam eius qui est benedictus in secula seculorum. Amē.

Arbor affinitatis.



Tractatus arboris consanguini,



Circa lecturam arboris cognationis spiritualis iuxta modum et formam traditionis egregij doctoris Joan. an. in sua lectione arboris consanguinitatis et affinitatis consonanter procedendo. Primo videndum est quid sit cognatio spiritualis.

Secundo quomplex sit aut quot eius species seu gradus. Tertio, unde et qualiter contrahatur. Quarto, quis sit cuiuslibet speciei effectus. Deinde arbor formabitur. Postea ponentur notabilia aliqua et quedam questiones. Et in fine dabitur breuis regula ad facilius inueniendam omnem spirituales cognationem sine librorum arboris inspectione.

¶ Quo ad primum dico quod cognatio spiritualis est attentio seu proximitas proueniens ex sacramenti datione vel ad id intentione. Sic describit Joan. an. in breui summa super quarto decretalium, similiter et plures alij doctores ita describunt. Ad secundum dico quod tres sunt ipsius species seu gradus. Prima dicitur compaternitas / que attenditur inter spirituales patrem pueri et carnalem. Secunda dicitur paternitas / que attenditur inter baptizantem et baptizatum, siue inter illum qui suscipit et eum qui suscipitur sit masculus vel femina. Tertio dicitur fraternitas / que attenditur inter filium tuum spirituales et filios tuos carnales. Et ad has tres species omnes spirituales propinquitates reducuntur. Ad tertium dico quod contrahitur cognatio spiritualis in tribus duntaxat sacramentis, scilicet in thesimo scilicet in baptismo et confirmatione / et licet catholicismus per se non sit unum de septem sacramentis: tamen ad propositum sub baptismo continetur. Qui enim catholicismus recipit propter ad baptisum: sed ratio quare in baptismo et confirmatione et non in alijs sacramentis contrahitur cognatio spiritualis est / quia in baptismo renascimur. Et confirmatio in fronte illum confirmat. de consecra. distinc. v. cap. ij. quod non est in alijs sacramentis. Ex premissis itaq; patet qualiter spiritualis cognatio contrahatur: scilicet baptizando / aut confirmando / suscipiendo / siue leuando / quod idem est atq; tenendo. Sed sciendum secundum Hostien. et Ray. in summa sua. s. ij. q. duplex est seu dupliciter contrahitur cognatio spiritualis. Directe et indirecte siue oblique. Directa est: vt si ego suscipiam filium tuum et tu meum. Obliqua siue indirecta seu emergens est: vt si alter coniugum matrimonij consummato leuet puerum de sacro fonte vel teneat ad confirmationem vbi ambo coniuges erunt compateres parentibus infantis. eod. titu. martinus. Ille autem indirecte qui non suscipit: sed per obliquum mediante: scilicet eo coniuge qui indirecte suscipit coniungitur. Quoniam coniuges communicant sibi actiones: vt. xxx. q. iij. ca. j. et ca. si quis vnus. Si autem filius alterius coniugis tamen leuat de sacro fonte non propter hoc alter cuius non erat filius fit compater leuantis. Unde versus. Ambos compateres facit actio passio nunq;. Dicitur autem supra notanter matrimonio consummato / quoniam si post compaternitate tecum contracta contraxeris cum vxore vel post matrimonij contractum cum vxore anteq; tamen matrimonij consummasti tecum compaternitate contraxeris: talis vxor non efficitur comater tecum. Ratio quia per vnionem carnis sequentem non transitur ad vnionem spiritus precedentem. xxx. q. iij. post vxoris obitu. Et de hoc in dicto ca. martinus. Ad quantum dico effectus cuiuslibet speciei cognationis spiritualis contrahite in cathedra qui baptismum pcedit est quod impedit matrimonij contrahendum: sed non di-

rimis post contractum. Legitur et notatur. e. ti. cōtracto licet bene ibi. Et in capitulo Genies / dicitur quod dirimat et male. quia sic hodie determinatum est eodē titulo. cap. ij. lib. vi. Et hoc est impedimentum perpetuum. Durat enim inter quascunq; personas in quibus fuerit contractum. Etiam mortua ea persona per quam seu qua mediante fuit contractum. Quare autem secus est in cathedra et secus in baptismo / et confirmatione. vide eodē titulo cap. ij. et. iij. lib. vi. per Jo. Formatur autem arbor sic superius quatuor inferius due cellule ponantur et trahatur quinq; linee. tres scilicet a cellulis A. B. C. ad cellulam F. Due vero a cellulis A. B. ad cellulas D. E. et scribantur in cellulis q; inter eas atq; supra ipsas lineas sicut ad oculum videtur in ipsa arborē ostensa que hoc loco poterit intra textum vel in margine poni. Que quidam arbor tam clara est atq; tam factilis formationis: quod non fuit opus latius hic de eius formatione dicere. Hunc transeo ad notabilia. ¶ Notandum primo quod in cognatione spirituali etiam actiue contrahenda non est differentia in sexu vt habes ca. venies. eo. titu. ¶ Secundo sciendum circa lineam in qua ponitur coniuges: quia ad hoc quod coniuges communicent sibi actiones requiritur coniugium siue matrimonij fore carnali copula prius consummatum ante contractam compaternitatem: prout etiam dictum est supra in responsione ad tertium. Quia per vnionem carnis sequentem et. vt ibidem. ¶ Tertio notandum quod filio legitimo non potest copulari filia spiritualis sed neq; illegitimo. eo. titu. cap. n. Filio autem adoptiuo spiritualis filia legitimo copulatur: vt notat innocentiū secundus. Joannes antepoz. super rubrica eod. titu. et. Joan. xxx. q. iij. in summa. Vtrum autem et concubina acquiratur hec spiritualis cognatio. glo. ij. eo. titu. cap. j. lib. vi. videtur velle quod sic. Sed archid. yacon? contrarium tibi plene notat: et hoc verius videtur. ¶ Ultimo et quarto notandum: quod exemplum supra positum de patre vel matre suscipiente aut leuante. Simili modo potest et debet poni et intelligi de baptizante et confirmante quo ad baptisatum et confirmatum et filios suos naturales si quos habet. eo. titu. cap. j. lib. vi. Hunc sicut alique queitones. Et queritur primo. ¶ Vtrum filij duorum compatrum possint adinuicem contrahere siue copulari matrimonialiter. Respondetur si per eos aut eorum alterum parentes ad compaternitate venerunt nullo modo possunt contrahere: immo quandoquocq; agitur de illa persona per quam ad compaternitatem peruenitur: semper per matrimonium est dirimendum. Sed hi per quorum est deuentum ad compaternitatem possunt de iure communi contrahere: possent tamen certa et specialis consuetudo loci diocesis seu ecclesie metropolitane obstare: que si non seruaretur scandalum generaret. Si igitur talis consuetudo sit: tunc certe seruanda est / siue sit in contrahendo siue separando. eo. titu. cap. j. et ca. supra per eo. ¶ Secundo queritur. Vtrum quis duas commatres successiue possit habere in vxores? Respondetur quod sic: si commaternitas matrimonium precessit. Si autem ipsa sequitur matrimonium consummatum. Dicitur tunc est si alia mulier filium vxoris tue quam de alio viro suscepit leuauerit de baptismo: ista est commater vxoris tue tibi autem est commater: quia coniuges non communicant sibi passionem: vnde post mortem vxoris tue tu illam eius commatrem etiam poteris habere in vxorem. De hoc Ray. et Hostien. eo. titu. paragrapho si. in principio.

Tractatus arboris cōsanguinitatis,



Dource que par le contenu es traictez de consanguinite: affinste et cognation spirituelle cy dessus la matiere declaree en iceulx pourroit aulcunemēt sembler longue/ & prolixite ou difficile a pratiquer/ & congnoistre et entendre. Il conuient scauoir en brief quelle chose est consanguinite / et dont elle est dicte. Secondement / quelle chose est ligne de consanguinite. Tiercement / quantes lignes y a. Quartement / quelle chose est degre de consanguinite / et comme on les doit compter. Quintement / iusques auquel degre de lignage il est prohibe et defendu contracter mariage.



Quant au p̄mier poinct / len doit scauoir que cōsanguinite est vng lien de plusieurs personnes descendātes d'une souche par charnelle generation; ainsi comme Adam fut la souche de Layn / Abel / et des autres qui sont yssus deulx. Consanguinite est dicte de sang commun / pourtant

consanguins sont appelez ceulx qui ont vng commun sexe / ou qui de vng sexe sont yssus. Ligne de consanguinite charnelle est vne ordonnee collection ou congregation de plusieurs personnes descendātes d'une racine et d'une souche / contenant diuers degrez selon la prochainete et distance de leur souche. De ces lignes il y a trois maneres / les vnes sont montantz les autres descendantz / et les autres sont collaterales, cest de coste. La ligne des montantz est celle qui contient ceulx desquelz nous sommes yssus: comme sont pere et mere / ael & aelle / et ainsi des autres en montant. La ligne des descendantz est celle qui contient ceulx qui de nous sont descenduz: comme filz / fille / nepueu / niepce / et ainsi des autres. La ligne des trauiantantz / et qui sont de coste est celle qui contient ceulx qui de nous ne sont pas yssus / ne nous deulx: comme sont freres et seurs / et leur lignee. Et doit len scauoir que deux lignes descendātes sont vne collateral: comme deux filz & deux freres / dont lun ataint a lautre en ligne transversal: et toureffois chascun deulx descend en droicte ligne de leur ael / qui est vne commune souche. Degre est vne distance entre plusieurs personnes descendantz d'une souche: comparaison faicte a la racine dont ilz sont yssus / par quoy len congnoit combien lun est prochain a lautre. Et mariage est auourdhuyn descendu iusques au quart degre. Des choses deuant mises len doit labrie faire: affin de congnoistre cierement la verite d'aucun doubte par exemple ou figure. Or doit len mettre en milieu de labrie vne cellule / et ceste cellule est appelee le tronc de generation. Et ceste cellule doit estre vuyde: car to^z ceulx des lignes tant des montantz comme des descendantz / et des autres lignes collaterales excepte celles qui sont de gentil case sont denominez de ce tronc / ainsi comme il appert en la ligne de labrie: et pourtant ne a il point de propre nom. Tu dois scauoir que le tronc ne peut assembler par mariage avec aucun qui mis soit en labrie. Toureffois ceulx qui sont d'une part peuent assembler avec ceulx de lautre part. Excepte ceulx qui sont contenus es trois lignes plus basses. Ceulx qui sont tous d'une part ne peuent pas indifferamment prendre lautre par lien de mariage / excepte le tiers nepueu du tronc / ou le dernier diceluy mesme tronc / & avec ceulx qui de luy yssent: car ilz sont

la allongnez iusques au quint degre ou plus auant: combien que auourdhuyn len ne mette que quatre degrez: et tant en compte len & non plus. Toutel fois tant en la ligne des montantz comme des descendantz consanguinite charnelle se estend oultre plus. Et ce doit estre entēdu en ceste maniere / quatre degrez sont seulement qui empeschēt mariage. Et se ainsi estoit que aucun congneust charnellemēt sa cousine en quint degre / il ne commettrait pas vng vice que lon nomme en latin Incestus / et en francoys congnoistre charnellement femme de son lignage / avec laquelle len ne peut assembler par lien de mariage. Dource dict len que consanguinite charnelle quant est de soy nempesche pas mariage: mais seulement lordonnāce de leglise lempesche. Item combien quil soit ainsi que les degrez de prochainete soient restraints iusques a quatre et non oultre quant au lien de mariage. Toureffois quant a la succession en biens temporelz / ilz se estendent iusques au septieme degre / selon coustume. Et selon la loy iusques au dixieme degre: et ainsi appert quil y a consanguinite charnelle entre eulx en iceulx degrez.



Larbre de cōsanguinite ainsi tu feras. ou tronc en mōtant feras vne ligne en laquelle il y aura quatre cellules. En la premiere / tu mettras pere et mere. En la secōde / ael et aelle. En la tierce / besael & besaelle. En la quarte / tiers ael et tierce aelle. Semblablement en la ligne seconde doituent estre quatre cellules.

En la premiere / tu mettras filz et fille. En la seconde / nepueu et niepce. En la tierce / second nepueu et secōde niepce. En la quarte / tiers nepueu et tierce niepce. Apres cecy fault veoir des lignes collaterales lesq̄lz. ij. yssent et sont procrees du tronc. Et de chascun plus hault est causee vne tant seulement tant de par le pere comme de par la mere. Des lignes descendātes aucune collateral nest causee: car tous les descendantz yssent du tronc. Or met doncques iourte le tronc: et iourte chascun pl^z hault de luy le frere & la seur en les nommāt des noms relatifs par lesquels ilz sont rapportez au tronc. Apres iourte eulx met leur filz & leur nepueu iusques au quart degre. Apres toutes choses fault veoir cōme len doit compter les degrez en la ligne montant & en descendant / selon droict canon & selon les loix. Secondement cōme on les doit cōpter en la ligne collateral / selon droict canon. Apres comme selon les loix. Premieremēt len doit scauoir pour rigle generale tāt selon les loix que selon les droictz que en la ligne montant et en la descendānt personnes yssans de lautre par generatiō causent vng degre / et le tronc ne faict aucun degre. Car il est pere en la ligne descendānt & filz en la montant. Et est a noter que ceulx qui egallement s'alongnent de leur souche sont en vng degre comme frere et seur. Comme len doit compter les degrez en la ligne collateral selon droict. Tu feras par ceste rigle par tel degre cōme vne personne s'alongne de chascun de son souuerain par tel degre il s'alongne de chascun descendānt de luy par autre ligne iusques a tant que ilz ataignent a equalite de ligne. Verbi gratia. Tiers ael s'alongne du tronc en quart degre. Dont le frere du besael est eu quart degre au regard du tronc / aussi le filz du frere au besael est eu quart degre. Et ce appert. Car le frere du besael & le besael en sont en degre premier. & ael eu second. le pere eu tiers. le tronc eu quart. Semblablement le filz du frere au besael. est eu quart au regard du tronc. Verbi gra

Tractatus arboris cōsanguinitatis.

la luy & lael sont eu second degre: car ilz sont deux nepueuz & le pere en tiers / & le tronc eu quart / le nepueu du besael se eslongne d'un quart au regard du tronc: et ce appert le nepueu du frere du besael et le pere sont seconds nepueuz: dont sensuit il q̄ ilz sont en degre tiers. La cause est telle: car ilz sont filz des nepueuz / lesquelz sont en degre second: ergo le tronc est eu quart. Le second nepueu du frere au besael est eu quart degre du tronc / et la ligne de qualite laquelle contient toutes les personnes descendantes avec luy egalemēt. Et ce peut estre ainsi prouue. Ilz sont trois nepueuz il sensuit qu'il sont eu quart degre: car ilz sont filz des deux seconds nepueuz qui sont eu tiers degre. Le second ael se eslongne du tronc en tiers degre, de quoy il sensuit que le peregrand / cest le frere de lael qui descend du second ael par aultre ligne est en tiers degre. Et aussi son frere est en la ligne de qualite. Exemple. le peregrand et lael sont deux freres / et par consequent eu premier degre: ergo le pere est eu second et le tronc eu tiers. Et ainsi pourra len declarer de chascun selon son lieu.



O il cōvient veoir comme les degres doibuent estre comptez en ligne collateral selon les loix, q̄ len pourra congnoistre par ceste reigle. Autant comme il y a de personnes descendantes de la souche tant en la ligne montant comme en collateral sans cōpter la souche / en iceluy degre sont les personnes desquel les question est faicte. Verbi gratia. Cil des personnes de quoy len demāde / vng est eu quart degre au regard de la souche / & lautre au second. Toutes ces personnes enf. primies sont en nombre sept. Apres ostez la souche ainsi six personnes y demourront, eu sixieme degre sont les personnes desquelles len demande. Et pour tant aduēt souuēt que les degres selon les loix se doublent au regard deulx consideres selon les droictz: car en ligne de qualite ilz se doublent / et au dessus d'elle / et au dessous non.



Apres conuient veoir aulcuns doubtes. Il est assauoir se de deux cōsanguins lun peut prendre par mariage la fille de lautre / et econtrerso. Responſe que non. Verbi gratia le frere du besael et le tronc sont cōsanguins / le frere du besael peut prendre la fille du tronc par mariage: car ilz sont eu quint

degre. Toutefois le tronc ne peut pas prendre par mariage la fille du frere du besael: car la fille du tronc cause vng degre au regard du frere au besael / pource quel le est egal. Et la fille du frere au besael ne cause point de degre au regard du tronc: car elle est seur en ligne de qualite. Pour quoy est le tronc eu quart degre au regard du tiers ael / et il n'est pas eu quint au regard du frere au besael / & toutes fois il y deust estre par celle reigle. Personne descendant d'aultre par generation cause vng degre. Responſe. Celle reigle doibt estre entendue pour la ligne montant et descendant seulement. Quand il est ainsi que le besael et son frere sont en vng degre: il sensuit que egalemēt ilz sont eslongnez au regard du tronc. Responſe. Ilz sont en vng mesme degre au regard du tiers ael de qui egalemēt ilz descendent: mais au regard du tronc non: car le frere du besael se eslongne d'un degre plus que le besael. Doubte. Assauoir se deux dont lun est en tiers degre / & lautre est en quint peuent assembler par mariage. Il semble que les droictz veulent dire que non: mais len voit auourd'hui le contraire ainsi que dict est.



Et tu veulx faire l'arbre en ta main signe lay par tes doigtz. Et du moyen doyt tu en feras la ligne des montanz et des descendants. Et du premier hault article tu en feras le tronc / & les autres doigtz feront les lignes laterales. Et se tu veulx scauoir en q̄l degre vne personne eslongne de lautre en la ligne montant ou descendant nombre toutes les personnes cōtenues en icelle lignes. excepte le tronc. Et tu trouueras qui se longnēt en tel degre comme le nombre quilz font. Verbi gratia. Se le nombre quilz font est trois ilz se longnēt en tiers degre: et ainsi des autres. Et en ligne collateral se egalemēt ilz descendent: autant comme ilz sont de personnes par comparaison faicte au tronc dont ilz yssent en icelx degres ilz appartiennent lun a lautre. Si inegalemēt d'autant que la plus eslongnee personne du tronc est loing: en icel degre se eslongnent lun de lautre les autres personnes. Item congnoistre charnellement la cōsanguinite en quint degre n'est pas plus grand peche que vne autre hors de lignage: car len y pourroit assembler par mariage.

Cy finist le traictie des arbres

de cōsanguinite & affinite: et par consequent tout le grand coustumier de Normendie. Nouuellement imprime a Rouen par Nicolas le Roux / pour Francoys Regnault libraire iure de lunuersite de Paris / pour Jehan Ballard / tenant son ouuroir au portail des libraires / le plus pchain de leglise / & pour Girard Anger / demourant a Caen pres le college du boys.

Prologue premier, Fo. j.

In primo prohemio

Secunda additio.

In textu ibi.

La malice de couuoitise etc.

Dicitur cupiditas prophanus ardor in l. si quis. C. de episco. et cler. Et est radix olm maliciu. i. ad Timoth. vi. in autem. vt ind. sine quoquo. suffra. s. an certe colza. i. in cap. quia radix. de penit. distict. ii. in cap. Nam p cupiscctia de pstit. ideo Augustin⁹ exponit illd Pau

li ad Rom. vii. ca. Na cocu pificctia neciesis nisi lex diceret etc. Dicit q apsa r lex pl⁹ loquunt de cupiscctia q de alio pctis: q a cupi scctia oia mala dependet. Refert Andr. barb. in d. c. Nam p cupiscctia. in pnci. Et dicit ibid⁹ Dea⁹ in. i. nota. q ab hoc vitio omnes virtutes patiunt detrimetum. In ca. i. s. ideo emi de penit. distinct. v. Est igitur amo uenda a tps phibedat: vt di. ter. in. l. vnica de sup. era. ct. lib. r. c. Infestat eni cupiditas omne gen⁹ huiusmanu / quia vt di. Valer⁹ lib. viii. c. xv. Nulla est tanta humilitas que dulce dicitur glorie non tagatur. Et Polocrates lib. viii. cap. ii. Cui est qui inani glorie no misitit: r ea que ab hoib⁹ est no p cupiscctat laudat. Refert Luc. de pena in l. ii. de lib. r. c. Et ibid⁹ di. ter. q cupiditate gte ius publicum relaxatur. Unde dicit Seneca in puer. q fornor est qui cupiditate viciu q qui hoste subicit. Et ibid⁹ ferocissima cupiditas pehtis est que solet egenos facere quos capit / quia sine querendi non inuenit. Refert hec Brehyd. in ca. si in pnci. de refcrip. Ob hoc dicit Joannes andr. in nouella in prohem. tertii. Legisse de dyogene philoso pho / q cum dixisset Alexanderu seruū esse suoru seruou / ininterrogat⁹ ab eo cur hec dixisset / respondit. Ego puenaleo cupiditibus meis / refrenas r subijctas illas: vt mihi seruisant. Tibi autē imperat cupiditates / r vt seruus efficiens obtemperas illarum inuisioni / seruus es igit seruou meo. Merito igitur cupiditas oi iure abominata / diuersis epithetis et cognominibus notatur. Dicitur eni effrenata imaster litium r materia / iurgioru prodiga r pacis emula. In prohe. decret. in pnci. Itē dicit sena. in c. Ita quorūdam de uide. Item ceca. l. si. de ver. nu. potest. lib. xi. c. in ca. nimis de excess. flat. Itē dicit rapax in l. pffessio de imune. parimo. lib. r. c. Itē dicit Idoloru seruus. Paul. ad ephe. v. r ad colloss. iii. In ca. Auaricie die preben. Itē dicit detractionis causa r pulcipiu in ca. Diaconi. s. hinc ppter. xxi. distict. Est r mater vsurarū. glviii. distict. in pnci. Itē dicit inuincibilis in prohe. pragmat. sanct. s. Quibus ad plerū sid fi. Et ibi Sumner. in glo. r dicit iuriū humanitatis violatix. in ca. detestanda de cōcess. preben. lib. vii. in ca. Unum. xlvi. distict. vbi ter. dicit Post cōcupiscctias tuas ne eas / quia mens potentie quida abstinerere non nouit in veteris nec gaudere concessis

Primū phemium. Source que la grād malice de couuoitise: auoit si ardāment en la se humain lignaige: q pour les discordz r discensionz quelle auoit engendrez / paix r concordē estoient chassēz hors du mōde ainsi cōme en exil: si la grādangoise de couuoitise ne fust refreneē r apaisēe par loix et par droictz. Nostre sire qui est roy paisible et droicturier: voulut que princes regnassent en terre q dōgnassent certaines loix de droict et finissēt to9 les cōtens / que discordē de q est cōtraire a paix peult engendrer. Et pource donc q les loix et les establissēmens q les princes de noz nēdie establiēt par grād pourueāce / et par le cōseil des prelatz et des barons et dēs aultres

nec pietati adhibere consensum. Est autē aduertendū q cupiditas r auaricia differūt / quia cupiditas dicit in acquirendo: auaritia in retinendo. Ter. iuncta glo. r ibi scribit in l. i. in fi. ff. de edil. edict. Cardina. za bar. in auaricie de elect. lib. vi. Albert⁹ de rosar. in l. Si quis in sua. C. de inoff. testa. Et etiam notandū est q licet auaritia sit cōmunit moibus senum. vt per phi losophū in ethic. Thom. scda scde q. cxxvii. artic. i. Albert. de rosa. l. dictionario in verbo Auaritia. Et allegant rationē scz ppter naturā defectū veluti subsidia querat senex. Quare dicit panos. in c. Cū in uuentute de presump. post Seneca q cū cetera vitia cū senē senescant: sola auaritia iuuenescit. Ad hoc al legat illud Terctii. Ad oia alta etate sapimus recti / hoc vñ prestat malū senectus omnib⁹ / acutiores vt sum⁹ ad rem quā expedit. Mōstro tamen similis est senilis auaricia: vt dicitur Joan. andr. et panos. in ca. auaricie de preben. Cū secundū eos multissimum sit via deficiētē vitia cū age re. Guillel. Ronille. Alēco.

saiges hōmes / qui ne stoiēt pas encores ar: restez en certain siege: ains faillioient par diuerses langues / si que nulle memoire nestoit des anciens: mais estoiēt ainsi pme en ou bly. Je essayeray pour le commun profit a les rappeler r a esclarcir / par la grace de Dieu. r si ie ne puis tout faire / aulcune chose en feray ie: Si que par mō travail soit declare par escriptures a ceulx qui sont / r a ceulx qui auenir sont: comment les pletz doibuent estre finēz. Abais pour ce q riēs ne peut estre trouue parfait / en ce q hōme faict par estude: ie reqers a ceulx q regar deront cest oeuvre / qz amendent ce quilz ver ront a amēder. r y mesctent ce quil y faudra: et en ostent ce que lieun y tiendra / r maident en aulcune chose.

Scda additio. In textu ibi. Paix et cōcorde estoient chassēz.

Additio. ppis am bulantib⁹ post prauitates r concupiscctias suas derelicta lege r iusticia / auferit oīs pacē. Jerem. xxi. c. Et vbi neqtia r cupiscctia: ibi par esse no potē: q cōcupiscctia est paci cōtraria r emula / mater litiu r materia iurgior: vt habet i. ppe. decr. in pnci. Duo eni cōtraria in eodē subiecto no possūt esse. in s. de inde tempoz in autē. de mada. pncip. colla. iij. not. in l. Sed et si pupill⁹. s. Item si plures. r ibi glo. r Bar. ff. de instit. to. acti. Ideo dicit Estias cap. xlvii. Non est pax in pns. quia vt dicit idē cap. xxxi. Op⁹ iusticie est pax. pacis enim caltus est a in iustia / a qua abesse non potest. vt dicit ter. not. in cōstit. regni Neapo. in titu. de cultu pacis / r ibi pulchre glo. Marini r and. Hieronimo / peregrina lectura / vbi inter alia dicit q per iusticia acquiritur pax. Ideo regnantes niti debent / vt iusticia seruetur in terris eorum: quia propter hoc habebunt regna pacata. Allegat illud psalmistę psal. lxxiiij. Iusticia r pax osen late sunt. Glo. Angel. ibid⁹. Amat se hec duo: vt qui facit iusticia inueniat pacē. Et dicit etiā q no aliud est substantiale in regis q facere iusticia. In can. regu. xxiij. q. v. Adde que pulchre scribit Luc. de pena in l. vnica de metropo. ven. d. v. c. Et que scripsit Pet. delingay in speculo principū Rabi. de p positione granaminū in pnci. r s. Et que scripsit in lib. de defectu iusticie r iniusticie. lib. primo. Guillel. Jeronille. Alēco.

Le second prologue, Fo. ij.

tum tēplum ligneū anni octoginta, tēplū ligneū, id est archā fēderis. Quo ino data est lex Moysi in monte Sinay: vt p̄z ero. xxxij. r. rrv. ca. cū seqn. Eḡisip. in hysto. scolast. capi. cccviii. xxxij. r. xl. Josephus lib. iiii. antiquitatū ca. iiii. cū seqn. Idē Joan. enni⁹ in dicto breuiario Philonis. Crescente igitur malitia et data occasione leges civiles multiplicatae sunt. vt āple declaraf in d. l. ii. de orig. iur. Et intantū creceuit hic appetitus legis ferende: vt vnaq̄q; regio et patria suas p̄prias habeat. Et indies noue fiant leges, statuta et ordinationes litigiorū ansam non minimam p̄bentes. vt merito illud Strabonis in. vi. lib. de situ orbis nobis in medium afferri debeat. Bonos legislatores esse nō qui omnia accusatorū acta canerint: sed qui in simpliciter latis persistant. hoc inquit ipse, a Platone dictum est. Quib⁹ leges adsunt plurime ac pene plurime iis et viuēdi rit⁹ depranatos esse: sicut quib⁹ plures adsunt medici iis et egritudines p̄multas adesse p̄abile est. Sed de hoc alias. Sui le rouille alenconien.

Secunda additio

En suit le second prologue,

Pour ce que nostre intētion est declarer en cest oeuvre et cet. Par l'inspection dudit prologue appert comme la matiere du liure est diuisee en deux parties / et chascune partie en distinction / et chascune distinction par cha-

pitres. Parquoy il est a entendre q̄ chascune reigle doit estre entendue selon la partie / distinction / ou chapitre ou elle est mise: et doit on auoir sur ce grand regard. Contre ceste declaration / len peut ainsi arguer. Plusieurs reigles sont mises en aucuns chapitres qui sentendent generalemēt et non pas seulement en la partie / distinction / ou chapitre ou elles sont mises / come il est cler: parquoy celle declaration est defectiue.

Pour la solution de cest argument doit len scauoir que audit coustumier sont mises plusieurs reigles / lesquelles semblent entre elles auoir contrariete: et aultres ou il ny a aucune semblance de contrariete de lune a l'autre. Et cestes sont entendues generalemēt aussi bien en lune partie du liure comme en l'autre. Et les aultres dessus touchees qui ont semblance de contrariete entre elles: se doivent entendre chascune selō la partie / distinction / ou chapitre ou elle est mise. Et ainsi les peut len concorder. Et ne doit len pas dire que le texte se contredie. Et ainsi appert la solution de l'argument.

In textu ibi

Parquoy les contendz et les querelles.

Additio. Finis legis est pax humani generis. not. in phe. Gregoriano. §. Ideo lex dicta glo. in c. vii. an. tē. l. iiii. dist. pulchre p̄ Alberti. l. dictionario l. do lex. p̄ jno. c. vi. l. i. v. c. r. et dicit tex. i. phe. de. post. p̄. q̄ factis est p̄mittio: vt tollat abigua: lites ante rat. altercatōes dirimat: extirpet vicia: vitiosas auerat: corrigat excessus: moresq; resoumet. vide. l. in lita. §. i. ff. de iust. et iur. ant. eo. de titu. §. iuris p̄cepta. et vide etiā q̄ lare scripti in lib. de descriptionū iusticie et iust. lib. i. Sui le rouille alenco.

Lacteur diuise son liure en deux parties / ou il met: En la p̄miere sont traictez les droictz et. Contre celle diuision / peut len ainsi arguer. Toutes les querelles qui sont traictees en la

In textu ibi.

Nostre sire qui est roy paisible.

Additio. Textum similem habemus ex quo text. istr⁹ pro hemis (vt par est credere) sumpt⁹ est in prohemio decret. l. ii. Et ibidem dicit Bald. q̄ rex eternus statuit subditos pacificos modestos et pudicos esse. Sed cupiditas sui prodiga, carnis ipetu p̄strata, pacis emula, p̄ superbiā elata et inq̄tata, immoderata et sine freno temperantie exarsit in vitia: inueniens genera et materiam vitiorum et turgiōrum. Et nisi iusticia refreret excessus, concordia hominum exularet a mundo. Propter quod necesse fuit homines sub regulis iuris limitare: vt quilibet honeste viueret / alterum non lederet / in suum vnicuiq; tribueret. Inlt. de iust. et in §. iuris p̄cepta. Constituitur ergo iudex a deo ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorū, ideo dicitur minister dei. Paul. ad Roman. iiii. capit. Dagnum. i. q. i. Sui le rouille Alenconien.

secunde partie / et les reigles qui y sont mises: sont et peuent estre dictes droict et appartenantes a droict. Car ce sont loix que les princes ont establies et. Et par la custume escripte eu chapitre de droict: len appelle aulcūefois droict les loix et les coustumes du pays. et

finces / si q̄ lun ne greue pas l'autre: et que a chascun soit rendue la droicture. No⁹ voulōs p̄mierement monstrier les distinctions et les chapitres de chascune partie: si que cest oeuvre en soit plus cler.

Est oeuvre est diuise en deux parties En la p̄miere

par ce appert les deux parties de la diuision coincider / et par consequēt la diuision nulle. Item l'acteur determine en la p̄miere partie du liure / des querelles: car il traicte en icelle de deliurance de nāps et de iusticemēt: qui sont y peuent estre dictes querelles. Car quelle nest aultre chose / sinon soy complaindre d'aulcun / et sur ce mououir proces / come il est en ceste matiere / ainsi quil peut cleremēt apparoir par le chapitre de deliurance

ou il declare comme les deliurances doibuent estre factes / et assignation sur ce: parquoy la diuision appert nō suffisante. Quand au premier argument qui dicit que en la seconde partie ou il traicte de droict: cest assauoir des loix / coustumes et vsaiges et cet. Len peut dire quil est vray / mais ce nest pas affin ne intētion de monstrier que ce soit droict ne chose qui appartiene a droict: mais est pour monstrier les querelles / et comme elles doibuent estre decidees et determinees / quil ne pourroit aultrement declarer. En la premiere partie ou il traicte que cest que droict et ce qui appartient a droict: l'acteur le traicte en la premiere partie pour declarer seulement que cest que droict et des appartenances a droict: ainsi appert que lad diuision ne coincide point. Car ia soit ce que l'acteur traicte d'une mesme chose en deux parties du liure: si est ce en deux manieres / et a diuerses fins.

En le second argument len peut respondre / que combien que l'acteur determine en ceste p̄miere partie des nāps et de iusticemēt: toutefois ce nest sinon pour monstrier comme len doit iusticier et deliurer nāps / qui sont choses appartenantes a droict: et non pas pour monstrier comme telles querelles se doibuent decider. Et peut len bien determiner d'une mesme chose en diuers lieux / puis que cest en diuerses manieres et

Le second prologue.

pour diuerses fins. Et ainsi appert le second argument solut. **C** Item le texte dudit prologue met. Pource que la malice de couuoitise &c. Par l'inspection de ce texte appert que refrener couuoitise / fut la cause principale & finale qui meust le prince a cōstruire et accomplir ce liure de coustume: par quoy len doit entendre & appliquer le texte a ceste fin. Sensuyt vng paraphe qui met. **N**ostre sire qui est roy paisible & droicturier / voulut que les princes regnassent &c. Par l'inspection du quel paraphe / il peut clerement apparoir / que les princes doibuent aimer et garder iustice plus que nulz aultres: car a celle fin furent ilz constitués et establis / de la volente de Dieu.

Et ainsi doibuent oster haines & hayr discordes: car ilz sont praires au bien de paix que ilz ont principalement a garder: non pas seulement entre eulx: mais entre leurs subiectz. **C** Item par ledict paraphe mesmes peut apparoir que len ne doit estre enclin a mutatiō de loix ne de coustumes: car elles furent establies par grand pourueances / comme il appert par le texte. **C** Et est a supposer que les notables / saiges et auctorisees personnes qui les constituerent / et ceulx qui les ont gardees ont eu cause et clere raison a ce faire. Et isoict ce quil appaire aucune raison / qui donne occasion ou couleur de muer aucune loy: si ne se y doit on pas de legier incliner. Car il est a supposer / que tant de saiges (qui ont la loy constituee et garde / par si long temps) ont bien eu congnoissance et couleur des raisons seruantes a la mutation dicelles / & quelles ne suffisoient pas. Et doit on plus tenir que il y a faulte a son entendement: que a lentendement des anciens saiges. **C** Et a ce propos mesmes met le texte / que si yeult ramener les anciens droictz mis en oubly: et non pas faire nouvelles loix. Toutefois se peut il bien faire / quil soit aucunes fois profitable de muer aucune loy ou coustume: pour nouvelles causes ou mutations / qui peuvent aduenir. **N**am secundum varietatem temporū: variantur scripture &c. Et sil les pouenoit faire (a quoy aucun ne se doit delibérer / sans grand cause et clere euidence) elles se debuerolent faire par moult grande / meure & solennelle deliberatiō / a ce appelez plusieurs saiges & notables personnes: ainsi quil appert par le texte / quilz furent appellez a la cōstitution & compilation dudit coustumier. **C** Item par ce dict paraphe peut apparoir q̄ le prince les platz / les cōtes / les barōs & les aultres saiges appellez a la compilation dudit liure / sōt pl^o obligez a garder le p̄tenu en iceluy liure / q̄ les aultres. car ilz ne sōt pas seulement obligez cōe les aultres / mais sōt obligez expr̄sment: car il fut p̄p̄le de leur volūte / & seilz p̄sentement expr̄s. **C** Sur ce mesme paraphe / peut lē faire vng tel doubte. Car le texte met. Que les loix & les establissemētz q̄ les princes de **N**ormēdie establiēt &c. Scauoir se les ducs de **N**ormēdie les establiēt successiueēt lun apres lautre: ou se le duc / les contes & les barōs de **N**ormēdie / les establiēt a vne fois. Pour la response de ce doubte peut len arguer premierement / que la coustume fut compilēe a vne fois par le duc / par les contes et les barons & les prelatz &c. comme il peut apparoir par le texte. Et pource sensuit quelle fut faicte & compilēe / nō pas par le duc seulement / ne par les ducs successiueement: mais par le duc / contes / barons & prelatz. **C** Item len peut bien aultremēt arguer / & pour lautre partie du doubte. **A**ulcun na pouoir de faire loy / sinon le prince ou chef

en pays ou ladite loy est faicte: car il est prince seul en pays / & non pas les cōtes / barons & prelatz: mais sont subiectz. Et pourtant sensuit que les princes de **N**ormēdie succesiueement lun apres lautre / establiēt ledites loix & coustumes de **N**ormēdie: (car le texte par-

mence a ouyr les quelles. En la seconde partie / sont traictees les vsages / les establis-

ment a tenir ne a supposer / q̄ vne si grand chose fust faicte a vne fois. Et aussi il appert quelle fut faicte a plusieurs fois: comme du conseil au roy **Philippe** faict a **Lisbone**. Et mesmes en plusieurs aultres lieux eudict texte / il parle en pluriel. et ne pourroit len dire quil fust compile par plusieurs contes / barons et prelatz: car ilz ne sont pas princes / & nont pas pouoir de ce faire. Et aussi met le texte / que les princes de **N**ormēdie les establiēt par le conseil des contes / barons / prelatz &c. Par quoy il appert deremēt q̄ ilz nen font pas facteurs: mais cōseillers seulement. Toutefois aucuns tiennēt quil fut faict et compile a vne fois: cest assauoir par vng prince / & quil est a supposer que le prince qui lauoit cōmence / menast loeuure a fin. Combien quil peut estre q̄ depuis on y a mis aucunes additions. Et aussi vient aucuns / que pour lors que ledict texte fut compile: la duche de **N**ormēdie estoit en la main du roy. Et causent leur opinion / pource quil met en premier chapitre de la seconde distinction en commencement. Le duc de **N**ormēdie / est cil qui tient la seigneurie de la duche: de quoy le roy de France a ores la dignite / avec les aultres honneurs que Dieu luy a dōnees &c. Et aussi en la seconde partie du liure / il met vng chapitre de record de court de roy. Et se le texte faict mention en plusieurs parties du duc: ceulz de ceste opiniō diēt q̄ cest pour ce q̄ le roy nestoit pas seigneur cōme roy: mais cōme duc. **C** Et quant au second argument len peut dire a parler largement / que les contes / barons & prelatz peuent estre dictz princes: et aussi peuent estre dictz facteurs / pour ce que ilz le conseilèrent et aiderent a faire. **C** Item aucuns aultres ont opiniō / q̄ les loix & les establissemētz de **N**ormēdie furent faictez & constituees au cōmencement a plusieurs fois / par plusieurs princes: mais pour ce que ilz estoient mis ainsi comme en oubly &c. ilz furent compilees ensemble par vng prince / pour les ramener en memoire / & en fut faict le coustumier. & ce peut apparoir par le texte qui met. Je essayeray pour le cōmun profit a les rapeller &c. Et semble ceste opiniō assez consonante au texte. Et par ce pourroit len accorder de legier / les opiniōs p̄cedētes. **C** Et par ce mot q̄ est mis. Je essayeray po^r le cōmun p̄fit a les rappeller &c. peut apparoir que les loix & coustumes doibuent estre appliquees au commun profit / & les y entēdre espedalēment: & non pas entendre a les appliquer a auoir amendes. **N**on obstant quil soit licite & vtile de prendre & leuer amendes selon les ḡces des cas: pour escheuer les faulces plaictes & defenses / & aultres cautelles q̄ pourroient aduenir en proces: se telles choses nestoient relectees & refrenees par amendes. Mais en prenant telles amendes / on doit auoir regard a la puissance des personnes / et a la maualistie et exigence du cas. **C** Par le texte qui met. Si se ne puis tout faire / aucune chose en feray le &c. Len doit noter / q̄ suppose que ce texte ne face pas mention ne mette reigle de chascun

sōt traictez les droictz / et les aultres choses q̄ a droict sont necessaires / ains que len com-

le en pluriel) et nō pas les contes / barons et prelatz &c. **C** Et quant a la raison du premier argument / ou il met q̄ la coustume fust compilee a vne fois (sauf la grace du disant) il

cas particulier : il ne doit pas pour ce estre tenu pour diminutif ou defectif : Car aucun ne pourroit faire reigle a tous les diuers cas particuliers qui peuvent aduenir. Et pource doit len auoir recours a raison & equite: en prenant exemple et soy fondant es loix & coustumes escriptes eudict cou-

sumier / ou en ce qui est vie et garde eudict pays de Normendie.

Car lesdictes loix / vsages et coustumes traittent suffisamment des cas qui peuent aduenir en general: & tellement quilz suffisent pour exemple et fondation de raiou / es diuers cas particuliers qui pourroient aduenir.

Ceste le texte met eu paraphe ensuyuant.

Mais pour ce que ries ne peut estre trouuee parfaite en ce que homme fait par estude / ie requier a ceulz &c.

Il semble que le texte veuille dire ou de terminer / que le texte nest pas parfait. Et ainsi seble que lacteur donne auctoute a vng chascun dy mettre ame demer / ou ofter ce qui ny seroit profitable.

Quant au premier point len peut dire ql le met pour cause dhumilite: et non pas pour cause dimperfection. Ou len peut dire que tout ce

qui sert a diuers cas particuliers qui peuvent aduenir / ny est pas contenu entant quil suffise: et pour ce nest pas defectif ne imparfait. Car il nest pas requis ne de necessite / que toutes les choses q len pourroit admener a propos / soient contenues es liures sur ce faitz: mais suffit dy mettre les pointz principaulx / moyennant lesquelz len peut auoir lentete et clarification desdictz cas & des dependences. Quant au second point / len peut dire semblablement que lacteur nentet pas que chascun ait auctorite de corriger le liure: mais pour cause dhumilite / & de porter honneur & reuerence a ceulz q le hront. Ou len peut dire q ce texte sentend a ceulz q ont auctorite de le corriger / et il se addressoit a aultres: si nest ce pas quilz ayent deulx auctorite dy mettre correction: sinon par lauctoute du prince qui a ceste puissance. Ou len peut dire que le texte entend que sil aduenoit aucun ne cause raisonnable ou suffisante pour faire mutation de loy / quon la feist: fust par mutation / correctio ou autrement selon lexigence du cas. Ceste sur ce chapitre a lendroit out il met. Que les loix que les princes ont faittes par le conseil des contes / barons / prelatz &c. pourroit len faire vngtel doute. Scauoir se le prince peut faire loix sans le conseil des contes / barons / prelatz &c. A quoy len peut respondre / quil ne peut seul constituer vne loy. Car telles choses se doivent faire par grande et meure deliberation. Et peut len dire que les princes

sementz & les loix: par quoy sont finees les quelles. La premiere partie de cest oeuvre est diuisee en cinq distictiois.

En la premiere / traicte len de droict / & des appartenances a droict.

En la seconde / du prince / & des choses q appartient a sa dignite.

En la tierce / des tenures / des escheances / et des choses qui y appartient.

En la quarte / des delayemens et defaultes.

En la quin te de tort fait / et des choses qui appartiennent a le amender.

De droict. Chap. j.

Droict est diuise en deux parties: Car lun est naturel / et l'autre

est estably. Le droict naturel est cil par quoy nous sommes tenus a aimer dieu & nos prochains et nos prochains: et faire a autrui ce q nous voudrions q len nous feist / & ne vouloir faire a autrui chose que ne voudrions q len nous feist.

Droict estably est ce q est estably & garde par hommes pour le profit de l'humain lignage: et se change en diuerses contrees / sicome il fut estably par diuers establisseurs.

En appelle aulcunefois droict la chose de quoy la possession appartient a aulcun: sicome Paris est le droict au roy de France.

Aulcunefois appelle len droict satisfaction de tort fait a aul-

tre estably. Le droict naturel est cil par quoy nous sommes tenus a aimer dieu & nos prochains: et faire a autrui ce q nous voudrions q len nous feist / & ne vouloir faire a autrui chose que ne voudrions q len nous feist.

Droict estably est ce q est estably & garde par hommes pour le profit de l'humain lignage: et se change en diuerses contrees / sicome il fut estably par diuers establisseurs.

En appelle aulcunefois droict la chose de quoy la possession appartient a aulcun: sicome Paris est le droict au roy de France.

Aulcunefois appelle len droict satisfaction de tort fait a aul-

tre estably. Le droict naturel est cil par quoy nous sommes tenus a aimer dieu & nos prochains: et faire a autrui ce q nous voudrions q len nous feist / & ne vouloir faire a autrui chose que ne voudrions q len nous feist.

Droict estably est ce q est estably & garde par hommes pour le profit de l'humain lignage: et se change en diuerses contrees / sicome il fut estably par diuers establisseurs.

En appelle aulcunefois droict la chose de quoy la possession appartient a aulcun: sicome Paris est le droict au roy de France.

Aulcunefois appelle len droict satisfaction de tort fait a aul-

tre estably. Le droict naturel est cil par quoy nous sommes tenus a aimer dieu & nos prochains: et faire a autrui ce q nous voudrions q len nous feist / & ne vouloir faire a autrui chose que ne voudrions q len nous feist.

Droict estably est ce q est estably & garde par hommes pour le profit de l'humain lignage: et se change en diuerses contrees / sicome il fut estably par diuers establisseurs.

En appelle aulcunefois droict la chose de quoy la possession appartient a aulcun: sicome Paris est le droict au roy de France.

Aulcunefois appelle len droict satisfaction de tort fait a aul-

tre estably. Le droict naturel est cil par quoy nous sommes tenus a aimer dieu & nos prochains: et faire a autrui ce q nous voudrions q len nous feist / & ne vouloir faire a autrui chose que ne voudrions q len nous feist.

Droict estably est ce q est estably & garde par hommes pour le profit de l'humain lignage: et se change en diuerses contrees / sicome il fut estably par diuers establisseurs.

nombre de saiges que autrement. La seconde / affin que ceulz qui ont soubs le prince seigneurie et gouuernement du peuple / soient plus enclins & abstractz a garder & faire garder la loy qui aura este faite et establee par leur conseil et octroy: & que leur soit a eulz & leurs successeurs plus plaisante et agreable a garder pour le temps aduenir.

In textu ibi Cest oeuvre est diuise en deux parties.

Additio. Per dictionem materia melius intelligitur & facilius capitur. i. iuncta glo. i. ff. de doli mali & met. excep. in §. sed no visq. in ff. de leg. henri. bohic. in pun. lecture sue super decreta. et dicit glo. nota. in §. igitur. in verbo eadem in probe. in fit. q. partino animam legentis in catat. mentem intelligentis picipat / memoriam artificiosose reformat. Est autem diuifio innumerabilis materie breuiter coposita que ad multa facit: vt dicit glo.

sa instit. de oblig. Somnium autem. in verbo diuifio. Jas. in prelucl. actio. instit. in finalibus verbis latius de diuifione / et qualiter fieri debeat. vide Henricum in silua nuptiali. folio. v. col. ij. Guillelmus le rouille alenconien.

De droict. Chapitre premier.

Droict est diuise en deux parties &c. Sur ce chapitre peut len noter premierement la diuifion qui est entre droict naturel et droict estably. Droict naturel est cil qui vient et descend par inclination naturelle. Mais droict estably est fait par substitution des princes / pour le profit & vtilite publicque / selon ce quilz voyent quil est de necessite: pour ce que le droict naturel ne suffiroit pas / mais pourroit de failir pour l'erreur & iniquite des personnes. Secondement len peut noter sur ce chapitre / a lendroit ou il met Le droict estably se change en diuerses contrees / sicome me &c. Quil ne suffiroit pas dungs droictz ou loix / potoutes les diuerses regions: Mais est vtile et profitable pour le salut commun / quilz se changent selon la diuersite des regions. Car les gentz dune region ne sont pas conditionnez come sont ceulz des aultres. Et aussi si ne sont pas les choses dune region semblables a celles des aultres: mais se diuersifient en moult de manieres. Et aussi peut estre que la cause pourquoy vne loy

a iij

De droict,

establie en vne region / na point de lieu au regard d'une aultre. Et par consequent la loy sur ce fondee / ny deuoit pas auoir lieu. Mais il y a sur icelle matiere aultre cause / parquoy il est requis diuersifier la loy : mesmement pource q la loy constituee en vne region doit estre agreable et consono nante a la pdiction des gentz dicelle region: et aussi que elle soit propre pour secourir a diuers cas que len suppose qui peut aduenir en la region ou contrée ou la loy est ordonnee / par la desraisonnable volute des personnes ou aultremēt. Et aussi que par ladite loy se puisse ensuir le bien de pais / pour laquelle fin elle est ordonnee. Item len peut noter que droict est prins en huit manieres / comme il appert par le texte. Et est la principale maniere

de prendre droict / pour les loix et establemētz de Normendie. Item le texte met lune des manieres que len appelle aulcunefois droict / vne vertu qui rend a chascun ce quil doit auoir: et ce peut apparoir par la demiere maniere de ce chapitre de prendre droict / ou si met Len appelle droict / les loix et les coustumes de Normendie et cetera.

In textu ibi.

Droict est diuise en deux parties: car l'ung est naturel et lautre est estably.

Additio. Vide tex. similem ex quo forte transumptus est iste. in prin. decreti. et ibi archi. et fido. ethimo. lib. v. co. 1. l. 1. §. hunc studii. et vsq ad fil. ff. de iustitia et iure. Et dicitur ius naturale quia summa natura. i. deus nobis illud docuit et tradidit per legem et prophetas et euangelium: vel quia ad ea que de iure diuino continentur naturalis ratio etiam sine extrinseca ecclesiastica ducit et impellit secundum Arch. in b. prin. decreti post hunc. dicitur autem ius naturale quinq; modis: vt per glo. in b. l. §. in naturali. ff. de iust. et iur. iura enim naturalia sunt indissolubilia. Jaco. de sancto. Secor. in tracta. feudali in glo. et promiserunt eidem domino. et post Bal. in c. in pinc. de be no. for. fidelium vsq. feud. quia per senatum consultum non tolluntur. l. ii. ff. de usufr. ea. re. que vsu. consu. nec etiam auctoritate principis. no. in de. pastorali. ad si. de iudi. et quotiens concurrunt naturalia et civilia in idem naturalia preualent. non putantur. §. si quis emancipatum. ff. de bo no. possel. contra tabu. facit. l. si quis posthumos. in prin. ff. de libe. et posthu. unde leges a natura nemare non debent. §. natura in auten. quib. mo. natu. est. ff. in. col. vi. Et quilibet ars imitatur naturam vt dicit Aristot. facit. l. adoptio. ff. de adop. de iure naturali. vide per Bar. in l. l. de acqui. possel. et in l. omnes populi. ff. de iust. et iur. Alberic. quotiens. C. de preci. impe. offer. Guil. le rouille Alenco.

In textu ibi.

Droict estably est ce qui est estably et garde par les hommes etc.

Additio. Ad hoc est tex. in ca. in ciuit. l. dist. in bono. iter. in l. l. ff. de legib. et facit. lib. ff. de sta. ho. vbi dicit q hominum causa omne ius est constitutum. no. in l. in pecudi. in l. ff. de vsu. Guil. le rouille Alenco.

In textu ibi.

Et se change en diuerses contrees.

Additio. Notatur in l. omnes populi. et ibi late per docto. ff. de iust. et iur. 25. in l. le rouille Alenco.

In textu ibi.

Len appelle aulcunefois.

Additio. Concordat tex. in l. ius pluribus. ff. de iust. et iur. re. vbi dicitur q ius pluribus modis accipitur / vbi ample per docto. et per

droict / parquoy tous contendz sont finez.

Aulcunefois appelle len droict / la voye de loyaulte qui fine les querelles : Sicomme len dicit / Celuy a faict droict / qui loyaulment a iuge ou fine vne querelle. Len appelle droict les loix et les coustumes de normendie / pource que par eulx est souuent le plet fine.

Joan. and. in mercuriali. in prin. Alberi. in dictiona rio. vers. ius aliquade las tissime / per I. ucam de p. na. in rub. ff. de iure fisci. lib. r. c. vbi dicit q diuersis. xxv. modis ius accipitur. Guillelmus le rouille Alenconien.

Secda additio.

In textu ibi.

Et faire a autrui.

Additio. Lege ve = et mandato domini cauetur ne alicui feceris aliqd quod tibi non velles fieri. Marti. vii. Sub hac enim sententia (vt ait hiero. ymus ad celanciam) ius iustitie partes comprehenduntur in ca. ponderet. qn quaginta distinct. in ca. f.

ii. quest. i. ca. Licet. xv. distinct. in ca. dilect. de amato. et obedientia. Quare refert Arius Lampadius in vita Alexandri Severi. Quod clamabat sepius idq; per preconem cum aliquem emendaret dici iubebat Quod tibi non vis alteri ne feceris. Quam sententia a deo dilecti: vt in palatio et in publico operibus perscribi iuberet. Guillel. le rouille Alenconien.

Secunda additio

In textu ibi.

Aeste pendu.

Additio. Ex isto tex. iuncto alio tex. infra De iusticer. ibi Inferunt consuetudinaris fures furca suspendi debere. Et licet hic exempli gratia loquatur qui dispositionem non inducit. no. mo. C. de senten. tamen quia exempla ad arrium comprobatos nem inducuntur. vt ibidem Bar. not. in l. amant. la. ff. de dato: no infecto. et l. §. nunquid ergo. ff. de postul. non sine ratione maxime in consuetis et famosis allegatur. be quib; furibus et quando dicantur / scripsi in glo. consuetud. Ceno. ma. artic. xlii. glo. ii. Et quando furtum est impunibile ibidem glo. iii. et an inspicenda sit potius consuetudo furandi q; valor rei furate / scripsi in d. consuetud. Ceno. ma. artic. xlii. glo. i. Et ibidem quando dicatur consuetus et plura alia circa materiam furis. De furibus suspendendis aut a lias occidendis / legem Atheniensibus primus dedit Draco / quia pena mitigauit Solon q; sanxit vt fures dupli pena tantum muldarentur / hec Sallius lib. rino. et iur. m. ca. cap. fi. Et ibi de de lege duodecim tabula. Crinitus vero lib. iii. de honesta disciplina cap. xlii. refert testimonium Bar. desanis lib. de fato. dicens. Apud Bactrianos populos qui pauca furantur / puniti dehorantur ac sic dedecorantur. Apud Arios ite qui magna furantur / lapidibus obmuntur. Quod et Pampylus / Eusebius recenset / quo loco de fato contra Carthagos et Mauritanicos dicitur. Laza demones autem vtri et acres imprimis et sobul patrio iure ac legibus furandi vltim permiserunt: neq; illud sum ob turpiorum questum / aut ad fructum libidinis frage ditandum vel opulentiam congerendam / sed pio ipsa (vt inquit Sallius) disciplina et exercitio rei bellice. Quoniam sedulitas illa et solertia furandi ingenia et animos inuicem acuet et atq; ad insidiarum situs excitaret / et vigilanda toleranciam obfirmaret. Apud Egyptios item vetustissimos illos iura omnia fuisse permilla et impunita traditur esse. Quia in reseruatum est illud Marci Catonis. Fures si inquit priuatum furtum in ne reuo atq; compediens etatem agunt. Fures autem publici in auro atq; purpura. Quod hucusq; seruati cernimus. Sed videnda sunt verba Diadoti siculi de lege Egyptioy. circa furtum et fures. qui sic ait libropimo antiquitatum. Lex de furibus punitur apud Egyptios solos hec erat. Iubebat eos quifurari volebant nomen suum apud principem sacerdotum scribere / atq; e vestis

De Jurisdiction, Fo. iiii

gio furtum ad eum deferre. Similiter/quibus res furto erat ad eundem/rei sub'ate tps/die 7 horam scribere tenebatur. hoc modo facile inuento furto qd re amisisset quarta mulctabatur parte que daretur fari. Satius esse latoz legis dicit / cum impossibile esset furta prohiberi, potius alicuius portiois quam totius rei amisisse homines iacturam pati. Sui. le rouille alenconien.

De iurisdiction.

Chapitre. ij.

Iurisdiction est la dignite. z cef. Sur ce chapi-

tre peut len faire telle questio/a l'endroit ou il parle de iurisdiction fiefal. Scauoir se vng seigneur peut tenir iurisdiction en sa cause. Appert que non / par deux raisons. La premiere / pour ce que il y pourroit auoir profit / en adiuageat a son profit z interest la cause / et en condemnant partie aduerse tant en amende que autrement : qui est saon suffisant / par la coustume du pays de Normendie. La seconde raison / pour ce quil sensuyuroit que le seigneur seroit iuge en sa cause : qui est contre le texte escript / qui met expressement que aucun ne doit estre iuge en sa cause.

Item le frere du seigneur ny pourroit estre iuge / pour la racion que il auroit en la cause de son frere : sensuyt par plus forte raison / que le seigneur ne peut estre iuge en sa cause. A ceste question peut len respondre / que le seigneur peut estre iuge en sa cause : car sil nestoit ainsi / il se pourroit ensuir que les seigneurs neussent point de iurisdiction : car ilz ne pourroient contraindre aucun de tenir leur iurisdiction / sil ne luy plaisoit : ainsi seroit contre les motz contenus eu texte / qui met expressement. Jurisdiction fiefal / est celle que aucun a par raison de son fief / parquoy il doit faire droit des plainctes qui appartiennent a son fief. z cetera.

Item / et pour confermer icelle raison / nest pas difficile / que sil plaisoit au Roy soy comparoir en leschiquier de Normendie / et illec presider et assister / ou en laisise ou viconte (esquelles iuridictions / par especial en leschiquier / le roy de France / mesmes aucuns ducs de Normendie / ont plusieurs fois preside et assiste) quil ne iusticelles iuridictions / et congneist des causes et querelles qui soffriroient deuant luy / mesme ment des causes et matieres qui toucheroient son demaine / ou autres ses droictures et preeminences : et en seroit la raison / comme iuge souverain eu pays / et debteur de iustice a son peuple. Et doit len supposer que il congnoist tous les droictz / loiz et coustumes du pays que il a a gouverner : et quil les a escriptz eu secret de son coeur / comme souverain protecteur et conservateur diceulz. Et pour ce est il expressement mis en la fin de ce chapitre / que le prince seul a planiere iurisdiction de toutes les plainctes qui luy sont apportees / et en peut faire droit / a tous ceulz qui se plaignent. Lequel texte ne fait pas mention ne exception / quil ne puisse ou doibue congnoistre de ses causes et querelles. Et qui plus est / eu chapitre de record cy apres / eu parage faisant mention de record de court de roy est mis / que ce qui est fait par deuant le prince et par deuant vng autre recordeur / doit le record estre garde. z c.

Et doit len supposer / que au Roy principalement

De iurisdiction. ij.

Iurisdiction est la dignite q

aucun a / pour ce que il ait pouoir de faire droit des plainctes /

et especialement / se portent / et se complainct on a luy des causes et matieres qui luy touchent / ou qui regardent les excès / abus / ou entreprinse que font les gēz et officiers / eu fait de leurs offices : en gardant les droictz du Roy. Et par ce peut len inferer et conclure / que considere que

qui sont faictes par deuant luy. Une iurisdiction est fiefal / et laistre est baillee. La fiefal / est celle que aucun a par la raison de son fief : parquoy il doit faire droit des plainctes qui appartiennent a son fief / et de toutes les querelles qui sont

lesdictz seigneurs feodaux ont iurisdiction a eulx octroyee par le prince / pour conferuer et garder leurs terres z seigneuries / que en ce ilz representent la droicture de iurisdiction du prince / entant que leur pouoir se extendent et quilz peuvent tenir eulx mesmes leurdicte iurisdiction. Et aussi se ilz font tort a leur partie / elle se peut vouloir ou en ap

peller selon le cas / tout ainsi que len seroit dun autre iuge commis par ledict seigneur feodal / a tenir sa iurisdiction / sil faisoit le tort ou grief / et quil ne gardast pas les termes de raison et de iustice. Et a ce propos peut len dire z alleguer ce qui est escript eu chapitre de deliurance de namps cy apres / que se le seigneur fait iusticier et cotraindre son homme par son preuost / pour auoir payement de sa rente ou autre droicture seigneuriale / et prendre ses namps : Et ledict homme iusticie veult defendre ladicte iustice / et soustenir quil nest aucunement subiect en ce qui luy est demande / et requiert au seigneur deliurance luy estre faite de ses namps prins et iusticies / oifrant bailler plege dester a droit. Et se ledict seigneur luy refuse a faire ladicte deliurance / icelle deliurance pourra estre apres faite par le sergent royal / qd cotraindra le seigneur a bailler z deliurer a son homme / les namps prins en faisant la contraincte : et fera ledict sergent assignation au seigneur es plets ou assises royaulz / pour proceder sus ladicte deliurance : et perdra ledict seigneur la court / iurisdiction z cognoissance de ladicte matiere / pour le refus quil a fait de faire et administrer raison et iustice a son homme / ainsi quil estoit tenu de faire. Et suppose quil requiere au iuge royal la congnoissance dicelle matiere luy estre rendue / il ne lura pas. Et toutes fois se le seneschal ou preuost dudict seigneur refusoit a faire ladicte deliurance a l'homme iusticie / et que pour leur refus ledict sergent royal feist icelle deliurance et l'assignation esdictz plets ou assises royaulz : et apres en iceulz ledict seigneur requeroit la congnoissance de ladicte matiere luy estre rendue / obeissant luy mesmes faire ladicte deliurance : elle luy deburoit estre rendue / pour garder la droicture de sa iurisdiction feodal. Laquelle deliurance qui ainsi seroit faite par ledict seigneur / seroit vng exploit iusticiaire fait par ledict seigneur en sa propre cause / quare z cef. Et quant aux raisons contraires / ilz narguent riens quant a la iurisdiction fiefal : mais ilz arguent bien quant a ceulz qui ont iurisdiction de baillee. Et se aucun obissoit cote ce que dict est que prestres qui ont iurisdiction fiefal / ne peuvent tenir iurisdiction en cas criminel z cetera. Non obstant que ilz ayent haulte iustice fiefal. Len respondroit a ce / que cest pour le priuilege de prestre qui l'empesche : affin quilz nencourent en irregularite : et non pas pour les raisons dessus arguees. Toutes fois sur icelle question y a

De iurisdiction,

plusieurs opinions. Mais la plus commune opinion est : que aulcun ne peut estre iuge ne tenir ses plets en sa cause: nonobstant ce que dict est. z cetera.

Item len peut noter sus ce chapitre / que il est trois manieres de iustices : cest assauoir haulte/moyenne/et basse.

La haulte / est celle qui congnoist du plet de lespee: cest assauoir des quelles dont la moyenne z basse iustice ne peuvent cognoistre. La moyenne / est celle qui a semblable pouoir comme la basse: et dabondant d'aucuns certains points dont la basse ne pourroit congnoistre: Et n'a pas si grand pouoir

meues contre les relesantz de son fief: fors de celles qui appartiennent a la duchie: de quoy nous monstrerons / quand nous dirons du plet de lespee.

4 Jurisdiction baillee est celle qui est baillee a

comme la haulte. Et la moyenne iustice a congnoissance des cris de harou / et de batteries a sang et a playe / et de plusieurs autres cas / les vngs plus / et les autres moins : dont il se fault rapporter a ce qui en a este garde d'ancienete. Et ne doit len pas appeler les preuostz sergens : car ilz ensuyuent plus la condition de la basse iustice / qui est telle / quelle a pouoir de congnoistre des questions mobiliaries et de heritage entre le seigneur et son homme / et entre les ainsnes z puinez, des ainsneesses / z mesures de son fief / quand ilz discordent de rente passant par la main de l'ainse, et allant a la seigneurie. Et si ont lesdicts bas iusticiers congnoissance de l'arrecin : selon ce quil est declaree en chapitre ou ordonnance faicte de la iurisdiction que les barons et les bas iusticiers doibuent auoir.

Sur ceste matiere, peut len faire vng tel doute. Scauoir se les moyens iusticiers doibuent auoir de droit (par raison de moyenne iustice) gibet a trois posteaux. Pour la declaration de ce doute : len peut ainsi arguer. Les haults iusticiers ont gibet a quatre posteaux, et les bas iusticiers a deux : sensuit donc que les moyens iusticiers doibuent auoir gibet a trois posteaux. Car trois est le moyen entre deux et quatre.

Item / ainsi quil y a difference entre la haulte iustice et la basse / aussi doit il auoir quant au regard du gibet de la moyenne. Laquelle difference ne peut estre aultre que ainsi que dict est. Pour la response de ce doute / len doit scauoir que il est vne haulte iustice royale, qui est et appartient au prince, et vne aultre iustice haulte / qui appartient au seigneurs submis z quilz ont de don de prince / lesquelles different. Car celle du prince est la plus haulte et la plus souueraine : et est celle qui a a corriger les autres iustices / et peut congnoistre de moult de cas, dont les autres ne peuvent congnoistre. Et pour l'excellence et dignite d'elle, est raison que le gibet d'icelle ait aulcune preuision au deuant des autres haultes iustices.

Parquoy len peut dire que les autres haultes iustices qui ne sont pas royales, ne doibuent auoir leur gibet que a trois posteaux. Et la haulte iustice royale en doit auoir quatre / et est le nombre commun.

Et lasoit ce que en aucunes haultes iustices royales ait es gibetz plus de quatre posteaux, si n'est ce fors pour la grande abundance des executions qui y assinent ou peuvent aduenir de lour en lour. Ou len peut dire, que cest pour la grandeur et excellence du lieu.

Et par ce peut len inferer, que les moyens iusticiers ne doibuent auoir que deux posteaux es gibetz de leurs

iustices: car il ny a point de moyen entre deux et trois. Et aussi approchent plus et tiennent la condition de la basse iustice / que de la haulte. Et par ce peut clerement apparoir, la solution des raisons contraires / arrangees au commencement de ce doute, z cetera.

aucun de par le prince: ou de par le seigneur a qui elle appartient. Sicomme celle qui est baillee au bailliy ou au seneschal ou au preuost / quilz ont de par leur seigneur.

b Le prince tout seul

ceulz q tienent les nobles fiefs par douaires / veufuetes / ou telles manieres de tenir. Et ainsi len peut dire, q la iurisdiction q est tenue pour et au nom de la douairiere par raison de son fief / est iurisdiction fiefal. Combien q la iurisdiction en tel cas / se doit proprement tenir au nom du proprietaire / et en ce nom recepuoir les adueux: a la conseruation de son droit proprietaire.

Item en ce chapitre sur le demier paraghe qui met. Le prince tout seul a planiere iurisdiction / de toutes les plainctes qui luy viennent z cest. Peut len mouuoir telle question. Scauoir se en viconte ou bailliage royal il y a vne haulte iustice enclauuee appartenant a vng seigneur / de laquelle haulte iustice vng des sergens de la dicte iurisdiction royal adioume vng des hommes / pour respondre en icelle iurisdiction royal: se ledict iuge est subiect den aller requerir la congnoissance : ou se l'homme se peut laisser defaillir sans preiudice / ou dire sil y estoit present que il ny seroit tenu respondre.

Len peut arguer sur le premier point de la question, qui fait requerir la congnoissance : et le peut len prouuer par plusieurs raisons. Premierement par le texte escript en ce chapitre / qui dict que le prince seul a planiere iurisdiction de toutes plainctes qui luy viennent et qui appartiennent a la court laye : se la court ne luy est requise par telle personne qui auoir le doibue.

Secondement, le prince a donne aux seigneurs les haultes iustices : et en don faisant, ne renoncea pas a sa dicte planiere iustice quil a par souuerainete / et qui est et appartient a luy seul, et ne la peut donner / mais est annexee a sa maieste : et par ce sensuit quilz doibuent requerir la congnoissance de leurs subiects selon la question : car ce n'est pas entreprinse faicte sur ce quil a donne / mais est vse de son droit plancier et souuerain.

Tercement / cest vng priuilege que le prince leur a donne, comme il peut apparoir clerement par la deduction du texte / eu quel n'est fait mention d'aucun hault iusticier sinon du prince: z par ce sensuit quilz doibuent venir requerir. Et ce voit on clerement z comuneement de ceulz q sont priuilegiez: car ilz les alleguent z requierent q len ne face chose en leur preiudice: q ne seroit pas vse sil n'estoit requis / et raison si accorde. Car le prince doit vser de la loy commune / l'usques a ce quil luy appartient de priuilege au contraire : et par consequent sensuit, que ilz doibuent venir requerir la congnoissance.

Quartement, les terres et personnes de deux iurisdictiones / cest assauoir de la royale et de celle du seigneur submis, sont annexees: et lune est enclauuee en lautre et si ioinctes, que len ne pourroit auoir bonnement

Item len peut faire sur ce chapitre telle question. Scauoir se vne iurisdiction que a vne douairiere par raison du fief quelle tient en douaire / est iurisdiction fiefal ou baillee.

Pour la response de la question, len doit scauoir que il y a vne iurisdiction fiefal proprietaire / z lautre vsufruituaire: si come for

De iurisdiction, Fo, v,

congnoissance de toutes les limitations d'icelles, pour la mixtion qui y est. Et par ce sensuit, que len doit auoir recours a la iurisdiction du prince par souuerainete. Et a ce sacorde le texte escript et l'usage du pays qui sont telz / que es qrelles qui sont mixtes, len doit auoir recours a la souueraine iustice: mesmes quand il y a ou peut auoir en vne maniere obscurite ou confusion. Comme se plu-

a planiere iurisdiction de toutes les plaictes q luy viēēt q apptiē-

sieurs personnes demandent ou faisoient demander l'hommage d'ung fief: celui a qui il est demande peut auoir recours au roy et mettre l'hommage en sa main comme souuerain: pour escheuer les inconuenientz qui de telles confusions ou obscuritez peuvent ensuyuir: et par consequent doivent venir requerir ladicte congnoissance, & cetera.

Quintement, il sensuyuroit ou pourroit ensuyuir plusieurs et grandz inconuenientz au peuple: car ilz ne scauroient bonnement au quel des iusticiers requerir leurs exploitz / par ce quilz ne scauroient ne pourroient bonnement scauoir toutes les limitations desdictes iustices qui sont enclauées et ioinctes / et nest pas semblable comme de celles qui ne sont point enclauées: et par ce doivent auoir recours au prince / affin de telz inconuenientz escheuer. Et par tant sensuit que les sergenciers sont tenus daller requerir lesdictes causes. Car autrement les procedemens qui seroient faictz en tel cas en la court du Roy / seroient frustres et de nul effect. Et par les raisons desdictes pourroit len arguer, que qui se laisseroit defaillir / que ledict default seroit amendable. Et aussi se la personne estoit presente / quelle seroit tenue respondre: se le iusticier du quel l'homme est resseant / nen requeroit la congnoissance.

Le peu arguer l'opposite, quil nest point requis ne de necessite daller a la iurisdiction royalle, requerir la congnoissance desdictes causes.

Premierement / pour ce quil sensuyuroit que les iusticiers de la haulte iustice royalle, eussent pouoir hors de leur iustice et iurisdiction que leur est commise & baillee / et sur les hommes de strange iurisdiction: qui nest pas a dire, ne a soutenir. Et a ce sacorde le texte escript / et l'usage du pays de Normendie / qui sont telz. Que aucun ne peut faire iustice hors de son fief. Cest a dire hors de sa terre et seigneurie / ou de celle qui luy est commise ou baillee. Et quil soit ainsi il appert: car ilz pourroient adiourner les hommes d'ung seigneur / quilz trouueroient en la iurisdiction du Roy / lesquels ne sont pas leurs subiectz: mais sont hors de leur iurisdiction quant a ce regard.

Secondement / il sensuyuroit que la limitation des iurisdictiones ne seruiroit de rien: car ilz adiourneroient les hommes de es seigneurs / ainsi comme seroit ou faire pourroit le seigneur ou son iusticier.

Tiercement / par la custume du pays de Normendie, vng sergent ne peut faire adiournement en cas de meuble sur aucune personne / sil nest estranger ou resseant de la sergenterie: excepte en cas de privilege, comme arrest, & cetera. Et par ce sensuit se ilz le font, que les adiournementz ne sont de aucune valeur: et par consequent nest mestier daller requerir lesdictes causes.

Quartement / il sensuyuroit q le Roy leur ostast leur iurisdiction quil leur auoit dōnee: car il nest pas qstion q les haultz iusticiers nayent iurisdiction en tel cas sur leurs hommes / ou q icelle iurisdiction fust a toutes les deux iustices & q toz les deux iusticiers en peussent vser

indifferament, qui nest pas a dire: car ce seroit vne confusion, charge, et preiudice pour le peuple. et pourtant nest len tenu daller requerir lesdictes congnoissances.

Quintement / ce sont iurisdictiones distinctes et voisines, fors en tant que le Roy y a de souuerainete / ainsi

q la en toutes iustices haultes. Parquoy il appert que les haultz iusticiers ne sōt pas tenus daller requerir lesdictes causes: car ilz seroient aussi subiectz comme les bas iusticiers / qui nont que iurisdiction subiecte, et non pas voisine.

Sixtement / les hommes de la iurisdiction du hault iusticier seroient subiectz en vng mesme cas aux iusticiers des deux iurisdictiones / qui seroit greuable chose pour le peuple / & contre les ordonnances royault, qui sont telles. Que en vne sergenterie ne peut auoir q vng sergent & soubzsergent: & en vne iurisdiction que vng iuge & son lieutenant. Et a ce se consone le texte, escript en chapitre de semonse / ou il parle de sergent atourme, par l'inspection du quel texte, il ne met pas plusieurs sergents strouriez en vne sergenterie / mais il en met vng seulement, et aussi ne se doit faire: & par consequent nest besoing daller requerir lesdictes congnoissances.

La septieme raison est celle. Il sensuyuroit que les haultz iusticiers feussent subiectz ou abstraintz daller es pletz des vicontes royault / Et par consequent ilz deussent cesser de tenir leurs pletz / le tour de la viconte royal / ainsi comme font les bas iusticiers d'icelle viconte, qui nest pas raison ne chose pareille. Car la viconte d'ung hault iusticier ne resoit point en la viconte royal, ne il ny est subiect: mais peut tenir ses pletz ce tour mesme, et ainsi peut apparoir que les haultz iusticiers perdroient ou pourroient perdre la congnoissance de leurs hommes qui leur appartient. Et par consequent ne sont tenus daller requerir la congnoissance desdictes causes. Et par ces raisons pourroit on semblablement arguer / que se vng homme resseant d'ung hault iusticier est dict en default en la iurisdiction royal, le default ne seroit point amendable: et aussi sil y estoit present quil ne seroit tenu respondre.

De ceste maniere sont deux opinions. La premiere / que les haultz iusticiers qui ont leur haulte iustice enclauée en la iurisdiction royalle / sont tenus et subiectz daller requerir la congnoissance de leurs hommes en la iurisdiction royal. Et se vng de leurs hommes y estoit mis en default: le default seroit amendable. Et aussi sil y estoit present: quil seroit tenu respondre. Et disent que cest pour le meilleur / par les raisons desus touchées seruantes a leur opinion. Et quant aux raisons de l'opinion contraire / respondent ainsi.

La premiere / q argue q il sensuyuroit q les iusticiers royault auroient pouoir hors de leurs iurisdiction, &c. Il ne sensuit point / car l'exploit est faict en la iurisdiction royal: et non pas en la iurisdiction du hault iusticier.

La seconde raison / qui argue que la limitation des iurisdictiones &c. Il ne sensuit pas: car la limitation sert affin que le seigneur n'entrepreneue sur la iurisdiction royal. Et aussi que le iusticier royal sache, de quoy il doit vendre la congnoissance au hault iusticier / quand il la requiert. La tierce / qui argue que vng sergent ne peut faire adiournement en cas de meuble / sil nest agreable ou resseant & cetera. La raison argue bien quant au regard de ceulz qui sont de strange iurisdiction et non enclauée: et non pas au regard des iurisdictiones enclauées. Car se le sergent trouue les hommes d'un

De iurisdiction,

hault iusticier enclauē / il les y peut adioumer.

¶ La quatre / qui argue que le Roy leur ostait leur haulte iustice quil leur auoit donnee / ou quilz en peussent tous deux vser : et par ce sensuyuroit confusion &c. Il ne sensuyt point que le Roy en vse sinon par raison de souuerainete quil na point donne au hault iusticier / ne il n'ya en ce cas aucune confusion : car les haultz iusticiers non royault / ne vsent point de telle souuerainete : mais en vse le prince tout seul.

¶ La quinte / qui argue que se sont iurisdictiones voisines et distinctes. Celle distinction n'est pas telle que le prince nait la souuerainete et greigneur pouuoir de exploiter en la iurisdiction enclauēe que en autres / ne par ce ue seront pas les haultz iusticiers si subiectz comme les bas iusticiers : car ilz ont greigneur pouoir & plus haulte iustice. **¶** La sixte raison / qui argue que les hommes d'ung hault iusticier / seroient subiectz d'une mesme chose a deux iusticiers &c. C'est vray diuisement : cest assauoir a l'ung par don / & a l'autre par souuerainete / ne ce n'est point d'inconuenient. Car quand l'ung en congnoist : l'autre nen congnoist mie. Et quant aux ordonnances royault et a la coustume / ilz nentendent pas comprendre ne abstraire les iusticiers royault / qui vsent de droit de souuerainete.

¶ La septieme raison / qui argue que les haultz iusticiers seroient subiectz d'aller a la viconte royal : & par consequent debueront cesser a tenir iurisdiction / au iour dicelle viconte. Non seroient se ilz ne vouloient : ne ilz ne deuroient cesser iurisdiction / sil ne leur plat : mais ilz conuendroient quilz y allassent requerrir la congnoissance de leurs homes / se ilz la vouloient auoir : ainsi que font les bas iusticiers.

¶ Autre opinion / et la vraie opinion si est. Non obstant ces arguments que les haultz iusticiers non royault enclauēz en la iurisdiction royal / ne sont pas tenus d'aller requerrir la congnoissance de leurs homes en icelle iurisdiction royal. Et se vng de leurs homes y estoit mis en default / il ne seroit point amendable : et assisil y estoit present / il ne seroit tenu a respondre. Et est celle opinion plus soustenable que l'autre : par les raisons dessus arguees. **¶** Et aux raisons seruantes a l'autre opinion / peu estre respondu.

¶ La premiere / qui argue que le prince a pluriere iurisdiction &c. Ceste raison de texte sentent au regard des bas iusticiers / et non pas des haultz : car en temps que le texte fut fait / il n'appert pas que il fust aucun hault iusticier / excepte le prince. La seconde raison qui argue que le roy donna les haultes iustices / et en ce faisant ne renonca point a la souuerainete.

¶ On peut respondre / que le prince nauoit point de souuerainete quant au regard de la matiere / car cest vng droit soinct et annete a haulte iustice quil lempoite de soy / la quelle il auoit donnee mais la souuerainete du ressort & des causes priuilegiees luy demeurent / dont len ne peut arguer au regard de ceste matiere : ne ce n'est a propos. **¶** La tierce raison qui argue que don de haultes iustices est vng priuilege ostroye par le Roy aux seigneurs &cetera.

¶ On peut respondre que ce don ou priuilege est si notoire / qu'on ne le peut ignoier / et par ce n'est meslier de l'alleguer : car le prince doit redre a chascun sa droicte. Ou len pourroit dire autrement : que don de haulte iustice n'est point proprement priuilege : Car priuile-

ge / est vng don particulier / qui priue la loy. Et don de haulte iustice / ne priue ne mue la loy. Et se aucuns ont acoustume d'alleguer leurs priuileges / ce a lieu au regard de priuileges q ne sont pas notoires : mais quand le priuilege est notoire / cil qui l'allegue en doit vsier.

monstrerōs bien quand nous traicterons des courtz.

¶ La quatre / qui argue q les iurisdictiones enclauēes sont i mixtes / qu'on ne pourroit bonnement scauoir la limitation dicelles &c.

Sauf la grace de l'arguant / on peut bien scauoir la limitation dicelles / suppose q il fust ainsi que len deust aller requerrir la congnoissance des causes a la iurisdiction royal / si conuendroient il scauoir la limitation desdictes iurisdictiones / pour congnoistre de quoy on deuroit rendre la court aux haultz iusticiers : & ainsi la raison nargue rien.

¶ La quinte raison / qui argue que len ne scauroit bonnement au quel des iusticiers requerrir les exploits / &c. Ceste ratiō nargue rien : car comme dessus / len peut bien scauoir la limitation des iurisdictiones & tenemēz : et auoir congnoissance des iustices par les veoir exercez de iour en iour : & ainsi appert la solution d'une partie et d'autre. **¶** Sur ceste question et matiere / peut on faire trois doubtes. Le premier / se le iusticier qui est hault duquel son assise fornist en assise royal / seroit tenu d'aller requerrir la congnoissance des causes en l'assise royal : ainsi quil est dessus declare. **¶** La response de ce doute / peut apparoir par les raisons dessus touches : tant par vne opinion que par l'autre. Et avec ce peut len bien adiouster deux raisons / pour dire que le hault iusticier est tenu d'aller requerrir la congnoissance en l'assise royal. **¶** La premiere pource quil y ressortist.

¶ La seconde pour ce que les barons et auctorisees personnes doibuent estre en l'assise / ainsi que le texte fait mention en chapitre des sermons diuerses. Quant a la premiere raison / ceulx qui tiennent que les haults iusticiers ne sont pas tenus d'aller requerrir la congnoissance desdictes causes en l'assise royal / respondent que le ressort ne donne point de pouoir aux iusticiers royault / sur les autres haults iusticiers enclauēz / sinon en cas de ressort seulement : et ce peut assés apparoir par les iurisdictiones espirituelles. Car assés ce que les iurisdictiones spirituelles suffragantes soient subiectes au ressort de l'archuesque / qui est iuge metropolitain en pays de Normendie : neantmoins ledit archuesque na point de pouoir esdictes iurisdictiones suffragantes / sinon en cas d'appel tant seulement : qui est cas et iurisdiction de ressort.

¶ La seconde raison / qui argue que les barons doibuent estre en l'assise royal &c. C'est vray. Mais cest pour ayder a faire les iugements : et non pas pour requerrir les causes de leurs homes / comme il peut apparoir par la deduction du texte en chapitre allegue : et est la plus vraie et commune opinion.

¶ Le second doute est : scauoir se le viconte royal est subiect d'aller a l'assise ou il ressortit / pour requerrir la congnoissance des causes qui luy appartiennent. Et se le viconte ne requeroit point la congnoissance / partie requeroit estre enuoye en siege de viconte / scauoir se il y seroit renuoye.

¶ On peut respondre quant au premier point de ce doute / que le viconte n'est point subiect d'y aller / pour celle cause ne a celle fin : mais il y doit aller pour ayder a faire les iugements / et pour recorder les exploits de son office / come d'accordances / de iugements de reproches / et de telles choses. Et quand au second

De iurisdiction, Fo, vi,

point len peult respondre que le baillif doibt renvoyer la cause au siege du viconte/se elle y appartient: non obstant que le viconte ne la requiere point: car aultrement les parties seroient greueses a plaider a lassise: car ilz viennent de plus loing et plaideroyent a plus longs termes et a grigneurs frats tant en memoiaule conseilz quen aultres besongnes: et ainsi seroient ou pourroient estre traictees par ce moyen hors de leur chassellerie: qui seroit contre raiison et contre la chartre aux nozmans. Le tiers doubte est: scauoir se les hault iudiciers non royaulz et non ressortissans en lassise royal eu quel siege d'assise royal leurs iurisdiccions sont enclauces peuent tenir leurs assises: lassise royal feant. Len peult a ce doubte respondre que non: selon l'opinion d'aucuns: car il conuient quils soient en lassise royal affin de ayder a faire les iugemens: et ne les exemptes pas de non ressortir en lassise: car ce vient par raiison de iurisdiction seulement: mais ilz sont subiectz de y estre. Pource que par la coustume escripte vng chascun doibt ayde et conseil au prince: et pource quils doibuent estre sages et auctouisees personnes et quils sont prochains et enclauces eu siege de ladite iurisdiction royal len les y fait venir: et par consequent ne peuent ou doibuent tenir leurs assises / ladite assise royal feant: qui est ainsi ordonne et acoustume/ affin de reiecter les excusations quils pourroient pretendre de non venir en assise royal pour cause de tenir leurs assises. Toutefois la plus commune et vraye opinion si est que tels haults iudiciers peuent bien tenir leurs assises lassise royal feant: en laquelle il ne ressortissent point.

In textu ibi.

De iurisdiction,

1 Additio. Iurisdiction est potestas de publico introducta cum necessitate dicendi et cogitatio seruande: vt dicitur glof. in l. i. in verbo potest. ff. de iurisdic. omnium iudic. Bzo. in sum. C. eodem tit. post pua. docto. in l. imperia. ff. de iurisdic. omnium iudic. Et dicitur iurisdictione quasi iuris dictione quasi inuenta ad raias dicendum et exequendum fm Bald. in d. l. imperium. et ibi fran purpuratus in c. i. col. contra Bart. Etymologiam. Suisilermus le Rouille alencoen.

In textu ibi.

Le fieffal est celle que aucun.

2 Additio. De iurisdictione feudali que coheret territorio. Los quiur Barto. in l. h. ad finem per illum textum. C. vbi et apud quem panormita. in cap. edingar. col. xlii. de fo. competen. Alexand. consil. xviii. incip. ponderatio. col. ii. in v. vol. Bald. in l. imperium. ff. de iurisdic. omnium iudic. vbi dicit qd iurisdictione inest territorio tanq. nebula supra paludem. Bost. col. iii. l. xxi. incip. in presentia. col. ii. Et facit l. pupillus. ff. de territoriu. ff. de b. erbo. l. i. vbi dicitur qd magistratus iurisdictionem cognoscit de causis intra fines illius territorii. Et qd dominus feudi cognoscit de rebus feudaliibus et de causis bassalloi seu feudatariorum. Ad hoc est bonus text. in c. et transmissa et c. seq. de fo. cos. pe. et in c. ceterum de ind. et vtrobiq. per doct. Et si territoria sine feuda diuiduntur per flumina tunc iurisdictione cummbet se ex tendit vsq. ad medium fluminis vt dicit Cornicus consil. lxxxi. incip. consilium in primo volu. post Bal. in nberia de. et quia territoriu diuidit est commune. L. arbor. ff. de communi diuidun. Qua de re sicut episcopus Cenomane de Lupturgo cognominatus consuram clericalem dedit circa mediū magni pontis salte iuxta Alenconium: que quidem salta separat Normantiam a Cenomania. Sed quid si talis dominus feudi excederet fines die qd si aliterius iudicis iurisdictionem a sumit: reddidit actū totaliter nullum per text. ibi Bald. in l. c. et raiione. C. quando puo. non est necesse. facit text. in l. eod. C. de mo. mult. l. i. C. si non com. per. ind. fo. crotus in c. et animarium. ff. de iur. vtr. not. de consuetu. lib. vii. q. amplia et limita per ea que scripsi et notauit glof. consuetudinis Cenomane artic. vi. in glo. in verbo. et est a em. iudic. Suisilermus le Rouille.

In textu ibi

Fors de celles qui appartiennent.

3 Additio Et sic talis exceptio firmat regulam in casibus non exceptuatis. Inam quod liquet de s. fin. ff. de penu. lega. Bal. in l. i. ff. sed excipiuntur. ff. de fer. Alexan. in l. fin. ff. quod quisq. iur. d. un. alien. consil. lxxv. incip. in causa domitorum in fi. Suisil. le Rouille Alenco.

In textu ibi.

Jurisdiction baillee est celle etc.

4 Additio Et notandum est qd talis iurisdictione tribuitur a principe qui magistratus creat vel confirmat vel prestat auctoritate in creando vel confirmando / vt dicit Bald. in s. ad hoc. post punc. in iur. de pact. iur. fir. in vbi. feud. et sicut fontes communicant aquas fluminibus: sic princeps hominibus iurisdictiones: vt dicit Soti. consil. lxxvii. incip. visis iustitibus. Et de tali partitione siue communicatione de dit ferro consilium d. lxxvii. cap. xviii. cap. xviii. dicit Alexand. in l. imperium in prin. post Bart. Idem in l. i. col. versic. videamus ergo de mero. ff. de iurisdic. omnium iudic. qd omnis iurisdictione deuoluita est in principem. Et hoc est qd dicit text. ibi. Le ponce tout seul a planiere iurisdictione etc. qui princeps pe stea illam diuersimode communicat vt supra dicitur Alber. bunnus consil. lxxvii. incip. visis du bnis. et ad hoc est text. in l. i. ff. ad l. i. de amb. l. i. ff. cum vitem. ff. de offi. pfect. vt no. in l. moie. ff. de iurisdic. omnium iudic. et in c. cum ab ecclesiarum. de offi. deleg. Intellige tamen supradicta qd princeps communicat iurisdictionem non tamen potest per talem communicationem sibi parem creare vel superiorem: quia fm philosophum itantibus terminis discretus nullum inferi potest esse id quod superius. vt dicit Bald. in pletu. fm. versic. qd pedira. in fi. Idem in magistratibus imperium communicatum non est liberis sed regulis iuris subiectu ideo licet princeps possit in diu care secundum suam conscientiam omisso iuris ordine: vt not. Barto. in l. vni. in fin. C. vt que des. adiu. car. iud. supl. Tamen non potest facere illud iudex alius inferior a iudice etiam si causa esset ei commissa in conscientia: quia tunc intelligitur de conscientia legibus munita: non de illa quam quis sibi fabricat: sed de bet sequi conscientiam publicorum iurium et non propriam: vt dicit Bald. in l. i. C. qui accusa. non poss. fran. purpa. in l. imperia. xix. col. ff. de iurisdic. omnium iudic. ff. l. i. in c. i. col. vii. de consuetu. Et nichilominus tales iudices dicuntur habere merum imperium: hoc est liberum propter principalem sui originem fm Bart. in d. l. imperium. versic. videamus ergo. ff. de iurisdic. omnium. ff. cit. text. in l. i. In ratione s. si filio. ff. ad l. fal. vbi denominatio fit ab eo a quo quis capit originem. Et quia merum imperium fuit a principio liberum in principe. Reliqua talis libertate durans adhuc saltem nominatiue. glof. in l. seruos. C. de quest. Suisil. le Rouille Alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Il doibt faire droit des plainctes.

2 Additio. Verbum debet. necessitate imponat. glo. est in l. sepe. ff. de offic. pfect. et in clem. attendentes. in verbo debeant de sta. mona. Ideo dicit Joan. regnadium in ca. imperiali. ff. preterea. versic. vnum non omittit de probi. feud. alie. per Federi. qd dominus temporalis si feudalis debet cum effectu ministrare iustitiam subditis suis. Quod si deficit / debet iurisdictione punari per ter. in c. i. item qui domino. in lit. que fuit pinc. consil. bene amitt. et in s. rna. in titul. de forma fidel. Qui enim abutitur dominio / indignum se facit dominari. vt dicit Bal. in titu. Qual. dem. a propriet. feud. pu. in l. i. col. per ter. amige secunda. ff. de hie qui iunt sui vel alieni iur. Suisil. le Rouille Alencomech.

Secunda additio

In textu ibi

Se la court ne luy en est requisite.

2 Additio Licet dominus dux habeat merum imperium s. omnimodam iurisdictionem in toto ducatu: nec excludatur potestate inferiorum: vt nota. in l. i. C. de iurisdic. om. iudic. glo. et ibi Joan. and. penol. et Felim. in capitolato de offi. ordi. Debet tamen remittere causas bassalli inferioris. vt no. dicit in ca. ceterum de iudi. Joan. re. in ca. imperiali. ff. preterea s. inter nu. lxxv. de probi. seu aliena. per fed. qd c. x. transmissa c. verum. et ibi scribentes de fo. compet. Bal. in l. i. q. diu. ff. de res tum dui. Alitao inferior turbaretur in sua iurisdictione. Quia qui suo arbitrio et libere non possit vti ius re sibi concessa: dicitur in re ipsa turbari: et in sua possessione vel quali. vni. faar. ff. de vi. et vi arma. Suisil. le Rouille Alencomech.

*Key dat / p...
lassise des haults
iudiciers
Suisil. le Rouille*

*Et enuoy au
roy
Suisil. le Rouille*

Handwritten notes and signatures at the bottom of the page, including names like Suisil. le Rouille and various dates and references.

De iustice,

De iusticier,

De iustice.

Chapitre. iij.



Iustice est vne vertu de droict. Sur ce chapitre peut le noter que iustice peut estre prinse en quatre manieres / selon ce quil appert eu texte : iasoit ce q les quatre ma-

soiet bones / toutes fois la premiere est la plus propre. Et aussi la definition de iustice peut estre entendue de diuine iustice : comme qui droit. Diuine iustice est vne constante et perpetuelle volonte / rendant a vng chascun son droict. Et selon ce / la dicte diffinition par ces termes ainsi dicte / est assez clere et entendue. Et a ce q est mis a la dicte diffinition / quelle rend a vng chascun son droict : entend et veult dire / quelle rend a vng chascun selon ses oeuvres. Mais icy on pourroit faire cest argument : Scauoir si ce estoit poit iustice de auoir autant donne a l'ouurier qui veint au soir / come a celui qui estoit venu des le matin : Laquelle chose toutes fois la diuine iustice loue. Auquel argument len peut respondre / que cela est mistiquement dit. Ou autrement dire / que ce est dit pour la fragile iustice de l'homme. Iustice aussi est vne vertu ferme costare et perpetuelle volonte / ne bleceant aucun : mais rendant a chascun ce q luy appartient / et rend iceluy iuste / q icelle observe ou veult observer. Iustice aussi differe de iugement et de equite : car iustice (come aucuns dient) est vne action droicte. iugement est vne discretion discernante le bien du mal. et par equite est entendue vne pensee droicte. Iustice

De iustice. Cha. iij.



Iustice est vne vertu de droict qui

faict en l'homme ce par quoy il est dict iuste. **A**ulcunefois appelle le iustice / vne destresse qui descend de droict qui est faicte sur aucun : Sicomme len dict de aucun qui iusticie bien ses homes. Celle iustice est faicte par prendre meubles / ou lieu / ou corps.

Aulcunefois appelle len iustice le baillif ou autre iusticier quel conque / qui a pouoir de iusticier ses homes : Sicomme len dict / La iustice du roy tient ses assises en ceste ville. **A**ulcunefois appelle len iustice / la peine qui est enioincte a aucun par sa deserte : sicomme len dict. Je vy faire la iustice du roy / dun larron que se vy pendre. De toutes ses manieres de iustice vse len souuent en court laye.

De iusticier.

Chapitre. iij.

Atem sur le texte qui met. Les plus haultz iusticiers sont ceulx a qui le duc a commande et estably a garder la terre / si q aucun nest par dessus / eu pays qui leur est baillie a garder : sicomme sont les maistres de leschiquier et le baillif et ceta. Len peut ainsi arguer les baillifs ne sont pas les plus haultz iusticiers : car les ma-

In textu ibi.

De iustice.

Additio. *Iusticia secundum Augustinum est rectitudo voluntatis / ut refert Archidiaconus in cap. decet. in verbo peccatis / de immuni. eccle. lib. vi. aliter diffinitur in le. iustitia. ff. de iusti. et iur. iuncta glo. et in le. eodem ritu. in punci. iuncta etiam glo. Et secundum philosophum et eius commentatorem dicitur preclarissima omni virtutum est habitus / laudabilis / a qua fit deus iustus / et per quam agit actiones iustitie et vult res iustas. Alias diffinitiones / et quod multipliciter accipitur / et plura de iustitia scripta in lib. de deseri. iust. et in iust. lib. i. Adde quod 30. ad in d. e. decet. dicitur quod iustitia dicitur ciuitatis et regni / secundum philosophum. v. poly. Alberi. de rosa. in d. i. iustitia. ff. de iust. et iur. Ideo dicitur Cicero lib. ii. offi. reges fuisse creatos ut iustitia seruares. Facit text. in l. ex hoc iure. ff. de iust. et iur. cum similibus / ut per Coisiel. in tracta. de potest. regia. i. q. Et regis officium est liberare oppressos de manu calumniantium et iustitiam facere. ca. regis. et ca. rex debet. rui. q. v. Sui. le rouille. Alaco.*



Iusticier est appelle de

iustice / pour ce quil a pouoir de iusticier les autres. Si debuons scauoir que les vngs des iusticiers sont plus haultz / et les autres plus bas. Les plus haultz sont ceulx a qui le duc a estably a garder la terre : si q aucun nest par dessus / eu pays q leur est baillie a garder. Sicomme sont les maistres de leschiquier / et les baillifs. De ceulx sont les vngs greigneurs / et les autres mendres. Les greigneurs sont appellez ceulx qui ont le greigneur pouoir : sicomme sont les maistres de leschiquier / qui ont pouoir de amender les tortz q les baillifs font. Les baillifs sont appellez les mineurs iusticiers / pour ce que ilz ont mendre pouoir : car ilz nont pas pouoir de faire iustice hors de leurs baillies. Les plus bas iusticiers sont appellez ceulx q sont dessous les baillifs.

Atem sur le texte qui met. Les plus haultz iusticiers sont ceulx a qui le duc a commande et estably a garder la terre / si q aucun nest par dessus / eu pays qui leur est baillie a garder : sicomme sont les maistres de leschiquier et le baillif et ceta. Len peut ainsi arguer les baillifs ne sont pas les plus haultz iusticiers : car les ma-



Iusticier est appelle de iustice.

Sur ce chapitre peut len noter que les iusticiers sont diuisez en deux parties. cest a sauoir en plus haultz et en plus bas. Et met le texte q les plus haultz sont les maistres de leschiquier / et le baillif. Et ce faict / il subdiuise les plus haultz iusticiers en deux : cest a sauoir en greigneurs et en mendres / et met que les greigneurs sont les maistres de leschiquier / et les mendres sont les baillifs. Et apres ceste subdiuision faicte / l'auteur declare le second membre de la diuision principale / et met que les plus bas iusticiers sont appellez ceulx qui sont sous les baillifs.

De iusticier. Fo. viij.

stres de leschiquier sont par dessus eulx / z partant sensuit vice eu texte / cōme il peut apparoir par l'inspection diceluy: car il met que les maistres de leschiquier et le bailliy sont les pl^z haultz iusticiers: si q̄ aucun n'est par dessus eulx. En peut respōdre quil est vray q̄ les maistres de leschiquier sont par dessus le bailliy: mais il ne sensuit pas pour ce / vice au texte: car la ou il met que les maistres de leschiquier et les baillifz / sont les plus haultz iusticiers / len les pient cōioinctement z ensemble. z par ce appert / q̄ eulx p̄is cōioinctemēt aucun n'est par dessus eulx.

¶ Item en ce chapitre esuit vng paraphe qui met. Ainsi est appelle le bailliy / iusticier du pays: q̄ est estably par le prince zc. Par leq̄ len doibt noter q̄ ce paraphe sentend du bailliy / cōme il peut apparoir par la fin du paraphe precedēt / z par la deduction de cestuy. z en ce paraphe mesme est cōtenu / quil est estably a garder la paix / z terminer les querelles. Par ce mot

garder la paix doibt on noter / q̄ le bailliy doibt auoir la p̄gnouissance des portz d'armes / de treues enfrainctes z de sauluegarde / z de telz manieres de delictz / qui sont contre la paix du prince. Et n'est pas pource a dire / quil doibue auoir la congnoissance d'une simple malfacon / suppose quil y ait harou: pource que ce n'est pas contre la paix du prince en especial. Et toutesfoiſ se il y auoit malfice fait apres le cry de harou: len pourroit dire q̄ ce seroit fraction faicte de la paix du prince. car le harou equipole a sauluegarde au regard du delict q̄ est fait apres le harou crye / pource que le harou appelle z denote la paix du prince z son aide / qui est prompte z ordōnee a ceulz qui le requierēt: z par consequēt le bailliy en doibt auoir cōgnouissance en ce cas. Et quant au mot qui met. Qu'il est estably pour terminer les querelles.

Il est a entendre quāt a celles qui regardent siege d'assise. Et apres le texte met en ce paraphe / quil est estably pour destruire les larrōs / les homicides et les autres malfauteurs. Le paraphe sentend speciallement en ce ou il y a proces cōe en enquestes ou autres proces. On len peut dire quil sentend generallemēt / cest assauoir de droict general / z sans desroguer le pouoir du vicōte. Verbi gratia. Le bailliy peut bien p̄gnouistre d'une question mobiliere z aussi faict le vicōte: atāsi q̄ le pouoir de lun ne desroque point le pouoir de lautre. Et outre a la fin de ce paraphe le texte met. Qu'il est mis par dessus les autres / pour garder les droictures au duc: et pour les rappeler zc. Par ce point doibt on noter / que toutes les causes qui touchent le Roy: doibuent estre terminees en lassise. Et n'est pas a entendre que le bailliy soit es causes du roy comme partie / mais y est cōme iuge: pour faire les informations z tout ce qui y appartient / en tant que touche office de iuge. Car le procureur y est comme partie pour le roy.

¶ Apres ensuit vng paraphe qui met. Ilz sont tenus a garder loyalemēt et fealement les loix z les coustumes du pays z cerera. Par ce texte peut on noter / quilz ne doibuent faire appoinctement ne sentence / cu p̄iudice des loix et coustumes du pays. Item ensuit vng

autre paraphe q̄ met. Toutes ces choses deuant dictes doibuent les baillifz iurer quād ilz sont mis en baillie. z ceta. Le paraphe nentend pas / que les baillifz facent sermētz quand ilz entrēt en possession de faict de siege ou sieges de leurs baillies: car il ny a aucun iusticier / qui eust pouoir de recepuoir le serment: pource quilz ne sont subiectz fors q̄ aux seigneurs de leschiquier. Et aussi n'est pas de raison de coustume de faire sermēt en iustice / sinon deuant iusticier qui ait pouoir de le recepuoir. z pour ce font les sermentz en la chambre des comptes. et leur y est baillie la possession de lof-

ficte / z dōnee lettre quō leur deliure leurs gaiges / z leur don verifie z approuue. Mais les vicōtes les font en la chābre des p̄tes aps ce q̄ le don est faict par le roy / z verifie par la chambre des comptes / z avecques ce le sont tenus faire deuant le bailliy du lieu / qui est leur iuge souverain. Item ensuit vng paraphe qui cōmence. Aux iusticiers doibuent les plaintes estre apportees et il les doibt recepuoir / et prendre pleige de les poursuivre zc. En doibt noter que ce mot [iusticiers] sentend especiallement en ce paraphe / cōe il peut apparoir par la deductio diceluy z du paraphe ensuiuāt avecques ce que deuant est dict / du bailliy: car le texte en a traicte deuant ce chapitre z nō point du vicōte: mais en traicte apres. Et la ou le paraphe met. Que les plaintes luy doibuent estre apportees / z il les doibt recepuoir. doibt estre entendu especiallement des plaintes qui regardēt loffice du bailliy. Toutesfoiſ est le bailliy capable z puissant de recepuoir toutes plaintes / et cōgnouistre de toutes les causes dont le vicōte peut congnoistre / et non econtrer. Mais ce doibt estre entendu sainement: car il ne doibt pas retenir les causes vicōteaulx ne en congnoistre / combien quil en soit capable: mais les doit reuoyer au vicōte. Et aussi doibt reuoyer les plaictes vicōteaulx au vicōte z ne les doibt pas recepuoir: sinō es cas q̄ requierēt celerite / ou eu cas ou il eust necessite. si ce n'estoit pour labſence du vicōte q̄l fust hors de la ville / esquelz cas il pourroit bien recepuoir les plaictes: et puis les renuoyer en vicōte. Car autrement il retiendrait les droictz / emolumentz z profitz de son office au p̄iudice diceluy / qui seroit contre raison. Car il sen pourroit ensuir par telles entreprises / quil attribueroit a soy loffice du vicōte. z par p̄sequent ne seroit aucun besoing quil fust de vicōte. z aussi seroient sans cause les offices distinctes. Laquelle distinction est faicte / pour mōstrer les causes dont vng chascun deulx peut

recepuoir / z dōnee lettre quō leur deliure leurs gaiges / z leur don verifie z approuue. Mais les vicōtes les font en la chābre des p̄tes aps ce q̄ le don est faict par le roy / z verifie par la chambre des comptes / z avecques ce le sont tenus faire deuant le bailliy du lieu / qui est leur iuge souverain. Item ensuit vng paraphe qui cōmence.

Aux iusticiers doibuent les plaintes estre apportees et il les doibt recepuoir / et prendre pleige de les poursuivre zc. En doibt noter que ce mot [iusticiers] sentend especiallement en ce paraphe / cōe il peut apparoir par la deductio diceluy z du paraphe ensuiuāt avecques ce que deuant est dict / du bailliy: car le texte en a traicte deuant ce chapitre z nō point du vicōte: mais en traicte apres. Et la ou le paraphe met. Que les plaintes luy doibuent estre apportees / z il les doibt recepuoir. doibt estre entendu especiallement des plaintes qui regardēt loffice du bailliy. Toutesfoiſ est le bailliy capable z puissant de recepuoir toutes plaintes / et cōgnouistre de toutes les causes dont le vicōte peut congnoistre / et non econtrer. Mais ce doibt estre entendu sainement: car il ne doibt pas retenir les causes vicōteaulx ne en congnoistre / combien quil en soit capable: mais les doit reuoyer au vicōte. Et aussi doibt reuoyer les plaictes vicōteaulx au vicōte z ne les doibt pas recepuoir: sinō es cas q̄ requierēt celerite / ou eu cas ou il eust necessite. si ce n'estoit pour labſence du vicōte q̄l fust hors de la ville / esquelz cas il pourroit bien recepuoir les plaictes: et puis les renuoyer en vicōte. Car autrement il retiendrait les droictz / emolumentz z profitz de son office au p̄iudice diceluy / qui seroit contre raison. Car il sen pourroit ensuir par telles entreprises / quil attribueroit a soy loffice du vicōte. z par p̄sequent ne seroit aucun besoing quil fust de vicōte. z aussi seroient sans cause les offices distinctes. Laquelle distinction est faicte / pour mōstrer les causes dont vng chascun deulx peut

De iusticier,

congnostre. et affin que le vicôte n'entreprene les causes du bailliage/et ne sentend pas la distinction au regard du vicôte come du bailly : car le bailly est capable de la iurisdiction du vicôte & non econtruerso. **Excepte** que le vicôte (le siege du bailly vacant) peut recevoir les clame's/soiet buefz ou aultres plaines appartenantes au bailly ou a son office : mais nen congnoist pas. Et semblablement doit on noter/que le bailly ne doit pas recevoir les plaines ou clameurs/qui appartiennent aux sergès pour couuoitise des profits & emoluments & au puidice desdictz sergens/ combien quilz ayent le pouoir de les recevoir : mais ilz ne le doivent pas faire sans cause/come dict est du vicôte. & si le faisoit/le sergèt auroit cause de soy complaire : car ce seroit a son preiudice. Et apres le texte met quil doit prendre pleige de poursuyuir &c. Le texte nentend pas que len prenne pleiges en toutes querelles : mais seulement en celles ou il est acoustume de bailler pleige. **Après** sensuit vng aultre paraphe qui met. **Il doit faire les defaillans iusticier & ceta.** **Le** point peut estre entendu en plusieurs manieres : mais la plus propre maniere et qui semble estre selon l'intention de l'auteur si est que quand vng homme se est laissé defaillir et mettre en default / on le doit iusticier et prendre ses biens pour le default : affin quil soit abstraint de venir a court. Mais pour ce que la iustice pourroit souuent fois estre anullee par l'excusacion ou la luation que ledict defaillant mettra au default/affin descheuer travail & peine : len attend que le default soit amende et lamende taxee / affin que la iustice soit certaine / & ait effect. Et ainsi en vse len pour le present/ combien que anciennement on v'ast / & encoze seroit on qui voudroit / de faire la iustice sur le defaillant incontinent quil se seroit laissé defaillir. **Une** aultre maniere dentend le texte / si est ql veut dire que quand vng homme est adiourne & il ne vient point / len doit reiterer ladiournement se cest cas ou il eschet reiteration de adiournement/qui ne chet pas en tous cas. & telles reiterations sont appellees contraintes. Et apres en ce paraphe ou il met. Et si doit retraire les choses de quoy iugement ou record doit estre fait en court & cetera. **Par** ce / len peut entendre / q le iusticier doit bailler memorial aux despens des parties / de ce q est fait devant luy : se ilz le requierent. car ce nest aultre chose que recorder ce qui est fait par devant luy. Et anciennement on souloit vser de record de iuge / et ne vsoit on point de memoriaux ainsi communement / comme on fait de present. Et aussi se on pleoit vng iugement / le iusticier est subiect a le reciter : combien que de present (pour leur descharge) ilz le facent reciter aux aduocats. Et se partie requeroit au iuge quil recitast vne pleoerie qui seroit faicte devant luy / il le debueroit faire eu cas que partie ne lauroit entendue et retenue / pour la grande longueur ou confusion qui y est. Et encoze se

partie en pledant oublie vne raison a respondre / il luy pourroit bien ramenteuoir : et ne luy seroit pas grief. Car par le texte il doit retraire les choses de quoy iugement doit estre fait. Et ou le texte met apres en ce paraphe. Et si doit faire donner treues/a ceulx qui les

qui les demandēt par devant luy : car cest assurance de paix. Et si doit faire deliurer les nâps q sōt a tort pris & faire oster la force. De ce traicterons no' après planierement. **Les** iusticiers doiuent faire garder ordre de droict en leurs offices/et observer es crimes manifestes & malefices notoires. **Les** malfacteurs lesquelz la com

demandent par deuant luy &c. Len peut faire sur ce / vng tel doute : Scauoir se vng homme demande treues a vng aultre : se il doit faire sermēt sil se doute de luy. De ce doute sōt deux opinions. Les vngs disent / q il q demande treues/ne doit point faire de serment quil se doute de partie de q il les demande. Et causēt leur opinion par le texte q ne le contient pas : mais content simplement q len doit faire donner treues/a ceulx q les demandēt. Et aussi dient que cest vne chose fauorable &

pour le bien de paix : pour quoy len doit estre enclin a les faire donner de legier / & par consequent ny fault point de serment. Les aultres dient le contraire, cest assauoir que cil qui demande treues / doit faire le serment qui se doute de cil a qui il les demande. Et causent leur opinion / pour ce que treues est matiere si grand q peut emporter & se en peut ensuir crime / qui est cas haineux : et pource ne doit pas estre enclin a les faire donner sans cause / ne de legier. et par consequent il fault faire sermēt se partie ne monstre cause raisonnable par quoy il les veult auoir. laquelle est pour doute. et ce peut estre entendu par le texte qui met. **Que** treues est assurement de paix &c. Le quel mot d'assurement presuppōse doute. et aussi treues presuppōsent doute : laquelle est cause de demander treues. Et de la cause d'une demande faire en court quelconque quelle soit / partie pposant : ne doit pas estre creue par sa simple parole. Et ce appert par coustume escripte q dict / que toute chose proposee en court sans tesmoing / est iugee pour vaine. Et mesmemēt voit on par la coustume du pays / que es cas qui ne sont pas prouuables par tesmoings / mais gisent en la consciēce de la partie qui les propose / come sont excusacions de maladie & telz semblables : il conuient quil en face sermēt / et non pas creue par sa simple parole. Et ainsi appert que ceulx qui demandent treues / doivent faire sermēt quilz se doutent de ceulx de qui ilz les demandent. Et a ce se conforme la court de leglise / qui se gouerne selō droict escript : car on les y fait iurer. Et la soit ce que le texte du constitmier ne le mette expressement : si doit il estre entendu de bonne raison / par ce qui est dessusdict. Et semble ceste opinion estre la plus vraye.

Item en vng paraphe ensuivant le texte met. **Que** es crimes manifestes & notoires / les malfacteurs doivent estre mis en prison / et proceder sur ce : ordre de droict neant attendu &c. **Par** ce texte len peut entendre que en tel cas on peut y proceder de iour en iour et d'heure en aultre. & aussi y sont entendus les tenemētz gehineux et aultres voyes obliques / acoustumees en matiere de crime : pour prendre les malfacteurs et leur faire con-

De iusticier, Fo. viij.

fesser leurs malefices : et si est entēdu q on ne les doit pas mettre en tourmentz / sil ny a informations precedentes qui les chargent par ce mor. Malfaitteurs notoires / par la commune renommee. Item en la fin du chapitre cu dernier paraphe / qui met.

b Les soubz iusticiers sont ceulx qui sont mis soubz les iusticiers / a faire les offices de droict zc.

munne renommee ou le tesmoignage de gēsdi gnes de foy nōce coul pables / doibuent estre arrestez et mis en prison : ordre de droict neant attendu. Et en apres par iugemēt doivēt estre traictez. Les soubz iusticiers / sont

5 Additio. Ad hoc est ter. tit. de pace tenēda z ei' vol. z lri de pace tenē. z in. str. p totū. z ibi Bal. qz vntas populū q' sit par in q' bonū z salū p'plū dicitur Castido. omni (ind) regno bz esse desiderabilis tradūtas in qua z p'p'i pficiūt et vtilitas gēnū custo dīf. hec est bonarū artū mater decora. hec mortalū gen' multiplicat / p' dicit sa cultates / mores / et collit / legistatū congruit / bono et gram p'fidi curare pacatū atq' quētū esse q' regit p' nūctā. Sūt verba Ovidi. di de laude p'f. reuū. icip. eleganter / in quarta colla. Et q' index debeat subditos ad pacem tenēda cogere. Uide in le. denūciatō mus. et ibi Sui. de eug. C. de hīs qui ad ecclē. p'f. et in l. i. l. i. c. i. a. s. ne p' tentōtes. et ibi Bar. z Alber. de rosa. ff. de offi. p'f. dia. Uide late per Frey. in rub. de i'enga et pa. Et q' per ciuiles dīsentōes res pub. leditur. l. i. quis inge nū. s. fi. ff. de cap. z p' mlt. ii. reuē. de pacis descri

ceulx qui sont establis soubz les iusticiers / a faire les offices de droict : dont les yngs sont appellez vicōtes / les aultres sergens de lespee / les aultres be deaulx : et ont diuers offices / selō ce q' droict le requiert.

ptione / per que causatur et impeditur q' tribus de causis par dicitur in missa. et multa notabilia circa pacem. Uide per Luc. de penia. late in l. i. p' b. l. i. vel consul. lib. xii. C. et que scrip't de descrip. iusticie z iniusticie. lib. i. ca. xv. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

De iusticier.

1 Additio. Iusticiarij sunt qui deputantur ad iustitiam faciendam / z est vulgare a pulie: vt dicunt Archi. z Joan. and. in nouel. post Jo. mo. in ca. quoniam / de immunita. ecc. de. lib. vi. et de iusticiariis est ter. in cap. ex literis / de pigno. Cres do q' terminus ille a Normanis apuliam regētibz et tenentibz vt in preludio dixi sit huc allatus. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

Si debuons.

2 Additio. Notat in l. i. p' r' / et ibi late per Bar. z post eum per Jaso. et frācis. purpu. ff. de iuris. omniū. z ibi ample videas de gradū / iurisdictionis. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

Les greigneurs zc.

3 Additio. De scacario infra dicitur c. lviij. et fuit a Rollone siue Rodolpho pmo Normannois duce institut' / et postea a rege Ludon. iij. in parlamentū erect' / anno dñi millesimo. cccc. nonagesimo Calē. Octob. hōz testis est Suaguin' in vita regis Ludon. iij. Et est adhuc in ducatu alenconicū. scacariū habēs suprema iurisdictionē. Et q' tales sunt de maiour' iudicibus / patet ex dictis frā. purpu. in l. q' cūq'. col. vii. ff. de offi. ei' / cū man. est iuris. vbi dicit q' tales equiparātur pfectis p'torio / et possunt facere legē p'petuā iuxta l. nō ambigif. ff. de legibz. z l. for. mā. C. de offi. p'f. c. p'eto. Itē talis curia representat p'fōnā p'inctus. Sui. d. pape. phil. lxxii. et dicit Sui. bude' in l. i. fo. xii. fa. j. ff. de senato. q' curia parlamēti cōferri pōt magistratibz / areopagitarū / quorū officii erat de cede iudicare / z de statu reipublice p' uideri. z ibidē multa notabilia dicit de curia parlamēti. Uide q' scripsi in tracta de iustitia et iniustitia lib. iij. ca. iij. et ibi q' tales tria specialit' letantur. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

Les baillifz zc.

4 Additio. De baillivis est ter. l. c. dissecto / de scē. excōm. lib. i. et l. cle. j. de p' vbi glo. dicit esse vulgare puin cialū p Jo. and. l. nouel. t. c. qm' de iura. ecclē. l. nouel. vbi dicit esse vulgare gallico. et isti sūt spectabiles vt l'az. dicit' tra. de defec. iusticie z iusticie lib. iij. c. iij. Et hīs merū ipeū / vt p' in ter. ibi. pour destruire le a larrōs zc. q' merū ipeū est habere gladiū p' testatē ad aduertendū in facinorosos / vt dicit ter. in l. imperiū. et ibi doct' de iuris. oim. iud. q' vt dicit ibidē Bar. Alexā. Jaf. z Fran. purpu. ois aiaduērio cōporatū / sūt in toto / sūt in parte est merū imperiū / et q' aiaduērio siue mutilatio est merū imperiū tēner Cy. in l. i. q' nō dicā / pe. col. vers. sed nouo. C. de epif. z cler. z in l. rātiger. au. q. C. de trāfac. Bal. in l. reos. iij. col. C. de accus. Et idē dicendū de simplicī fuligatiōe scdm pur. in d. l. imperiū. xxxvii. col. Alexā. in l. r. ff. de publi. iud. Jacob. de scō. Geor. l. trac. feudū. in glo. ex cū mero et mixto imperio. Sui. le rouille alēco.

In textu ibi.

Car il est establi zc.

ptione / per que causatur et impeditur q' tribus de causis par dicitur in missa. et multa notabilia circa pacem. Uide per Luc. de penia. late in l. i. p' b. l. i. vel consul. lib. xii. C. et que scrip't de descrip. iusticie z iniusticie. lib. i. ca. xv. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

6 Additio. Facit. l. i. s. sed et si index p' ad L. come. de fal. vbi dicit' q' si index p' hūctōes p'cipū neglexerit / teneat de falso. Et dicit ibidē ppo. de mar. q' debet index bene seruare p' hūctōes siue statuta parr. l. i. C. ad l. iul. maesta. q' credit eē vep' nisi iudex recederet a dicit' p' hūctōibz / ex aliq' iusta causa cō mouēt' q' tūc nō puniret aliq' pena. Adde gl. i. c. i. de iurei. li. vi. vbi d' q' iurās seruare statuta intelligit' solū iurasse b' licit'. Paris de puero / in tract. de sindicari / i. titu. de excē. p' hūctōibz. p' p' n. z q' male p' hūctōines p' officiales nō sūt obseruāde. gl. notabilia in l. oēs iudices / in gl. i. de decurio lib. x. c. ter. in autē. vt iud. h' iud. s. male. col. ix. Ideo licet iudex facies aliq' vel iudicis cōtra legē vel p' hūctōinē loci faciat litē suā. Doct. in l. quid ergo / s. pena grauior. in l. i. de obliga. q' ex quasi delict. nasc. in p' n. no. in c. p'terea. xxiii. q. v. l. i. filiū familias. ff. de iudi. nec debeat iudex esse clemētiō / lege i. auten. de iudi. s. maneat ergo. colla. vi. l. respu ciendū. ff. de pe. l. fi. C. ne p'ia. man. Bal. in l. cū fratrem. C. de hūctō quibz vt iud. Idē in c. i. q' fuit pu. cau. benefi. amitt. hoc verbiū eēt vt supra dixi / nisi ex iusta causa mitigaret' penā legis / q' ex causa potest minuere aut augere. glo. fi. in l. hō. die. et ibidē oēs scrib. ff. de pe. glo. panot. in c. de causis. in ff. de off. delega. late p' ppo. de marfil. in d. l. i. s. sed et si quis. ff. de fal. Uide que dixi z remisi in glo. cōfuetudinis cenomani. ar. d' p' p' glo. iij. S. le rouille alēco.

In textu ibi.

7 Additio. Uide in anten. iustur. q' presta ab hīs zc. p totū colla. i. z in s. Sic igit' i. auten. vt iud. sine quoquo. eadē colla. de diuersis formis iuramētū q' i iure p'tinent. Uide de Specu. in titu. de iurei. s. illō autē. z ibidē q' mplex forma iurādi scdm tris tempora inuenit' in lege veteri. sic iurabant / Uiat dñs / viuere aia mea. vel hoc addat mihi de' in ca. iurabit. xxi. q. j. in ca. et si chusi' / de iureiur. In p'ntua ecclesia sic iurabat / Testis est mihi de' / testis est mihi cōscientia. hoc dico coram deo. in ca. si peccatū. xxi. q. i. hodie vero sic per deū patrē z filiū z spiritū sanctū / sic me deus adiuret. per istas sacras sc'pturas vel reliquias / et similia in ca. tibi. lxxii. dist. in ca. de parentela. xxxv. q. vj. fuit aut' inuentū lege x'pofatica iuramētū scdm Jo. de anania. in c. fi. pe. col. de inde. allegat' illū. Sen. xxx. q. 2. Jacob dicit' Esau. Jura mihi. et iurauit zc. de iuramento q' d' habere tres comites veritate / iudiciū / iusticiā Uide in ca. adueredū. xxi. q. iij. Et que scripsi in glo. p' hūctō. ceno. ar. l'viii. glo. iij. Sui. le rouille alēco.

In textu ibi.

8 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

9 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

10 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

11 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

12 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

13 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

14 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

15 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

16 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

17 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

In textu ibi.

18 Additio. Ad hoc est ter. for. in l. q' crimē. C. de hīs q' accu. si nō potest dari cautioie perat' ius accusatoris / bz vtriusq' pars incarcerationi cōtinet'. l. i. vers. sed q' quis. C. de accusa. l. i. in fi. z ibi Bal. z Cy. in quarto nota. C. de exhi. et trans. reio. et an debeat' rebalari p' hūctō cautioie. dixi in glo. cōfuetu. ceno. ar. l'xxx. s. c. fi. glo. de cautioie / et quando sit sufficiens. etiam dixi in d. i. glo.

De l'office au viconte,

constitu. ceno. in arti. xij. glo. iij. Suiller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Et si doibt faire donner treues, &c.

9 Additio. vide. l. denūciamus. & ibi Suil. de cus. C. de hiis qui ad eccle. cōsu. l. illicitas. §. ne potentiores. ff.

de off. p̄fess. Et dant de p̄sona ad p̄sonā cum iuramen- to. §. si vero. in autē. de mo- na. 3o. fa. l. §. post quoddā insti. de fideicō. here. Jac. rebuffi. l. l. ab hiis. ij. col. de nauicu. li. xi. C. vbi late de materia. Et vide que āple scripsi in glo. consueta. ce- nonanie arti. xij. glo. iij. Suiller. le rouille alenco.

De l'office. chap. v.

LOffice au viconte est/ quil tienne les pletz: et quil face tenir en droict point / les anciennes

In textu ibi. Les malefices notoires, & ibi/ Les malfauteurs lesquelz.

10 Additio. Ratio quare tales incarcerationē ordine iuris p̄ter-

missi/est q̄ in notorijs ordo est ordine iuris non seruare: vt dicit glo. & ibi doct. in c. ad nram. le. iij. de iureiur. Byn- nis alien. col. iij. incip. in causa comitat. §. ii. & iij. col. late p̄ An- gel. aret. in tracta. malefi. & ibi Landria. in additio. in glo. etiam per modū notorii. & dicit idem Breti. in dicto tracta. in glo. fama publica q̄ qñ aliq̄s est de aliquo maleficio diffamat. pot̄ iudex p̄ cedere p̄tra diffamatū etiā nemine instā. per ca. qualiter & qua- do. de accusa. & ibi doct. Angel. in l. i. vaccāna. de bonis vaccan. lib. x. C. aduerte tamen q̄ anteq̄ iudex p̄cedat debet et p̄stare de notorietate. vt dicit Land. in d. addi. ad Angel. in tracta. malefi. in glo. etiā per modū notorii / & hoc quādo agitur de notorietate facti transuentis: vt late examinat Fran. Breti. col. iij. incip. sicut 3o. dicit in Apocalypsi col. iij. & v. Ideo debet intelligi bi- ctiū Bar. in l. cū eo. ff. ad l. iul. pecul. & Bal. in l. p̄sentaneū. C. quō & quādo iudex. & in l. iij. C. de hiis qui lat. q̄ in criminalib⁹ semper iudex potest incipere a captura dūmodo aliqua sint iudicia p̄ce- dēte a liqua informatiōe delicti scdm Gall. in l. nullus. C. de exhi. reis. Fran. purpu. in l. magistratibus. iij. col. ff. de iuris. oim iudi. feli. in c. i. vii. col. de indi. Sali. in l. absentē. iij. col. C. de accusa. Ratio quare requirit informatio scdm purpu. est q̄ agit de ma- gno p̄iudicio cū tractat de verecundia p̄sone capiede: vt dicit Angel. & etiā tenet Jas. in pu. insti. de actio. nu. xciiij. alle. l. iij. §. tutores. ff. de suspes. tuto. Ideo captura d̄ afferre p̄iudiciū irre- parabile. Alexā. in l. iij. §. cōdemnatū. ff. de re iudi. Nō tñ requi- ritur citatio parris ad vidēdū iurare testes: sed sufficit sumaria in- formatio: als reus potest ultra ad fugā: vt dicit idē purpu. in d. l. magistratib⁹. Bar. in l. aut Pro. §. si debitorē. ff. de hiis q̄ in frau. de. Bal. in d. l. p̄sentaneū. quarta col. 3dē Bal. in l. cōctos p̄pos ad f. lectu. C. de sum. trimi. & fide catho. elegāter p̄ feli. q̄ ad hoc multa adducit in c. quonā frequēter. viij. & ix. col. vt lit. nō cōtēst. q̄ intellige nisi maleficiū esset iudici notum per rei euidētiā secun- dum doct. in c. veltre. de cohobita. cleri. Breti. in d. p̄. cl. iij. vel nisi reperitur infragranti delicto. l. i. C. de rap. vrgū. Bar. in l. fi. in fi. C. de exhi. et trāf. reis. Paris de putes in tacia. de sin- dicatu. fol. lxxv. vers. quia plerunq̄. alias autem procedens iudex et innocentiū incarcerationis tenetur similitudine supplicii: vt dicit Bal. in l. i. C. de hiis qui latro. & Paris de putes vbi §. Et te- netur actioe iniuriarum. l. penul. C. qui bo. ced. pol. l. fi. ff. de in- iur. Uide que scripsi in tracta. de descip. iustitie & iniustitie/ libro iij. cap. iij. Et ibi inter alia dixi q̄ Joseph fuit iniuste & sine info- rmatione p̄cedente incarcerationis. Sen. vicefimo nono capite. Suiller. lerouille Alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Non pas pouoir. &c.

11 Additio. Ad hoc est rex. in l. iij. ff. de off. p̄f. in l. extra terri- torium/ que est l. i. ff. de iuri. om. iudi. & ibi alber. & Jas. vbi generaliter dicit per illū textū q̄ excedēt iurisdictionē suā re/ loco/ tpe & persona paretur impune/ vt ibidē per eos. 3dē est de nō loco exēpto existēte intrā territorij/ quia paria sunt lo- cū esse exēptū vel extra territorij. c. Cum episcopus. iuncta glo. de off. ord. lib. vi. p̄dicta intellige in actu iurisdictionis p̄tiose. Secus in actib⁹ iurisdictionis voluntarie scdm glo. in d. l. iij. & in d. l. Extra territorij. rex. in l. i. & iij. ff. de off. p̄con. l. & leg. Et gñaliter in oi actu/ in quo nō requir̄t cause cognitio: & sic expedit iudice nō sedēte p̄ tribunali. Nā talia possūt extra territorij expediti scdm Host. Joan. and. & p̄ano. in c. Nonit de offi. leg. Jas. in d. l. Extra territorij. vbi querit an iudex vnus territorij possit citare suum subditum existentem in alio territorio. Et ibidē dicit tres casus

esse p̄siderandos: aut q̄ritur si possit citare cū requisitione iudicis il- lius territorij q̄ ent citet. Et clarū est q̄ sic per l. i. §. i. ff. de requir. reis. Aut queritur si possit cum realiter citare faciendo cū p̄sona liter capi. & tunc nō potest. l. Quis sit fugitiu⁹. §. i. dē. Celsus & ibi glo. in verbo. adduci. ff. de edic. edict. Bart. in l. Si cui. §. Cum sa- crilegiū. ff. de accusat. ter. in c. Ex parte de verbo. signifi. Aut ter- tio queritur de citatiōe verbalit / an possit mittere suū nunciū vel ser uicem e extra territorij ad citandū eum. Ibi et in hoc est difficultas. C. ce- net q̄ sic per rex. in l. omes. §. Si vero apparitor. & ibi Bar. et Bal. C. de episc. et cle. In contrariū est ter. in clem. pastoralis/ de re iud. Cōis opinio est cū distin- ctiōe Bar. in d. l. i. §. i. ff. de requir. reis. Et extranea g. ad rep̄imēdum. in verbo per edicta/ videlicet. Quod si iste iurisdictiones diuerse sine territorij sunt sub vno

p̄ncipe vel dño / tunc talis citatio p̄mittitur. als secus. de quo per Joan. and. & domi. in c. romana. §. contrahentes de foro cō- pe. lib. vi. Bal. in c. meminim⁹ de appella. Oldral. consil. lxxviii. incip. Tertio queritur de tali quest. Suiller. lerouille Alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Ils doibuent faire garder ordre de droict.

12 Additio. Ordo iuris debet seruari/ etiā per eū q̄ hz liberā potestatem p̄cedēdi. not. ter. & ibi Bal. in c. Ad hoc in fi. de alle. in v. feud. q̄ aut crimini⁹ obuiare debeat ad hoc est ter. aureus & not. in l. p̄grat & p̄ totū titu. ff. de off. p̄fessid. Suiller. lerouille Alenco.

De l'office au viconte.

Chap. v.

LOffice au viconte est quill ait &c. En commen- cement de ce chapitre le texte met. L'office au viconte est quill face tenir en droict point/ les anciens voyes. Len doibt scauoir que les vi- cōtes pratiquēt & vsent de ce texte en la maniere qui en- suit. C'est assauoir quand ils veulent visiter les chemins afin de les reparer: ils prennent douze hōmes ou plus de la parroisse ou ils cheminent/ qui vont avec eulx par la parroisse: & se ils treuuent faulte en aulcun chemin/ le viconte enquiert par les hommes qui sont avec luy / a qui sont les terres soingnātes & p̄chaines du chemin en lendroit ou est ladicte faulte. Et par le rappou ou deposition des douze hommes dessusdictz ou du grei- neur nombre/ mettent en amende ceulx que ils treuuent coupables: & sont cōtrainctz de faire la reparation du- dict chemin. Touttes fois ont les vicontes acoustume et aussi est de raison/ de faire crier p̄mieremēt auāt quilz cheminent: que chascun repare les chemis endroit soy. Et pour ce silz ne le font/ et ils sont apres trouuez coul- pables: ils serōt mis en amende. & n'est point acoustume que lesdictz vicontes appellent ceulx quilz mettent en amende en ce cas. la soit: ce que aulcuns diroient / quen tous cas len doibt appeller partie. Mais les bas iusti- ciers ont pouoir/ de faire les sentes en leurs siefz: & aus- si les ruyseaulx des eaues/ en aulcuns siefz ou baron- nies. Et de telles manieres de cheminaiges peuent vser les vicontes/ baillifs/ des haultz iusticiers non roy- aulx en leurs siefz/ ainsi comme font les vicontes roy- aulx: et reparer et ramener les riuieres/ en leur ancien cours. Et tēu le texte met apres.

13 Que les vicontes doibuent enquerir diligemment des malfauteurs/ comme des meurtriers &c. Le texte qui met quill doibt tenir les malfauteurs/ tant q̄s atten- dent la cōmune renōmee & enqueste: il nentent pas que les vicontes en ayent la congnoissance / silz veulent at-

De l'office au viconte, Ho. ix.

tendre lenqueste ou sil ya proces : car ce regarde siege d'assise / toutes fois peuent ilz bien faire les informacions et les gebaines / et les mettre en questions. Et se ilz confessent en iugement chose parquoy mort sen doibue ensuyz / ilz les peuent bien iuger et condamner a mort. et en faire faire le executio

en labse de ou baillly z de son lieutenant : car autrement la demeure pourroit engendrer preiudice / et peut len entredre ceste maniere de faire souz ce mot de coustume en ce par raphe qui dict. Tant que ilz soient deliurez par la loy du pays. et aussi ot acoustume les vicontes ven vsfer de tout temps z d'adentente : z tellement que len peut dire ceste maniere de vsfer estre vne loy de droict. z a ce ppos parle le chapitre de droict qui met que len appelle droict les loiz z les coustumes du pais. Mais la plus propre entete de ces mots tāt quil soit deliure par la loy du pays sentent au regard de la deliurance ou cōdemnation du prisonier. z que par ce que dess est dict peut len cōsoner le texte eu chapitre de iustice qui met. Le baillly est establi pour destruire les meurdriers et les larrons z les autres mal-

malfaicteurs / comme des meurdriers / des larrons / des pucelles prises a force / des traïsons / z des autres crimes : z ceulz quil trouuera coulpables par le serment de loyaulx hōmes qui ne soient pas soubconneulz / il les doibt tenir en prisō tāt qz attēdent la p̄mune enq̄ste : ou tāt qz soiēt deliurez par la loy du pays / z si doibt accomplir les autres offices de droict. ¶ Soubz les vicōtes sōt les sergens de lespee / q̄ doibuent tenir les veues / z faire les semōses z les cōmandementz des assises / z faire tenir ce q̄ y est iuge / et deliurer p̄ pris. Et doibuent auoir

ilz sont cōmis : mais les bedeaulz sont vne maniere de mendres iusticiers / qui sont en aulcunes villes / z non par touz / et sont les mendres officiers, ainsi que pedare le texte. Et iasoit ce que le texte appelle baillifz / vicontes / sergents / bedeaulz iusticiers : toutes fois diffé-

rent ilz en domination : car les baillifz z les vicōtes sont appellez iuges iusticiers / z les sergents et bedeaulz ne sōt que iusticiers simples : mēt z non pas iuges : car ilz nont poist de congnouissance de cause. ¶ In textu ibi. L'office au vicōte. Additio. Dicit spe-

cul. in titu. de vicecomite. q̄ vicecomes dicitur ille cui dominus et potestas committit executionē iurisdictionis sue in aliquo castro. z q̄ est vulgare L. d. bar. d. i. et sic vocant in patrimonio scti petri. z non debet esse sacerdos. alleg. c. clericus. ne de. v. mona. secu. neg. se iudice. Et qualiter cōstituitur vide p̄ eundē specu. de vicecomite. Et etiā tētu in ca. accedēs. l. i. v. l. i. nō cōstituitur vicecomes p̄sidi p̄uincie ejs paratū clarissim⁹ vocatur. l. fi. C. ad l. i. n. l. de v. p̄ u. a. l. v. n. i. c. a. i. n. t. c. a. g. i. o. f. C. de p̄ u. a. carce. v. t. d. i. i. t. r. a. c. t. a. de descript. iust. i. n. i. u. l. i. b. i. j. cap. i. j. post spe. cul. in titu. de iur. i. o. m. i. i. d. i. v. e. r. i. l. i. m. i. n. a. t. Et sicut p̄sidi officium verificatur circa utilitatem publicam ciuitatis. l. e. fin. 9. in defen. sa. de venden. reb. ciuitatis / l. i. j. C. l. i. in aliquo. ff. de off. p̄ o. c. o. n. s. u. l. Et circa vias publicas et flumina:

In textu ibi. Les sergents de lespee.

vt in l. i. l. i. u. m. i. n. a. t. ff. de dam. infect. ita z officiu vicecomitis de via publica / z qualiter z per quos sit reparanda / z plura alia singularia z notanda circa materiā dixi in glo. p̄ u. c. t. u. r. c. e. n. o. m. a. ar. l. g. l. o. i. j. z artic. l. i. j. glo. j. non repeto ibi videas. Et q̄ debet reducere aquam in cursum antiquū. vide late. ff. de fluminib⁹. c. i. t. r. i. b⁹ / i. t. i. s. t. u. seq. per totū. Adverte tamē quia licet vicecomes possit reducere flumen ad cursum antiquū / nō tamē potest extrahere de cursu antiquo / q̄ soli p̄sidi cōpetit. l. j. §. permittit. i. n. c. i. a. g. l. o. ff. de aqua quon. z effus. l. i. i. in publico. §. ff. de aqua p̄ u. a. r. c. f. r. a. n. i. B. r. e. t. i. c. o. n. s. i. l. t. r. i. i. n. c. i. p. v. i. t. o. t. h. e. m. a. t. e. i. j. c. o. l. v. e. r. i. l. i. c. o. p. r. e. m. i. t. t. o. f. r. a. n. c. u. r. r. c. o. n. s. i. l. t. r. i. i. n. c. i. p. p. u. n. c. i. u. s. s. a. b. r. i. u. s. c. o. l. l. i. j. i. t. e. d. e. b. e. t. d. e. f. l. i. g. e. t. e. r. i. n. q. u. i. r. e. r. e. z. s. e. c. r. e. t. e. d. e. d. e. l. i. c. i. t. i. s. z. d. e. m. a. l. e. f. a. c. t. o. r. u. b. u. s. : s. c. i. l. s. d. e. l. a. t. r. o. n. i. b. u. s. / h. o. m. i. c. i. d. i. s. / r. a. p. t. o. r. u. b. u. s. / z. s. i. m. i. l. i. t. e. r. i. s. p. r. e. t. e. s. p. r. o. u. i. n. c. i. e. a. d. h. o. c. e. s. t. t. e. x. a. u. r. e. u. s. i. n. l. c. o. n. g. r. u. i. t. i. n. c. i. o. t. e. x. z. i. b. i. s. c. r. i. b. e. t. i. n. l. f. i. ff. de of. p̄sidi. z generaliter debet purgare puincia malis hominib⁹ : vt dicit rex. in l. p̄sedi. h. a. j. z. i. n. l. i. l. l. i. c. i. a. s. / e. o. d. e. t. i. t. u. Qualiter autē in dex quicunq̄ sit se debeat commere et se habere inter alios : videat oio opimum rex. z per p̄sido cordi figendum in l. obseruandum. ff. eo. t. i. de of. p̄sidi. z l. iustissimos. C. de of. recto. p̄ u. i. n. z. i. j. Parolip. ca. x. i. i. d. i. d. e. r. e. q̄d. f. a. c. i. t. i. s. n. o. n. e. n. i. h. o. m. i. n. i. s. e. r. e. c. e. n. s. i. u. d. i. c. i. a. s. e. d. d. e. t. r. z. o. t. e. L. u. c. d. e. p. e. n. i. n. l. o. i. s. i. n. d. i. c. e. s. d. e. d. e. c. u. r. t. o. l. i. j. C. i. d. e. i. n. l. e. n. e. c. t. i. o. n. e. s. d. e. c. u. r. s. u. p. u. b. l. i. b. i. j. C. e. o. l. f. i. e. t. i. b. i. q̄. i. n. d. i. c. i. u. m. p. r. u. d. e. n. t. i. a. i. n. q. u. a. r. u. o. c. o. n. s. i. l. i. u. r. v. t. i. d. i. d. e. p. e. r. e. s. A. d. d. e. n. o. t. a. b. i. l. i. t. e. r. d. i. c. t. a. p. e. r. B. a. l. i. n. l. i. j. p. e. r. i. l. l. u. m. r. e. x. C. d. e. c. o. m. e. r. e. t. z. c. r. e. c. a. r. o. q̄. i. n. d. e. x. i. n. i. n. q. u. i. r. e. n. d. o. n. e. g. l. i. g. e. n. s. p. u. n. i. l. v. t. c. o. s. e. i. u. s. B. a. r. B. a. l. z. a. i. j. d. o. c. t. o. i. n. l. m. a. n. c. i. p. i. a. C. d. e. s. e. r. f. u. g. i. B. a. r. i. n. l. j. ff. de of. p̄sedi. v. b. j. d. e. m. B. a. r. z. B. a. l. i. n. l. j. ff. de h. o. j. q. u. i. s. i. t. f. u. r. t. a. l. t. e. i. n. r. v. b. i. d. i. c. i. t. q̄. t. u. c. p. o. t. o. f. f. i. c. i. o. p. u. n. a. r. i. s. e. q. B. i. b. e. r. t. B. u. n. n. a. s. s. i. t. e. c. o. n. s. i. l. t. r. i. i. n. c. i. p. i. n. c. a. u. s. d. h. o. j. l. i. j. c. o. l. s. z. l. e. r. o. u. i. l. l. e. a. l. l. e. c. o.

¶ Soubz les vicontes sont les sergents qui doibuent faire les veues / et faire les semonfes zc. ¶ Par ce paraphe peut apparoir l'office du sergent / et en tant quil met que les sergents doibuent iusticier ceulz qui sont diffamiez d'aucuns crimes : il nentent pas quils se puissent faire sans auctorite / se ce n'estoit pour aucuns cas quils requierent celerite / pour escheuer linconueniēt qui de meure sen pourroit ensuyz.

¶ Item eu tiers paraphe de ce chapitre le texte met. ¶ Que les bedeaulz sont les mendres iusticiers qui doibuent prendre les namps zc. ¶ Par ce paraphe len ne doibt pas entendre que se soient les soubzsergents : car ilz ont semblable pouoir comme les sergents souz qui

De Justicement.

Additio. *hij eni exequunt iusticiam & iudicum sententia sin virtute q̄ sociari ferop d̄ cū iusticia. no. in auten. vt oēs obed. iud. pui. in prin. col. v. Et sine excoꝛe virtuoso pa rū esset sententiā ferri: vt no. glo. in rub. C. de iꝛcu. rei iudi. Et ta lia dñm rēp̄sentat: vt late dicit in glo. p̄ue. cenō. arti. ccvij. glo. iij. Ideo dicit de eodē apostolus: q̄ non sine causa gladiū postat: q̄ minister est dei: & eidē re s̄istit: dei ordinationi resistit Ad Rom. xiiij. ca. Uide que scripsi de feriētib⁹ vbi s̄. & in lib. de descri. iusticie & in iusti. lib. iij. ca. 12. non tibi; transcribo/ per te videas Suiller. le rouille alenco.*

Secda additio.
In textu ibi.
Quil enquiere diligemment et en secret.

Additio. *Secrete*
ri informatio / ne rens in-
instruat ad fugā / ideo nō
citatur ad videndū testes iurare: vt dicit franciscus purpa. in l. magistrarib⁹. iij. coll. ff. de iuris. om. iudi. Bar. in l. ait p̄tor. §. si debito. em. ff. de hijs que in fran. credi. Bal. in l. electos populos ad fi. C. de sum. triet. si. catho. Idem in l. consentaneum. iij. coll. C. quomodo et quan. iud. fely. in ca. quoniam frequenter. viij. et ij. col. vt lit. non contest. Et licet de iure communi talis informatio non valeat: quia testes iurari debent p̄ arte p̄sententio. in l. si quando. C. de testib⁹: et in cap. eodē titu. Uales tamen ex quo stilus sic est & consuetudo secundum Alexandrum consil. xij. in c. h̄p̄ra super consentis. col. fi. in secundo volu. vbi etiam dicit q̄ in ius potest derogare solemnitati citationis. Bar. & Bal. in auten. si quis in aliquo. C. de eden. Alias autem et sine informatione indicata & deliberata nō debet aliq̄s capi: vt scripsi in glo. consuet. cenō. arti. c. de iij. §. glo. iij. a. Et hoc nisi criminosis esset de fuga suspect⁹: arg. d. l. ait p̄tor. §. si debito. & ibi Bar. & Alex. in addit. fely. in d. ca. quoniam frequenter. Vel nisi reperiat in fragranti delicto. Bar. in l. si. in fi. C. de exhib. reis. Et etiam potest clericus in tali casu capi per laicum. glo. o. d. in ca. cū non ab hōie. de sent. excoꝛ. per l. ca. p̄to. ff. de a. dult. Et enā in civili laicus debitor potest capere clericū debitorē suspect⁹ de fuga / absque metu excoꝛcationis. Inno. c. in c. vt fame. de sent. excoꝛ. ¶ Cui⁹ expensis debet fieri informationes: dicit Boerius in glo. consuet. Bitur. titu. de iuridict. om. iud. §. xij. Q̄ si ille contra quē fiunt est culpatis: tunc de bonis eius fiunt alleg. tex. optimum in l. citentis de decur. lib. x. Aug. & Alex. in addit. ad Bar. in l. lex cornelia §. si quis libellum. ff. de ini. & in auten. de man. punci. §. si delinquentis. col. iij. Et si non reperitur culpabilis: tūc fiunt expensis ill⁹ ad cui⁹ investigationē iudex fecit. l. si. & ibi Bar. & Joan. de p̄lar. de ero. milit. anno lib. xij. c. B̄. in le rouille alenco.

Secunda additio.
In textu ibi

Et doibuent auoir. xi. deniers. zc.
Additio. *Salarium seruientium vocabatur spoutula anti quitas: vt not. in titu. de spoz. C. zaba. in clemen. Statutū in. j. op. de elect. Tarantur autem per cōsuetudines ordinationes & statuta. vt hic. de quibus per Joan. fab. in §. tripli. versū. qua drupli. In iustu. de actio. Et ibi bonus tex. iuncta glo. vbi dicitur q̄ seruientis si exigit vltra ordinationem: tenetur de furto manifestare in quadrupli condempnatur. Et ibi dē inuehit f. ab. contra consuetudinem francie: qua in pluribus locis seruientes consueuerūt pro eorū salario vendere bona rei: et ab eodē facit sibi satisfieri. Quam cōsuetudinē dicit esse abulum. & eund. f. ab. sequitur ibi d. f. ab. Suiller. le rouille alenco.*

Secunda additio
In textu ibi.

Et si doibuent iusticier vertueusement.
Additio. *Et enim fortitudine iustitia eget. Id. o dicit lps. rator: in auten. de man. punci. §. festinabis. col. iij. q̄ iudex debet esse terribilis in deuotio & delinquentib⁹: placidis autem mitis. Et facit illud ecclesia. vij. capitu. Noli querere fieri iudex: nisi valeas virtute irrumper. iniquitates ne. foz*

te extimeas faciem potentis et ponas scandalum, in agilitate tua. Ideo dicit Ambrosius libro. j. offi. Fortitudo que bello tuetur a barbaris patriā vel domi defendit infirmos, vel latronibus socios plena iustitia est. Suiller. le rouille alenco.

De iusticement. **Chapitre. vi.**

Iusticemēt
est detreche
qui est fait
sur aulcū
pour
luy faire faire droict
de sa desserte / ou de
son messaict. Et par ce
appert il que aulcū ne
doibt estre iusticie / sil
na auant faict tel mes-

Iustice
ment est
vne con
traincte
q̄ est fait
sur aulcū pour luy
faire droict d̄ sa desser
te. Cōtre ce p̄mier pa
raphe len peut ainsi ar
guer. C̄ Le texte met /
aulcū ne doibt estre iu
sticie / sil na auant faict
tel messaict dont il soit
tenu faire satisfaction.
Or est il ainsi q̄ se vng
hōe tiēt aulcū herita
ges q̄ len die estre sub-

lectz en rente / on le peut bien iusticier: la soit ce quil ny ait poit de son obligation ou de son faict ne aussi de lobligation de celui dont il est heritier / sicōme il est cler & notoire par la coustume du pays de Normēdie qui est tel le / que chascun peut iusticier pour sa rente sur les heritages qui y sont subiectz: et ainsi sensuit le texte fault.

Item il est cler et notoire par la coustume du pays: Que vng homme peut demander a vng aultre rente / et le iusticier pour les arrerages / & luy est telle voye ouuer te / sil veult soustenir et dire que la rente luy est duee. Neantmoins quil soit apres trouue que lautre ne luy doye point de rente. Et aussi peut estre que vng homme sera mis en prison pour vng delict quon luy impose / et toutefois il ny aura coulpe: et ainsi sensuit que vng homme peut bien estre iusticie sans auoir messaict et par consequent le texte fault. **Item** vng homme est bien iusticie pour rente quil doibt / qui ne doibt pas estre dicit messaict: car messaict nest aultre chose que delict / & ainsi sensuit que len est bien iusticie sans messaict / qui est contre le texte. Pour la declaration duquel texte len peut ainsi respondre a ces argumentz.

Cu premier qui argue que vng homme est bien iusticie pour rente / pose quil ny ait rien de son obligation ne de son faict / ne aussi de ceulx dont il est heritier / il est vray: mais que la rente soit duee sur lheritage ou la iustice est faicte: Car il la doibt payer ou querir qui la payera / & y est subiect par la raison de lheritage / puis q̄ il le tient. Et aussi sil ne paye la rēte au terme quelle est duee ou quere qui la paye, cest son messaict / puis quil est subiect. et par cela appert il que il nest pas iusticie sans messaict. **Cu** second argument qui dicit / que vng homme peut bien iusticier pour la rente quil demande / la soit ce quil soit apres trouue quelle ne luy soit pas duee. Et aussi vng homme est bien mis en prison pour aulcun messaict / la soit ce quil en soit apres trouue innocēt. Len peut respondre quant au premier point qui touche la rente / quil ne le peut ne doibt faire: & pour ce est il mis en amende quant la rente nest point duee / et ila iusticie a touz. Et a parler proprement len ne peut faire fors ce que droict veult / & droict ne veult pas que len iusticie cil qui ne doibt rien: & pourtant on ne le peut iusticier. Et ainsi peut apparoir q̄ largument faict quant au p̄mier point / est fault. Quant au secōd / len peut dire q̄ len ne peut ne doibt aulcū hōe mettre en prison fors p̄ o^u aulcū messaict si ne la faict: ou sil nya aulcūe information p̄cedēte / haro / ou aulcūe chose puillegiee: les

De iusticement, Fo. x,

quelles fussent pour le poursuir q̄l a fait le mesfait /
 faisoit ce quil ne lait point fait. Cest a entendre qui suf-
 fit pour lapprehender et tenir prisonnier iusques a ce
 quil soit trouue innocent : ou quil baille pleige de soy
 purger du mesfait : Et ainsi il nest point mis en prison
 sans mesfait. Car il y

a apparence & presu-
 mption contre luy pour
 lors come malfacteur
 puis quil est poursuy
 du mesfait. Et ainsi ap-
 pert largument solut.

C Au tiers argument
 qui argue que mesfait
 nest aultre chose que
 delict / sauf la grace de
 larguant : combien que
 on le puisse bien pren-
 dre ainsi estroictement /
 toutefoiz est il souuent
 prins plus largement
 comme a ce p̄pos ou
 il est prins generale-
 ment pour toute default de faire droict / ainsi q̄l peut
 apparoir en ce chapitre es paraphes ensuyuantz.

C Item le texte met eu tiers paraphe de ce chapitre.
 b **Q**ue pour terme passe doit homme estre iusticie
 ec. Par ce paraphe peut apparoir quil y a deux manie-
 res de default. L'une est / quat̄ terme est assis a aucun
 de venir / et il ne vient au terme : & autre quand terme
 est assis a aucun de payer / et il ne paye point. Sur quoy
 len peut faire vne telle question. Scauoir se les bas iu-
 sticiers peuuent leuer amende de leurs hommes silz ne
 leur payent au terme leurs rentes. **C** Len peut arguer
 que non / pour deux causes. La premiere pour ce que
 les haultz iusticiers ne prennent point / qui ont greigneur
 pouoir que les bas. La seconde pour ce que ce seroit
 prendre argent pour allongement de terme / qui seroit
 vsure. **C** Len peut respondre a ceste question que les
 bas iusticiers peuuent leuer amende de leurs hommes
 silz ne payent au terme leurs rentes / car aultrement il
 sen pourroit ensuyz retardement de leurs rentes auoir :
 qui seroit en leur grand preiudice / & dont il se pourroit
 ensuyz inconuenient. **C** Item par ce texte appert mes-
 me que default de payement au terme est appelle de-
 fault / et par la coustume escripte. Tout default doit
 estre amende pour despit de iustice. Et se aucun vou-
 loit dire que le texte de coustume qui met que tout de-
 fault doit estre amende pour despit de iustice / ne sensen-
 tent fors des defaultz de non venir a court : car il sensuy-
 ueroit que de toutes debtes / pmises de payer a certain
 terme qui ne les payeroit / quoy en peust leuer amende /
 qui est manifestement fault. **C** Len peut a ce respõdre
 que faict ce que le texte soit plus proprement declaire
 au regard des default de non venir a court : touteffoiz
 sentent il que le default que len fait de non payer la re-
 te aux bas iusticiers au terme / doit estre amende : et ne
 sentent pas seulement en lautre cas / pour deux causes.

C La premiere pour ce que le texte est vniuersel en
 tout default. **C** La seconde pour ce que cest despit de
 iustice : car le bas iusticier represente iustice comme il
 appert eu chapitre de iurisdiction cy deuant : et ne sen-
 tet pas par le texte allegue de default de non auoir paye
 aucune chose promise payer a certain terme : car ce nest
 pas despit de iustice : pour ce que telles choses ne sont
 pas deues par raison de seigneurie iusticiere. Et aus-
 si faict ce q̄ aucun deust au bas iusticier argent pour

prest ou pour aultre telle cause / quil luy eust promise
 payer a certain terme / sil ne le payoit il ny auroit point
 damende : car ce ne luy est point deu par raison de la sei-
 gneurie iusticiere : mais en son non seulement. Et se yng
 bas iusticier auoit perdu sa iurisdiction il n'auroit plus

ne vient pas. Et aussi
 quand terme est assis a
 aulcun de payer la rente
 q̄l doit / & il ne la paye
 au terme et ne loffre : il
 doit estre iusticie tant
 quil ait fait gre aue-
 naument / ou quil ait
 donne pleges de ster a
 droict : et telz respõse-
 mentz de termes sont
 appelez defaultes.

lamode de ces homes
 pour non estre paye de
 ses rentes au terme / car
 en ce n'auroit point de
 despit de iustice / pour
 ce quil n'auroit p̄ de
 iurisdiction. & qui alle-
 gueroit q̄ yng home q̄
 a rete sur yng aultre et
 iusticie, cobie q̄l ne ait
 point de iurisdiction :
 car luy mesme peut iu-
 sticier les homes pour
 sa rete, & pour ce pour-
 toit auoir amendes pō
 terme passe. **C** Le pō
 roit respondre q̄ le tex-
 te allegue q̄ met. Que

tout default doit estre amende pour despit de iustice /
 ne prend pas iustice en celle maniere : mais la prend
 pour iurisdictionnaire. Et quat̄ aux raisons qui arguent
 contre la respõse de la question len peut ainsi respõdre.
 A la premiere q̄ argue des haultz iusticiers / il est vray
 q̄ls ne prennent point damendes pour rentes non payees au
 termes : mais cest pour ce q̄ les haultz iusticiers peuuent
 iusticier leurs homes pour leurs rentes par tout et
 plus amplement que les bas iusticiers : car ils peuuent
 pour la rente d'une piece de terre que leur doit yng de
 leurs homes iusticier sur toutes les aultres pieces
 de leur fiefs : dont iceluy home tiert : faict ce quilz ne
 solent pas subiectes a la rete dessusdicte mais les bas
 iusticiers non. **C** Et se larguant repliquoit que neant-
 moins ceste solution : il sensuyroit despit de iustice qui
 est la cause pourquoy amende doit estre leuee. En tel
 cas len peut respondre q̄ lamende nest pas seulement
 pour ceste cause / mais pour escheuer plusieurs incon-
 ueniens qui sen pourroient ensuyz au regard des bas
 iusticiers et non pas au regard des haultz iusticiers /
 pour ce quilz ont pouoir de iusticier par tout & p̄ am-
 plement q̄ les bas iusticiers comme dict est. **C** A la se-
 conde raison qui argue contre la question que les bas
 iusticiers ne peuuent leuer amendes &c. pour ce que ce
 seroit vsure. **C** Len peut refouldre que non car vsu-
 re se fait par couuent accord de partie / & est daultre ef-
 fence / car ceste maniere de prendre amendes nest pas
 prinse pour allongement de terme / mais est vne con-
 trainte et punition iusticiere pour punir le default.

C Item sur ce que dessus est dict des haultz iusticiers.
C Len pourroit faire vne tel doubtte / scauoir se yng
 hault iusticier a possession quarante ou cinquante ans
 sur son home et sur vne piece de terre d'aucune rente
 en laquelle rente la dicte piece de terre sur quoy il a
 eu possession nest pas subiecte / mais est deue sur vne
 aultre piece de terre que tien font dict homme. Se la
 dicte piece de terre sur quoy ledict seigneur a eu posses-
 sion remourra toujours subiecte a la dicte rente. Len
 peut arguer que ouy / car possession de quarante ans
 suffit / et vault pour tout titre et acquerir droicteure en
 possession et en propriete affin de heritage / comme
 peut apparoir par la chartre aux normands & par iustice
 sur ce notoirement garde / & ceta. **C** Pour la respõse
 de ou doubtte / len peut dire que la dicte piece de terre

De iusticement,

sur quoy len a eu lab possession, ne demeure point subiecte en ladicte rente: car ce nest pas raison/ ne la coustume ne si accorde/ que vne piece de terre soit subiecte en vne rente en quoy elle nest point obligee. **C** Et a l'argument au contraire len peut respondre q' i' estoit ce q' la possession de quarante ans

suffit pour proprietee acquerir: toutte fois cest pour ce que quand vng homme iusticie sur vne piece de terre & a possession de quarante ans de sa rēte par voye de iustice sur ce lieu, cōbien q' ille ny soit pas deue/

ceste maniere de iusticier presuppōse la chose estre subiecte a la rente/ cōbien q' ille ny soit pas deue pour quoy il iusticie. Mais aultre chose est dun hault iusticier: car quand il a possession par voye de iustice sur vne piece de terre d'aulcune rente: sa maniere de iusticier peut alleguer & presuppōser deux choses. La premiere chose est/ que la terre est subiecte expressement en la rente pour quoy il iusticie. La seconde des deux choses est / q' il le fait seulement par raison de sa haulte iustice monobitāt q' la terre ny soit point subiecte. **C** La pmiere maniere allegue expresse subiection: & lautre non. & po^r ce la possession de la seconde maniere ne suffit pas. & a ce ppos voit len cōmunemēt que possession de quarante ans ne suffit pas tousiours pour acquerir droicture p'prietate ou hereditale a cil qui posside. & ce voit on pour rentes a vie po^r rentes possidees par vicarie ou par douaire. Et pour ce doit on auoir regard en telle possession a la cause & maniere de possider. Mais il appartient a la partie defensoire contre qui len ppose la possession de quarante ans accomplis / de mettre exception a ce fait ainsi generalemēt propose: en disant que ladicte possession de quarante ans ne suffit point, pour ce que ce a este au tiltre de douaire de v'laige ou par telz semblables/ veu lequel tiltre et presuppōse scely / la possession ne vault: car qui ne mettroit exception / le fait ainsi generalement ppose suffiroit: cest assauoir en possession par quarante ans. **C** Item len doit scauoir que la maniere d'acquerir droicture par possession est telle, qui cōvient auoir eu possession par voye de iustice sur le lieu qu'on dict estre subiect. et aussi sil y auoit plusieurs pieces de terre obligees a vne mesme rente/ comme silz estoient d'une ainsneesse ou d'une mesme hieffe il suffiroit d'auoir possession par voye de iustice sur le lieu qu'on dict estre subiect. ou sur vne des pieces de l'ainsneesse pour y cōprendre toutes les aultres ou il conuient auoir possession par payemēt fait par les tenants des lieux a cause d'iceulz. Sur la forme du possider on peut faire vng tel doublet/ se vng homme a dix pieces de terre, & vend dix liures de rente sur toutes les dix pieces a B. dont lettre ne fut oncques leue/ & aincoys que B. en ait possession de sa rente A. vend vne de ladictes pieces de terre a C. qui fait lire la lettre a ouye de parroisse: et apres ce la posside par an et iour. Apres toutes lesquelles choses ainsi faites/ B. a possession de sa rente sur A. q' onques mais ne leust/ tant par payemēt fait par ledict A. que par voye de iustice sur les neuf pieces de terre qui sont demorees audict A. & par l'espace de quarantes ans: scauoir se la piece que C. acquist demeure exempte a tousiours de ladictes dix liures de rente.

C Len peut respondre quelle en demeure quiete franche et exempt: car B. men eust onques possession sur lieu ne sur les aultres pieces/ sino' iustis a ce q' ladicte

vendue de A fut faite a C. et lettre leue & possidee par an et par iour: et depuis cōtinguellement exemptee par les passe de quarante ans. Et se B. disoit quil auoit eu possession par les tenants des lieux/ ou a cause d'iceulz len pourroit respondre le contraire: car en tant comme

ce doit estre faicte p' le fief. **C** Et pour ce le doit scauoir que iustice peut estre faicte en trois manieres: cest assauoir par meuble/ par

de la lettre a C. & de possession de an et de iour: et toutes fois se B. eust eu possession de la rēte sur A. fut par payement ou autrement aincoys quil eust fait lab vedue/ ou aincoys que C. eust fait lire la lettre/ avec possession ensuyuie de an & iour/ ladicte piece de C. ne fut pas deschargee de ladicte rente.

C Item le texte met eu tiers paraphe de ce chapitre. **C** Telle maniere de iustice doit estre faicte par prendre les nāps ou les meubles &c. Le texte qui met les nāps ou les meubles n'entent pas que ce ne soit tout vng a parler p'prietē: car tout nest que meuble. mais a parler estroitement / len pourroit dire que l'acteur prend ou a prins nāps cōme pour pots/ paelles/ hubes/ & telles manieres de choses: et il prend meuble pour argēt ou pour debtes deues au iusticier quō arresteroit/ ou pour telles choses. & en ceste maniere de faire ilz differeroient cōtre vng terme cōmun et vng moins cōmun: car meuble suppose et peut estre prins tāt pour nāps que pour aultres choses mobiliāres. & supposent pots/ paelles & telles manieres de choses: & nō pas pour argent ou pour aultres debtes ou telles choses. & que nāps puissent estre dictz meubles. & ainsi que le texte le met ou entent a ce ppos / il appert par le texte ou coustumier en latin qui met. **C** Et huiusmodi iusticiatio per captionem namptorium vel alterius mobilis faciēda est.

C Item le texte met eu quart paraphe. **C** Et pour ce doit len scauoir q' iusticement doit estre fait en trois manieres. cest par meuble/ par fief/ et par corps &c. Sur ce texte peut on mouuer vne telle question/ scauoir si vng homme est obligē en meuble a vng aultre: et il est pōur ce mis en prison sil obeit baille/ et mettre de ses biens en main de iustice iusques a la somme de la quātite req'se de l'execution sil seroit pour ce deliure de prison ledict garnissement fait.

C Len peut arguer que pour ce il sen pourroit ensuyuir inconuenient ou preiudice de celluy qui porte l'obligation: car sil venoit aucuns opposans ausdictz biens qui seroient en garnissement & ilz estoient ainsies ilz emporteroyent iceulz meubles: et si peut estre quil ne pourroit recouurer le corps de son obligē. Et par ce sensuyt quil pourroit perdre la dette: & par cōsequēt doit demorer prisonnier tāt q' les biens soient puertis en sa dette & payemēt dicelle/ & q' il soit paye. **C** Le peut respondre q' l'obligē doit estre deliure de p'son les garnissement fait pour ueu q' le cas pourquoy il est en prison ne soit priuilegiē. si comme seroit pour les debtes du roy. ou pour les droitz d'une batterie quil auroit faite pour lesquels il demourroit en prison tant quil les eust payez/ mais non pas pour les despens ou pces. Et aussi ne seroit pas receu a faire cession pour lesdictz cas priuilegiēz: mais il seroit bien au regard des del-

toucher la piece de terre acq'se par C. la possession d'iceulz allegue auoir eu de A. ny sert de riē: pour ce q' il ny pourroit assubiection celle piece de terre par luy vedue a C. par payemēt quil fist depuis ne autrement apres la lecture

De Justicement, Fo. xi,

pés. Toutefois ne seroit ce pas raison quil demourast toujours prisonnier: mais il seroit pugny a larbitre du iuge selon lexigence du cas. **C** Jurta illud, qui nō habet vnde: luat in corpore. Et neantmoins sil venoit depuis a puissance de biens/il ne seroit pas quitte quil ne payast: suppose ql fust deliure moyenant les garnissemēt. Et ce peut assez appoir p le texte escript en ce chapitre q met. Que iusticemēt doit estre premieremēt fait p meuble, puis par fief, puis par le corps. Et a ce se cōsone lusage notoiremēt garde / qui est tel. Se vng hōme est obligé on ne peut ne doit

on prēdre ses heritages: pourveu quon puisse trouver des biēs meubles suffisants. Et aussi seroit grād incōueniēt q le corps dhōme (q est pūlegie) fust detenu psonnie / puis ql voudroit bailler des biēs jusq̄s a la quantité de lexecution requise. Et a la raison q argue le cōtraire pour linconueniēt: len peut respōdre q cest pour vne chose incertaine si viēdra opposition ou non / et pourtāt seroit greigneur linconueniēt tenir lhōme psonnier / puis ql baille de ses biēs qui est chose pūilegiee. et en incōuenient cler et certain / pourquoy doit len pl^o escheuer linconueniēt certain q non certain. Et ne suffit point tel incōueniēt allegue de partie aduerse. et ce peut assez apparoir par lusage qui a este allegue. Car se vng hōme a obligé en meubles z heritages, sil baille de ses biēs meubles / len ne peut atouchier a ses heritages, neantmoins que tout soit. obligé ensemble: Car lobligation ne doit estre entēdue fors graduellemēt: p̄mieremēt par le meuble / apres le fief etc. Et toutes fois sen peut ensuyz incōueniēt: car peut estre que ce pendant que ces biēs meubles serōt en main de iustice il vendra et couppera vng tres bon boys / desedifiera vne maison / et si alienera la reuēue qui est encores sur les heritages / sans ce q partie aduerse le puisse empescher / cōsidere le garnissemēt qui aura fait. Et apres quil aura fait telles vendues z alienatiōs / il viēdra vng opposant, qui par aineesse de lobligie empouera le garnissemēt: z par ce moyen ne pourra cil qui aura fait lexecution estre paye / pour ce: que les heritages de lobligie seront diminuez / et de trop petite valeur / par les alienatiōs que lobligie aura faites, le proces pendant de ladite opposition: qui est et peut estre inconueniēt que de la deliurance du corps de lobligie que len pourroit mieulx recouurer / z neantmoins ne suffiroit pas cest inconueniēt pour detēnir les heritages tant que le payement fust fait. Et par plus forte raison linconuenient allegue de partie aduerse ne suffit point / pour empescher la deliurance du corps de lobligie. **C** Item en la fin de ce paraphe est mis.

C nul ne peut faire iustice hors de son fief. Len peut arguer contre: car se vng homme en emporte les leues de lheritage dun seigneur / en telle maniere de choses / le seigneur le peut suy: de prompte poursuyte / et arrester: et iusticier cil qui emporte la chose. Neantmoins quil soit desia dehors de son fief.

C Item, se le tiens vng noble fief dun seign^r / le seign^r de qui le le tiens peut bien iusticier en mon lieu. et par ces arguments appert le texte fault. **C** Au premier argument q parle des leues dheritage dun seigneur etc. Len peut respōdre, q la iustice prend pied z denomina-

tion / de lors que le seigneur part hors de son fief pour poursuyz l'autre: afin de faire sa iustice sur la chose emportee / tout ainsi q sil le tenoit en son fief. Neantmoins quil fust hors de son fief quand il cōmencea a faire loictice poursuyte / car sil ne la fait en son fief, ce nest pas sa

faulte: mais est la faulte du delinquēt qui ne doit pas estre spūtee au seign^r. Ou len peut dire que le texte sentēt au regard des cas ou le seign^r peut bien iusticier en son fief si luy plaist / et ce peut assez appoir: car se vng hōe emporte les moules eu chāp du seigneur, il ne po^rroit iusticier tāt que l'autre fust hors de

7 il ne veult obeyz a droict. Et ce est fait en quatre manieres.

1 La p̄miere est quād aulcū enfrainct ce q est determine p iugemēt:

2 Sicōme se aulcun des saisist son aduersaire / de ce dōt il estoit saisist

son fief. **C** Ad second argument, que se le tiens vng noble fief dun seigneur / quil peut bien faire iustice en mon fief. Len peut respōdre que le chief seigneur peut bien iusticier eu fief qui est tenu de luy / pour les droictures qui luy sont deues: lesquelles peuvent z doibuent estre dices le fief du chief seigneur: Car cest son heritage et son fief quant a ce point. et par ce point peut apparoir quil ne iusticie point hors de son fief.

C Item en ce chapitre a vng paraphe qui commence. **C** Pour despit de droict faire doit hōme estre iusticé de etc. **C** Eu quel fait mētion que pour nāsport de iurisdiction vng hōme doit estre iusticé p corps. **C** Len peut arguer cōtre ce texte en ceste maniere. Vng prestre ou clerc peut bien faire semōdre vng homme lay a la court de leglise en cas de meuble. Neantmoins que la court z cōgnissance en doye appartenir au roy. Et toutes fois nen seroit les clerc ou prestre point mis en pūson. Et par ce appert que le texte est defectif. Len peut respōdre que le texte ne sentent pas au regard de personne pūilegiee cōme de prestres z clercz par sp̄cial non mariez. Et se on argue oultre que facoit ce que lesdictes personnes pūilegiees ne deussent estre mises en pūson / toutes fois debuerolent estre subiectes par detention de leur tēps / tel qui nest pas pūilegie.

C Len pourroit respondre que lesdictes personnes pūilegiees nont point mespris de eulx estre allez plaindre a la court de leglise et faire conuenir lhōme lay a la court de leglise qui est chappelle de telle iurisdiction se les parties en demandent declinatōre eu quel cas len leur deuroit otroyer. et nest pas semblable comme seroit de iurisdiction laye. Car les clercz et les prestres ont cause / et a eulx appartient de suy: leglise et plus quilz p̄ueūt: et aussi y sont les hōmes lays subiects: car ilz y prennent le p̄mier sacremēt de sainte eglise. Et pour ce peut apparoir que lesd̄ personnes pūilegiees ne doibent point damēde de ce que dessus est dits: car ilz nōt point meffait. Et pour ce ne doibuent point estre iusticiez / car selō la coustume escripte nul ne doit estre iusticé sil nāuāt fait tel meffait dōt il soit tenu faire satisfaction. **C** Itē en ce paraphe est le texte met. Que hōe doit estre iusticie quand il faulse ce q est fait par iugemēt etc. Le texte nentend pas que se vng hōe ne gaigne vng heritage vers vng aultre, q vne rātrage p̄sonne qui nā point este appellee a ce p̄ces necontre q le gaign nā point este fait / ne puisse bien venir p̄tre, pourveu q ait droict en la chose: Car selon ce q en dict cōmuniement / ce que les deux font, ne lye le tiens absent. Mais celuy contre qui le gaign est fait ny peut venir. z a ce propos

De iusticement,

parle le texte en ce point. **C** Item apres le texte met. **g** Que l'homme doit estre iusticie quāt il met la main a chose q̄ est prinse en la main de iustice etc. Le texte presuppōse q̄ la chose prinse soit ou puisse estre sceue p̄ notification ou aultrement. Sur ce point d'us paraisse peut on faire vne telle q̄stō.

Scauoir se vng heritaige est tenu d'us bas iusticierz pris en la main pour aucunes causes deu emēt nonñees / scauoir se aultre empouze les leuees dudict heritaige et il nest prins en presēt meffait / se aps il peult estre iusticie p̄ corps et cōtrainct a les restituer. **C** En peult arguer q̄ non p̄ la coustume escripte qui dict que nul ne peult estre arreste pour forfait de garenne / de boys / de eaus / de bledz ou de prez / sil nest prins a present meffait / cōe il est declare cy aps eu dernier paraphe de ce chapitre. **C** A ceste q̄stion peut len respōdre que on le peut iusticier par detētion de son corps / et ce peut apparoir par le texte en ce paphe q̄ dict tout vniuersellement. Que quand len met la main en chose qui est prinse en main de iustice / on doit estre iusticie par corps. Car aussi bien faict on contre la reuerence de iustice au regard des bas iusticiers comme des haultz. Et a largument au contraire / len peut respōdre q̄ le texte du dernier paraphe allegue / ne sentend ne parle de ce qui est en main de iustice : mais parle de ce q̄ est en la main au prince. Et ce peut apparoir par l'inspection de ce present paraphe et dudict dernier paraphe cy dess' allegue / qui parle des cas diuers en diuerses manieres. **C** Item en la fin de ce paraphe le texte met.

h Quand aucun refuse a attēdre iugemēt il doit estre iusticie par la chose de quoy le plet est : et par ces namps etc. Le mot qui dict par la chose de quoy le plet est / ne sentēd sinō au regard de clameurs consumieres qui le mettent et contiennent expressement : sicomme en clameur de loy apparēte / et en plusieurs aultres records ainsi qu'ls le contiennent : car on doit vser ainsi com-

par iugemēt. **C** La se-cōde maniere est quād aucun met la main en la chose qui est prinse en la main de iustice.

Sicōme les terres q̄ par iugemēt sont prin-ses en la main du roy.

C La tierce maniere est / quāt aucun veult tollir a aultre sa iurisdic-tiō / sicomme saulcun veult pleder en la court de faicte eglise des choses q̄ appartiēnent a la court laye. Et en tous ces cas doibuent estre iusticies par les corps tous ceulx qui ce font / pour ce qu'ls sōt ce cō-tre la reuerēce au price

C La quarte maniere est quād aulcū refuse a attēdre iugemēt / et lors il doit estre iusticie p̄ la chose de quoy le plet est / et par ses namps.

Pour tort faict doit le estre iusticie quāt on a faict a aulcū tort de quoy il ensuyt mort ou mehaing / ou pilleuse blessure / de quoy il peult venir mort ou mehaing. Par ce q̄ nous auōs dict deuāt / appt il q̄ es siples plaites d' tort faict et en celles de terme passe / doit estre

me le texte le met. Et quant a ce mot [et par ses namps] il est assez touche cy dessus ou il parle que pour le default on doit estre iusticie : Car defaillir de venir a court / est vng refus d'attendre iugement.

C Item apres ensuit vng paraphe qui met.

i Pour tort faict doit aucun estre iusticie / quand il faict a aultre tel tort et cel. Sur ce paraphe est a noter / q̄ quād on blece vng aultre a sang et a playe on doit mieulx iupposer peril de mort ou de mehaing q̄ aultremēt / iusques a ce que rapport soit faict deuāt iustice par gēsou chyrurgiēs iurez / quē icelle males facon il ny a aucun peril de mort ou de mehaing. **C** Item le texte met en ce paraphe. **k** Se aulcū est iusticie p̄ le meuble et il ne veult pourtāt obeyr a droit il doit estre iusticie p̄ le sief etc. Le peut étēdre q̄ saulcū est iusticie p̄ meuble et sō meuble ne suffit pas / ou il ne veult payer : ce nest pas obeyr a droit. Et pource doit estre iusticie p̄ le sief / se le cas le requiert : ainsi q̄ peut apparoir en la secōde partie du liure. et ne suffit pas dire qu'on a vēdu ses nāps po^r lamēde : car peut estre quel le nest mie ecore taxee par le iuge q̄ a faict le iuge et p̄meu du des-cord. Et aussi ne suffiroit pas au regard de ptie : car sō droit y est et peut estre plōgue p̄ default de non venir et demourer en grad longueur en sō dōmage et p̄iudice. Aps ou le texte met en ce paraphe. **l** Et si doit le scauoir q̄ nul ne doit estre iusticie p̄ corps / q̄ po^r causes criminelles ou po^r le plet de lespee / il sentent par ce mot le

plet de lespee pour aucuns malesces qui ne sont pas criminaulx. **C** Item en ce paraphe ou le texte met.

m Sans p̄dre de luy deniers ne aultre gaing par p̄ge suffisant. il nērend pas que le iuge ne puisse bien prendre argent de la repleuine ainsi qu'il est acoustume : mais denote q̄ len ne doit pas exiger sur le peuple sans cause. Et apres le texte met.

Que pour la clameur q̄ len appelle haro / len ne doit

De Justicement, Fo. xij

aucū traire a achoison se len ne voit appertemēt raisō-
nable cause pourquoy le haro doye estre faict et crye.
Le texte nentent pas que on ne doye prendre plege de
celuy sur qui on crie haro: car len doit mieulx suppo-
ser que le haro ayt este crie a droict que aultremēt ius-
ques a ce quil appaire
du contraire. et aussi
doibt celuy qui a crye
haro bailler plege de
poursuyz sa clameur.
Mais sentent que len
ne doit mettre en pri-
son celuy sur q len crye
haro/ pouruq qd bail
le plege sil nya sang et
playe: qui est raisonna-
ble cause. Du len peut
dire quil sentēt que on
ne le doit pas mettre
en amēde/ sil nya raisō-
nable cause: et ce peut
on entendre par ces
moiz traire a achoiso.
Après eu paraphe
ensuyuant ou le texte
met.

¶ Par dess⁹ ce doit
le scauoir que pour la
deute au puce de quoy
terme est passe / doit
estre faicte iustice par
corps etc. Surquoy on
peut faire vne telle q-
stion. Scauoir se les
haultz iusticiers peūēt
iusticier leurs homes
p corps et pour leurs
debtes. **¶** Len peut
arguer que ouy/ car iu-
sticier son homme des-
cent et vient de iusti-
ce/ et est annexē/ et vlt
par raison de iustice et
non pas par raison de
la personne/ sicomme

il peut apparoir par le texte qui met. Tel iustice bien
ses homes/ et ainsi ensuyt que le hault iusticier peut
bien iusticier ses homes pour ses debtes feodault:
Car a la haulte iustice appartient la iustice de corps
d'homme: laquelle haulte iustice le roy leur a donnee
auec les droictures vicelle.

Len peut respōdre a la question que aucun ne peut
iusticier corps d'homme/ si non le roy: se le debteur ne si
est expressement obligē par corps. Et ce peut appa-
roir par le texte en ce mesme paraphe/ qui met vniuer-
sellement.

Que pour nulle aultre debte ne doit corps d'hom-
me estre iusticie. Et quant a l'argument contraire q met
que iusticier ses homes vient par raison de iustice/ et
nō pas par raison de personne: il est vray que iusticier
vng homme vient et descent de iustice: mais il ne sens-
suyt mis pource que le hault iusticier puisse iusticier
ses homes par corps pour ses droictures feodault:
Car la uirtute et vertu dont procede et descent la ma-
niere de iusticier est aultre chose que la maniere de ex-
ercer la vertu. Et appartient celle auctoute au prin-
ce seul/ non pas seulement par raison de iustice. Mais

par raison de sa maiestē. Et se peut assez apparoir:
car pour quelconque debte deue au prince/ soit feo-
dal ou aultre/ corps de homme en peult estre iusticie/
et il ne se feront pas au regard d'aultres iusticiers: car
il nest pas difficile/ suppose que l'argument eust lieu

que les haultz iustici-
ers puissent iusticier le
corps de leurs hom-
mes sinon pour leurs
droictures feodault/
cōme pour leurs rētes
ou debtes telles qui
viennēt par raison de
leurdict hief. Apres ou
le texte met en ce pa-
raphe mesme. Toute
iustice de corps d'hom-
me en normēdie ap-
partiet au duc: lacteur
ne le met pas pour ex-
clurre les haultz iusti-
ciers de toute iustice
de corps d'homme/ et
quils ne la doibuent
auoir entant quil leur
appartient par raison
de haulte iustice qui
leur est donnee. Mais
il met pource que au
temps que le texte fut
fait il n'estoit nul hault
iusticier fors le prince
cōme il peut assez ap-
paroir par l'inspection
du texte en toute la de-
duction diceluy.

Item en ce mesme
paraphe le texte met.
Que aucun ne
peut mettre le corps
de son homme en pri-
son sil nest arreste par
deuant luy de larcin/
ou trouue saisy/ ou sil
nest son sergent etc. Ja

coit ce que les bas iusticiers ayent telle puissance de ar-
rester ceulx quils treuuent saisy de larcin: toutesfoys
ce texte sentent/ et se rapporte a ce qui en est mis au cha-
pitre et ordonnance de la iustice aux barons.

Après euit le penultime paraphe de ce p̄sēt chapitre.
Pour forfait de boys/ de garennes/ ou deuaes
defendues etc. Jacoit ce q le texte mette sils sont prins
en present meffaict. Toutesfoys nentent il pas que on
ne puisse bien poursuir nouvellement que le cas est ad-
uenu. Et ce equipolle a present meffaict. Car leur fuy-
te ne leur doit pas valloir.

Et aussi doit on noter que vng homme qui ne se-
roit point noble tenāt / trouuoit aucun en present mes-
fait en ses bledz/ ou prez etc. Il le pourroit bien arrester
sil ne luy baillout gage ou plege de restaurer le dōma-
ge/ ainsi q le texte le met apres en la fin de ce paraphe.

Item en la fin de ce chapitre le texte met.
Se aucun est prins pour aucun aultre meffaict
il doit estre rendu au bailly sans delay etc. Len doit
noter quon ne le doit point garder que vng iour natu-
rel en ce cas quil ne soit rendu au bailly / sil ny auoit en-
minent peril.

De Justicement,

Item le derraïn parafse de ce chapitre met.
Se le seigneur fait tort a son homme par raison de son fief/la court en appartient au duc. Le texte sentent que la court en appartient au duc par voye de doleance ou d'appellation/sil n'y a aucun seigneur moyen entre luy et le duc q par raiso de haulte iustice en doye auoir la cognoissance.

In textu ibi.
Destreche q est faicte zc.

rendu au iuge sans deslay. Se le seigneur fait tort a son homme par la raiso de son fief: la court en appartient

Additio. Destreche est vulgare normanoit qui septissime ponit ch p fideo alibi in gallia dicit destresse Et non est miru si in ter. verba vulgaris ponitur quia hoc fit ppter comunem intelligentiam vt notabiliter dicit Barba. in c. i. xvij. col. de offi. alle. q etia papa loquit vulgariter i c. ij. de loca. vbi loquitur de firma. z ibide late per eundem An. barba. facit dicit Baldi in c. i. q. fen. dare poss. in v. lib. fen. vbi dicit q statueres ad omnium intelligentiam sepe loquuntur grosso modo. Et qz verba statuta sunt interpretanda sicut communem vsum loquenti vulgari. vt dicit Lud. Ro. consil. iij. incip. sententiis. per glo. in c. nonnulli. in verbo duos. de rescrip. z glo. i. ca. statutu. in verbo copia. l. labeo. vers. seruis. ad fi. z ibi ex comuni vfu nota exardiri debere. ff. de suspell. legat. z ibi bona glo. no. l. stipulatio ista. ff. de hoc quoq. ff. de verb. oblig. z late p Bar. z et apostil. in rub. ff. de no. ope. nunc. cia. Et notabiliter dicit q iudicium est destresse: qz iudicium reddit in inuitam. l. inter stipulantes. 4. ff. de verb. oblig. l. solemus. ff. de iudi. Baptista de sancto Blasio in consil. quod habetur inter consilia Albert. Banni nunc. l. vj. incip. ex themate. col. vii. Suiller. mus le rouille alencou.

In textu ibi.
Et par ce appert il que nul zc.

Additio. Et sic regulariter nullus punitur sine culpa. l. fam. cum. c. de pr. c. pe. de consuetu. lib. vj. ca. sine culpa. de regn. iur. eodem lib. c. Joannes. z ca. fi. de homi. z in ca. inuentu. xvj. q. vii. z est pena mensuranda culpe in c. sane. le. ij. de off. deleg. c. sicut dignus. de homici. c. fi. de transact. diuus la. ij. ff. de fal. Sal. in l. i. vj. col. c. de rap. viij. Suiller. le rouille alencou.

In textu ibi.
Pour terme passe est homme iusticie zc.

Additio. Nec alia citatio aut interpellatio requiritur / qz tunc dicit interpellat pro homine. l. magna. c. de contrahen. et comit. stipul. not. in l. si morsa. et ibi glo. l. et Jaf. post alios. ff. solut. mar. Et an dies termini computetur in termino. vi de doct. post arch. ibide in c. pia. de excep. lib. vj. z in c. freques. de resti. spo. eodem lib. Bar. z Bled. in l. i. ff. si quis cauit. Panor. et et apostil. in c. super eo. le. ij. de appella. Et que dixi in glo. co. sueti. C. enoma. ar. xcij. glo. j. Suil. le rouille alencou.

In textu ibi.
Ou quil ait donne pleges zc.

Additio. Ideo formata contra executionem oppositione debent dari fideiussores de iudicio sibi. aliam de iure res litigiosa sequeturabit. tex. in l. si fideiussor. ff. ad h. iura glo. ff. q. fari da. cog. l. senarius. c. f. de om. p. iud. Et sic q satisfatione sequitur tollit in c. ij. de sequell. possess. et fruct. Specula. in titu. de satisf. dan. ff. i. vers. Jte pone. Cy. in l. unica. in l. c. de p. h. seq. pecu. Et ibide dicit q in decem casibz debet fieri satisfatio quos enumerat in glo. sueta. C. eno. art. i. glo. viij. plures alios casz vide p panor. in c. dilect. de seq. possell. z fruct. Et nota q talis fideiussor de iudicio sibi debet esse locuplet z idoneus no solum facultatibz sed etia facultate conueniendur dicit tex. in l. i. in prin. ff. qui satisf. cog. Jdeo no debet dari clerici aut ferui ecclesie. in c. i. et ibi panor. de fideiussor. Jte etiam no debet dari capitanei nec potes per. d. l. i. glo. z scriben. in ca. potuit. in verbo prohibetur. de loca. et conduct. Suil. le rouille alencou.

In textu ibi.
Telle maniere de iustice doit estre zc.

Additio. Concordat tex. in l. a diuo pio. ff. in venditione. z c. i. ff. de re iudi. no. in l. eria. c. de execu. ref. iudi ca. Sicut in seruiciis executori q no debet capere res mobiles de paratis ad agriculturam vel pro vfu quotidiano vestis vxoris vel liberor. vt not. in autem. agricultores. C. que res pig. obliga.

poss. et ibi scrib. z in l. executores. eodem titu. Jde de armis militis et clericor. lib. i. glo. in l. nepos. p. oclo. in verbo dignitate ff. de verbo. signific. not. in l. stipendia. c. de execu. ref. iudi. l. comodis. ff. de re iud. Aduertat etia seruicius q in executione fienda de bet pu capere mobilia que minus seruist idē circa immobili z nec debet p modica quantitate magnas res vendere qz parue reperiuntur: vt dicit Bar. in d. ff. in venditione. p. glo. ibide alleg. not. in l. q. dicit. C. de distract. pigno. Et si contrariū faceret nuncius possit ab eo appellari fm eundē Bar. per. lab. execu. toze. C. quous appel. no res cap. Sed qualiter constabit q mobilia no reperiuntur. Et dicit Bar. in d. ff. in ven

ditione. post glo. ibidem in verbo capiant q statuitur terminas debitoru ad ostendendum mobilia alias capient immobili. Jde est famen q creditor nuncijs referentibus nulla mobilia inueniunt facta pmo ab eisdem diligenti inquisitione et dicit q hoc feruat consuetudo. alleg. l. magis pnto. ff. ne rament. in iuncta glo. ff. de reb. eorum. Suiller. le rouille alencou.

In textu ibi.

Nul ne peut faire iustice hors zc.
Additio. Concordat tex. l. i. ff. z ibi late p Jaf. post alios. ff. de iuri. oim iud. cu cocor. Vide Ange. tract. ma lesi. in glo. fama publica. ff. sexto queri. vbi determinat q seruicijs sine officialis non pot capere malefactorem in alieno territorio licet in suo inceperit persequi p iura que ibide late allegat: licet aliquado de consuetudine contrariū seruat Suil. le rouille.

In textu ibi.

Quant il ne veult obeyr a droict. Et ce est fait en quatre manieres.

Additio. Contemptores grauter peccant in c. ij. de maio. z obe. vbi allegat illud J. Reg. xij. Qui no obedie rit picipi morte mouat. Bar. in autē. sacramta puber. ij. col. c. si aduer. vt allegat illud Pauli ad Roma. xij. Omnis anima sub dita sit picipi z qui voluitati ei resistit zc. Et facit illud Summe. xv. ca. Anima que per superbis aliquid commiserit sine cura sit ille sine sit peregrinus quoniam aduer. dominum rebellio fuerit perdit de populo suo/ verbi domini contemptit zc. z Deustero. xvij. ca. Qui superbiert nolēs obedire sacerdotis superior. z decre to iudicis mouet hō ille z auferes malū de medio israel. Et dicit Petrus. ij. pet. ij. ca. q deus reseruat iniquos cruciandos/ z magis eos qui dominatiouē contempunt. Et est contemptus qd he reticij vt dicit archi. in ca. de libellis. xv. dif. p ca. violatores. xv. q. j. no. in ca. nulli. xv. dif. z tales sunt arxiter puniēdi. no. in ca. cō tumacia. l. dist. no. l. i. quicūq. de diuer. offi. lib. xij. C. l. q. fiscoles. de nautic. lib. ij. C. in autem. vt nulli iudi. ff. i. vero q publicis. col. ix. Luc. de pen. in l. i. penni. col. de puni. es. qui in sac. pala. milit. lib. xij. C. Et cōcepta pretorio maiestas vindicari. not. in l. si familia. ff. de iuri. oim iudi. Et q contēns excomunicacionē debet puniri corporaliter. glo. est ling. z ibi Jo. de imo. l. b. c. ff. de maio. et obe. Jtem z punitur quis propter contemptū qui alias no puniretur vt dicit Card. saba. in cle. j. in. iij. nota. de sepul. vbi dicit q contēns est mandatu no curare in cap. excellentissim. ff. q. iij. vel fin eum tunc dicitur transgredi ex cōtempnu quando volūtas eius renuit subisci ordinationi legis/ z procedit ad faciendū contra legē. Vide Archi. z Jo. an. i. nouel. in c. i. iij. col. de appell. lib. vj. Jo. de imo. in cle. prima. de eta. z qualita. no. l. ca. metro politas nū. ij. q. vij. de comēns mandata legis. vi de Bal. in l. legio vir rus. in pun. ff. de legib. vbi dicit q quādo in mādato no est deter minata pena potest imponi arbitraria etiā mortis quādo qualitas excessus suadet. Vide ff. de i. in c. et literis. de colli. z in d. c. ij. in. iij. col. de maio. z obe. Et ibide q contemptus sine inobediētia q concernit statum principis dicit rebellio. Bart. in extraua. q sint rebelles/ in verbo rebellando Antho. de ban. et Danot. in c. inter quattor. de maio. z obe. de obediētia z laudibus et vide feli. notabiliter l. c. illud. de maio. z obe. vide q scripsi l. lib. de descrip. in iure z iniustie. lib. i. c. j. et lib. ij. c. xij. Suil. le rouille.

In textu ibi.

Saulcun deffausist son aduersaire dont il estoit saisy zc.

Additio. Et facit quia spoliatus ante omnia debet restituere. c. i. l. i. c. i. ff. de re iud. no. in l. eria. c. de execu. ref. iudi ca. Sicut in seruiciis executori q no debet capere res mobiles de paratis ad agriculturam vel pro vfu quotidiano vestis vxoris vel liberor. vt not. in autem. agricultores. C. que res pig. obliga.

Handwritten notes in a cursive script, likely a commentary or continuation of the text, covering the bottom left portion of the page.

De Iusticement, Fo. xiiij

ancote pietore / quia dicitur iuste possidere. l. iuste. ff. de acquir. vel amit. posses. Et debet iudex possessores iuere et prouidere ne partes veniant ad arma. Bald. in l. quidam est imauerunt. ff. col. ff. si cer. peta. Cy. in l. j. C. vii. possid. Innocen. in cap. in presentia. de proba. B. unus athen. consil. xviij. incip. Jsi dñi. ff. acit dictum Specula. in titu. de emp. et vend. §. nunc dicendum. vers. et bic. miter. q. vbi decretum iudicis interuenit omnia presumitur rite facta. Refert Bal. in l. cum hys §. si pretor. ff. de transac. Jas. in l. pacta nouissima. C. de pac. Suilermus le rouille alenco.

In textu ibi.

La seconde maniere est zc.

9 **Additio.** Vide q̄ scripsi in glo. consueta. Cenomanie. arti. clxxvij. glo. prima. Et quid de eximite captiuu e manib⁹ iusticie. vide per ter. et doct. in l. cuiusq̄. in fi. ff. ad l. iul. maies. et que satis scripsi in d. glo. consueta. Ceno. arti. clxxvij. glo. iij. Suilermus le rouille alenco.

In textu ibi

La tierce maniere est zc.

10 **Additio.** Ratio est. qz iudex debet defendere iurisdictionē suā per multas et penas. l. i. §. i. tibi doc. ff. si q̄s ius dicit. nō obtem. t. ibi Bar. in. ff. col. ponit plura remedia ad defē dēdā iurisdictionem sc̄q̄ per capturā turbatis. l. et sacrilegi. ff. ad l. iul. pecul. l. cōsentaneū. C. quomodo et quādo iud. l. pleriq̄. ff. de in ius. voc. Jtē per impositionē multete vt. C. de mo. mulct. p. to. et plura alia vt per eundē ibidem. Item si impeditur in iurisdictione habet iurisdictionem vt possidetis fm Bar. in l. si. ff. vt possid. facit l. sane mem. ff. de iur. Et contra impedimentum alterius iudicis iudex impeditus potest se opponere fm Bar. in l. se pulch. ff. de sepul. viol. Suilermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Saulcum veult pleder in la court de sainte eglise zc.

11 **Additio.** Male faciunt laici iurisdictionē iudicis ecclesiasticas de causis laicalibus. qz iurisdictiones sunt distincte: vt not. in a. uten. quo. opot. episco. in prim. cona. l. et ibi Angel. in ca. celebrant. de consecra. dist. iij. in fi. petrus bernardus in additio. ita notabili in fi. glo. Jo. mona. super extrauag. vna in sanctana. in titu. de maio. et obe. vbi dicit qz papa non debet se introrinere de potestate temporalis sed debet temporalia dimittere imperatori / et alijs dñis temporalib⁹ in ca. quo iure. viij. dist. i. lator. et ca. causam. qui filij sunt legit. alias poneret papa falce suam in messem alienam. ca. venerabilis. de elec. q. non est faciendum. in ca. i. q. iij. Sic et p̄o renuit iurisdictionem quia cum a quodā in deo rogatus esset vt cō. cret illius fratrem ad dimittēdā here ditatem renuit dicens. homo quis me constituit iudice seu dñi forem supra vos. Luc. xij. cap. Et noluit iudicare mulierem adul teram. Joā. viij. Et dicit Zudens. reddite que sunt Cesaris Cesa ri. et que sunt dei deo. Mat. xij. Jtē fuit statutum in quodā consilio punitiue ecclesie non bonū esse dimittere verba dei et ministrare mentis. Act. xij. cap. Et quia non conciliat psalterij cum cubaria. i. via actua cū via contemplatiua. glo. in c. diuersis. de cle. conu. Et licet videatur cautum inue. folite. de maio. et obe. et in ca. notis. de iudi. qz omnes rati laici q̄ clerici subsint iurisdictioni ecclesie / hoc verū est quo ad foram conscientie et penitentiā fm Alberi. de rosa. in dictiona. in vers. iudex sc̄bo post hostien. in d. c. nouit. et in ium. titu. de to. p̄peten. §. quibus ex causa. ff. et p̄missis. et pluribus seq. Jdem Alberi. in auten. in summo. C. de epis. et cle. aperte tenet p̄ philip. de ci. in d. c. nouit. v. col. vbi dicit qz et eo qz predicta iura enaauerūt a summo pontifice nō est eidem recedendum in causa p̄pua sicut in simili de iurib⁹ imperatoris que sunt suspecta in causa iua: vt dicit Oldr. ad de lau. consil. lxx. incip. conueniens. mal. col. allegat. c. fratres in tate. de heret. et ca. licet quedam. de tētib. Item per supra dicta min⁹ faciunt decretales Bonifacii. viij. edite contra regē francie sc̄q̄ ca. gentili. et ca. vbi periculū. de elec. lib. vi. ca. clerici. de in ma. eccle. i. d. c. lib. et. extrauag. vnam sanctam per que iura p̄cedebat p̄cedere regi et regno: francie: sed frustra / quia idem rex in rēpositiōib⁹ nemine recognoscat superiorem nec de iure / nec de facto: vt dicit Card. zabar. in c. vna. in quarta oppo. de iure iur. et Suiler. de monte L. a. d. ibidem. in l. col. Archi. in ca. cum deuonissimam. circa fi. xij. q. iij. Bal. in ca. j. de inucl. in ma. facti. Jdem dicit Archi. in ca. tributum. xxiij. q. viij. p̄ omnes homines q̄ sunt in regno francie sunt sub potestate et p̄m caput regio francie / in eadem habet imperij generalis iuris dictione et potestate. Et habet p̄fatus rex p̄uilegiū qd non potest excommunicari ab hōie siue in papa siue alius / de quo Vincentius agauit in allega. ca. vlt. Joā. surget. in enchirid. multa discrepti ne in secunda parte post per. Jaco. in titu. arbo. luce. in reg. et Jo. terrauit in tracta. xi. p̄terog. et cone. francie in. vi. p̄teroga tiva. de quo p̄uilegio Martinus papa dedit regibus bullā iua

que a pluribus successibus confirmata fuit vt per eundem fer ranti merito igitur fuerit predicta decreta Bonifacii octauū in probata et damnata per Benedictū successorem Bonifacii / et per Clementem Benedicti successorē. et hoc in consil. Viennē. quare fuit facta extrauagana meruit. q̄ est in titu. de p̄uileg. de qua per Fel. in ca. folite. col. fi. de maio. et obe. de controuersia que fuit inter regem et Bonifacium. vide ample p̄ Stepha. aufre. in repet. de. j. de offi. ordi. et per Platinam in vita illius. et ibi videbis quanta fuerit illius arrogancia et superbia milerat⁹ finis et vt fm eos tali epitaphio sit post obitū notatus / intrauit vt vult pes regnauit vt leo / mortuus est vt canis. de malis et ambinosio pontificib⁹ piura dicit petrus de ferra. papien. in practica sua. p̄ferum in fol. libelli in actio confessoria pro seruata. in glo. plenā in pun. vbi dicit qz in tantū hys temporibus exercuit holm cupi ditas vt nitantur totis viribus ascendere ad iurisdictiones / hos notes / et dominationes / et si possibile foret celorum mansiones: et paulopost in tantū (inquit) exercuit hic appetitus qz nedum laici sed etiā summi sacerdotes et clerici sunt tali morbo et vito infest. vides (inquit) qz papa qui deberet vestigia christi se qui possit det / manu armata nititur detinere iurisdictionē zc. Jde de ferra. in fol. lib. respon. rei conuenti in glo. tanq̄ vbi post longā disputationem super materia excommunicationis exclamat dicens. Et sic nota quomodo et quot modis isti clerici illaqueant laicos et suam iurisdictionē ampliant. Sed heu miseri imperatores et principes seculares q̄ her et alia sustinent. et mundum per eos in finis modis vlturpare videtur / nec de remedio cogitatis / qz prudentie et scientie non intendunt. adeo ardēt et memoue cō mendate quid dicat Hieronymus / veteres feruēt hūlosas inuenire non possum eccidisse ecclesiā: et de homo dñi populus te duxit p̄ter eos qui sacerdotes beo polin fuerūt. Jtē vero ver tuntur in laqueū totiusmodi in omnibus locis ponentes scandalū in ca. transferit. xxiij. q. iij. her p̄fatus de ferra. Et dicit idē per. de ferra. in prac. in fol. lib. quo agitur ex substitutione glo. et suo corpore qz imperator habebat antiquus virung gladiū. et hoc sunt verba p̄pua illius. Scire debes tu ignare iate qz imperiū atquando habuit virung gladiū temporalem / sc̄q̄ et ipirituale adeo qz tunc imperatores colerebant benedicta ecclesiastica per vniuersum orbem et amplū eligebant papam: vt habetur in ca. aomanus. xiiij. dist. cū ca. seq. et no. per Innocē. in d. c. u. de ma. to. et obe. Jde de ferra. in fol. lib. in actio. consilio. pro seruata. glo. plenā in secunda col. Et dicit Card. in p̄uileg. ad apparatū inuim super clemen. qz quondā iura nō dicebantur canonica: nec per se vna sed pars civilis sapientie fuit: nec per pontifices sed p̄ imperatores promulgabatur. Piura dicit idem de ferraris contra iurisdictionē ecclesiasticam et ius canonicū. p̄ferum in fol. lib. quo v. agit ad bot. et vltimū. glo. matrimonij vbi dicit qz sunt xx. calus quibus per spirituale cognationē matrimonij impedi tur inuenti per ius canonicū / et ignorari p̄ ius civile q̄ habet il laqueare laicos / nec fundantur vna et concludunt aliqua ratio ne. et infra. postea dicit qz in talibus non licet matrimonium cō trahere nisi per papā d̄ pensatio intercedat in ca. qz circa. de cō san. et affi. quam (inquit) suspensionē in hys et similib⁹ multis referuauit papa vt impleret burfam et et insatiabilem curiā zc. et dicit Ho. i. in titu. de nup. iij. col. vers. huiusmodi. qz huiusmo di affinitatis multa genera p̄stiterunt decretis qz nichil aliud fuit qz homines illaqueari. Jde de ferra. in fol. lib. in actio. res. in glo. iure domini. pe. col. vers. habes ergo. Et in fol. lib. ref. re conuenn. glo. excommunicationis. et in glo. p̄scriptionis. col. xi. vers. non est. et col. xviij. vers. male ergo. et in fol. opposi. cōtra instru. glo. contra ius. in glo. alius ratiōibus: secunda col. vers. Sc̄bo in mo. i. p̄p̄o et in fol. lib. appel. a sentē. diffinitiuā. glo. sed ad quēcūqz. et in fol. lib. pro herede. vel re ling diuidē. glo. oia. Et de ambitione curialium Romanorum dicit Cy. in l. eos qz ne temere. C. de appella. qz curia pape veller qz totus mundus insue ret in eam tanta est ibi auri et argenti sacra rames. et ibidē dicit qz pietati pecunias amant. vnde dicitur Roma caput auaricie. per glo. in l. sequitur §. pupili. in verbo animi. ff. de vfica. Joā. dia cit Alberi. in dictiona. ut vers. Roma. dicit inuenisse hōs verus de romana curia. Roma man⁹ rodit. quos nō valet rodere dicit. Dantes custodit. non dantes sperat et odit. Et idē Alberi. ibidē refert qz fredericus secūdus inuicō appellatus scripsit pape Jns nocen. quarto. versus sequentes. Roma dū turbans lōgenas ex roibus aucta Corruet. et mundi desinet esse caput. cui papa res p̄pondit vt ibidē per eū de curia romana. vide per eundē Alberi. in d. ca. texti post regul. iur. et ibi Joā. aza. in mercatori. merito re larou nipi est impudē. vt not. per glo. no. in l. gallus. §. idē cre genū. vers. p̄p̄o. ff. de libe. et p̄p̄o. et ibi Ange. et Alexander. de curia in ca. ad hec. de re iur. Suiler. le rouille alenco.

In textu ibi.

La a quatre maniere est quant aulcum ressus se a attendre zc.

12 **Additio.** Et merito qz tunc est contumacia et contumax est puniendus. l. si ideo. cū ibi not. ff. de iur. Ro. cō l. l. ccc. ff. incip. p̄fens p̄sultano. in. col. post Bar. in l. si. ff. de

De Justicement,

re iude patitur contumax missione in possessione. L. fuscina. §. si iuncta glo. si quib. ex cau. in poss. est. no. in ca. tue. vt lit. nō cōt. test. r. ibi Barba. post alios. Et ratioe magne ptumacie potest tu dte recedere a regulis iuris dec. r. Barba. i. ca. olim. de rescrip. et est ptumacia vitii. l. sancim. C. de iudi. r. dicitur infidelis in ca. si qui pfectyteri. l. xxi. dist. r. est maximum peccatū in ca. sciendū. r. r. q. i. vide tex. iuncta glo. et ibi Bar. et Jaf. l. vnic. §. si. ff. si qd ius dicenti nō obtempe. Et est cōtumax in ho dolo vt dicit Paul. de cast. in l. vbi erigitur. in fi. ff. de eden. Et autem cōtumax qui omnino non respōdet. l. erate. §. qui tacuit. ff. de interroga. actio. Et est cōtumacia triplex fm Alberi. in dictiona. in versu. cōtumacia. vna est nō veniendo ad iudicē. et hęc subdiuidit in tres. p̄mo qñ citatus perēptoue venire contemnit. Secōdo quando maill close se occultat. Tertio qñ impedit ne citatio ad eū perueniat. no. in ca. quomōdā frequenter. vt lit. non contelt. in ca. certum. r. q. i. ff. no. in cle. j. de iud. Secunda cōtumacia est quando citat⁹ venit: sed non vult parere iuri. vel silicitar⁹ recedit in d. c. certū. in ca. ex parte. de verbo. signifi. Tertia contumacia est quōdo of fensa est notitia et iustus a iudice nō vult emendare. vt in. d. ca. ex parte circa. fi. de contumacia vera facta vel euidenti. vide per glo. no. in cle. vna. in verbo manifeste. de do. r. contu. et not. p. Alberi. de rosa. in l. p̄operandū. §. sine autem reus. C. de iudi. r. ibi Cr. et p. Bar. in l. si. ff. de integ. resti. Guiller. le rouille alenco.

In textu ibi

Et si doibt len scauoir que aulcun r.

13 **Additio.** Causas propter quas quis debet carcerari/que persone possunt carcerari/ et in quib⁹ casibus sit pmissa carceratio. vide Bar. in l. i. ff. de custo. reo. Bal. in l. iij. C. de epis. audien. versu. q̄ro. hic Bar. in tract. de carceri. Angel. in tracta. malef. in glo. fama publica. Larius de materia carceria r. carceratorum. r. quando quis est laxandus per fideiussionem. vide ypo. de marit. in p̄act. versu. attingā. adde scripta per me i glo. p̄net. cenomanie arti. clxxvij. glo. iij. Guille. le rouille alenco.

In textu ibi

Et pource le noble roy de frāce Loys r.

14 **Additio.** Merito dicit. Le noble roy. quia testante Baldo in §. i. in tit. de prohi. scū. alie. per fceder. frā. comū. et super oēs reges sanq̄ ista matutina in medio nebule meridionalis. Ideo dicit idē Bal. consil. cccvii. volu. tertio. q̄ cōtra veritā inuicissimū regio francie nemo p̄sumit honorem. r. consil. seq. dicit q̄ super oēs reges christianoū obtinet coronam glorie et libertatis. Retert. fran. p̄p̄u. in rub. ff. de iuri. oim tu di. Et est rex francōū imperator in regno. vt dicit Bal. in l. exē. plo. C. de proba. dec. in ca. paltoalis. i. col. de appella. doc. l. ca. per venerabile. qui filij sint legi. immo plus potest in regno/ q̄ im perator in imperio cart. iunio. in trac. reuda. secunda parte. ii. q. pun. post and. de iser. in cap. i. in tertia col. de vassal. decrep. era. Et dicitur lex animata in regno suo. q̄ plus potest q̄ lex commu nio vel cōsuetudo fm Bal. in auten. hoc ampl⁹. versu. an filij regis. C. de fideicō. Et non sine causa dicit rex. le noble roy. De isto Ludouico fuit sanctus canonizatus per Bonifaciu. viij. et qui habuit aum̄ Philippū Augustū eo q̄ res regni auxit multiplici ter: r. de quo loquitur cap. nequit. de iudi. vt testat Alberi. de rosa. in dicitio. in versu. Francorum. Guiller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Que aulcun ne soit r.

15 **Additio.** Vide sanctissimi ac clementissimi regis edictum quo voluit subditos protegere/ scz ne possint carcerari pro debito ciuili cui concoi. tex. in l. ob es. C. de actio. r. ob lig. c. ij. de pigno. Et ideo quia non multum differet carcer a serui tute. vt not. l. i. ff. de lib. ho. epi. immo est species torture. Bal. in l. si clericus. secunda col. versu. Et primo. C. de episco. audien. Idem Bal. in l. j. C. de his qui ad liberr. perue. non poss. tex. r. ibi Card. r. aba. in cle. puma. versu. duro. in p̄i. de heret. Ideo qui fa cit aliquem iniuste carcerare tenetur actione iniuriarū. l. penul. C. qui bo. ced. poss. l. fin. ff. de iniur. Guiller. le rouille.

In textu ibi.

Le haro r.

16 **Additio.** Vide infra ca. liiij. de haro ibi dicam.

In textu ibi.

Par dessus ce doibt len scauoir r.

17 **Additio.** Cōcordat tex. in l. ij. in. ij. responibi vel certe. de exact. tribu. lib. r. c. l. sacril. gij la. ii. in fi. ff. ad l. inl. pecu. de muliere tamē dicit Bar. in d. l. iij. q̄ pro debito fisco: si non debet carcerari. alleg. auten. q̄ incipit/ sed hodie. C. de offi. buer. iud. adde autē. hodie nouo iure. C. de custo. reo. et l. corpo. vnde sumpte sunt Bal. in l. i. quarta col. C. qui bo. ced. poss. hoc

est veri in honesta muliere secus in meretrice vel infami fm Cr. in. d. auten. hodie. Vide de ista materia Boerium et que ibidem alle. in glo. confuetud. bitur. in titul. de iuris. omnium iudi. §. xlii. glo. i. et in addi. Guillerimus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et pource est il yse r.

18 **Additio.** Ad hoc est tex. in ca. i. §. cōtra omnes. in titu. hic fuit lex. deinde seq. cōsuet. vbi dicitur q̄ licet vaf fallus debet iurare dominum contra oēs. etiam contra patrem/ filium et fratrem: tamen excipitur domin⁹ antiquior r. rex sine p̄m cept. vt no. ibidem in glo. ad hoc est tex. in ca. imperialem. §. fi. r. ibi Ray. et Bal. in nra. de prohi. sen. sūe. per fceder. nam ius p̄m ceptis temp̄ videtur esse exceptum fm Bal. in. d. §. cōtra omnes alleg. c. venientes. de iureiur. Guillerimus le rouille alenco.

In textu ibi.

Ou trouue saisy ou sil nest son sergent sicō me son p̄cuost.

19 **Additio.** Facit opi. Placentini in l. ciuile. de qua per Cr. ibidem. C. de furt. r. pau. de cast. in l. ij. eodē tit. q̄ repertus cum re furtiua si nullam habeat exceptionē debet vt fur condemnari. ar. l. matorum. C. ad l. cor. de fals. vbi dicitur q̄ ille qui habet penes se instrumenta falsa p̄sumitur falsari⁹. nec si ostendat a quo habuit Alex. cōsil. lxxvij. incip. in causa. versu. serum iudicium. facit suspensum dictum Archi. in ca. si. ante fi. r. iij. q. ij. q̄ si libi heredis reperitur penes aliquē est sufficiens probatio q̄ talis sit heren. cū. refert Ludo. pont. sing. cccxxij. q̄ it dictum non est sine dubio. L. limita tamē r. intellige supra dicta non habere locū in hoib⁹ bone conuersationis et fame fm doct. cōmuniter in. d. l. i. et in d. l. ciuile. C. de furt. r. ad hoc facit id q̄ dicit Bal. in l. dñs hōreotum. in p̄m. ff. locat. q̄ dicit Bart. in l. j. ff. de offi. p̄fect. vigil. dicens. q̄ si factum est furtum alicui q̄ est suspecto contra vicinos adeo q̄ ex hoc possunt cogi. r. intelec ligi debet quando vicini essent ribaldi r. male vite et tamen: secus si sunt bone r. probate vite. vide que ample scripsi in glo. confue tu. Cenoma. ar. clxx. glo. j. Guiller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Bonnier ou recepueur de ses rêtes: mais ceulx peut il arrester r.

20 **Additio.** Intellige si talis domin⁹ habet fiscum et potest p̄ficare vt de rege. duce. r. barone. loquunt doc. in l. j. C. ne sine iuss. p̄l. r. q̄ de baronib⁹ loquitur. patet infra in titu. La iustice aux barons de Normendie. Ratio autē istorū est. quia vt dicit Bal. in ca. j. de contē. inter doc. r. fid. si officialis non reddiderit rationē p̄sumit ditatus ex bonis fisci officialis si emit p̄edia. Idē Bal. in l. j. C. de hered. vel actio. glo. r. in l. d. s. q. i. C. si cer. peta. Alexan. in l. diu. ff. de bo. dam. glo. r. ibi doct. in l. de sensiois. de iure fis. lib. r. c. Intellige etiā supra dicta q̄ minor ba rone nō potest carcerare mulctorē suū vel receptorē. Et hoc nisi tales essent fugitiui. Lat p̄tor. §. si debitor. ff. que in fran. cred. glo. in fi. de actio. in p̄m. in verbo iudicio. r. ibidē latissime per Jaf. glo. in ca. j. §. in verbo potestatis. de p̄c. iur. fir. gl. in §. necessitatem. in auten. vt iudi. sine quoquo supra. colla. ij. facit do. tex. in l. generali. de decurio. lib. r. c. r. in l. j. vbi quis decu. vel co ha. C. r. ibi in terminis. Et non solum creditor potest suū debitorē rem capere. sed etiam potest procurator creditoris vel dñi p̄ ter. iuncta glo. r. ibi Ange. in d. l. j. C. vbi q̄ decur. in paruula glo. in verbo ab hys. dicas q̄ immo etiā licita est captura si debitor nō fugeret sed esset suspectus de fuga. glo. et ibi doct. l. i. questū. in verbo interest. ff. de pigno. glo. in l. pe. in verbo p̄fidiālem. C. de pig. actio. Bal. in l. si quis in tātā. vij. q. C. vnde vi. Jaf. in d. p̄l. in fi. de actio. et ibi p̄ plures columnas. Adde q̄ ante dictū etiam potest suspectus capi Jason in l. ij. et ibi ample fran. purp̄. ff. de iuris. oim iudi. per. d. glo. in l. questum. ff. de pigno. zener Jaf. in l. viiij. ff. si cer. peta. et in l. ij. in scdo nota. C. de trāsac. Alex. cōsil. lxxij. incip. et si celeberrime. in. ij. volu. fcl. in ca. j. vij. col. de iudi. qualiter aut probetur talis suspicio. dic q̄ remittatur arbitrio iudicis vt sentit Jaf. in d. p̄m. in fi. de actio. p̄ text. et ibi Ange. r. Jmol. in l. qui bona. §. qui damni. ff. de dño infec. Bald. in l. creditor. ff. si cer. peta. et nō probatur sacramento creditoris sed p̄ testes idoneos cum tractetur de magno p̄iudicio: scz ves recūdia persone in captura. l. ij. §. iudice. ff. de suspic. tuto. no. Bal. in l. consentaneum. in v. nota. C. quomo. et quādo iud. vide lare p̄ Lanfrā. de oia. in repet. c. qm̄ cōtra. versu. recusationes. m. m̄ijet plurib⁹ seq. de proba. Ideo debet bene p̄siderari qua litas persone r. quantitas debiti/ puta si recepta sit parua vel mo iendū nō magni emolumentū/ quia debitor modice quantitate non potest iudicari suspect⁹ fm glo. r. Bal. in auten. sed iā necesse C. de bona. ante nup. Ludo. Ro. p̄l. cccxx. incip. hec illorū quinq̄ captura. versu. vlti. necessarii. Et nota etiam q̄ licet si talis dñs

De deliurance de namps, Fo, xiiij

vel creditor vulnerauerit debitorē fugientem perdat debitum & debeat relaxari debitor fm Bal. in auten. & omnino. C. ne vx. pro mari. ix. col. vers. venio ad multos q. l. extat. ff. q. mer. cau. 2. l. mitat in idē Bal. in l. i. ff. vt allegat. C. de sicca. nisi debitor fugiēs defendat se telo / q. sic fm est potest impune occidi q. enā potest procurator dñi per supradicta. & tenet p. poli. de mar. in l. j. in pil. nu. c. et pluribus seq. ff. de sicca. Suiller. le rouille.

In textu ibi.
Pour le forsaict de boys ou de garennes ou deau'es etc.

21 Additio. Unde de restarū in tit. ff. arbo. furt. c. sa. & i. l. diuortio. §. si fundum. et ibi Dy. Bar. Bal. et pau. de cast. ff. solu. ma. & in l. fo. ma. §. q. si excedit. ff. de cens. & que dicit in glo. consueta. Cenoma. ar. c. vi. glo. iij. et ar. c. lxxij. glo. j. Cepol. in tracta. de seruitu. vult. p. dicit. r. m. de inartibus. vers. in montib⁹. et seq. de garenis & garenarū furib⁹ & qualiter puniantur. Dicit ample in d. cōstitutio. cenomanie. arti. c. lxi. in glo. j. (j. j. j.) & iij. et etiam satis scripti de flagris & p. scibus flagrorum ibidem. Et q. talium fures sunt puniendi. et quid sit flagrum in d. consueta. ar. c. lxxij. glo. j. ibidem videas non repeto. Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi.
Pourtāt quilz soient prins a present mesfaict etc.

22 Additio. Et nota q. nō tm seruenti licitū est capere delinquentē repertū in flagranti delicto / sed cuilibet alio laico licet talis delinquens sit laic⁹ sine clericus fm Bar. in l. fin. in fi. C. de exhi. & trans. reu. & in l. si q. in seruute. ff. de furt. tex. et ibi doct. in l. j. C. de rap. virg. Bal. in l. si qua per calūm. C. de epis. & de late p. Ange. in trac. malef. in glo. fama publica. r. j. col. vlt. nono nota. Et q. quilibet habet mōdatum a lege de capiēdo quilibet malefactorē repertū in flagranti crimine. l. raptorez. C. de epis. & de l. capite quito. ff. de adul. 3. dicit Bal. in l. si. C. de requir. reu. Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi.
Se aucun est prins etc.

23 Additio. Et facit quia licet permittatur vnicuique etis p. uato capere delinquentem repertum in flagranti delicto / vt in superio additioe / non tamen potest p. uatus et non suus iudex remittere talem captum vltra. r. h. o. ca. 1. q. 1. postea tenetur ad iudicem suum mittere. vt no. glo. et Bar. in l. capite quinto. ff. de adul. Bal. in l. i. C. de requir. reu. & ibi Bal. Ange. in trac. malef. in glo. fama publica. vers. nono nota. circa fi. Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi.
Se le seigneur fait tout etc.

24 Additio. Unde per me satis scripta in glo. consueta. cenoma. ar. c. lxxij. et seq. vbi tex. satis hinc p. cordat. non repeto b. c. m. r. i. studens. Suiller. le rouille alenco.

Secunda additio
In textu ibi.

Et saulcun est prins pour aultre cause etc.

25 Additio. In quib⁹ et pacto possit se obligare ad carcerā dicit Joan. fab. q. de p. r. c. i. c. ar. in reano Fran. cie. in §. si. penult. col. vers. Item queritur iustitia de actio. dicit tamen Panot. in c. ij. de pigno. Quod tale pactū non valet / magis me quando renunciat carceri non potest. Sur. in l. l. i. §. elegit ter. ff. de iur. matr. Sed quib⁹ expensio debeat ali carcerat⁹ dicit q. de suo / et si non habeat vnde est pro debito p. nato et cuius de bet ali expensio creditoris aut illius qui est in carcerat⁹ sent. ad hoc est glo. nota in l. i. in ver. agnosceret de erog. mil. anno. lib. r. j. C. quam glo. sibi extat in singulari Bar. in l. i. sanctum. ff. de re. diu. et in l. i. l. i. c. §. ne potentiores. ff. de off. p. r. al. alias de bet iudex eundē relaxare fm Bug. et Joan. fab. in §. f. ma. in l. i. de actio. §. rep. an. r. in dect. tholo. q. ca. ad fin. Suillermus le rouille alenco.

De deliurance de namps. vij.

a **P**orce que les namps doibuent estre deliurez par la iustice / ou que la deliurance en appartient a la iustice: nous traicterons icy de deliurer namps etc.

c Sur ce texte lē peut faire vng tel doubte pourquoy il met q. la deliurance en appartient a la iustice: car il semble q. suffi de mettre que les namps doibuent estre deliurez par la iustice. A ce doubte len peut respondre que le texte le met a denoter que quant yng hōme a iustice & prins nāps p. sa rente / & quil est faisuy paisiblement: len ne doit pas venir par voye de faict les deliurer / iacoit ce que len voullist soustenir q. la rente pourquoy ilz auroient este prins ne fust point due / mais doit on aller a iustice luy requerrir la deliurāce: ou len peut dire que le texte le met pour greigneur confirmation.

b **L**ē doit scauoir q. saulcū tiēt les nāps de sō hōe & il ne les veult rēdre a gaige ou a plegē ilz doiuent estre deliurez p. le duc ou p. son iusticier en ceste forme **c** **L**e sergēt doit

b **I**tem ensuyt le texte qui met. **L**en doit scauoir que se aucun tient les namps de ses hommes et il ne les veult rendre a gaige et plegē: le sergent doit venir en la maison du seigneur etc. Sur ce texte peut lē noter que se le sergent p. mande au seigneur qui a prins les namps de son homme quil en face deliurance a plegē / ou le commāde a son p. uost ou seneschal: & il ne le veult faire / le sergent le doit faire et assigner iour aux parties a la court au p. nce. Et se apres le seigneur en requeroit la congnoissance / elle ne luy sera pas rendue pour le reffus que son seneschal ou sō p. uost ont fait Mais se le sergent faisoit la deliurance sans que le seigneur son seneschal ou son p. uost eussent fait ledict reffus: la congnoissance de la cause seroit rendue audict seigneur sil la requeroit. Et aussi doit len scauoir que iacoit ce que le texte mette que len doit aller premiere ment au seigneur son seneschal ou son p. uost etc. Se aucun sen alloit au sergēt royal premieremēt et il faisoit la deliurance sans faire commandement au seigneur sō seneschal ou p. uost q. l. feissent etc. Ledict sergent ne al a qui il auroit fait ladict deliurāce ne seroit pour ce dignes damēde. Car il est licite a yng chascū dauoir recours au p. nce comme souuerain / lequel a planiere iurisdiction de faire vnoct de toutes les plainces q. luy viennent appartenantes a la court laye / se la court ne luy en est requise de tel qui auoir la doye comme il appert par le texte en chapitre de iurisdiction cy dessus: mais le mieulx est en ce cas de faire ainsi / et par la maniere q. le texte du coustumier declare: et par special se le sergent qui peut faire la deliurance pouoit trouuer le seigneur / son seneschal ou p. uost / il leur deuroit faire commandement que eulx ou lung d'eulx feissent la dictē deliurance / aincoys q. la faire. Toutefois n'est pas ledict commandement si necessaire quil ne se puisse bien faire autrement.

c **L**e sergent doit faire la deliurance se le seigneur ne monstre raison pourquoy il ne doye rendre les namps de quoy il soit prest dattendre iugement.

c Sur ce point peut len faire yng tel doubte. Scauoir se il est requis necessairemēt q. le seigneur declare deuant le sergent la cause pourquoy il se veult p. repleger. Auquel doubte len peult arguer que non. Car il sen-

*He R. andrie
cession*

De deliurance de nâps,

luyroit que le sergent auroit congnoissance de la cause qui seroit contre raison. A ce doute len peut respôdre quil est necessaire qd se declare / et ce peut apparoir par le texte qui le met expressement. Et a la raison au contraire quil sensuyt que le sergent auroit congnoissance de cause sans la reuerence de larguant il ne sensuyt point : car ce nest point congnoissance de cause / et se peut apparoir pource que en cas de executio il est requis necessairement d la partie de loppoissant quil declare son oppositio ou autrement il ne le doit recepuoir par ordonnance sur ce faicte laquelle declaratio ne seroit point deuant le sergent se cestoit congnoissance de cause come il soit ainsi que toute congnoissance de cause se leur est defendue. La quelle opposition est assez semblable au cas present : et ainsi ne procede point la raison.

C Item sur ce point on doit noter q se le seigneur laissez faire la deliurance en sa presence sans faire mention de son cotreplege il ne le pourroit iamais faire : car ce pourroit estre en preiudice de partie qui luy en donneroit reprinse puis qd ne lauroit faicte en tēps et en lieu qd deuoit faire. Et seble puis qd ne se cotreplegea lors et qd le texte dict qd se doit cotrepleger quil accepte de faicte la deliurance qd laisse faire sans parler ne toucher de son cotreplege : mais se le seigneur estoit absent au tēps que le sergent faicte la dicte deliurance il semble qd ne soit pas forcos de son cotreplege pource qd il nauoit point este present a la dicte deliurance / ains auroit elle faicte sans son sceu. Et aussi dient plusieurs que en ce cas de cotreplegement toutes les deux parties doibuent bailler plege / et fondent leurs opinions pource que ce mot cotreplegement qui suppose que ce soit bailler plege de la partie du seigneur contre les pleges de partie aduersse. Et oultre dient que le texte et la maniere den vser le denote assez : et quant aucun requiert deliurance a ung sergent / il doit premierement bailler plege / et iceluy bailler / le sergent fera la deliurance. Parquoy il peut apparoir que aincoys que le seigneur soit cotreplege les pleges de lhomme sont auat baillez. **C** Et aussi est bien raison quon baille plege cōtre le seigneur en ce cas mesmes : puis que le seigneur le baille. Car il a greigneur preuention que partie aduersse. Et aucuns autres tiennent opinion contraire et se causent pour ce que pleges ne sōt baillez en ce cas de cil qui requiert la deliurance fors pour auoir ses biens au deliure pour les pleges quil baille : lesquels biens il nauoit point / se deliurance ne luy est faicte : et ainsi est et demeure sa plegation nulle. (Nam deficientē causa deficit effectus.)

venir en la maison du seigneur q tient les nâps son hōme / et luy doit commander de par le duc q luy deliure et recroye les nâps a pleges. Et se le seigneur ne le veut faire il doit prendre les pleges que lhōme baillera et mettre hors les nâps. Et assigner iour a lung et a lautre es premiers plez ou assises. Se le seigneur ne mōstre raison pourquoy il ne doit pas rendre les nâps dequoy il soit prest da rendre iugement / lors doit le sergent prendre pleges datēdre iugement et luy doit assigner iour. Et se le seigneur veut deliurer les nâps

Et dient que ce mot cotreplegement ne suppose point plegation precedete qui demeure a effect : mais presuppose lempeschement de son effect. Et oultre dient que le seigneur na point en ce cas de preuention : car il sembleroit quil ne deust point bailler plege /

ce que sy. **C** Tout veu il semble que ceste opinion secōde est la plus commune / et la plus vraie. **C** Item len peut faire vng tel doute : se aucun est iustice porteur sil luy est licite de rescourre ses nâps a cry de haro. **C** A ce len peut respôdre que se vng seigneur noble tenāt iusticie son homme pour rente ou autre redevance deue a son fief. lhomme ne doit pas rescourre les nâps a cry de haro / iacoit ce qd la rente ou redevance que len luy deuide ne fust point deue : car il doit venir par forme de deliurance. Mais se cil qd iusticie nestoit point noble tenāt : on pourroit bien rescourre les nâps a cry de haro. puis quō voudroit soutenir qd la rente ne seroit point deue / et nest point la voye reprochable / mais sil estoit trouue qd la rente fust deue / les nâps seroient forfaits : suppose quilz valussent plus que les arerages : et silz ne valoient assez / il faudroit fournir le demourant et aussi seroient tous les nâps forfaits es arerages : et quant au regard du noble tenāt noblement se partie se default apres la deliurance faicte : le seigneur ne doit pas prouuer que la rēte soit deue : mais apres par trois defaults sera mis le defaillant en amende de sadicte deliurance / et aura le seigneur attainct la iustice estre faicte et parfaicte.

C Apres ensuyt au texte qui met. **C** Se le plaignif dict que aucun a prins ses nâps en autre fief ou il ne les pouoit pas prendre. Sur ce texte est a noter que en ce present texte ensuyuant il parle de gaigne plege en desaduē surquoy tous les autres gaigne pleges selon les diuers cas peuvent estre prins et entendus au texte precedent ou il parle de simple deliurance.

C Item est a noter que le texte par ces mos. **C** Et se celuy qui prent les nâps nye et dict ce. ne veut pas iurer que les parties se meritent en preuue deuant le sergent : mais sentent celle nyance pour dire le contraire en prononçant et non pas en pledant, et semblablement en ce parafte ensuyuant ou il dict. Que quant ilz seroient venus en court et le plaignif aura faicte sa plainte et lautre lura nyee / sa neance nest pas prise pour preuue / car en tel cas on ne se met pas omuement en preuue au deuāt de veue faicte : mais sentent seulement la neance pour dire le contraire come dessus.

ce que sy. **C** Tout veu il semble que ceste opinion secōde est la plus commune / et la plus vraie. **C** Item len peut faire vng tel doute : se aucun est iustice porteur sil luy est licite de rescourre ses nâps a cry de haro.

A ce len peut respôdre que se vng seigneur noble tenāt iusticie son homme pour rente ou autre redevance deue a son fief. lhomme ne doit pas rescourre les nâps a cry de haro / iacoit ce qd la rente ou redevance que len luy deuide ne fust point deue : car il doit venir par forme de deliurance. Mais se cil qd iusticie nestoit point noble tenāt : on pourroit bien rescourre les nâps a cry de haro. puis quō voudroit soutenir qd la rente ne seroit point deue / et nest point la voye reprochable / mais sil estoit trouue qd la rente fust deue / les

nâps seroient forfaits : suppose quilz valussent plus que les arerages : et silz ne valoient assez / il faudroit fournir le demourant et aussi seroient tous les nâps forfaits es arerages : et quant au regard du noble tenāt noblement se partie se default apres la deliurance faicte : le seigneur ne doit pas prouuer que la rēte soit deue : mais apres par trois defaults sera mis le defaillant en amende de sadicte deliurance / et aura le seigneur attainct la iustice estre faicte et parfaicte.

Apres ensuyt au texte qui met. **C** Se le plaignif dict que aucun a prins ses nâps en autre fief ou il ne les pouoit pas prendre. Sur ce texte est a noter que en ce present texte ensuyuant il parle de gaigne plege en desaduē surquoy tous les autres gaigne pleges selon les diuers cas peuvent estre prins et entendus au texte precedent ou il parle de simple deliurance.

Item est a noter que le texte par ces mos. **C** Et se celuy qui prent les nâps nye et dict ce. ne veut pas iurer que les parties se meritent en preuue deuant le sergent : mais sentent celle nyance pour dire le contraire en prononçant et non pas en pledant, et semblablement en ce parafte ensuyuant ou il dict. Que quant ilz seroient venus en court et le plaignif aura faicte sa plainte et lautre lura nyee / sa neance nest pas prise pour preuue / car en tel cas on ne se met pas omuement en preuue au deuāt de veue faicte : mais sentent seulement la neance pour dire le contraire come dessus.

De deliurance de namps, Fo. xv,

Item par le texte qui met en la fin du parafhe.

CLen doit scauoir q si celuy qui se plaint na tesmoing il encherra de la querelle etc. **C**Est a noter que celuy qui porte le gage piege est acteur/ et doit faire la veue/ & cōtēnt quil preuue sa plaicte se partie aduerse veult/ ou il écherra de la querelle Et nest pas semblable pme en sim ple deliurāce: car cil q faict la deliurāce nest q defendeur. **Itē** ensuyt aps au texte ou il met. **S** **C**A la veue doit monstrer celuy qui se plaint le lieu ou il dict que les namps furent prins: & quant la veue sera faicte etc. **Par** ce texte appert q sil qui porte le gage piege q est plaint doit faire la veue. Et iacoit ce q le texte mette plusieurs affirmations et negations ensēble il ne veult pas pourtant dire qz sont cōpatibles car ce seroit contre le stile de proceder au pays de normēdie auq il fault que la preuue demeure a l'une des parties: mais le texte entēd que sil qui est plaintif afferme q les heritages sur quoy il a fait sa iustice il en est en bōne saisine & possēsiō: et en a cueil ly les bles et les fruytz. Et le veult enseigner. Et les negatiues posees au texte ne sont q forme de cōtradiction/ car il nest pas a entendre quil laisse la preuue a sa partie/ & quil veuille prouuer sa possession pour ce quilz seroient en faitz cōtraires/ qui nest pas le stile du pais de normēdie. Et pour ce doit on scauoir que ce poit presuppose vray / cest assauoir q le plaintif afferme quil a la saisine du hief en a culliy les fruytz etc. **Lil** q a faict la iustice ne doit plus poursuir sa maniere de venir/ sil ne vient par vng brief de nouvelle dessaisine ou loy apparissāt ainsi que le texte le met. **C**Et doit on scauoir q tout le texte de puis ou il met. Se le plaintif dict q aucun a prins ses namps etc. iusques a la fin de ce parafhe. tout despend lun de lautre/ et ny a sentence parfaite iusques a la fin du texte de ce present parafhe. pour lequel texte plus clerement entēdre len peut baillier deux raisons. **C**A premiere est se vng noble tenāt iusticie sur vne piece de terre pour aucune rente ou redevāce. **B.** prent vng gage piege disant quil ne debuist ne pouoit iusticier pour ce que iacoit ce que le lieu iusticie soit du noble hief quil a nomme et de clare/ et lequel il dict a soy appartenir. **Tout** estoys nest il pas ainsi. **Mais** dict **B.** que iceluy hief est sien. et en a bōne saisine et possession. et en a culliy les rentes et redevāces. et en laoust verrain passe lors comment il se **A.** veult recouurer sa saisine/ et soustenir quil voye auoir la saisine du hief quil prengne brief de nouvelle dessaisine. Et sil veult plaider de la proprietē

il conuient quil prengne loy apparissant. pour ce quil ne se pourroit contrepleger. **C**Le second exemple est **A.** iusticie **B.** sur vne piece de terre il vit a soy appartenir pour dōmage **B.** faict veniāce disāt q lheritage iusticie nest poit a pte aduerse: mais en est en saisinez possēsiō

et en a culliy les bles & la derraine despouille lors quil il cōe de uāt se **A.** veult pl^o p^o s^u yz q il prengne brief de nouvelle dessaisine ou loy apparissāt. **Mais** il ne pouroit pas prendre le brief d nouvelle dessaisine/ se ce nestoit en lan ou il auroit este desfaissi. **Et** a le texte lieu especiallement au regard du p^o m^oier exēple. **C**Sur ce que dict est on peut mouuoir vng tel doubte: scauoir ē si ces deux cas cy declairez se cil qui faict la iustice vouloit prouuer lheritage estre siē. sil y seroit receu sans prendre brief de nouvelle dessaisine ou loy apparissāt. **C**A ce doubte len peut respōdre q non: car les ptes traicteroient plus auāt q ne pouoit prendre a la question a laquelle ne peut riens fors resass ne des namps pour iusticier. **Et** ainsi seroit eu preiudice de cil qui auroit este iusticie: et q est possēseur de lheri-

taige/ dont il nest tenu respondre, sinon par brief de nouvelle dessaisine ou par loy apparissant / et nous le veons par semblable. **Car** se aucun demande leuees ou dōmage dheritage. se cil a qui on le demande respōnd que ce quil a leue / il a faict au droit et titre de son heritage / dont il ne veult respondre par celle voye actionnelle. il nen respōdra plus iacoit ce que le demandeur voullist prouuer lheritage estre sien. **Mais** iudra quil prengne brief de nouvelle dessaisine ou loy apparissant. **C**Après ensuyt le texte qui met.

Sil nye q il ne pūt pas les namps en lieu qui luy a este monstré et il offre a desrener etc. **Len** doit scauoir q le texte depend du precedent/ et veult dire que cil qui a faict la iustice ne print pas les namps au lieu qui a este monstré. **Mais** les a prins ailleurs & loffre a desrener. il sera receu / & sil en faict preuue il aura gaigne sa cause et aura la rassaisine de ses namps / ou sil veult il pourra laisser la preuue a lautre / & luy nyer q il print les namps au lieu qui luy a este monstré. **C**Et si doit len scauoir que en tel cas chascun doit monstrer le lieu ou les namps furent prins afin q cil q aura preuue a faire puisse pl^o cer raiement prouuer. **C**Et p le texte q met aps ces mots. **De** quoy il aura plege ains q il les recroye etc. **Itē** est pas entendu que apres la preuue faicte dun cōste ou daultre. len soit receu a faire nouvelle deliuranc / et ce peult assez apparoir par le texte ensuyuant qui met,

la saisine/ iacoit ce que lautre recōgnoisse que illec print les namps en la terre que le plaintif tiēt & labore. et encueult les bles ou par soy/ ou par aultre il remaindra en la saisine & lautre en amēde q les namps print a tort: **Sil** nostre a prouuer la saisine p brief de nouvelle dessaisine ou par loy apparissāt. **Sil** nye q il ne print pas les namps en lieu q luy a este monstré / et il offre a desrener / la desrene doit estre receue. & sil la fait les namps luy seront i renduz de quoy il aura pleges ains quil les recroye: qui plegerōt ce luy a qui les namps sont dester a droit ne il ne conuendra pas mon-

De deliurance de namps,

Ne il ne puiendra point monstrer le lieu ou il print les namps : puis que son aduersaire est encheu de la querelle etc. Lequel texte termine la fin de la cause. Mais veult dire le texte precedent que quant la iustice est faicte il fault bailler plege pour auoir deliurance cest assavoir au comencement du proces. **C** Sur ce que dicit on peut faire vng tel doubte. scavoir se cil q porte le gage plege vouloit prouuer que cil qui a fait la iustice eust prins les namps eu lieu quil auoit montre : et lautre vouloit prouuer quil eust pris ailleurs les namps/auquel la preuve appartient. **C** A ce doubte len peut respondre que la preuve appartient a cil q a prins les namps. pource que cest son fait. pourueu toutesfoys q il monstrer le lieu ou il dicit auoir prins iceulx namps. **C** Car iacoit ce q celui qui porte le gage plege soit acteur. toutesfoys est cil q prend les namps plus receuable a prouuer so fait. que lautre a prouuer le contraire. **C** Et ensuit eu texte. **C** Le doit scauoir que le sergent qui vient les namps deliurer aura de celui q se plaist vngz deniers. **S**ur ce est a noter q le sergent pour faire vne deliurance doit auoir vngz deniers. et iacoit ce quil y ait plusieurs namps/ou quilz soient en plusieurs lieux si ne doit plus auoir/ puis q il ny a que vne cause. **S**il y auoit plusieurs plaintes il auroit de chascun ne plaiste vngz deniers. **E**t sil y auoit plusieurs plaintes cointes ensemble si nauroit q vngz deniers pour toutes. **P**our ce que ce nest q vngz plet et vne cause. **E**t se les plaintes estoient diuis / il auroit de chascun vngz deniers : car se seroit diuerses plaintes. **A**ps ensuyt eu texte. **C** Le doit scauoir que se aucun pret namps en son fief / il les doit tenir en tel lieu etc. **S**ur quoy est a noter q ceulx q tiennent namps

strer ou il les prit puis que son aduersaire est encheu de la querelle de quoy il accusoit. **C** Le doit scauoir que le sergent qui vient les namps deliurer aura de celui qui se plaint vngz deniers pour sa deliurance. **S**e vngz homme tient plusieurs namps d'aucun ou ilz sont en plusieurs lieux ilz doivent tous estre deliurez par vne liureson puis quilz ne sot requis fors par vngz. **C** Car d'un plet qui est entre deux personnes nauira le sergent q vne liureson pour les namps deliurer. **T**ant come il aura de plaintes ou de plainrifz ou de ceulx de q le se plaist tant aura le sergent de liuresons. **C** Le doit scauoir q se aucun pret namps en son fief / il les doit tenir en tel lieu q cil a q ilz sont y puisse venir suffisamment pour leurs donner a manger vne fois le iour et retourner au lieu ou les namps furent prins. **C** Car ceulx q tiennent namps ne doibuent pas estre ds ne tenir les namps quilz ont pris en lieux estranges. **E**t se le sergent treuve celui q tiert les namps eu fief ou il les print ou pres dillec. **O**use il treuve son

vifz ne les doibuent mener ne tenir en lieu si loigain du lieu ou ilz ont este pris qu'on ny puisse bien venir diceluy lieu vne fois le iour pour leur donner a menger. **C** Et outre doit le scauoir qu'on ne doit point mettre les namps hors du fief ou il sont pris ou au moins hors de la sergenterie. et se cesoient namps vifz ne les deliuroit on pas mettre loing en la sergenterie q celui a q il appartient ny puisse venir vne fois le iour. **C** Apres ensuyt le texte q met. **C** Et se le sergent treuve celui qui tient les namps eu fief ou il les prit ou pres dillec. ou sil treuve son atour ne son preuost ou so seneschal il doit les namps deliurer etc. **P**ar ce texte est a noter q le sergent royal peut faire le commandement de deliurer les namps de cil q est iusticie au seigneur ou preuost ou procureur. **E**t suffit de le faire a luy veulz et assignatiõ aussi. **E**t se aucun veult aultre que le sergent auoir refuse a deliurer les namps / il nen auroit pas pour ce pdu la cognoissance de la cause. **M**ais cõuen droit quil lallast requerr au iuge royal. **C** Et par le texte qui met en ce paraphe. **C** Et sil ne treuve luy ou les namps il doit former iusticie ou par aultre etc. **C** Est a noter q le sergent peut contraindre ceulx qui ont les namps par la prinse et detention de leurs biens iusques a ce q la deliurance soit faicte. **C** Et p le texte q met. **C** Et sil ne treuve aucun qui soit de par luy le sergent doit venir en sa maison etc. **E**t a noter q se le sergent ne trouuoit le seigneur so seneschal ou preuost il pourroit faire deliurer les namps a cil qui les gardoit. et suffiroit assignation faicte au parquer ou garde en ce cas. **C** Apres ensuyt eu texte. **C** Se cil qui tient les namps nye quil ne les ait pas / le sergent doit prendre plege de luy etc. **S**ur ce texte est

attourne ou son preuost : ou son seneschal il doit les namps deliurer sicome nous auons dict. **C** Et se il ne treuve ne luy ne les namps il doit forment iusticier ou p luy ou p aultre iusqs a tant que les namps soient deliurez. **C** Et sil ne trouue aucun qui soit de p luy le sergent doit venir a la maison de celui ou les namps sont et les deliurer sicome nous auons dict. et prendre plege de celui a q ilz sont dester a droit. **C** Le doit scauoir que celui qui tiert namps ne leur doit pas donner a manger : mais il doit pouruoir de les metre en lieu puenable quilz ne pirerent p la raison du lieu ou ilz sont / ne par la villaine maniere de les tenir. **C** Se cil qui tient namps nie qui ne les a pas le sergent doit prendre plege de luy de soustenir lenqueste et les doit adiourner aux ples ou aux assises. **E**t se aucun est conuaincu par lenqueste q il les print / il les doit redre. et estre en grant peine de ce q il les ny a car iacoit ce que len ne die pas plainement q ce soit larcin / si semble il quil y ait vngz pou de

C Se cil qui tient les namps nye quil ne les ait pas / le sergent doit prendre plege de luy etc. **S**ur ce texte est

De deliurance de namps. Fo. xvi.

a noter que se A. dict q B. a prins les naps en iusticiat et B. dict que non. le sergent doit prendre plege de B. datendre lenqueste. et se par lenqueste il est couatincu et attaint dauoir prins les namps / il doit estre en grant amende pour ce que cest aucune espece de larcin.

C Et se lenqueste dict quil ne print point les naps / al qui laccusoit a toz le doit griefmet ameder. Cest assa uoir par amende pecuniaire / et non pas par prison / et se lequeste le met a nō scauoir / si demourra il en amende pour ce quil a failly a pouer sa plaite: mais il pourfuyra ses naps cōme chose adiree / sil ne les treuve: cest assa uoir sil ne scait ou ses naps sont. **C** Item en suyt apres eu texte.

q **C** Aulcūns tiennent de leur seigneur nu a nu. et aulcūns ont moyē et par ce texte appert q le chief seigneur peut faire sa iustice sur tous les fiefz qui sont tenus de luy soit nuement ou p moyen pour la droicture qui luy est deue du fief. et peut bien tenir les ples eu fief qui est tenu de luy soit nuement ou par moyen ia coit ce quil soit noblement tenu / car pour aultre cause ne les y pourroit pas tenir.

C Apres esuyt eu texte **r** **C** Aul ne peut tenir les namps a ceulz q ne tiennent de son fief et par ce texte est a noter que faulcū est trouue en domage dault ruy en p̄sent messaict cil a qui le domage est soit noble tenāt ou aul

tre le peut iusticier par ses naps: ou larrester sil nauoit naps par la detention de son corps / iusques a ce q̄l eust baille naps ou plege: et se on ne trouuoit le malfaicteur en p̄sent messaict / si le pourroit on suyr / et le iusticier par ses naps / ou arrester cōme dict est / suppose q̄l fust hors du fief ou il auroit fait le domage pourueu que ce fust de p̄sente poursuyte. **C** Apres ensuyt eu texte. **r** **C** Se la querelle apres la deliurance de ses namps se default au iour assigne et par ce texte est a noter q̄ se aucun iusticie pour sa rente / et lautre faict deliurance de ces naps et il a iour assigne se celui q̄ fist deliurance se default tant quil soit mis en amende: lautre aura attaint relasine de ses namps pour exploiter pour ses arerages: et nen pourra lautre auoir deliurance: suppose que se fault auant veue faicte / et se cil fist la iustice se default tant quil fust mis en amende: lautre au-

roit attaint a soy en aller sans iour en la saisine de ces naps: et ne pourroit de puis cil qui fait la iustice refaire vne aultre iustice pour les arerages de ladite rēte. Mais se iustice estoit faicte pour dommages / et cil qui auroit faict deliurance se defaultoit tant quil fust mis en

amende: lautre auroit attaint a prouuer le domage par iugemēt / et aussi se cil q̄ auroit iusticie se defaultoit tant quil fust mis en amende: lautre nauoit attaint fors a se aller sans iour en la saisine d ses naps et pourroit le biē vne autre fois faire approcher p action pour lesdictz dommages. **C** Item par la fin du texte qui met. **r** **C** Et si pourra pour chasser aye luy les domages et. **C** Le peut noter que se les naps estoient empirez pour cause de la prinse comme p la raison du lieu ou pour la maniere de les tenir: ou par telles manieres. **C** Il a q̄ les namps seroient pourroit bien pourchasser son domage vers cil qui print les namps. **C** Sur ce chapitre len peut mouoir plusieurs doubles. Le premier est si tous gages pleges sōt entendus sur ce chapitre: et q̄ doit auoir la saisine de ce q̄ pend eu gage plege le proces pendant. **C** A ce double len peut respondre q̄ tous gages pleges sōt pour descoit de iustice iurisdiction de edifice ou aultres choses sōt cōpris et entendus sur ce pre-

tre que cil des parties qui auroit este possesseur par an et iour de la chose descordable demourra sayssi le proces pendant. **C** Et sil estoit descord de cil q̄ auroit este possesseur de la chose litigieuse: elle seroit sequestree en main de iustice: le proces pedant iusques a ce q̄ le proces sur la possession soit discutē ou que prouision y soit donnee par iustice. **C** Et le proces fini la saisine soit rendue a cil q̄ auroit este trouue possesseur: et puis plaide roit on sur la p̄p̄ete qui voudroit. **C** Et y a ordonnance deschiquier en ces termes et en telle substance. Le scōd double est se aucun met gage plege a lecontre dun noble tenant: visant quil na iustice iurisdiction ne pouoir aucun de iusticier sur le lieu iusticie. **C** Et il en echiet se il for fait le sōns. **C** A ce double len peut respondre et doit len dire q̄ ouy: puis quil y auroit defaueur de seigneurie. Cest assa uoir de court et de vsage. **C** Jacoit ce que le

saueur de larcin. **E**t se leq̄ste dict quil ne prit pas les namps / celui qui se plaie doit estre en grant amende pour sa faulse clameur. et se lenqueste le met en nō scauoir / ccluy qui se plaint peut suyr ses naps cōme chose emblee sil ne les treuve. **E**t sil les treuve il les peut demander cōme chose adiree: et doit prouuer p tesmoings du voisine que les choses sōt sienes. **C** Aulcūns tiennēt de leur seigneur nu a nu: et aulcūns ont moyē entre eulz et leur seigneur. **E**t le seigneur peut iusticier toute la terre qui est tenue de luy prendre pour sa droicture les namps a ceulz qui tiennent de luy. **E**t quāt il les aura replegez. ilz serōt tenus a faire droit en sa court: et ceulz q̄ tiennēt de luy nu a nu / et ceulz qui tiennent p moyē.

r **C** Aul ne peut pren-

De banon et defens, Fo. xvij,

de glo. per no. in l. inuariat. la premiere. Si de qd decreto. p. si. si quis per calumnia. ff. de inlar. deciffo. capel. tholo. q. vij. et ibide Steph. aufre. in addu. Nico. boeri. in glo. p. factu. biturig. tit. de inri. foim iudi. in glo. ma. circa med. tenet. per. de anchar. confil. eccer. l. cap. super primo. ybi dicit qd si talis est punibilis quo ad publica vindicta ergo etia quo ad parte cuius fama est lesa r la cessira / r sic ciuili r crimi nalis actio ouit. alleg. l. pie roz editit. ff. de iniur. Guil lerm^o le rouille alcon.

De banon et de fens. viii.

In textu ibi.
A present mes faict r c.

10 Additio. vide que supra scri pti cap. de iusticem. ad d. di. r. q. que scripi in glo. consuetu. cenomanie. arti culo. xij. glo. ij. Guillelm^o le rouille alcon.

In textu ibi.
Auxys r aux cou stumes r c.

11 Additio. facit bis in l. iij. colij. vers. item in quibusda. C. de nauico fe no. ybi dicit qd consuetudo loci attendit circa tributa solueda. Guillelm^o le rouille.

Secda additio.
In textu ibi.

12 Additio. et hoc p regulam quod actor non probante reus absoluitur et si nichil pnterit ter. vulgatum in l. q. accusare. C. de iude. in c. r. de iure in. c. inter dilectos circa fin. de hie in l. i. in c. i. vt eccle. be. nef. quod ampliant Bart. Bald. Jaf. et alij in d. l. Qui accusare etiam si reus se abstrinxisset ad probandum dominum suum, vt hic. ad hoc est glo. nota in l. circa in glos. magna. ff. de probat. et ibi Barto. idem Bart. in l. diuus colla. fi. ff. de re iudi. glo. in cap. ex infirmatione in verbo probare, de procur. Bald. in l. j. C. si aduerf. credi. Guillelm^o le rouille alcon.

Secunda additio.

In textu ibi.

Len doibt scauoir r c.

13 Additio. Ad hoc text. nota. et formalis in. l. quemadmo dum. §. magistratus. ff. ad le. aquil.

Secunda additio.

In textu ibi

Les mettre en lieu conuenable r c.

14 Additio. Ad hoc est text. in l. ij. §. si publicanus. ff. de be. no. rapt. l. quemadmo dum. §. magistratus. ff. ad l. aquil. et quia carcer. non est ad penam sed ad custodiam solum in ca. quibus de pe. lib. vj. notatur in l. qui dantur §. si tent. et. l. creditu. ff. de pe. Joan. de ana. in cap. a nobis. §. colla. de apost. Guillelm^o le rouille alcon.

De banon et defens. viii.

Erres sont en vng temps communes et en lautre en defens r cetera. Sur ce premier paraphe q met. que toutes terres cultiuees sont en defens de quoy bestes peuent legierement tollir le fruit. Len peut mouuer yng tel double.

bestes peuent aller communemēt par les champs sans pasteur.

15 Aucunes bestes sōt qui nont point de banon ains doibuent estre gardees en tout tēps r les dōmages q̄l font doibuent estre rēdus si cōme sont chicures q̄ mēgent les bourgeōs de vignes. Et la croif sance des arbres : et porz qui souissent les prez : et les terres se mees r toutes aultres bestes malfaisantes q̄ tousiours doibuent estre gardees. Et les domages q̄lles font doibuent estre restaurez.

16 Mal ne peut defen dre sa terre en tēps de banon se elle nest close danciennete / excepte le defens des boys

bestes peuent legierement tollir le fruit. Le texte entent par ce mot fruit / les ables et non pas porees ne relz choses qui se plātēt pas de coustume en plains champs / mais est acoustume les planter es sardins.

17 Item len peut faire question / se vng homme laif soit les bledz aux champs en temps de banon / et les bestes y alloient en ce temps : se cil a qui ilz seroient en seroit tenu restaurez le domage. Len peut respondre que non : car cest la faulte de cil qui a laisse lesdictz ables aux champs lesquels il deuoit emporter en temps deu / parquoy sadite faulte ne doibt point porter preiudice au bien commun. Item ou le terre met apres.

18 Celles ne sont closes ou defendues dāciennete r c. Le mot danciennete nest point relatif a ce mot defendues / car vng homme peut bien clore ou edifier de nouuel sa terre ains quil luy plaist fors que ce ne soit en preiudice du bien commun. Item sur ce text len pourroit mouuoir vne telle question / scauoir se les sardins ves clos doibuent estre en defens en temps de banon. Len peut arguer q̄ ouy : car aussi biē y pour roient faire les bestes domage cōme en hayes ou en boys q̄ sōt en defens r y a semblable cause. Et pour ce sensuyt q̄ aussi bien doibuent ilz estre en defens cōme les hayes ou boys. Juxta illud de similib^o simile est iudiciū r c. Len peut respondre a ladicte q̄stion q̄ nō : car les

19 Scauoir se vng hō me plante porees ou telles choses en vne terre aux champs qui nest point close / se les bestes y peuent aller sans pasteur en temps de banon. Len peut arguer que non / par le texte qui met. toutes terres cultiuees sont en defens r c. Car ilz pourroient tollir legierement le fruit de la dicte terre. Len peut respondre a la questio que bestes peuent aller sans pasteur en temps de banon.

Et conuendroic que cil a qui ladicte terre seroit la gardast / ou q̄l la cloist sil vouloit de fendre ses porees : car autrement il sensuyt uroit inconuenient au bien publicque pour cas particulier / qui ne se doibt pas faire : car le bien commun doibt preferer le bien priue.

20 Et quant a la rāissō qui argue le contraire par le texte qui met / toutes terres cultiuees sōt en defens de quoy

De iugement, Ro. xviii.

b **C** Aulcū ne doibt estre oste de iugemēt de 2^o ceulz q̄ nous auons nōmez etc. Et est a noter q̄ y a cinq saons declairez parquoy ceulz q̄ s̄t saonnables doibuent estre ostes de iugemēt. Cest a entēdre q̄ tant ome len demāde de loppinion des assistētz/ ilz doibuent estre enuoyez des bois. **C** Apres ensuit le tiers paraphe q̄ met **c** **C** Le iusticier doibt dire aux iugeurs en audience les parolles de quoy iugement doibt estre fait: p̄ icelles mes parolles que les p̄ties ont p̄posées sans riē oster ne adiouster p̄ quoy le iugemēt doye estre mue. Sur ce paraphe doibt len noter q̄ le iusticier doibt retraire les choses dōt iugemēt doibt estre fait: et cōbien q̄ face reciter les iugements aux aduocatz: toutei foys est il subiect de ce faire: mais il le fait pour la descharge. **C** Il se doit len noter quō ne doit poit muer les raisons q̄ les parties ont dites/ par especial celles de fait. Car telle mutation pourroit blecer la cause: mais aux raisons de droit peut len supplier. **C** Il se ensuyt le quart paraphe de ce chapl. ou le texte met. **d** **C** Se aulcū des iugeurs dict q̄ na pas la chose entēdue a droit: les parolles doibuent estre retraictes p̄ le record s̄ la court. Sur ce paraphe lē peut noter q̄ selō la dēductiō du texte du coustumier, lē treuve deux manieres de record. **C** La premiere est d̄ retraire les choses de quoy iugemēt doibt estre fait: cōde sancū disoit: Jay allegue tel fait en ma p̄lederie/ et partie aduerse disoit que non: il deuroit estre retraict p̄ le record s̄ la court car autrement lē ne pourroit dōner s̄tēce de iugemēt ne autre appoitemēt. Et se fait ceste maniere de record doiffice de iustice/ n̄ ny chet poit dāme d̄ n̄ y p̄d n̄es/ fors le fait dont retraict est fait estre mis en la p̄lederie/ ou dit nul: de ceste maniere de record ple le paraphe. L'autre maniere est de soy mettre en fait de p̄ueue/ pour laq̄lle faire il fault et est re-

quis certain nōbre de resmoiḡs: sicōme il appert par le texte escript en chapitre de record d'assise et deschiquier/ et en moult d'autres lieux du coustumier/ esquelz telles manieres ont lieu. Et se font telys records parties a partie/ et nōt pas doiffice de iustice: car il ya amēde et p̄ p̄d profit de cause. **C** Il se cōbiē q̄ le texte mette. **e** **C** Que le bailli doit enioindre aux iugeurs auar q̄z diēt leur oppi nō sur leur foyz sermēt q̄z doibuent au duc q̄z ferōt iugemēt loyal etc. le texte nentēd pas q̄ soit necessairement requis: mais demeure a la disposition du iuge de le faire sil voit que le cas le requiere: car il s̄tēd de droit tout ausi que sil y estoit exp̄llemēt dict/ mais le met le texte po³ les mouoir exp̄llemēt a verite dire. Et sil n'est acoustume de lenioindre aux aduocatz quāt il font aulcū iugemēt/ cest po³ ce qu'ilz renou uellēt les serments en eschiquier: et ce futur assēs. **C** Il se en ce paraphe ou le texte met. **f** **C** Et se les p̄sages et greigneurs s̄t en mēdre nōbre q̄ les autres le iugemēt doibt estre delaye etc. Se raporte et doibt raporter au iugemēt ou iuge et de raisō. **C** Sur le texte de uāt mis len peut faire plusieurs doubtes. le p̄mier. Scauoir sil est req̄s necessairement q̄ le iuge dōne la sentēce dun iugement par loppinion des assistētz. **C** Len peut respon dre a ce doute qu'il peut bien faire de soy la iudicature sans dēmander aux assistētz/ et n'est pas req̄s necessairement q̄ demāde leur oppinion: mais le texte le met po³ dōner conseil au iuge sil en a besoing. Et est a noter quen matieres difficiles et obscures le iuge doibt prendre conseil/ affin deschiuer les erreurs qui peuvent aduenir par ignorance et par default de conseil. lesquelles erreurs et ignorances sont mieule eschiuees par conseil de plusieurs saiges que par vng seul. Mais se le iuge entre a demāder loppinion des assistētz: il consent.

De iugement,

qui tiennent necessairement telle maniere de faire selon ce q̄ la coustume declaire. ¶ Le second est se es matieres ou demeure peut engendrer peril/come en patronnage deglise/se le iuge vouloit dire que la mendre partie et la plus saige fust d'une oppinion: si l'en deburoit iuger selon icelle ou selon le greigneur nombre. A ce doubte l'en peut respoñdre que en ce cas l'en doibt iuger selon la greigneur partie des iugeurs: car selon ce que dit le texte: Ilz sont tenuz saiges: et doibt l'en mieulx tenir en matieres difficiles que la mendre partie des saiges erre / q̄ le greigneur nombre: car l'en voit communement que en grand nombre de saiges est mieulx trouue / et plus parfaites ment la responce de la chose / ou cas difficile/quen mendre nombre: combien que iceluy mendre nombre y ait aucunes personnes reputees & tenuz plus saiges q̄ aucuns de ceulx du greigneur nombre: ou que chascun diceulx diuise ment. Toutefois la combination du sens de plusieurs saiges augmente et accroist le sens de chascun diuise ment / et ensemble tant quil suffit q̄ leur oppinioñ prefere au deuant de celle de ceulx q̄ iont de mendre nombre et combination: par especial au regard de la matiere subiecte dõt la iudicature ne se peut differer. ¶ Le tiers doubte est / sil est ainsi que le iuge de sa volonte ne sans monstrier cause pour quoy il profere la sentence du iugement contre l'oppinioñ de la greigneur partie des saiges assisents/ et dont partie pient profit de la sentence du iuge par lamende que fait partie aduerie: Scauoir sil chet en doleance ou en appel. L'en peut premierement arguer / quil ne chet point en doleance/pour ce que de puis la sentence donnee la partie a fait amende dicelle qui vault et suffit pour dire q̄ le grief est couuert/ car par la coustume du pays se auant pcedo deuãt yng iuge depuis quil luy a fait grief: le grief est couuert. ¶ Secondement l'en peut arguer q̄ l'en chet point en appellacion pour deux causes. La premiere/ pour ce quil a fait lamende du iugement et que partie a son attainte/ et requis le prouffit dicelle: laquelle attainte ne peut iamais estre anullee/ si non par dolesce. ¶ La seconde raison pour ce quil peut estre que le iuge a profere bonne sentence et iuste selon droit et raison: neantmoins quil ayt iugie cõtre la greigneur partie des saiges assisents, et ainsi ne chet point en appellacion: car par la coustume & stile de proceder en pays de noimendie l'en ne peut appeller dun iuge / sil nest ainsi que la iudicature fust proferee d'iceluy iuge contre toute raison et contre la coustume du pays. L'en peut respoñdre a ce quant au premier point que se le iuge a iugie vng iugement contre la greigneur partie des assisents quil chet en doleance / et non point en appel: car l'en ne le plainct pas de la sentence faite contre raison et la coustume: car peut estre quelle est bien et raisonnablement proferee: et se l'on en appelloit / il seroit

trouue que le iugement seroit bien iuge: & par cõsequẽt l'en n'auroit pas cause den appeller: mais l'en se plainct et dict on q̄ le iuge a fait tort/ en tant quil na garde les termes que la coustume declaire en faisant la iudicature / les quels il estoit abstrainct de tenir et garder cõme il appert en ce chapitre. ¶ Et a la raison qui argue le contraire/ pour ce que le grief est couuert. L'en peut respoñdre que telle raison ne vault: et que le grief nest point couuert pour ce que cil qui il a fait estoit absent/ & ne fust pas fait en sa presence ne venu a sa pgnouissance/ mais l'ignoroit. ¶ Et suppose que le grief fust couuert/ ce q̄ non comme dict est: li ne sensuyt il pas que la doleance ne cheust en ce cas/ pourueu q̄ l'en fust punie en temps deu. Sur ce l'en peut mouuoir tel doubte / scauoir se la partie qui a prins le profit de la

sentence dessusdicte/seroit tenu de soy charger du fait du iuge se l'en sen vouloit. ¶ L'en peut respoñdre que non si ne luy plaisoit/ neantmoins quelle ayt prins profit en la cause / pour ce quil ignoroit / et auoit cause de ignozier ledict grief qui auoit esse fait en son absence: et sil print ledict profit ce fut en cõdant que le iuge eust garde les termes de coustume en la iudicature faisant. Toutefois il conuient quil obeisse a la doleance / et quil acorde que le profit quil a prins par la sentence du iuge / soit dict nul: ou quil se charge et defende la dicte doleance. Mais sil se veult charger du fait du iuge: ou soy ioudre avec luy / il se peut bien faire. Et aussi sil estoit ainsi quil ne se voulsist charger du fait du iuge / ou soy adioindre avec luy / le iuge pourroit bien sil vouloit defendre la doleance qui est matiere odieuse et vituperable contre luy / et pour le profit de lamende: non pas quil touchast ne bleceast en aucune maniere la cause entre les parties. Et se le procureur du roy estoit deument instruit que le iuge neust point fait de grief: linformation faite et iugee ainsi quil appartient/ il pourroit bien pcedre la charge de la cause pour le iuge en ce cas / pour le profit de lamende.

¶ Et doibt l'en scauoir que les hoirs des iuges ne sõt pas tenuz a respoñdre de delictz exploitz et proces iudiciares apres la mort diceulx qui ne proposeroit corruption ou mauuaisie contre ledict iuge defunct.

¶ Item le texte met en ce paraphe.

g ¶ Se le iusticier apperceoit q̄ les iugeurs desuoient en aucunes choses par ignorance et par mauuaisie etc. Par ce texte on doibt noter q̄ saoit ce que les iugeurs saccordet a vng neantmoins se le iuge voit quilz desuoient par ignorance ou par leur malice. il doibt delayer a faire le iugement. mais les cas en quoy la demeure pourroit engendrer preiudice comme de patronnage deglises en sont exceptez.

¶ Item ce texte met.

b ¶ Jacoit ce que le iugement a ceulx q̄ sont souspes

se a autrui: Si come il auient es contedz q̄ sont meuz des presentz deglises. Car se le contedz en dure pl⁹ de six moys / leues que euquel euesche leglise sera / la donnera a q̄ il voudra. Et pour ce les saiges iusticiers doibuent faire garder ce q̄ aura este iuge p la greigneur partie des iugeurs / q̄ ne soient pas soupconnez. Aulcun ne doibt rien dire en iugement ptre la porte de sa conscience / ne flechir

g

b

De iugement, Ho. xix.

connez par amour ou par hayne soient ouys etc. **C** Le texte veult terminer q̄ leur opinion ne doibt point estre en riens cōptee neant moins quelle soit ouye pour mouuoir. Et par le tiers paraphe de ce chapitre peut apparoir lesquelz par raison de ce peut bien estre ostez de iugemēt et lesquelz non.

C Itē iacoit ce que le paraphe mette q̄ l'opinion de ceulz qui sont souspecōnez p̄ amour ou p̄ hayne soit ouye: toutesfoys ne veult il pas innuer quō ne les oste se le cas le reqert expressement cōme en matiere de crime et en telz grans cas: ou leur preience pourroit dōner epeschement pour doubte de faueur ou

le iugemēt a ceulz qui sont souspecōnez par amour / par faueur / ou par hayne soit ouy.

Nō pourtāt il nedoibt pas estre receu pour le souspecōn. **Q**uād le iuge veult dlayer le iugemēt en quoy tous ceulz q̄ sont en la court

aucune telle chose / car si la ppartiet au iuge doster tous ceulz qui peuvent empeschet et estre contraires a auoir bonne iudicature. **I**tem combien que ce texte mette que l'opinion de ceulz q̄ sont souspecōnez par amour ou par hayne soit ouye etc. Il ne le met pas po'ce q̄ soit requis de necessite: car telles choses demeurent en la discretion du iuge. **I**tem le texte met eu penultime paraphe de ce chapitre.

Quant le iuge veult dlayer le iugement en quoy ceulz s'accordent qui sont en la court / il doibt monstrer raison pourquoy leur sentence doibt estre cassee etc. **L**e texte ne veult pas innuer q̄ le iuge soit abstrinct a declarer espedallemēt la cause pour quoy il dlayer le iugemēt en ce cas. **C**ar il suffist quil die en general. **L**e dlayer le iugemēt pour ce que mon oppinon ne s'accorde point a celle des assistens: mais il veult mōstrer aux iugeurs q̄ ne differe pas le iugement sans cause. **I**tem il doibt scauoir q̄ les faons des iuges dont dessus est parle ne cheent pas en pces entre parties: mais gisent et demeurent en la dispositiō de iustice: car le iuge doibt sommeremēt et de plain vuidet les faons de son office: car autrement il sensuyuroit trop grand longueur et cōfusion de pces: et en pourroient estre lesd' iugemētz tardees contre raison. **E**t peuvent les parties declarer au iuge telz faons pour y auoir regard. **I**tem le texte met eu dernier paraphe de ce chapitre.

Et si debuōs scauoir q̄ les barōs doibuent estre iuges par leurs pers: et les aultres par to' ceulz q̄ ne peuvent estre ostez de iugement etc. **P**our la declaration de ce paraphe est a noter premierement q̄ ce chapitre sentēt et parle p̄ncipalemēt de iugement opinatif cōme il peut apparoir par la Deduction viciely / lequel iugement n'est pas necessaire felox. ce q̄ dessus est declare.

Secundemēt est a noter que les barōs par la coustume du pays sont: doibuent estre les assistes affin de faire les iugementz. **C**ar pource cesiens leurs iurisdictiones lassise royal seant ou leurs barōneries sont enclauées. **P**ar lesquelz notables len peut iserer que ce paraphe sentent entant que touche leur barōnie: car il n'est pas requis de vie querelle de meuble ou telles choses qui se peuvent daterminer deuant yng bas iusticier ou yng viconte que le iugemēt en soit fait par barons comme il soit ainsi q̄ ils ne soient pas subiects a aller en telles iurisdictiones faire les iugementz. **E**t aussi peut len iserer qu'il sentent du iugement opinatif seulement pource que l'auteur en parle p̄ncipalement en ce chapitre. **E**t est bien raison que d'une li grād cause len en deman-

de l'opinion des barons puis q̄ ils sont presens mēseule que a aultres: mais sil ny auoit barons lē pourroit biē faire le iugement par aultres: car le texte ne le met pas pource quil soit necessairement requis: mais pour l'struction du iuge.

s'accordēt / il doibt mōstrer raison pour quoy leur sentēce doibt estre cassee. **N**ous debuons scauoir q̄ les barons doibuent estre iuges par leurs pers: et les aultres par tous ceulz q̄ ne peuvent estre ostez de iugement.

In textu ibi.
Iugement et sentence etc.

Additio. Sentētia diffinitiuā est na est diffinitio iudicialis controuersie finem imponens et pronuntiatione iudicio damnatione vel absolutionem continens. no. in. l. j. ff. de re iud. Panor. et Fel. late in rub. de sen. et re iud. do. 230 in sum. C. quomodo et quando iud. et ibi late quot modis sententia accipitur. Et nota q̄ quatuor modis accipitur sententia in ca. quatuor. cum similibus. et. q. ii. scripti late in libro de descrip. iust. et iust. lib. ij. cap. iij. Et ibi etiam q̄ quatuor faciunt iudicium bonum et equū non repeti. ibi videas. Et nota etiam q̄ sententia debet ferri perstratato negotio vbi cit. tex. in. l. proxime. ff. de hys qui in testa. belen. et habendo de g. pte oculis a quo etiam iudicabuntur. l. rem non nouā. C. de iud. pulcher. tex. in ca. j. de sen. et re iud. lib. vi. quis autē dōdo ferri debet in sententia diffinitiuā prolatione. vide per glo. et ibi no. in. l. prolatā. C. de sentē. et interlo. oim iud. Sui. le rouille alcoñ.

In textu ibi.

Sicomme les archeuesques etc.

Additio. Tēpore quo sub scacario regēbatur Romanis talis erat patrie cōsuetudo q̄ prelati / barones / milites etc. qui debebant sui presentiam in scacario iudicabant causas sicut hodie adhuc fit in scacario alexonien. Sed nō im merito fuit sublati tali iudicandi forma: cause terminantur per curiā parlamenti Rothomagen. sicut Romanis etc. vbi sunt vniuersi et probi: nec amplius admittuntur tales prelati / barones / milites et similes ad iudicandum cum sint sepissime iure ignari sicut de prelati circa leges. no. doc. in ca. cum in electiō. de elec. tex. uncta glo. in ca. cum nobis olim. eodē tit. vbi dicit q̄ in prelati sufficit mediocri scientia. Et de abbatibus etiam dicit Panor. in d. c. cū in cunctis. iij. col. post 3mo. q̄ nō requiritur in eis magna scientia: forte sufficit vt sciant cantare et lege re. no. Archid. in cap. legi. xvi. q. i. et ibidē q̄ religio et heremite magis indigent contemplatione q̄ scientia. Refert Panor. in d. c. cum in cunctis et generaliter de omnibus clericis dicit tex. not. in l. repetita. C. de episc. et cler. q̄ absurdū est clericis immo etiā opprobriū q̄ peritos se velint ostendere. **I**nterpretationum esse fore remota. **I**dem de baronibus similibus q̄ magis debent scire arma sp̄ies no. in. l. in p̄m. ff. de armis. C. de iur. et debito. no. in l. milites. C. de loca. et conduct. cum similibus. **I**dem dicit tex. in l. fact. igno. q̄ si milites omittant exceptionem peremptoriam ante sententiam per iuris ignorantiam post sententiam admittuntur ad opponendum. **I**dem fuit similitudo cōsuetudo que vigeat in comitatu Picrauesi neprobata factum in causa ecclesiasticis. vt no. in ca. ad nostrā. de consuetu. Et de ista cōsuetudine meminit Jo. sub. summas in practica in rub. an. de milit. test. vbi dicit q̄ milites nostritēmporis qui vadunt ad assises et litigia committere non gaudēt privilegio. de quo in d. l. j. C. de iur. et fact. igno. q̄ dicit verū in militibus Romanis et Picrauesi et vigeat etiā si milis cōsuetudo in Anglia fecit dō. hollē. in d. c. ad nostrā. **E**t ergo in iudiciis habēdum peritoium consilium per no. in d. c. ad nostrā. tex. in l. si ama. C. de iur. manum. l. si. ibi cum peritoibus tractatum habuisse facile cognoscere: quare tex. quo valde singulariter ad hoc Angl. barba. in d. c. ad nostrā. in at. col. et glo. in ca. quia ea. xxiij. di. l. posten. in ca. j. de sum. et Bal. in ca. de iud. Et ad supra d. ca. vide eundem barba. in d. c. ad nostrā. vbi refert post Rayhaelem fulgo. in. l. rem non nouā. C. de iud. faciem illam scilicet de decreto factis: tempore Florentie dicit Medici: in quo statum fuit q̄ oēs cause deberēt committi tribus viris inter quos milites esset: doctor aut procurator aut iuris perit. de quo de crey. refert episcopus Papiensem respondisse illi: scilicet ac dicit illi decretum fuisse equo factum si in finitū de cum fuisset q̄ si quis infirmus res aliquo modo nō mitteret: ad medicos p̄cura et sanitas resaperiret ad car. pentarios et furas. **I**dem dicit idē Barba. q̄ propter incontinentiā q̄ ex illo decreto exorta sunt fuit illud casuātū et tubiatū. Et factū quia licet iudex possit esse illud.

De iugement,

dammodo habeat experientia causarum intelligitur dummodo habeat asseffores peritos fm Cy. Duriga. Bal. Sal. r. Jas. in. l. certi iuris. C. de iud. rebuff. in. l. expertes. r. ibi Dulfutus in. addi. de decurio. lib. x. c. feli. in ca. sciscitatus. vi. col. de refcrip. Altes. for tamē omnia debet esse literat⁹ fm eodem Bal. et Jas. in. d. l. certi iuris. ita vt non fuiffet practica si careret theonica fm Fran. purpu. in tract. de asseffo. viij. col. allegat Domi. et Lap. in c. statutum. in pun. col. fin. de refcrip. lib. vi. tener Philip. decius in. d. c. sciscitar⁹. ante fi. de refcrip. facit dictum Specul. in titu. de requifitio. cōfiliij. vii. scias igit. circa mediu. vbi dicit q^d si causa est mere canonica poffunt mere legiffe recufari per ca. j. de cō fan. et affi. 3. de fufficit peritia nulli fit fufficiens fm Bal. in. l. fi. xvij. q. C. de hered. in. l. vbi dicit q^d si causa subtilis ageretur corā doctore grosso poffet tanq^m fufpectus recufari. refert et seq. Jas. in. d. l. certi iuris. in. ij. col. r. feli. in. d. c. sciscitatus. Dec nota. p. fca. curio alenconien. in quo pēpiffime caufe ardue et inuū per iperitōs iuris confidicos iudicant. ytinam cōfiliarij qui funt ad lat⁹ pēfiliat⁹ et q^d p̄ceminent fcientia opinione fua p⁹ ac palam dicerēt ad alios mouendu^r r. sic voces eorū connumerent. Nō inficio^r q^d in causa mere confuetudinaria/ confidici confuetudinarij debeant ad iudicandū admitti qui etiā in caufis iuris aliquando p⁹ naturalē rationē bene iudicāt vt de comite carnigino le refert And. Barba. in. d. c. ad noftra. q^d cum effer literarū penitus ignarus in iuo exercitu fedena p⁹ tribunali respondebat r. iudicabat/ ita per fuū naturalē indultū vt nouas videret Ulpianus/ et in. d. c. ad noftra. vide plura alia exempla vt de ftulto q^d re cre iudicauit atenta facti qualitate inter quoquū Parisien. r. mē dicū qui comederat panem fuū ad odorem affari/ vt ibidem per Jo. an. panor. r. Barba. r. ibi de fatuo qui fecit teflamentū prudē ter ac it effer sane mentis/ deo Senatus Ro. tenendū iudicauit. fed q^d raro hec accidunt/ deo ad pectura nō adaptantur. l. iij. ff. de legib. cum concord. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Null de ceulz r.

3 Additio. Facit quia iudex in indicando nō debet requirere confilium iuris qui nulli aduocatus in causa magis me de cōfio veliberant/ quia talis est fufpect⁹ in causa. glo. in l. p̄torem in verbo remotio. ff. de hīs qui in tefta. de len. no. in. l. nō dubitancum. 4. cū quidē. ff. de arb. iud. de eug. et Bal. in. l. placet. C. de facrofan. eccle. r. generaliter q^d confilij nō debet haberi a fufpectis. glo. in. 4. et q^d fepe. i. autē. de triē. et fenuij. colla. ij. quā ad hoc alleg. Bal. in. c. irrefragabil. in p̄. de offi. deleg. And. Barba. in. c. ad noftra. in tertia col. de confuetu. de iudice q^d et in quib⁹ callibus potest recufari. fante fcripfi r. remiffi i. glo. cōfuetu. cenoma. ar. cccij. glo. j. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi

Le iusticier doit dire r.

4 Additio. Facit quia merita cause a iudicātib⁹ debent intelligi. no. in ca. auditis emallectis. de dec. i. ca. ex iuris ibi allegatiōibus vbi dicitur parus diligenter inspecta. de in. integ. re. l. i. c. cum ex iuris. eodē titu. l. i. C. si per vniūq⁹ alio modo. cum similibus. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et filz font a discord a faire iugement r.

5 Additio. Faciunt no. per feli. in. c. cū venerabilis. xvij. col. de exc. ep. post Innoc. in ca. nec episcopi. de tem. po. ordi. r. Ange. in. l. iij. pars. in medio p̄na p̄ij. ff. de peti. hered. et in. l. maiorē. in. fi. ff. de p̄. act. vbi dicitur q^d si plures funt confultores p̄tariantes iudex debet fequi confilij iudicis/ etia si iij. iſto concordet minor numerus. Et idem tenet Jo. an. in me recufat. in regula nullus ex cōfiliis. iij. col. verfic. in contrarium. de regu. iur. lib. vij. ar. c. in noftra. de delib. r. l. ob carmē. in. fi. ff. eodē titu. vnde dicit ipse) vna pars aliquando dicitur maior ratione auctoritatis. l. si vni. ff. de re iudi. Innoc. in ca. scriptū. et ca. quia p̄p̄pter. de elec. q^d intelligitur doct. nisi iudex haberet fequi maiorē partem/ quia tūc teneretur iudicare fm maiorē vt in causa p̄fentem vel ratione evolis differēti videret in iure aut facto errare. vt per Bar. in. l. si plures. ff. de iur. d. act. nec debet intelligi confilij dōfctō q^d fequitur maiorē numerum r. cōfiliario rum si talium confilij conueniant iuris errorem vt exp̄tē confufio fuit pau. de cast. confil. xv. inq. pro clarior. r. exp̄tatur iudex si tunc nō fequitur confilium quod ibi videretur inuifū fm Danor. in. c. si pro debilitate. r. ibi late per And. Barba. r. Philip. de vni. vij. col. Al. tertio limitatur. de offi. deleg. quia vt dicit Bar. in. d. 4. si plures. confilium de sui natura hoc impoſtare videretur fit iustum. Bald. in. l. manifestissimi. 4. pe. v. l. c. de furt. Anho. de lat. in. c. cum m. col. ij. de appel. Bar. in. l. si conueniant. ff. de re iudi. et ibi Alexan. q. 3. confil. xvij. incip. vilia. in. ij. col. q^d tunc debet iudex fequi federe r. iudicare vt cōp̄neret a. p̄tendentē fm pas

not. et Barba. in. d. c. si pro debilitate. feli. in. d. c. cum venerabilis. xvij. col. alias autem si iudex fequeretur malum confilij aduocatozū faceret litem suam nec ex hoc excufaretur / licet cum cōfilio sapientis debeat iudicare ex forma statuti. vt tenet Bar. in. d. 4. si plures. et in. l. si cum venerit. ff. de re iudi. 70. an. in mercu. in. d. regu. nullus. Bald. in. l. mancipia. C. de furt. fugi. et in. d. l. manifestissimi. 4. pe. C. de furt. scrib. in. d. ca. si p⁹ debilitate. p̄p̄o. de marf. in. l. i. ante fi. pun. ff. de fice. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Car se les contendz r.

6 Additio. Ad hoc est tex. et ibi doct. in. c. eam tr. de iure p̄t. tro. ibi videas. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Aulcun ne doit rien dire r.

7 Additio. Vide no. per Specula. in titu. de requifit. confil. v. l. nemo. la premiere. C. de asseffo. alias si conuincantur dolose confuluisse tenentur et puniuntur. l. confilij. ff. de regu. iur. in ca. sane. et ca. electa. de renun. debet igitur habere iustitiam r. equitatem ante oculos. vt no. in. l. quod si ephesi. 4. ff. de eo q^d cert. lo. cum simi. et qualiter intelligi debet. vide late per Philip. decium in ca. ex parte. le. ij. in. iij. not. de offic. deleg. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Quand le iuge veult delayer. r.

8 Additio. Ad hoc facit q^d dicit Ludo. Ro. confil. cccclxxvij. incip. dubitatur primo. col. iij. ff. Secundo respondeo dum dicit post Anno. in ca. p̄terea. de dilano. q^d vbi alit er. aliqua causa licitum est a regulari iure recedere non fufficit causam sabesse nisi illa per eum cui hoc de iure competit exp̄matur allegat. D. l. r. cōfili. cccclxxvij. feli. in ca. i. col. xvij. ff. ex predictis. de confil. ideo iudex excufatur a iudicando ex causa per tex. in l. pe. 4. duo. ff. de vacca. r. excu. mane. ibi qui non habet excufationem inuitus iudicare cogitur. Et dicit Bal. in. l. quid er go. 4. pena. ff. de hīs qui not. in. fa. q^d non dicitur peritarius qui ex causa transgreditur statuta. Anon. confil. c. incip. in casu Scot. gij. post Bal. in. l. char. ff. C. qui accusa. non p̄t. Tamē illa causa sine excufatio est exp̄mēda per eum/ alias in dubio p̄fentatur dolose negare iustitiam/ vt dicit Bar. in. l. dies. 4. in eum. per illum tex. ff. de dam. infect. Quid autem si iudex non vellet rationem ostendere quare non velit pronunciare sententiam vel nullam habet excufationem. bic q^d tunc faceret litem suam. glo. in. c. excommunicamus. 4. moueantur. in verbo negligens. r. ibi feli. r. alij. de here. glo. in ca. quoniam contra. in verbo negligentia de proba. Et tenetur ad interesse partis vt in. d. glo. in. c. sacro. de senten. excom. l. si quando. C. de test. l. sancimus in fi. C. de iudi. Anho. r. feli. in ca. tua. de homicid. Angel. in. l. ius. ff. de iudic. c. vide apostillatozem. feli. in. d. c. excommunicamus. r. Ludo. Roma. cōfili. cccclxxvij. incip. in casu. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Jugees par leurs pers.

9 Additio. Vide in titu. d̄ p̄trouer. seu. apnd pares termi. in de controuer. Inter episcop. et v. affal. r. ibidem per scrib. Guillelmus le rouille alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Si le iusticier aperçoit r.

10 Additio. Iudex semper pro oculis debet habere equitate vt dicit tex. nota. in. l. q^d si ephesi in. fi. ff. de eo q^d certo loco: r. debet cuncta rimari in ca. si. ar. q. vlt. et debet frandibus r. malitijs hominum obuiare. l. quarta. ff. de publica vect. r. cōmiss. l. cū hū. 4. si cum lio. ff. de tranſact. licta glo. Ad hoc debet esse iustus r. vigilans. l. iustitiamus. C. de offi. recti. p̄p̄mo. Alias si sit negligens solus iudex amittit gerit r. puniri debet. l. si. C. de custo. reo. iudex emi debet esse prudēs no. in l. euectione de cursu publi. lib. vii. C. si l. i. de pen. vbi refert q^d in quatuor cōsistere debet prudētia iudicis/ primo vt facilius nō credat. l. tri buni de rem. l. h. d. iij. C. r. ibide idē de pen. in. c. q^d ius. r. q. iij. secundo vt exquifite difcarnat. l. quotiens de naufrag. lib. vi. C. tertio vt propolita diligenter examinet d. l. quotiens: quarto vt cum matura deliberatione pronunciet not. in. l. ij. quando et qui quarta pars debet lib. xi. C. in ca. ponderet. l. distm. l. et quia. ff. de interro. act. r. nota in ca. deus secūda quest. j. Guillelmus le rouille Alenconien.

Du seneschal au duc. Fo. xx.

Du seneschal au duc. r.

Anciennement souloit decourir par normedie vng iusticier greigneur des autres iusticiers deuant vitz qui estoit appelle le seneschal au prince. Il corrigeoit ce que les autres iusticiers auoient delinqu. &c.

Par ce texte peut apparoir que ancienne ment souloit auoir au pais de normedie vng officier & iusticier pour le prince qui estoit establi et ordonne par velle les baillifs et les vicontes po^r garder les droictures prerogatives & preeminences du prince: et afin quil peust auoir certaine cognoissance de ceulx qui offenseroyent et enreprendroyent sur les droictures du prince/et q^u faisoient choses q^u estoient contraire au bien de pais et de la chose publicque oudict pais il alloit et cheuauchoit de trois ans en trois ans par le pais de normedie: & faisoit la punition & correction des delinqués et de ceulx q^u estoient trouuez coupables afin que par luy & au moye de sa bonne diligence de faire justice / la pais du pais peust estre gardee et q^u a chascun feust garde son droict ainsi quil est amplement declare au texte.

Sur lequel texte le peut faire vne telle distinction: scauoir se par ice luy texte l'auteur entent dire & terminer que le dict seneschal peut cognoistre des causes & querelles dont la recognoissance appartenoit aux baillifs & vicontes chascun en son regard ainsi q^u il est amplement declare es chapitres precedents ou il parle de leurs offices.

Ce len peut respondre q^u par le contenu audict texte ne peut ou doit estre entenda q^u le seneschal doye cognoistre des matieres dont la cognoissance appartient ordinairement ausdicts baillifs et vicontes: pour ce q^u les causes dont ils doibuent cognoistre doibuent estre p^u eultes & determinees a certainz lieux & heures / et coustent q^u ladournement ayz & tēpa & terme p^u eult pour respondre come de quinzaine ou aultre terme: seloⁿ ce q^u est contenu es chapitres des baillifs et clamours baillifs

Du seneschal au duc. r.

Ancienne ment souloit descourir p^u normedie vng iusticier greigneur des iusticiers deuant vitz qui estoit appelle le seneschal au prince/ il corrigeoit ce que les autres bas iusticiers auoient delinqué et gardoit la terre du prince/ les loix/ et les droictz de normedie il faisoit garder. Et ce q^u estoit moins que deument fait par les baillifs/ il les corrigeoit/ & les ostoit du service du prince/ sil veoit quil les conuint oster. Il visitoit les forestz/ et les bayes du prince/ et reuoquoit les forsaictz/ & senqueroit comme il estoient traictes. Les vsages & les coustumes diceulx il commendoit a garder. et les droictz a chascun euz d'ancienne te p^u chartre p^u fermee il deliuroit. Et les droictz du prince si discretemēt p^u seruoit/ que loyseruance diceulx il ne greuoit aucun des sub-

iectz: des forsaictures des forestz feust en arbres ou en bestes sauages ou en frācz oyseaulx il senqueroit et ceulx quil en trouuoit coupables il les chastoit par le meuble ou par detention de prisō de leurs personnes sil nauoient meuble qui feust suffisant pour le mal fait. La pais du pais fermement il entendoit principalemēt a faire garder. Et ainsi en decourant par normedie de trois ans en trois ans il visitoit chascunes parties et bailliyages diceulx pais. a luy appartenoit denquerir en chascun bailliage des exces et des iniures faictes par les subz iusticiers. Et aussi des larrons publics des deflozateurs violentement des vierges. des meurtriers / des ardeurs / et de ce qui appartenoit au plet de lespee et de toutes choses de quoy pais nauoit este reformee en court. Et des faictz criminels diligemment il en

crainte/ amour/ ou aultres telles choses: q^u auoient aux parties a q^u le cas pouoit toucher ainsi que le voit tres souvent en plusieurs cas: afin que telles choses ne desmourassent en deshonneur ne charge du roy et de iustice quil est tenu et subiect de faire/ et administrer a tous les subiects/ et les tenir en pais/ ainsi quil est descript au commencement d'udict liure coustumier.

CAprès sensuyt au texte.

Cel enqueroit ce q^u appartenoit au plet de lespee & le

autres chapitres subsequens: quelle chose ne pourroit ainsi estre faicte ne ordie garde se ledict seneschal en pouoit cognoistre. Car par ledict texte est mis.

CQue ledict seneschal decouroit par normedie de trois ans en trois ans. Et ainsi ne pouoit estre continuellement resident en vng lieu po^r recepuoir les adournemētz/ termer les veues/ les faire tenir/ examiner les gens de veue ou dequeste/ et faire les pcedemētz ordinaires comme les dictz baillifs: vicontes & aultres iusticiers ordinaires. Mais len peut dire que a loffice d'udict seneschal appartenoit reformer corriger & pugnir les exces et abbuz q^u estoient faictz par les vicontes baillifs & aultres iusticiers qui estoient au desoubz de luy. Pource quil ny auoit aultre iuge q^u les peust pugnir de ceulx mesfaictz/ si non luy: par ce que la court de leichidier souuerain en normedie ne seoit pas souvent ne ordinairement pour en faire la pugnition.

CEt ce peut assez apparoir par ledict texte q^u met en ce paraphe.

CQue audict seneschal appartenoit denquerir en chascun bailliage des exces et des iniures faictes par les bas iusticiers. Et mesmes len peut dire q^u ledict seneschal auoit pouoir et auctorite de faire les appohensions de tous malfaictours: & de tous ceulx q^u troublent & empeschent les droictz du prince: la pais du pays les loix & les coustumes diceulx: quant lesdicts baillifs & vicontes estoient negligēs/ ou en demeure de faire la raison & justice par port/ faueur/

crainte/ amour/ ou aultres telles choses: q^u auoient aux parties a q^u le cas pouoit toucher ainsi que le voit tres souvent en plusieurs cas: afin que telles choses ne desmourassent en deshonneur ne charge du roy et de iustice quil est tenu et subiect de faire/ et administrer a tous les subiects/ et les tenir en pais/ ainsi quil est descript au commencement d'udict liure coustumier.

CAprès sensuyt au texte.

Cel enqueroit ce q^u appartenoit au plet de lespee & le

autres chapitres subsequens: quelle chose ne pourroit ainsi estre faicte ne ordie garde se ledict seneschal en pouoit cognoistre. Car par ledict texte est mis.

CQue ledict seneschal decouroit par normedie de trois ans en trois ans. Et ainsi ne pouoit estre continuellement resident en vng lieu po^r recepuoir les adournemētz/ termer les veues/ les faire tenir/ examiner les gens de veue ou dequeste/ et faire les pcedemētz ordinaires comme les dictz baillifs: vicontes & aultres iusticiers ordinaires. Mais len peut dire que a loffice d'udict seneschal appartenoit reformer corriger & pugnir les exces et abbuz q^u estoient faictz par les vicontes baillifs & aultres iusticiers qui estoient au desoubz de luy. Pource quil ny auoit aultre iuge q^u les peust pugnir de ceulx mesfaictz/ si non luy: par ce que la court de leichidier souuerain en normedie ne seoit pas souvent ne ordinairement pour en faire la pugnition.

CEt ce peut assez apparoir par ledict texte q^u met en ce paraphe.

CQue audict seneschal appartenoit denquerir en chascun bailliage des exces et des iniures faictes par les bas iusticiers. Et mesmes len peut dire q^u ledict seneschal auoit pouoir et auctorite de faire les appohensions de tous malfaictours: & de tous ceulx q^u troublent & empeschent les droictz du prince: la pais du pays les loix & les coustumes diceulx: quant lesdicts baillifs & vicontes estoient negligēs/ ou en demeure de faire la raison & justice par port/ faueur/

crainte/ amour/ ou aultres telles choses: q^u auoient aux parties a q^u le cas pouoit toucher ainsi que le voit tres souvent en plusieurs cas: afin que telles choses ne desmourassent en deshonneur ne charge du roy et de iustice quil est tenu et subiect de faire/ et administrer a tous les subiects/ et les tenir en pais/ ainsi quil est descript au commencement d'udict liure coustumier.

CAprès sensuyt au texte.

Cel enqueroit ce q^u appartenoit au plet de lespee & le

Du seneschal au duc,

texte peut apparoir que audict seneschal appartenoit soy enquerir et faire diligence de cōgnoistre les malfacteurs et les apprehender : et en faisoit faire la pugnition selō le cas. Sur quoy lē peut faire vng tel doubte. Se ledict seneschal pourroit faire le pces d'aucun criminel / z le condamner selon son meffait. Et se le prisonnier obtenoit lettres d grace ou de pardon de son meffait / et les presentoit audict seneschal pour en auoir lenterinemet : scauoir sil en pourroit cōgnoistre.

¶ Pour la responce du quel doubte est besoing de cōsiderer que en matiere criminel le / il conuient et est expediet de faire le proces d'ung criminel par escript / z que en sa presence et en iugement son vici pces luy soit leu / et que publiquement il le reconnoisse et confesse en la presence des assistens : z que par sa confession il soit cōdemne ainsi quil est contenu en coustume. Se aucun reconnoist en court le crime dont il est luy : luy mesme se iuge et damne.

¶ Et en oultre conuient considerer que quant vng criminel obtient lettres de remission : il est besoing quil les montre et presente en iugement au baillif : et quil en requiere lenterinemet en la presence du procureur du roy : qui lors proteste a les impugner et debatre de surreptions et correptions / pource q lesdictes lettres requierent congnoissance de cause : et aussi la partie a qui le cas touche pour la satisfactiō qu'elle les peut contre dire. Sur lequel cōtredit et pour faire le proces de la verification dicelle remission ou pardon : il conuient tressouuēt faire de grādes enquestes et informations pour cōgnoistre et attaindre la verite de la matiere. Le quel ne pourroit estre

droit z de chascū il faisoit faire droit : de treloirs esouys de varestz dgestez / z des droictz du price ilz enquerroit : et des eaues trāsmuees dont le cours anciē estoit empesche : il faisoit reduire en leurs cours anciens pourueu q trāsmotion dicelles ne portast dommage a aucun. Saucun veult tourner eaue q soit en sa terre dōt les deux riuies dicelle eaue soient assises en sō fief il pourra bien faire : pourueu toutefois quant elle yssira hors de son fief il la introduise en son cours ordinaire z q en ce ny ait dōmage a aucun. ¶ Il est ascauoir q aucun ne peut detenir fleuve en ses estāgs ou fosses sinō depuis soleil leuāt iusques a soleil couchant. Es nouueaux estāgs / fosses ou escluses / aucun ne peut detenir leseaues mais doibuent continuellemēt decourir afin que les moulins a eux soumis / ou les homes en leurs negociés ne souffrēt aucun detrimēt cōme les tēneurs tainturiers z tels seblables : z saucū les detiēt pour ēplir ses estāgs : Les dōages q les mōniers ou les autres soubmis au cours de ladictē riuierē auroiēt

faict par ledict grant seneschal en decourant p le pays. Lesquelles choses considerees et supposees : len peut resandre au doubte cy dessus declairer : que ledict grant seneschal ne pouoit ne deuoit faire les proces des criminels : ne congnoissance de lenterinemet

desdictes remissions ou pardōs. Et ce peut assez estre entendu par le texte qui met ces mots. Et de chascun il faisoit faire droit. Cest assauoir par les iuges ordinaires qui sōt les baillifs auxquels appartient principalement congnoistre du plet de l'espee. ¶ Item sur le contenu au commencement dudit texte qui met. Que anciēnemēt souloit decourir p noz mendie vng iustic. etc. ¶ En peut faire vne telle questiō scauoir se ledict office de seneschal a lieu en ce pays de normandie / z pour quoy le texte ne met aussi bien en tēps presēt q est iuge au pays cōme il fait des baillifs vicontes z les autres iusticiers. ¶ A ceste questiō len peut resandre q en normandie led office de grant seneschal a lieu z congnoissance de manieres par forme de reformation ou pūision z congnoissance des causes matieres pour y dōner pūision en attendant la decision dicelles au d'eschier d normandie / au q elles sont introduites z pēdāns p dōleāce / et l'appellatiō / euocatiō / ou autre voye coustumiēre et ordinaire. ¶ Et peut lē dire q le texte met aussi ces mots Anciēnemēt en tēps passe pour denoter q luy auoit lōg tēps q led office nauoit eu lieu / z q l'acteur vouloit ramener z reduire a memoire les d'oiēs z auctoritez de sondict office : afin q l'en peust yser exploiter z y besongner pour le tēps aduentir / cōme les autres iusticiers diceluy pays : tout ainsi quil met au commencement dudit

eu par raisō dicelle detētion : Ilz serōt tenus les restituer : z de lors en auant soit laissee leaue courir. Pescherie ou moulin aulcū ne peut de nouuel cōstruire se les deux riuies de la riuierē ne sōt assises en fief en quoy il ayt liberte. Les roteurs ne doibuent estre faitz es eaues decourātes p ce q souuent estoit par raisō diceux les eaues se corrompēt. Toutes fois es fosses faictes ou il ya eaue peuēt ilz biē faire aller leaue de la riuierē : pourueu toutefois que icelle eaue ne puisse retourner au cours de ladictē riuierē. Au seneschal appartient les yssues des villes : les limitez et les sētes et faire reduire les rues des villes en leur ancien estat / et faire ouurer les voyes anciennes et acoustumees. En ces choses aucun ne peut mettre empeschement ou detrimēt q l ne lamende au price / les fosses des villes / z les places cōmunes q n'appartiennent a aucun proprement / les mares ou telles choses qui sont a tous cōmunes : se par aucuns sont occupées elles doibuent estre restituees pour le commun vsage : et les

¶ Et peut lē dire q le texte met aussi ces mots Anciēnemēt en tēps passe pour denoter q luy auoit lōg tēps q led office nauoit eu lieu / z q l'acteur vouloit ramener z reduire a memoire les d'oiēs z auctoritez de sondict office : afin q l'en peust yser exploiter z y besongner pour le tēps aduentir / cōme les autres iusticiers diceluy pays : tout ainsi quil met au commencement dudit

¶ Et peut lē dire q le texte met aussi ces mots Anciēnemēt en tēps passe pour denoter q luy auoit lōg tēps q led office nauoit eu lieu / z q l'acteur vouloit ramener z reduire a memoire les d'oiēs z auctoritez de sondict office : afin q l'en peust yser exploiter z y besongner pour le tēps aduentir / cōme les autres iusticiers diceluy pays : tout ainsi quil met au commencement dudit

Du seneschal au duc, Fo, xxi,

liure coustumier. Que pour le bié de paix et de concoz deill veult ramener les anciens droictz en memoire. etc.

In textu ibi.

Du seneschal au duc etc.

Additio. Talis et magnus seneschallus pferri potest pconsuli Romano, de quo in titu. ff. de offi. pconsul. Tu qz talis pconsul mai⁹ imperium post principem habebat. vi. l. 2. ideo, eodē titu. Cum qz officia 2 iuris dictionem dare 2 adnuere poterat, no. in. l. solent. ff. licet. eodē titu. Et etiā des debet ritus 2 consuetudines populi cōseruare. l. si in aliquem. eodē titu. 2 mulieribus pupillis debilibus et oppressis subuenire. l. nec quicq. ff. obseruare eo. titu. 2 generaliter nō debet quicqz in ea pincia fieri nisi per eū, vt in. d. l. ne c quicqz. in pun. qd idē erat in dicto magno seneschallo. de alijs autē seneschallis vt de seneschallo cnomanie 2 similibus qui habent superiōrē curiā parliamenti 2 sic non habēt maius imperiū in pincia post principem. tales non debent cōparari pconsulibus fm Sui. Budeum in. l. si in aliquē. ff. cū ple nissimā. ff. eodem titu. de offi. pconsul. 2 leg. seq. pirus lib. i. de togat. col. j. fran. purpu. in. l. j. col. xxvi. ff. Tertio ponitur. ff. de offi. eius cui man. est iuris. Suillerius le rouille alenco.

occupans dicelles ne doibuēt pas d'mourer sans peine. Toutes ces choses appriēnēt a loffice du grāt seneschal 2 pour les execu

In textu ibi.

Aussy des larrons etc.

Additio. Facit tex. in. l. pgruit. cū ibi not. ff. d. offi. pfid. vi de q ample scripti de latronib⁹ publicis raptoribus homicidijs/medicarijs/ 2 similib⁹ in glossis puerudi. ceno. ar. ij. glo. ij. iij. v. y. vi. viij. x. xi. xii ad fatuatē. S. le rouille

In textu ibi.

Ny ait dōmage a aulcun etc.

Additio. Ad hoc est tex. in. l. imperatores. ff. ff. de serui tu. nulli. pcedio. late per Bar. 2 Jaf. i. l. quominus. ff. de flumi. qz vt dicit ibidē Jaf. nu. iij. licet aqua recipiat in riuulis pcediois meoib⁹ vt in fistulis nō propterea sit mea cum caput aque sit cōmune per. l. si qz ex argētarijs. ff. si iustū. ff. de edē. Et nemini est pmissum extrahere aquā de flumine publico/nisi principis sententiā. l. si publico. ff. de aqua plu. ar. fran. aret. col. iij. incip. vno thmate. l. cō. col. fran. purpu. in l. imperiū. nu. cccij. ff. de iuris. oia iudi. Sic est tempus de mēte pncipis pncipis aqz concedere si fiat sine aliqua vicinorū iniuria fm Bar. in d. l. quominus i prima oppo. 2 Jaf. ibi dem. nu. 2. allegat Bal. in titu. de pace constan. in verbo detrimētū dicētem q per cōcessiones que faciunt quotidie pncipes de aqua publica semper intelligitur reseruaa iura 2 cōmoditate alte rius qui pms ius habet. alleg. l. adeo. ff. ff. de rella. m. iij. cū similibus. C. de emanc. libe. l. cū si. in. ff. de rella. m. iij. cū similibus. Itē nota tex. ibi dōmage. q intelligi debet de incommodo notabili secus de pario fm Bar. in d. l. quominus. in. xi. q. 2. iura que allegat que seq. Jaf. ibidem nu. lxxx. 2 ad eū addit duas glo. vna est in. l. seruitutes. ff. publico. ff. de serui. in verbo incom modo. altera est in. l. iud cum here dem. in glo. ff. ad trebel. 2 an de mmanis sit curandum. vide in. l. licio. ff. de in integ. rell. Bar. in. l. si proprietarius. in prin. ff. de dam. lict. Bal. in. c. cum adeo. ij. col. de reserp. Adde quando dicitur aliquid leue vel grane que scripti in glo. cōfutu. cnomanie articulo. xxv. glo. j. in fi. Suillerius le rouille alenco.

In textu ibi.

Aulcun ne peut detenir.

Additio. Tenent cum tex. l. i. j. qd autē. ff. de aqua quot. Bar. in. l. quominus. xi. q. q. ff. de flu. 2 Jaf. ibidē nu. xxiij. late materiam eximat Bar. challe. in glo. con fuetu. burgadie. titu. den forestijs/asturages/et riuieres. ibi videas in. ff. ij. Suillerius le rouille alenco.

In textu ibi.

Pescherie ou moullin etc.

Additio. Concludit Bar. in. l. quomin⁹. in. x. q. 2. ibi Jaf. nu. lxxxij. 2 pluribus seq. q clausa facta in flumi ne publico pertinet ad eos qui habēt pcedia vicina per tex. in. l. pe. ff. ff. de acquir. rerum do. ideo non licet inuis vicinis alijs quid ibidem edificare scdm dnm eosdem doc. Bar. in. l. fluminū ff. de dam. infect. Suillerius le rouille.

In textu ibi

Les roteurs etc.

Additio. Quid aut sit rotenro signoro: credo qz debeat scri bi les retraitz etc. Et ad hoc facit l. j. ff. de cloz ac. vbi dicitur qz celli pesti lens et ruinas minatur im mūdicie cloz carū, ideo in publico edificari pphibent l. fi. 2 ibi Bart. eodē titu. fa cit tex. l. j. ff. trebat⁹. 2. S. labo purar. ff. de aqua fr. et est. 2 in tit. ff. ne quid in flu. publ. 2 ar. l. ediles in fi nahib⁹ verbis. ff. de via pu bli. Sui. le rouille alenco.

ter 2 exploiter ne cōue noit ne pletz ne assises mais en qlq lieu ql les trouuoit il y pourueoit 2 faisoit faire aisi quil veoit estre expedient.

ter 2 exploiter ne cōue noit ne pletz ne assises mais en qlq lieu ql les trouuoit il y pourueoit 2 faisoit faire aisi quil veoit estre expedient.

In textu ibi.

Les places communes etc.

Additio. Vide per totum titulum. ff. ne quid in loco publi. Suillerius le rouille alenco. iij.

Secunda additio.

In textu ibi.

Il ne grieve aulcun des subiectz.

Additio. Princeps licet quando aliqd facit ex certa scien tia 2 de plenitudine potestatis nemo potest ei di cere Cur ita facis, scdm Bal. in pind. fen. penult. charta 2 in l. ff. j. col. C. sent. refe. non poss. Et est dictum originale speculatoris in titu. de lega. ff. nunc ostendendū. vers. lxxxix. per tex. in c. j. de pes nit. distinc. j. Et dicit Bal. in c. cū super. de cau. pos. et prop. qz pnc eps ex certa scientia supra ius et contra ius et extra ius ola pos ter: nec est de ei⁹ potestate requirendū. vt dicit idē Bal. in ca. ec cles. a. penult. col. a. vt ut. pend. Alias esset crimen sacrilegij. C. de sacrileg. l. disparare. Si enim lex animata in terris/in anten. de consul. ff. penult. collat. iij. glo. in l. 2. qz. ff. de iurisdic. om. iud. Non tamen psumitur omnes actus suos reguisti a iustitia po li et foui. vt dicit Bal. in l. j. ff. de constit. pncipi. Jaf. inter consil. b. un. consil. vii. incip. circa primū. Et in dubio non psumitur vella derogare iuri tertij. l. ij. ff. merito. et ff. si quis a pte. ff. ne qd in lo. publ. nec auus. C. de emanc. libe. l. impuberi. ff. de admitt. fra. iuto. c. quāms de rescript. lib. vj. c. super eo. de offi. deleg. Et semper ius tertij psumitur saluū. tex. cū glo. l. i. de feud. 2 salt. rei do. lib. xi. c. l. ex facto. ff. de vulga. 2 pupi. sub l. i. v. ius cō sil. ij. incip. excellentissimus aureliensis. dux. in pncipi. Quali ter autē intelligatur qz pnceps est oim dominus. et an 2 quomo do pncipi granare subditos nō impositioibus/serpiti in glo. cōmuetu. cnomanie. ar. xxxviii. glo. j. Est tamen sciendū qz pnci cep licet possit ex causa legitima/ scilz publice vtilitate auferre res vel iura tertij. l. item si verberatū. ff. l. i. ibi Bar. ff. de rei v. dic. Non tamē hoc potest facere ex causa priuate vtilitatis. Jaf. in d. cōsil. vii. in. vii. col. allegat glo. in l. i. 2 ibi doct. C. de in ius voc. doct. in c. in nostra de in iur. quia pnceps non debet vni alia re discooperire 2 aliud cooperire. Bal. in l. i. in pu. lectura. col. ij. ff. de constit. per lassidius. vers. exceptio. C. qui pot. in pigno. hab. Est etiā notandū qz pnceps siue papa nō debet vti plenitu dine potestatis/nisi ex magna causa. vt singulariter dicit Innoc. de c. innotuit. de elec. Quod dicitū pro valde singulari nor. 2 seq. panot. ibidē circa fuer in c. ad hoc. de rescript. et in causa quotidi ana. de elect. Et pro singulari allegat etiam 2 sequitur Bal. in le bene a genone. C. de qua drien. pscript. 2 in. l. i. C. de com. ar. alien. Jaf. in d. conf. iudeo dicit Bal. in titu. de pace constan. in ff. libella rie. Quod populus roman⁹ nūqz fuit vltus clausula de plenitu dine potestatis. Et dispensatio pape siue pncipis sine causa di citur Archi. in ca. consequens. 2. distinc. Joan. and. in c. de vultu sa. 2. col. de ptebm. Ideo dicit plenitudo potestatis pape cū clas se discretionis: vt not. glo. in c. quanto. de iurei. Jaf. in d. con si. Et licet pnceps ob publicam vtilitate possit auferre res vel iura priuati intelligit facta debita compensatio: alius nō pos set vt dicit Archi. in ca. per principalem. in. q. iij. Bar. 2 alij in l. si. ff. ff. de pignora. act. Bal. in d. l. i. ff. verberatū. in pu. Vide que ad hoc scripti in glo. cōfuet. cnomanie. ar. xxxiii. glo. ij. Et ibi dem qz si papa adfuit mihi beneficiū tenetur mihi puidere de alio simi. Et 2 iuras vel cōmunitas vult facere fossats per a grū alienū tenetur exfoluere psetium. Bal. anc. tram inferior. 2 ibi Franciscus de parona in add. de maio. 2 obedien. Unū tamē est notandū qz pnceps potest aliquem sine causa modice ledere. vt in casu l. quonens. C. de prec. inape. offi. 2 similibus. de quib⁹ ibi dem per doct. 2 in eaque in ecclesia rī. de cōstit. et ibi moder. Al bert. b. un. consil. ij. col. octaua. An autē pnceps possit tollere: ea que ius iuris diuini naturalis vel gentiū: Et dic qz non in tota: vt ample per S. ely. 2. Philip. de cui post alios in d. ca. que in ecclēsiā: licet per doct. in l. i. ff. cū iura ino vel publi. corū. titu. m

De coustume,

ramen est notatu dignum / in hoc quod diximus principem contra ius positum status & ordinare: quia quando ipetratur a principe rescriptum contra legem aliquam, non sufficit dicere non obstante lege aliqua: sed debet illa lex in rescripto specificari / dicens non obstante tali lege / tunc valet rescriptum: alias fecimus ut notabiliter dicit Bal. in d. S. libellarie, in titu. de pace constan. alies gat ad hoc in arg. l. si ds. in punci. ff. de lega. iiii. et l. nam ita. ff. de adop. Si vero contra aliud rescriptum tunc sufficit dicere generaliter / non obstante aliqua rescripto super hoc indulto fin eundem Bald. allegat rationem: quis facilius tollit iura positiva siue privilegia q̄ iura publica in auten. de non alien. aut p̄m. S. illud col. iii. l. c. de militis. S. militis miss. ff. de re milit. Si vero dicat Imperator in rescripto: concedo tibi hoc privilegium non obstante lege aliqua & non obstantibus iuribus dicentibus generaliter dictum non valere / nisi in casibus specialiter notatis per l. sed & si quis. S. questum. ff. si quis caur. l. i. de iur. C. ad rel. l. et dicit Bal. credere q̄ tunc valet rescriptum. ar. l. si quis in p̄m. ff. de leg. gat. ii. l. auten. de testam. imperfect. S. penult. colla. viij. in auten. hoc inter iheros. C. de testam. dicit etiam idem Bal. ibidem q̄ quando princeps rescribit contra populi statum eius cum clausula de plenitudine potestatis & certis sciencia / requiritur tamen illa clausula non obstante. *Guillelmus le rouille Alenconiesi.*

De coustume. xi.



Coustume est ce qui a esse garde d'ancienete loue des pri

ces & garde du peuple qui diuise a qui chascune chose doit estre et ce q̄ appartient a chascun. **L**oix s̄nt les establissements q̄ les princes ont fais q̄ le peuple a garde en la cōtree p̄quoy les cōtēps sont finex. **L**es loix sont aussy cōme instrumēs de droit a declarer la verite des cōtēdz. **L**es usages s'accordēt aux loix.

Cet vsage est la maniere p̄me on doit vser des loix / cest assauoir comme on les doit mettre en effect & pratiquer: & est communement appelle stille. et a ce p̄pos dict on que quant vng homme est bien v̄site q̄l est bien stille / & par ce que dict est / peut assez apparoir comme

et sont les vsages les manieres p̄quoy nous debuōs vser des loix. **L**oix cōme. **C**oustume est q̄ la s̄me q̄ a son mary mort ait la tierce partie du fief q̄l tenoit au tēps qu'il le poussa. **S**e p̄tēdz naist d'aulcū fief qu'il ne possedoit pas lors: & elle en demāde douaire le contendz se doit finer par la loy d'leq̄ste les vsages s̄nt les manieres p̄ quoy les loix doibuent estre faictes. **S**icōme p. xij. hōmes iurez q̄ ne soiet pas suspecōnez / et doit le lieu estre auant veu.

coustume et loy diffèrent. **E**t des choses dessusdictes appertōt les exemples au texte toutefois cōbien que coustume soy et vsage different a parler p̄ozement cōme dict est si font ilz souuent fois pris a parler largemēt lung pour lautre. **S**ur ce chapitre len peut mouuoir vne telle question. **S**cauoir p̄ quātz tēmoings vng vsage se doit prouuer, et sil le faudroit prouuer au pays ou il auroit lieu. **E**t aussi se celui qui afferme l'usage / vouloit prouuer les cas particuliers aduenus: et lautre vouloit prouuer plusieurs cas particuliers au contraire: **L**equel auroit la preuue a faire et auquel il faudroit le

plus prouuer de cas particuliers aduenus.

Cet double len peut respondre / que se aucun afferme vng vsage au lieu mesmes ou il dict l'usage auoir lieu: il le conuendroit prouuer, se partie le nyoit. **C**ar ce nest pas semblable aux coustumes escriptes & vsages generaulx de Normendie qui se prouuent par aduocatz & coustumiers: & se doibent prouuer par tourbe. **E**t en chascune tourbe fault dix tēmoings ou moins concordantz: et chascune tourbe vault deux tēmoings. **E**t pareillemēt qui affermeroit vng vsage en vng aultre lieu / & iurisdiction q̄ ou len dict le dict vsage auoir lieu: il p̄ueroit prouuer par tourbe se partie le nyoit. **E**t suffiroit d'une tourbe a rigueur: car elle vault deux tēmoings cōme dict est / mais le mieulx est den faire plusieurs: car en vne tourbe fault dix tēmoings & ensemble du mois. & sil y en auoit vng a descord / toute la tourbe seroit de nulle valeur. **E**t oultre est assauoir que cil qui afferme l'usage particulier / a la preuue a faire au deuant de cil qui affermoit l'usage general. **E**t se vng tel vsage estoit p̄me auoir este iugle en court souueraine, en iugemēt contra dictoire: et auoir este communement vsē & notoirement / il suffiroit. et ne le desrogueroient aulcunemēt deux ou trois cas aduenus, au contraire par le consentement de partie. **E**t par ce appert la response a celui double.

In textu ibi.

Coustume est ce. **A**dditio. *Quis sit consuetudo vide in additione a modis ignoto posita in initio istius libri. Et vide q̄ amplex scripti in glo. consuetu. c. enema. in m. d. glo. ii. Et q̄ not. p̄ doc. in l. de quibus. ff. de leg. i. in v. de consuetu. in aut. Si via scire iura q̄ approbat & reprobāt cōsuetudinē. vi de And. Barba. Si c. in rub. codē titu. in ii. col. Sui. le rouille Alenconiesi.*

In textu ibi.

Secunda additio

In textu ibi.

La paix du pays &c.

Additio. *Ad hoc est tex. optimus in l. congruit. et in l. lillieis. ff. de om. p̄m. Et p̄cedit seneschallus confounatur, quia habet maius ius omnibus in p̄m. i. l. p̄sēs / la tierce. cod. titu. quod habet seneschallus. Guillelmus le rouille Alenconiesi.*

De coustume. xi.

Coustume est ce qui est a garder d'ancienete &c. **S**ur ce chapitre peut on noter que au pays de normendie a troys choses par quoy il doit estre gouuerne. **C**est assauoir coustume / loy / & vsage. et different lung a lautre a les prendre p̄p̄remēt. **C**ar coustume est vne chose garde par le peuple d'ancienete: & auant que le prince ait louee ne approuuee & depuis louee & affermee & garde du peuple / laquelle approbatio se peut sur ce faire par le prince en deux maneres. **C**La premiere est approbatio expresse, qui se peut faire en court souueraine / ou par ordonnance faicte par le prince.

CLa secōde est par en laisser iouyr & vser paisiblement sans conuict: et tel consentement illicite est appelle approbation. **E**t ainsi appert q̄ coustume a en soy trois choses: v̄sant ains q̄ le soit approuuee / puis approuuee puis aps garde du peuple. **C**Loy est vne p̄s̄tution & est a blissemēt faicte par le prince / q̄ nestoit pas ainsi vsē au deuant q̄l fust cōmme & estably / & depuis lors p̄s̄tution est garde du peuple. **E**t ainsi loy a en soy deux choses cest assauoir establissement de prince / & en aps est tenue & garde du peuple. **E**t ainsi appert que loy differe de coustume, en tant que coustume emporte en soy quelle est vsē au deuant que approuuee / et loy non.

[Handwritten marginal notes in French and Latin, including 'Guillelmus le rouille Alenconiesi' and various legal references.]

Du duc, Fo. xxij.

Qui devise a qui chascune chose etc.

Additio. Sunt eni precepta iuris alteri no ledere/hone-
stas. de iust. et iure. l. iustitia. §. i. ff. de iura. de quibus dicitur in
tracta. de deicrip. iust. et iniust. lib. i. Gualter. le romille alenco.

In textu ibi.

Les usages s'accordent etc.

Additio. Faciunt no. per doct. in l. de quibus. ff. de lego.
ubi comunitur dicitur q. lex et consuetudo no differ-
runt nisi tanq. tacitu ab expreso. et dicit ibidem Pau. de cast. in
scda col. q. in materia conveniunt. Sed in founa differunt aliq. d.
do. q. lex est ius scriptum, consuetudo vero ius non scriptu d. l. de
quibus et. l. seq. Aliquando tamē consuetudo postq. est introducta
reducit in scriptis et tūc a lege no differt vt de illa consuetudine
nom. anier. sic etiā de consuetudinib. fendorū que fuerunt redacte
in scriptis per puatos homines mediolan. de quib. per Cy. in
l. i. in scda col. C. que sit con. consuetu. Curt. iunior. late in tract.
feu. prima parte. §. q. Nec propter scripturam mutat nomen con-
suetudinis vt dicit Bar. in d. l. de quibus. iiii. col. ff. sed iuxta
premissa quero in rep. et Jaf. ibidem. nu. xxxvj. Bal. et alij in rub.

qui seu. da. poss. et fm eos talis consuetudo scripta appellat ius
consuetu dinariū. Allegat Jaf. c. ij. de preb. lib. vi. Et ad supradic-
ta facit q. appellatone iuris venit etiā consuetudo. glo. iuncto
ter. et ibi Bal. Plau. de cast. et Jaf. in l. prescriptione in verbo ius-
ris. C. si contra ius vel pub. vtil. Et ibidem idem Paul. in quarta
col. ff. videlicet q. si factu est compromissum in arbitrio vt pro-
nunciare debeant de iure tantu: est tamen in patria consuetudo
iuri contraria q. debent pronuciare fm consuetudine que preua-
let in patria iuri comuni. alle. no. per Innoc. in c. certificari. de se-
pul. Adverte q. vitiatu est codex debet habere in c. certificari.
de sepul. vbi dicit q. petens quartā que sibi debet de iure videt
iterū de illa que sibi debet de consuetudine. de qua questitate
p. Jaf. in d. l. prescriptione. Et de no. per Panos. in prebe. demē.
et in c. i. vt lit. penden. Bal. in rem. de pace cōstan. in col. in verbo
nos Romanois. Idem Bal. in d. l. prescriptione. vt. col. ff. restat
videre notabiliter per Lud. Ro. consil. celi. incip. clarissime. ff.
vel tertio. vbi dicit q. iuris appellatone simpliciter potat intel-
ligim. ius municipale aliqd. vltra ius cōe dispositione alle. Bal.
in l. illa constitutio. ff. de hered. iust. et in l. constitutione. C. de bo. q.
libe. et Antho. de but. in c. quantualis. de iureiur. S. le rouille.

Cy sine la premiere distinction.

La seconde distinction,

Du duc.

Chapitre douzieme.

In textu ibi

Le duc de Normendie etc.

Additio. Duces Normanie initu habuerūt a Rollone dō
nos vt supra in initio premisit in successib. il-
lus fuit continuata duca-
tus possessio vsq. ad repo-
ra regia fracie philippi
Augusti qui conquistavit
et cōone fracie reuinit h
cōe ducatū et sic iur. i linea
Danor ducis per. cxx. an-
nos vt ex cronica facile
est supputari. Sunt qui dē
cant. quendā Richardum
fuisse Normanie ducē tem-
porib. Caroli magni q. b.
omniū absurdissimū et cō
illo sic Normanie nomen
erat penitus imandū nec
illius meminit Turpinus
Remensis archiep. in hi-
storia vocabat Neustria
tunc que Normania est di-
cta et q. de qua per Sa-
belli. fuit sic nominata tē-
poribus Caroli simplicis
rapodia libro viii. Enea-
de. viij. fo. cxxiij. post Ca-
roli magni obitu inter ha-

les autres honneurs
que dieu luy a donnez.
Et pource luy appar-
tiēt a garder la paix du
pays et a gouverner le
peuple par la verge de
iustice/et finer to^s les
cōtendz par loyaulte.
Et pour ce doit il
faire enquerir par les
baillifz et mettre en pri-
son les larrons/les ro-
beurs/les ardeurs/les

fixerunt centum anni. Adverte tamen q. bene repperi in cronica
ca Britannie q. fuit alias in Neustria quidam nomine Hubers
berius domin. castri de Turingny ppe Rothomagus cui ob be-
nemerita Pipinus concessit medietate fructuū Neustrie / ius ha-
buit duos filios ex duabus cōiugibus Robertū videlicet cogno-
minatū diabolu propter illū et ceterā da facinora: fuit eni vir pec-
catorissimus de quo plura fabulatur. et obiit sine liberis. Alterum
filiū habuit Hubertus nominatū Richardū strenuū milite / cui
Carolus magnus ob preclara gesta concessit totam Neustriam
cū titulo ducis et fracie Paris. in sine liberis decessit nepotem
suis ex sorore Aureliane. ducissa nominatū Ermes heredem in
Neustria habuit / q. regi Ludouico pio rebellis factus tandem in
prelio est occisus et sic Neustria rediit regi / vt testat. Ro. greg-
guit. in cronica in vita Ludouici pii vocatis (inquit) ad se gullio-
rum pmoitib. Carolo iuniori filio postuone imperij dat / mox
in consilio apud caristum apeno presentis filio Ludouico Caro-
lum militari cingulo et regis veltibus ornar dāna illi / Neustria
etc. De ducibus vide in ntu. quō dicit. hug. mar. vel co. et ibi per
doct. et in titu. de prohib. feu. alit. per fide. §. p. res ducatus.
et q. dicitur dux eo q. ducit populum siue exercitum secundum
papiam. Refert Jaco. de sancto Georgio in tracta. in pti. Gual-
teranus le rouille Alenconicū.

In textu ibi.

L Duc de Normendie ou le prince/ est cil
qui tient la seigneurie de quoy le roy etc.
Par ce chapitre peut apparoir q au
temps que le cousturier fut fait, le roy
de France auoit la seigneurie du duche.

Et par
ce peut on supposer q
le roy de France copi
la ce texte: et par espe-
cial ce chapitre. Et se-
len faisoit qstion pour
quoy ce chapitre et plu-
sieurs autres parlent
du duc. Len pourroit
respondre q cest pour
denoter q taloit ce que
le roy en fust seigneur,
si nestoit ce pas come
roy/ mais come duc.

Et de ou le texte met
en la fin de ce chapit.

Due le pice doit
faire enquerir par les
baillifz et mettre en pri-
son les larrons/les homicides/ et tous les malfaitteurs
etc. Il nentend pas que les vicōres nen pussent enque-
rir: mais il appartient aux baillifz principalemēt/ et pour
ce met il par les baillifz. En peut sur ce faire vne tel-
le question. Scauoir se vng homme bat vng aultre/ et le
batu ne se plainc: sil appartient au baillif enquerir et pu-
gnir le malfaitteur / attendu que en ladite malfacon
na mou/ mebaing/ ne haro. Et aussi quil semble que le
texte parle principalemēt des malfacons ou il ya mort
ou mebaing ou aultre grand cas. En peut respon-
dre ouy/ pour deux causes. La premiere, pour ce que
le texte parle generalement de to^s malfaitteurs. La se-
conde est, que ledict texte met que le baillif doit enque-
rir des malfaitteurs/ afin que le peuple puisse estre en
paix. laquelle cause nauroit pas lieu se on souffroit tels
delictz: mais seroit chose de scandalle cōtemner et des-
piser iustice et faic de mal exemple/ contre le bien de
paix: et dont il pourroit ensuyuir moult viconueniētz
si sur ce nestoit pourueu par iustice.

Du duc. xij.
L Duc
de
nor-
mē-
die
ou
le prince est cil q tiēt la
seigneurie de tout le du-
che/ de quoy le Roy de
frāce a ores la seigneu-
rie et la dignite avec

De aliance,

Que dieu luy a donnez etc.

2 Additio. Ex isto tex. nota qd rex francie a solo deo honoris reo & regnu habet. nec igitur sine causa dicitur illi teris suis. Par la grace de dieu roy de frâce. quia soli deū reco gnoscat superiorē. nec vllū hominū habet superiorē: vt no. tex. et

homicides ceulx q̄ des pucellēt les vierges a force les mehaigneurs et les aultres malfaicteurs & ceulx qui sont de mauuaise renōmee: tant quilz en ayent receu leurs souldes. Si que le peuple quil a a gouverner puisse estre tenu en paix.

De aliance. xiiij.



L Duc doit auoir l'aliance et la loyaulte de tous ses hō

Guillermus le rouille alencomiensis.

In textu ibi.

La paix du pays etc.

5 Additio. Interest p̄cipi habere subditos pacatos. no. in probe. Grego. lbi rex pacificus. & ibi Bal. & Pa no. no. in ca. nihil. de prescrip. et in l. equissimū. ff. de vsufu. Fa ciunt no. in ca. noli. xxiij. q. j. vbi dicit qd p̄nceps maxime debet seruare pacē inter subditos. & qd ideo bella geritur vt par acqui ratur. & ibi Archi. dicit no. qd se r sunt cause propter quas non est par iter hoies. quas etiam enumerat glo. in c. ad apostolice. vbi bo. tex. de re iudi. lib. vi. in verbo pacem. vbi Jo. and. in nouel. in p̄ma col. dicit qd in molestatione subditi dñs molestā. ca. in no. no. xij. dist. & ca. nulli. iij. q. j. in fi. Ideo potest agere contra mole stantē in ca. in p̄mis. iij. q. j. in ca. licet. de p̄ba. et dicit Jaf. in l. conuentionē. ad fi. ff. de pac. per illū tex. qd cum par respicit pu blicam causam & publicū bonū/p̄nceps potest pro pace facien da remittere damna & litias subditōū. vide que late scripsi de pace. in lib. de descript. iustit. & iniustit. lib. j. c. p̄. Guille. le rouille.

In textu ibi.

Par la verge de iustice etc.

4 Additio. Iustitiam debet rex conseruare/ quia iustitia est aia ciuitatis & regna s̄m Alber. de rosa. in l. iustitiam. ff. de iusti. & in. et fuerunt creati reges ad iustitiam seruandam s̄m Cicero. lib. ij. offi. Jo. neuia. consil. xij. inter consil. Alber. bruni. incip. patres comederūt. col. iij. post Guille. de mont ferrat in comēp̄rag. sancto. v. parte. fo. lxxvi. Coiset. in tract. de potest. reg. l. q. no. in ca. rex debet. & ca. regum. xxiij. q. v. Et dicitur p̄nceps lex in terris. & cōsequēter iustitia animata in autem. de consil. ante fi. colla. quarta. Ludo. ro. consil. cccxviij. incip. circa p̄missam. vide plura de p̄ncipe/ & q. xij. p̄ditiones habere debet per Luc. de pen. in l. hīs quidem. col. v. et. vj. qui milit. poss. lib. xij. c. Jdem in rub. de pun. agen. in reb. eodem lib. & ibi dē in ter cetera qd viduas & pupillos debet p̄gere/ raptos resrena re. & in cadministratores. xxiij. q. v. & ḡualiter liberare opp̄ssos de manu calamitantiū. vt in d. c. regū. & ca. rex debet. faciūt no. in l. cōgruit. ibi sacrilegos/latrones/plagiarios/ fures conqui rere debet. & ff. de offi. p̄sid. Guille. le rouille alenco.

De aliance.

Chapitre. xij.



L Duc doit auoir l'aliance & la loyaulte de tous ses hommes etc. Par ce texte peut ap paroir. comme le prince a droict d'auoir l'aliance de tous ses hommes. Et est fait ce chapitre/ pour monstrer et declarer la droi

ture du prince. Et a lendroit ou le texte met Quilz sōt ten² a luy dōner p̄seil. Par ce mot pourroit on entēdre que les aduocatz luy debueroient donner conseil en ses causes sil les requeroit/ et conuendroit que partie ad uerse demandast distribution: toutes fois se le prince ou

mes de toute la cōtree parquoy ilz sont tenuz a luy donner conseil et ayde de leurs propres corps cōtre toutes p̄sonnes qui peuent vi ure & mourir/ & soy gar der d luy nuire en tou tes choses: ne d souste ntr en aucune chose la partie d ceulx q̄ parlēt cōtre luy. Et le duc est tenu de les gouuer ner garantir et defen dre/ & les doit mener par les droictz & p les coustumes du pays.

son procureur ne re quiert point le conseil desdictz aduocatz/ ilz pourroient bien con seiller partie aduerse sans distributiō: mais il semble que le texte sentent et parle plus proprement du conseil que on luy doit don ner cōtre ses ennemis: lesquels on ne peut en aucune maniere con seiller contre luy.

In textu ibi.

Contre toutes personnes etc.

6 Additio. Qui offe excludit. vt no. in c. solite. & ibi p̄ano. d. mais. & obe. l. a p̄curatore. C. mand. l. pe. ff. de penu leg. Ideo de bet dñs adiunare p̄tra oēs

etiā contra patrē/ filiū & fratē. vt dicit tex. in c. j. §. fi. in titu. hic finit lex. de inde cōfuet. reg. incip. excipit tñ persona p̄ncipis s̄r perioris scz imperatoris in imperio/ & regio i isto dñeatu. vt no. in c. imperialē. §. fi. & ibi scrib. in titu. de p̄bi. feu. alie. per fides ri. & in titu. de no. for. fidel. in pun. & qd ius regis semper videt esse exceptū. tenet Bal. in d. §. fi. in titu. hic fi. lex. alleg. c. venien tes. de iure iur. Et qualiter intelligitur qd debeat dñm adiunare contra patrē & filium/ et an teneatur iurare cōtra patriam. late scripsi in glo. consueta. ceno. arti. cl. glo. vj. Sed an debeat p̄re ferre salutem dñi saluti p̄pue. glo. in c. j. in p̄nc. in titu. quibus mo. feu. amit. et in c. l. a moue. in titu. de aliena feud. pater. p̄clu dunt qd non. vt etiā cōcludit glo. in d. §. fi. in titu. hic fi. lex. in p̄ ma glo. & p̄muniter approbatur per doct. vt dicit Curt. iunior in tract. feu. quarta parte. ij. col. ff. quarta cadit. qd in generali ser mone nō comprehenditur persona loquētis. l. inquisitio. C. de for. la. facit regula vulgaris qd charitas bene ordinata incipit a se men ipso. l. p̄fess. C. de seruit. et aq. Sed quid si dñs facit bellum iniustum/ an vassallus debeat auxilium in dicto bello iniusto vel rixa iniusta. de hoc est tex. in d. c. l. in pun. in titu. hic fi. lex. vbi dē citur qd si dubitatur de iniustitia debet dñm adiunare/ etiam cū aduersarij offensionē: sed si clarum est qd dñs fouet iniustitiam/ tūc tenetur dñm defendere/ sed nō debet offendere alium quē tex. reputat Jaf. mirabilē. in l. qui seruum. in fi. ff. de verbo. oblig. et Bal. in d. c. l. in sc̄a col. vbi valde inuehit cōtra auctores illius tex. tan qd fuerint duo pecora/ qd de iuris cōmunis dispositiōe nō teneretur defendere in rixa iniusta. l. si quis in grau. §. si marit². et ibi Bar. ff. ad s̄lileta. ff. a. retri. cōsil. d. xij. incip. sicut Jo. dixit in p̄ma col. vers. confirmatur. tamen ff. a. curt. iunior in tract. feud. quarta parte. ij. col. post And. de tier. & Ja. de bel. in ca. jam pun. in titu. quib² mo. feu. amit. tenet indistincte qd vassall² non teneatur iurare dñm in bello iniusto etiam ad defendendū. Idē tenet Jaf. in d. l. qui seruum. in fi. et ad hoc allegat tex. in ca. ego §. ubi mala captione de iure iur. et merito qd non dicitur opem ferre qui ad peccandum nos adiunat. in c. si res. vers. nō enim. xxiij. q. vj. glo. j. post med. in c. de souma. xxiij. q. vlt. Quando autem dicitur bellum licitum vel illicitum. vide notabiliter per Luc. de pen. in l. vnic. iij. col. vt armo. vt. iusc. pun. interlit. lib. xj. c. & ibi qd quinq̄ requiruntur ad hoc vt bellum sit licitum. et v. de. xxiij. q. j. per to. late per farget. in enchiridion militaris discipline in secunda parte in secundo requisito. doct. in l. ex hoc iure. ff. de ius ti. et iure. Guille. le rouille alenco.

In textu ibi.

Et le duc est tenu de les gouuerner etc.

7 Additio. Facit quia sicut vassall² debet esse fidelis dñi/ ita dñs vassallo. vt no. in cap. j. de no. for. fidelit. transump. in c. de souma. xxiij. q. v. Ideo dicit Bal. notabiliter in d. ca. j. §. dñs. de no. for. fi. qd tex. ille dicit qd dñs vicem fidelit suo reddere debet est notabilissimus et sanctū ius cōtinet. ideo dñs

De feaulte, Fo. xxiiij.

est idem in fi. q. fides debetur hinc inde / et qui fidem non pstat ei sperare non debet. L. quero. S. inter. ff. locat. Aduerte q. in multis non equiparatur / vt per Jacobinū de sanct. Seor. in tract. feud. in glo. qui quidem inuenerunt quarta col. per decisio. neapol. c. lxxv. et que scripsi in glo. cōtra. cenoma. arti. d. r. in glo. ii. in verbis. il perit lobeissance. Et ad supradicta vide Fran. de aren. p. l. xiiij. icap. viij. pe. col. Snil. le rouille alenco.

C De feaulte. xiiij.

A Tous ceulx q. sont resseantz en duché doiuent faire feaulte au duc / et ce. Par ce chapitre peut apparoir comme chascun du duché est obligé et abstraint expressement a faire feaulte au duc: cest a luy garder fealeté l'aliance / et la feaulte q. il a / doit auoir de ses homes. Et nent pas ce texte ne veult innuer que chascun du duché luy doye faire feaulte expresse / ainsi que le texte le declare apres, ou il parle de ceulx qui tiennent par parage / doiuent faire feaulte a ceulx de q. ilz tiennent quand ilz sont au sixte degré de la ligne. Et laq. feaulte se fait expressement en disant a celui de qui on tient. Je vous prometz porter foy / et loyaulte.

Et ainsi quil sera apres declaré. Mais sentent seulement de feaulte generale que vng chascun doit au prince: / a soit ce quelle ne luy soit pas expressement promise. Et vient a ceste feaulte generale par la raison des p. sonnes, car chascun la doit / a soit ce quil ne tint point d'heritage audict duché. Mais feaulte expresse vient par raison des fiefs qu'on tient d'aucuns seigneurs en quoy y a court, usage, iustice, iurisdiction, et autres noblesses de fief: par raison de quelz la feaulte est expressement promise quand le seigneur tenat en chef et son homme / quand l'homme fait la feaulte. Et se aucun faisoit question pourquoy l'acteur lit vng chapitre de aliance et feaulte q. il semblent estre tout vng. / En pourroit respondre que l'acteur en lit deux chapitres.

Le premier pour monstrer le droit du prince: et l'autre pour obligation et affirmation des subiects. / Ou l'en pourroit dire que aliance et feaulte different / en tant que feaulte se fait expressement come celle qu'on doit par raison de fief. De ces deux chapitres d'aliance et de feaulte est traicte cy apres en chapitre d'assise / a l'endroit ou il traicte de crime de lese maieste et de la raison au prince / au regard de clerz et p. sonnes priuilegiées. C. Apres en second parage de ce chapitre ou le texte met.

C Entre les autres seigneurs et leurs homes doit estre foy gardee / en telle maniere q. l'un ne fera force a l'autre. / En peut sur ce texte faire vne telle q. stion. Scauoir se vng homme a rente sur vng aultre en bourg ou sur autres terres / et cil a qui la rête est deuen point de noblesse de fief ne de homage: se cil qui a rente bat son homme / sil perdra sa rente. / En peut arguer que ouy: car il est seigneur / et l'autre est son hom-

me. et par le texte en ce parage l'acteur met generalement Que se aucun met main sur son homme il perdra sa rente. / Et Item se vng home s'effe sa terre par dix sols / a soit ce quil ny ait point de homage: se le seigneur se forfaisoit, il aura la terre par forfaisure. et aussi

l'aurait par marche de bourse. et ainsi est vif et garde, et ya sur ce iugie de schiager. Et per tant sensuit quil doit perdre sa rente: car puis que la forfaisure luy vient par raison de seigneurie non noble et sans hommage: aussi grand raison y a il que la coustume ait lieu en ce point / qui touche come homme doit perdre sa terre sil met main sur son seigneur / et le seigneur sa rente, sil met main sur son home: / a soit ce quil ny ait noblesse de fief / ne d'ohmage. / Et Item la cause pour quoy on perd sa rente quand on met main sur son home ne viét pas par raison de homage. Car les vassalleurs et paisantz ne sont pas hommage a leurs seignrs: toutes fois perdent ilz leurs

terres silz en s'ot puain / et pource aulcu ne doit receuoir homage d'aucun / fors salue la feaulte au prince. et doit estre dict quand le recoit les hommages et les feaultez.

C Entre les autres seigneurs et leurs homes doit estre foy gardee / en telle maniere q. l'un ne doit faire force a l'autre / ne mettre main violement sur luy. Et se aucun deulx est de ce accuse en court et conuaincu / il est tenu a perdre le fief / de quoy il deuoit porter foy a son seigneur. Et se tel

terres silz mettent la main sur le seigneur: et le seigneur sa rente sil mettoit la main sur eulx. Et semblablement ceulx qui tiennent par parage. Et aussi appert que non auoir homage n'empesche pas la perdicion de la rente. / En peut arguer le contraire: cest assauoir que au cas de sil dicit le seigneur ne perdra pas sa rente / ne l'home sa terre: mais sentent la coustume au regard des nobles tenants tant seulement ou de ceulx a q. len fait homage. Car le texte en ple expressement ou il met. Et po' ce aulcu ne doit recepuoir homage d'aultre. / Et la ou il met.

C Se tel meffait est trouue au seigneur l'ohmage sera a cil qui est par dessus. Qui est telle presumption quil ya seigneurie en chief / laquelle seigneurie en chief na point de lieu au regard desdictes rentes non noblesment tenues. Et aussi peut apparoir par le texte en ce parage que homage est la cause d'ot procede ceste forfaisure: car il met. Pource ne doit aucun recepuoir homage d'aultre / fors salue la feaulte au duc. Qui est a venoter que telle reseruation est faite pour cause que l'ohmage qu'on fait au seigneur ne forclot pas l'ohmage qui est fait audict seigneur / qui est l'aliance de entre luy et son homme: come il peut apparoir par les paroles qu'on dicit en faisant l'ohmage / ou l'homme dicit a son seigneur. Je veuen vostre homme / a vous porter foy et loyaulte. Et ainsi par l'inspection des textes alleguez / sensuit que ladicte forfaisure na point de lieu au regard des lieux non noblement tenus et sans homage. / Et Item il peut apparoir par le chapitre des seigneurs et de leurs homes que l'ohmage est la cause de ceste forfaisure: car homage est ce qui empesche que le seigneur et son homme puissent mettre main l'un a l'autre: come il appert par le texte en chapitre alle-

De feaulte,

que ou il met. Que aucun ne doit appeler de felonnie son seigneur a qui il a fait hommage / ne le seigneur son homme par la foy de l'hommage. Et ainsi enluy que le paraphe na point de lieu au regard des rentes non noblement tenues et sans hommage / pourquoy il doit perdre sa rente sil met main sur son homme : et par consequent l'homme sa terre. **C** Item il ensuyuroit que ceulx q'ont rente non noblement tenue et sans hommage / eussent aussi grand privilege en ce cas come les nobles tenants / qui n'est pas raison ; car se ainsi estoit aussi deburoit on expressement promettre a ceulx qui ont rentes non nobles et sans hommage leur garder foy et loyaulte / que len fait aux nobles tenants / et a ceulx de qui on tient par hommage : et ainsi on le fait expressement, et qui est la cause pourquoy ceulx entre lesquels a hommage ne peuvent mettre main l'un sur l'autre / comme il peut clerement apparoir par le texte allegue en chapitre des seigneurs et de leurs hommes.

C En peut respondre a ceste question / que la coustume en ce present paraphe, na point de lieu au regard de ceulx qui ont rentes non noblement tenues et sans hommage : Mais seulement au regard des nobles tenants ou de ceulx entre lesquels a hommage : car hommage est la cause qui empesche que le seigneur et son homme ne mettent main l'un sur l'autre. Et pource fut constituée ceste coustume, comme il peut apparoir par les raisons cy dessus allegues servant a ce propos. **C** Et quant aux raisons arguantes le contraire. **C** En peut respondre a la premiere qui argue contre le texte general : cest voir au regard des nobles tenants et de ceulx qui ont hommage / come il peut apparoir par le texte qui met. Que hommage est cause de ceste coustume. **C** A la seconde qui argue que se le seigneur se forsaifoit ou vendoit son heritage / celui qui luy auroit fief par sa rente sans hommage auroit le fons par forsaicure ou par bourse, il est voir : mais cest pour ce quil est le plus prochain du fons q'la fief est par raison de la fief seulement. Car ceulx qui achaperoient rente sur yng heritage / n'auroient point de telle prevention de forsaicure ne de bourse / comme il est cler et notoire par l'usage sur ce garde. Et ainsi largument ne procede point : car la cause de la fief comme de la plus prochain du fons / n'est pas la cause de la constitution de ceste presente coustume : mais en est hommage la cause / ainsi quil appert cy dessus. J'avoit ce qui semble que ceste opinion soit praire au texte de coustume escript en chapitre de rappel de fief vendu / qui contient que chascun du lignage au vendeur a qui la terre qui est vendue pouvoit venir par heritage la peut retraire. Et se tous ceulx du lignage se taisent / le seigneur du fief qui a l'hommage du vendeur pourra rappeler la vente. Et en ensuyvant ledict texte est vse notoirement que les parçs et lignagers du vendeur dedens le septieme degre du coste dont l'heritage procede / peuvent prendre clameur de marche de bourse. Et silz se taisent / le seigneur du fief dont l'heritage vendu est tenu en seigneurie. Et qui plus est tant que est la forsaicure semble aussi que ladicte opinion soit contraire au texte escript en chapitre de forsaicure qui contient. Le due de Normendie aura yng an les terres aux damnez et les yssues dicelles. Et apres doivent estre rendues a ceulx a qui ilz en auoient fait hommage et de qui ilz les tiennent nu a nu. Et par iceluy texte len peut innuer et conclurre que le droict de forsaicure vient au seigneur par raison dhommage et de tenir

nu a nu en seigneurie. Et aussi de present en est ainsi vse. **C** A la tierce raison qui argue que hommage n'est pas cause de ceste constitution : car vauasseurs et passants ne sont point dhommage a leur seigneur / ne semblablement ceulx qui tiennent par parage etc. En peut respondre q'les vauasseurs et passants le font en plusieurs pays de Normandie / comme oultre Seine. et le fait ainsi ne d'une mesure au seigneur tant pour luy q'pour ses puisnez et baille escroie. Et en Languedoc / qui est d'autre partie de Seine : ilz baillent escroie qui equipolle a hommage / et deburoient faire hommage qui voudroit.

C Et dient plusieurs saiges personnes et aduocats anciens / que ceulx oultre Seine qui receioient ledictz hommages font le mieulx. **C** Et quant a ceulx qui tiennent par parage / ilz ne sont point de hommage pour la prochainete du lignage d'être eulx / qui presuppole lialiance que hommage emporte / ou greigneurie. Et de droict sont tenus garder lialiance et feaulte entre eulx / aussi bien et plus que silz auoient promis en faisant hommage. et ainsi appert la cause de la constitution de ceste coustume estre et auoir lieu entre eulx / aussi bien que sil y auoit hommage par les moyens dessusdictz : lesquelz moyens nont point de lieu au regard de ceulx qui ont rentes non nobles et sans hommage. Et pour ce ne procede point largument / et appert la solution des raisons. **C** Item ou le texte met en la fin de ce paraphe. Et sil est trouue q'le seigneur ait mis la main sur son homme / l'homme sera a cel qui est par dessus / et l'homme sur q'le seigneur a mis la main / ne payera rête fors celle qui est due au chef seigneur etc. Le texte emet q' l'homme demourra quiete de la rente q'il faisoit a son seigneur : mais payera seulement les redevances qui appartiennent au chef seigneur.

In textu ibi.

Ilz doivent faire feaulte au due etc.

1 Additio. *Quis vassallus debet fidelitatem domino, ad hoc est bonum. ter. in c. si apud. xxiii. q. v. et l. c. in tit. de forma fidei. vbi dicit quod vassallus qui iurat fidelitatem illa sex semper in membris debet habere incolorem / tutum / bonum / vite / facie / possibilibus quod declara. vbi ibidem in text. et est originaliter in ca. de forma. xxi. q. v. et ibidem q' dicit vassallo vices reddere debet. Sic et debet vassallus suum dominum exaltare et tuere qui ista poterit / vbi dicit glo. in c. i. in tit. qual. vassallura. deb. fidel. nec inter dominum et vassallum vlla frans aut malum ingenium debet intervenire. c. qui inter. de phi. fen. alie. per loth. Et debet vassallus esse simplex et non duplex / nec simulatus / nec etiam domino mentiri debet in verbis vel factis. d. c. de forma. xxi. q. v. et non debet vassallus domino insidiari nec esse in domino. in c. i. §. pterea. et §. porro. in tit. que sue. pti. causa benef. amit. ideo dicit q' fidelitas que a vassallo domino debetur est maior omni alia : vbi dicit Bar. in extranag. ad repumendum in glo. in verbo totius fidelitatis vbi dicit etiam q' non solum tenetur non offendere sed iudicare verbo et defendere facto. in c. i. de for. fidelit. et in c. de no. for. fidelit. Ideo dicit Jo. Ray. in cap. imperialem §. si. num. v. ff. illa ligitur. in tit. de phi. fen. alie. per ffe. q' ideo in hac materia dicitur iuramentum fidelitatis : q' licet omne iuramentum in se habeat fidem / in magis exonerat fidei in hac specie iuramenti q' in alio. alleg. Guillet. de mon. 2. aud. J. c. de iurur. §. le rouille.*

In textu ibi

Ne donner conseil etc.

2 Additio. *Jurans non prebere consilium / auxilium vel fauorem contra aliquem / intelligitur de auxilio iuramento secus de iuramento. no. in c. i. in tit. de iuramento. vbi dicit Jo. and. et Panor. de re lib. Jap. in l. qui iurauit. ante ff. de ver. oblig. Guil. le rouille alenc.*

In textu ibi

Traistres au prince etc.

3 Additio. *Proditor est ille qui sine vlla causa et diffidatōe eum qui de eo confidebat vulnerat vel offendit gra*

De monneage, Fo. xxiiij.

inter maxime comittendo contra maiore suum/ fm Bar. in l. respiciendo. §. delinquit. ff. de pe. refert. §. seq. Bal. in c. j. in quarta col. in nu. quibus mo. feu. amit. per. l. si. ubi doct. de delar. lib. x. c. vbi Luc. de pen. late examinat qualiter quis dicatur traditor. et q. sunt signa pditionis. vide Archi. in ca. clericus. le. j. xlvj. dist. et dicitur proditor qui secreta nunciat hostib. L. omne delictum §. explorator. ff. de re milit. et generaliter qui contra principem vel rem publicam vel regni prosperitate aliquid committit. no. in l. et per totum. ff. ad l. iul. maiesta. et vide bona glo. id. c. clericus. le. premier. Sed quid de illo qui scit pditionem patrie et non reuelat: facta est Bar. opinio in l. vtrū. ff. de parricid. q. inci dit in crimen lese maiesta: tis. qd. limitat Bal. in quodam consilio incip. q. p. al legata. Si tale crimen sit probabile. alias no. per. l. qui accusare. C. de eden. Refert Angel. in trac. mas lesi. in glo. che hay tradito. et quia nemo debet se subintrare tormentis que hoc casu delatorum inferuntur. l. i. C. ad l. iul. maiesta. nec subire scilicet carceris. vt. l. fi. C. de accu. ideo si auditis et no. reuelatis quia probare no. poterat. no. tenetur per le. nostris. l. fi. C. de calu. ideo refert And. barb. i. add. ad Bar. l. d. l. vtrū q. dno. Bal. in hoc casu consilio floriente pro dno. Donato de barbados. ris dicit q. antea Bar. et oiz q. eu sequitur ppter dicta opinionem cruciatur in inferno. de quo per canon. in c. li. de his q. fil. occid. Jo. and. Panoz. et. f. et in c. petrus. ad fi. de homicid. idē f. fel. in c. quantu. ij. col. vers. et istum dicit. de senten. epcom. Jo. de ana. in rub. de his q. fil. occid. pe. col. vers. de predictio. Dicunt Angel. in d. tra. de malef. et ibi August. de arimino in ads. di. q. opi. Bar. seruatur de consuetudine. vide que scripsi in glo. consuetu. ceno. arti. cl. glo. v. Suller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Leurs possessions doibuent demourer etc.

4 Additio. Ad hoc est glo. in c. i. §. j. et ibi Jaco. de bellou. et hoc reputat sing. cur. iunior in trac. seu. in quarta parte. xij. causa. et ad hoc eam alleg. Jacobinus de sancto. Scot. in trac. seu. in glo. dicit q. vassalli promittunt no. committere feloniam. alleg. altam glo. in l. §. cum patronus. ff. de offi. pfect. v. b. et glo. in l. liberi. C. de inoff. testa. et fm eu aperte pbatur in c. in nu. quot test. sunt necess. ad prob. feu. igrat. de qua materia §. Bal. in l. j. xlv. q. ff. de re. diuisio. Jo. Ray. in c. imperialem §. si. de prohi. feo. alie. per fede. et facit ca. clericus. le. premier. xlvj. dist. Et non debet feudū q. nefare esse fidelis cu feudum dicatur a fidelitate in c. §. nulla. in tit. per quos fiat inuelt. et dicit Bal. in c. in. j. col. in tit. an ille qui interfi. fratre do. q. proditor qui etia dicit traditor: est alienus ab omni facie dno. um et pncipum: no. po. test stare in curia pncipis. l. sed. 7 miles. §. scribitur autē. ff. de ex. causa. tuto. vide q. scripsi in glo. consuet. ceno. artic. clvj. glo. iij. in verbo. Et in lege maiesta. et artic. ccvij. glo. final.

In textu ibi.

Un ne doibt faire force a lautre etc.

5 Additio. Facit quia sicut vassallus debet esse fidelis dno. nec ei esse in damno sic dno. debet vires reddere vassallo quare ad imparis non indicantur. vt. no. in c. de forma. xxi. q. 7. in c. j. de for. fideli. et sicut vassallus si non fuerit fidelis / pnuabit feud. sic dno. si no. fecerit confidetur malefidus et pnuabit dno. quod habet in vassallo et trāsi feudum ad superiorē. vt dicit glo. si. in d. c. de forma. alleg. tit. que admo. feu. amit. et d. c. j. §. dno. vero. de for. fideli. et ibidē Bal. dicit q. ter. ille est notabilissim⁹ factū mo. pncipis q. dno. hunc debet dicere notare q. est eis terribilis. Ideo dicit ibidē in fi. q. fides debetur hinc inde et qui fidem non prestat ea sperare non debet. L. quero §. inter. ff. lo. ca. q. vassallus non debeat inuadere domū sub pena pnuatio. nis feudi quid de vrote sine et si deseruient / et si vassallus tanq. enaginavit et non percussit et multa notatu digna circa materia / vide q. scripsi in glo. consuetu. ceno. ar. ccvij. glo. j. et plurib⁹ glo. sequentibus. Si cupio videre causam ppter quas quis est feudo pnuandus vide in tit. quib⁹ mo. feu. amit. et ibi Bal. et idē in c. §. potro. in nu. que sunt pu. ca. beneficii amit. Jaco. de sancto. geot. in trac. seu. in glo. que quidē vassalli promittunt non com.

feio. Curt. iunior in tract. seu. in quarta parte / et scripta per me in glo. consuetu. ceno. artic. ccv. Suller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Et ce doibt estre etc.

De monneage. xv.

1 **L** E monneage est vng aide de deniers / qui est due au duc de nor. médie de trois ans en trois ans: affin qu'il ne face changer la monnoye qui court en nor. mendie. Et doibt len scauoir qui ya deux

6 Additio An autem possit quem sine culpa feudo pnuare / conclud. et Jaf. q. non confit. viij. inter con. st. d. un. incip. redemptio ris crucifixi etc. circa pncip. m. ij. et. ij. col. et per tota per casu. in titu. de feu. sine cul. non amit. et glo. in ca. si. et ibi Bal. q. feu. da poss. et plura que ibidē allegat. Suller. le rouille alenco.

Secda additio

In textu ibi.

Tous ceulx q. sōt resseantz etc.

7 Additio. Que fuerit fidelitas et feudi origo declarant

do. Budeus parhissenfis in l. herennius. ff. de emct. et Jaf. do. c. r. tribus. et in l. ij. in pncip. ff. de orig. Et quibus huius etatis literarū luminib⁹ gallicarū ac germanicarū constat feudalia iura ex fide clientum in patronos et patroni in clientes quocum in iure frequens sit mentio / radiffem sumpfisse. de quibus et hals carnasio Dionysio lib. ij. constat q. Romulus urbe condita pios uisurus ne inuria locupletum in paupes et humiles vel vicissim egenorum inuidia in potentis discordiam pararet / plebis permisit vt aliquem sibi ex patricijs patronum eligeret / huius clientēs dicebantur / et atq. eiusdem illa conuictio nihil aliud q. susceptum pro pauperibus humilibusq. patrociniū habuisse eoa legitima que dam instituta. Quibus vtro et citro prestabant hi officia / pnti beneficia. Nam patroni pro clientibus ea facere que patres pro filijs pecuniariū contractū rationes explicabāt / causaq. pro iniuste oppreffis sumpfere / omnemq. eis quietem publice et priuam exhibuere. Et diuerso clientes patronis egentibus ad bonum filiarum contribuere / captos vel ipios vel liberos eorū ad hostibus redimere / nexos a creditorib⁹ vel ere multatos proptia pecunia liberare / deducere eos / eis adesse debent. Nec fas erat nec accusare inuicem testimoniū ve aut suffragiū aduersus feo. vel pōtro cum inimicis adnumerari. De quib⁹ in presen. textu consuetudinis ca. lxxxiij. des seigneurs et de leurs hōmes. et ca. lxxxv. de aides cheuelz. Romani igitur inquit Jaf. tempore quo vt critica signa pluribus in regionib⁹ et regnis circumuulsi sunt multū rem anuisse in pnuatio. creditur / pars fido relicta / pars agri fertilitate capti / deniq. dum colonie deducere magna eorum Romanorū pars eo loci cōmigrarūt. Quibus cū multū agrum multinq. fundorū esse / ne pro Romano more careret clientib⁹ verissimile est incolas terre i suū inuitasse patrociniū suosq. eis fundos / pnotis cuiusq. erat pditio in bñficiū distribuisse. Tractu tamen repositis quod oia variat clientelariū noie commutato feuda a federe noiari cepit. Suller. le rouille alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Accuse et conuaincu etc.

8 Additio. Et dicitur copulat et tunc atq. ideo requiritur vtrūq. factum esse: scilicet q. sit accusatus et conuictus. no. in l. i. q. ubi Jaf. post alios. ff. de verb. oblig. et ibi per Regn. et fallent. fely. late in c. ij. xj. col. cum sequ. de rescrip. Ad hoc est tex. in l. i. heredi plures de condi. in titu. S. le rouille.

De monneage.

Chapitre. xv.

9 **L** E monneage est vne aide de deniers qui est due au duc de trois ans en trois ans: affin qu'il ne face changer la monnoye et cet. Sur quoy len pourroit faire vng tel doute: scauoir se le prince peut muer la monnoye / semble q. non par le texte. **C** Pour la response de ce doute / len doibt supposer que le prince eitz peut sur la loy et consume du pays / et la peut muer et changer sil voit que le cas le requiere. et ne doibt aucun interpreter sa puissance: et ny a sur ce voye ouuerte / car il sen pourroit

De monneage.

enluyz moult v inconuenientz : mais le prince ne doit pas faire vne chose contre le bien publique. ¶ Le sup- pose, len peut respondre au doubte/ que le prince sans grand cause et euidente z qui regarde le bien publique ne doit pas changer ne muer la monnoye/ et par espe- cial en valeur. Et ainsi se doit entendre le tex- te: mais sil y a cause es- uidete de la muer po^r le bien commun/ le tex- te nentent pas quil ne la puisse bie muer: car il est par dess^{us} les loix et les coustumes du pays. ¶ Item le texte met au second paraphe de ce chapitre.

b ¶ Et par cest aide sont quictes to^s les re- ligieux, tous clerz qui sont en saictes ordres et sergentz sieffez des eglises: z tous ceulz q ont benefices zc. Len doit noter q par ces motz clerez qui s^{ont} en saictes ordres sont z doivent estre enten- dues soubdiacres, dia- cres, z prestres: car ils ne se peuent lamais ma- rier: po^r ce que lordre quilz ont prise les obli- ge expressement a legli- se. Et par ces motz ser- gentz sieffez des eglis- es sont entendus spe- ciallement les sergentz q a cause de leurs be- netaiges sont subiectz daulcune eglise: sicomme ils sont en aucuns lieux. Et par ces motz/ tous cheualiers et les enfantz que ils ont de leurs femmes zc.

c ¶ Sont entend^s to^s nobles. ¶ Et par ce peut appa- roir par lusaige qui sur ce est notoirement garde: Car tous nobles soit cheualiers ou autres nobles z leurs enfantz en sont quictes. Et aussi par la diuision des trois estatz/ lestat des nobles est appelle lestat de cheualerie: et lestat de leglise soient prelatz/ prestres/ ou autres gentz de leglise/ et religieux/ est appelle lestat de leglise. Et lestat des seculiers/ comme bourgeois, marchanz, la- boureurs ou autres/ est appelle lestat populaire. ¶ Et sur ce len peut faire vng tel doubte. Scauoir se les bas- tardz des nobles doivent payer du monneage. Len peut respondre que ouy: car tous en doivent payer/ sinon ceulz qui sont exemptz/ de laquelle exemption ils ne sont point, par ce q le texte met/ et leurs enfantz quilz ont de leurs femmes/ car aultremet ce mot ny seruiroit de rien/ sinon pour les exclurre. Et se on arguoit que ils sont nobles/ que la noblesse vient du pere qui est noble. ¶ Len pourroit respondre que ce na point de lieu/ si non au regard de ceulz qui sont engendrez de loyal ma- riage/ et non point au regard de ceulz qui sont engen- drez en peche. Et ce peut apparoir par lexception que le texte met. z mesmemet par aultre texte eu consumier qui les reprooue en tel cas.

¶ Item le texte met apres aultres paraphes.

d ¶ Plusieurs sont quictes de cest aide/ par franchi- ses de leurs maisons ou de leurs lieux zc. Sur ce para- phe len peut faire vne telle question: scauoir se vne ho- me allegue franchise ou don en tel cas ou en aultre cas heredital z le veult prouuer par enqueste: se partie est tenue attendre le fait ainsi quil est propose. Le peut arguer q ouy par le texte. ¶ A ceste question len peut respon- dre q pte ne sera pas tenue attendre ce fait ainsi simplement alle- gue/ qui ne diroit avec ce, que lettres en eussent este leues a ouye de parroisse/ ou noto- rement venues a con- gnoissance ou que on en eust eu possessio tel- le qui suffit en tel cas proprietaire. ¶ Et quant a largument au con- traire qui argue par le texte. ¶ Len peut dis- re que le texte sentet et presuppse possession danciennete, ou quil est certaine chose q il y ait eu chartre de don. D^{es} len ne se mettroit pas en preuue de certain par lusaige de Norme- die, cest a entendre et a prouuer z faire la preu- ue de certain: car il est tout cler qui allegue- roit contract ou vendi- tion de heritaige et le voudroit prouuer de certain on ne sen mettra pas en fait. Et aussi q le vouldroit prouuer par enqueste/ on ne attendroit pas le fait q ne voudroit prouuer/ avec ce que lettres eussent este leues a ouye de parroisse ou notoirement venues a con- gnoissance et a certainete/ et par la coustume du pa- ys, vng fait ne chet point en enqueste en tel cas/ sil nest ou peut estre notoire eu voisine. Car le voisine ne peut bonnement scauoir vne coposition ou contract fait en- tre parties. ¶ Et po^r ce doit on en telles choses mon- strer par lettres z ne chet pas en preuue de certain/ car par la coustume du pays, len preuue par enqueste pos- session qui suffit en cas proprietaire/ ou la lecture des lettres a ouye de parroisse ou notoirem^{et} venues a con- gnoissance. ¶ Item le chapitre met eu quart paraphe.

e ¶ Tous ceulz qui ont en leur mebre de haubert p- uoist, fournier, ou monnier/ pourtant quilz ayent four et moulin a ban: ils sont quictes de monneage zc. Sur ce texte len peut noter que tous les preuostz aux nobles tenantz sont quictes de monneage. Et aussi leur four- nier z monnier: pourtant quilz ayent four z moulin a ban en leur dicit fief. ¶ Et se aucun vouloit arguer que se a vng noble fief y auoit plusieurs preuostz/ quil nen deb- ueroit auoir que vng quictes: pour ce que le texte parle en singulier. ¶ Len peut respondre que tous en sont quictes par mesme raison. ¶ Nam vbi eadem est ratio- idem debet esse ius. Et ou le texte met apres en ce pa- raphe, en la fin. Que chascun baron a en sa baronie sept

De monneage, Fo, xxv,

sergents qui en sont quictes &c. Le nest pas a entendre sept preuostz: car il est assez deuit dict parquoy ilz doibuent estre quictes. Et aussi ne sont pas appellez les preuostz des barons qui ne sont que bas iusticiers, sergents: mais est a entendre sept seruiteurs. Et ce peut apparoir par le texte ou coustumier en latin q met.

Et i baronibus singulis septem seruitium. Et met au deuit en parlant des preuostz, ppositum. Item en vii. parpbe de ce chapitre qui cōtēt. f Toutes femmes marices en sont qctes &c. Il ne sentent pas au regard des fēmes cōmunes marchandes: car ilz peuēt biē p dūire leur marchandise en labſēce de leurs maris. Et si peut on dire que cest assez de leurs maris, puis qz sēuēt & pſentēt qz solēt cōmunes marchandes, & aussi les contractz faictz par les femmes, en ce cas sōt tenables. Mais le texte sentent au regard de celles q ne sōt poir cōmunes marchandes, & aussi au regard de celles qui sont cōmunes marchandes, en ce qui toucheroit aultre chose q faict de marchandise: car elles ne peuent ptracter sans le cōsentemēt de leurs maris/ qz ne se puissent bien rappeler. Po^o quoy on pourroit faire deux doubtes.

Le premier / se on prestoit argent a vne femme, se son mary seroit tenu a le rendre. Le second doubte / se on peut respōdre que ouy: car aultremēt il s'en suiroit inconueniēt cōtre celui q auroit fait le prest pour biē, & aussi est a supposer quelle conuenit l'argent au profit d'iceluy mary. Et suppose que ainsi ne feust / si est ce raison que le mary amendē la defaulte de sa femme, dont il a le gouuernement: car sil la voit de mauuais gouuernemēt / il peut pouruoir aux inconueniētz qui luy pourroient aduenir / en faisant crier en assise ou en lieu public que on ne luy baillast riens sans son cōgē, sur peine de le perdre, ou en signifiant luy mesmes a personnes particulieres a qui il verroit estre expedient / laquelle signification suffiroit au regard deuil. Le second doubte / se on peut respōdre que ouy: car ilz peuēt biē p dūire leur marchandise en labſēce de leurs maris / qz ne se puissent bien rappeler. Po^o quoy on pourroit faire deux doubtes.

Item en demier parpbe ou le texte met.

en leur mēbre de haulbert preuost / fournier / ou monnier: pourtant quilz ayēt four ou moulin a ban / sont qctes du monneage. et chascun baron en sa baronnie / sept sergents / q en sont quictes. Toutes fēmes marices en sont quictes: car elles ne peuent rien auoir pour leurs maris. Car pour ce que l'homme & la femme sont deux en vne chair / et que leur possession ne doibt estre q vne / de quoy le mary a la seigneurie: ilz doibuent estre quictes par vng monneage. Et pour ce doibt le scauoir que fēme marice ne peut faire aucun marche d'aucune possession sans le consentement de son mary / que

Les autres qui ne tiennēt ne feu ne lieu le payēt comme sont varietz ou chamberieres qui ont de meuble vaillant vingt solz. Le texte sentent hors leurs robes ou leurs aultres choses, cōme dessus est declare. Item le texte met apres eu la fin de ce parpbe. Et

son mary ne puisse rappeller. En doibt scauoir quil y a plusieurs lieux en Normendie q oncques ne payerent cest aide: Sicomme la chastellanie saint Jacques / le val de mortaigne / & aulcuns aultres lieux / qui oncques ne payerent monneage.

Tous les autres fors ceux que nous auons exceptez / qui tiennent feu & lieu: doibuent payer le mōneage: pourtant quilz ayent meuble qui le puisse suffire auenaument: mais les robes ne les lictz / les oustils ne doibuent pas en ce estre cōptez pour meuble. Et pour ce souloit il estre appelle fouage: Car ceux le payent principalemēt qui tiennēt feu et lieu.

Les autres qui ne

sont recueilly la succession de leur pere & mere, laquelle succession vault biē vingt solz de rēte par an et nest point partie entre eulx: Scauoir silz payeroient mōneage & silz le doibuent. En peut respōdre qz le doibuent, puis que la succession vault bien vingt solz de rēte en reuēue: mais quelle ne soit partie entre eulx: & ne payeront que vng monneage qui se payera par la main de l'ainſne: Mais silz auoient party ladicte succession entre eulx: se la partie de chascun valloit vingt solz de meuble, ilz payeroient particulièrement chascun vng monneage. Et se la partie de chascun ne valloit particulièrement vingt solz / aulcuns diceulx ne payeroient monneage se ils nauoient chascun en meuble vaillant vingt solz.

La tierce: se iceulx enfans auoient pere et non point mere / & le pere teint la succession de leur mere par vicarie ou par veufnage, ou suppose qz l'ust remarie: scauoir silz payeroient mōneage. Le peut respōdre que non / silz estoient en pouoir paternel de leur pere: car tant cōme ilz y sont ilz ne peuēt point auoir de meuble q soit leur / mais est tout a leur pere: & mesmēmēt les reuēues de leurs heritages saulcūis en auoient: et en pourroit touyr & user cōme du sien propre. Et aussi silz estoient hors du pouoir paternel de leur pere qui teint encore la successi

De monneage,

sió de leur mere par vicairie ou p veufuage/ils ne paye roient point de monneage/ silz nauoient aucune chose vaillant vingt solz que la propiété de la succession de leur mere/ pource quilz ne sont point saisis & ne cueillét rien. & par la coustume ilz conuient quilz payent monea ge ceulx qui ont vaill ant vingt solz de meu ble/ou que la reuenué de leur heritages leur vaillé vingt solz par an. Mais se leur pere estoit remarié: & ilz euf sent la succession de leur mere: & ilz en euf sèt saisis/ils payeroiet moneage. La quar te est/ si vng homme et sa femme ont plusieurs enfanz en leur pouoir paternel qui seroient hors dauuec eulz/ & gaigneroient chascun pl⁹ de vingt solz par an: scauoir silz debueroiet payer monneage. Len peut respondre que non: mais en seront quictes par le moneage q leur pere paye/ puis quilz sont en son pouoir paternel: car ilz ne peuent auoir rien qui soit leur tant quilz soient en son pouoir: mais se ilz en estoiet hors/ils payeroiet chascun monneage: selon que dessus est declare.

tiennent ne feu ne lieu le payent comme sont varletz & chaberieres q ont de meuble vaill ant vingt solz. Et fem mes qui oncqs ne fu rent mariees qui tien

et.ij. & ibi Bar. C. de fal. moneta. & inter regalia computatur in re tu. que sint regalia. in vlt. feu. & ibi Bal. & And. de yfer. & qd si moneta est mutata vel interdicta sic diminuta de precio per dñm ducent an istud cedat periculum debitoris vel creditous. vide aut ple per Bar. in l. paulus. ff. de solu. per 30. de ana. in d. c. fi. de ma ledi. 3dem in c. ad falsariozum. & que ibidem allegat in v. col. de cri. fol. Panot. in d. c. quan to. de iureiur. in v. col. vlt. vlt. Bal. in l. fi. C. de no mine. pecu. Card. yaba. in d. c. m. xij. q. i. de deci. Oldra. de laude cõsu. r. i. i. incipi. cum questu. & cõst. xxx. incip. thema tale est. specul. et ibi 30. an. & Bal. l. addi. titu. de obit. & fol. §. nunc aliqua. verifi. Sui. le rouille alenco.

nét feu et lieu doibuét aussi payer le monneage. Len doibt scauoir q toute la pooste et iurisdiction de la monnoye appartient en noz mendie au duc.

In textu ibi.

De cest aide sont quictes tous ceulz & c.

2 **Additio.** Ad hoc est tex. & ibi Bar. Bal. & Jas. & alij in pla cet. C. de sacrosan. eccle. no. per Bar. in l. vnt. an te fi. de mulie. & in quo loco. lib. x. C. no. in d. c. presert. de cens. las te ex amiat ff. de i. in c. ecclesia sancte marie. de consuetu. vide que scripti in glo. consuetu. c. no. ar. xxxv. et ibi qui veniant appellaz tione clericoy. & quid de heremitis. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

Tous les cheualiers & c.

3 **Additio.** Ad hoc videtur esse tex. in l. caru. ad fi. cõ ibi no. ff. de mu. & hono. et cum eques dicit habere vir ginitatem: vt in titu. de equest. dig. lib. xij. C. et tribuit nobilitate no. in ca. cu essent. de ymo. Luc. de pen. in l. col. de cõd. in pub. hoc. lib. x. C. 3af. in l. si quis in cõsuetudo. in col. C. de pact. vbi lo quitur de equitibus Romanis quoy officium est equitate et iur tucti/ & ipse o: phanoit/ videtur: similis/ allegat Bar. in re. pe. Lyntce. de equest. digni. lib. xi. C. & que nostri equites gaudet privilegio equitū Roma. vt dicit 30. fab. in rub. in titu. de mi lit. testa. Et pro ista immunitate facit tex. in l. no tantū §. i. ff. de ex cusa. into. vbi dicitur qd ppter inclitā nobilitatē illud iura a vto manio est plenissima immunitas cõcessa. Et est magna dignitas cum imperator se mitem appellat. l. j. ff. de testa. milit. et miles appellatur dicitur. l. §. miles. ff. de re milit. & semper cõsentur/ qui sunt absentes causa reipn. cõsequuntur tantā immunitatē quan tam illi qui sunt ad latu principis. l. verum §. ex facto. ff. de mi. xxy. an. in §. item miles. ff. de excusa. into. vide de illa materia in tract. de precedentia doctois et militis edito per signat. de hono. d. et vide etia in tract. de imperatoze militum vlt. edito. per Bar. cepol. Et q sex requirunt ad esse militia seu potē equi tate. vide in glo. i. in l. de milit. testa. qd miles & clericus equipa rantur in pluribus casibus. vide per Panot. & fies. in c. cu ce oit cy. de prescrip. 30. an. in mercu. in regula sine culpa. in col. de re gis. iur. lib. vi. in contrariu. Bar. in l. mulierem. ff. de hys qui. vt ind. & in l. affectionis. ff. de dona. & in l. miles §. militie. ff. de milis tari testa. Item q miles pupillus & ecclesia habent quantū pri uilegia. vide Jas. in l. si pecuniam. col. j. ff. si cer. peta. alta autem militum privilegia. vide per doc. in l. i. C. de iur. & fac. igno. & per Bar. in l. neq. enim. ff. de testa. milit. Sui. le rouille alenco.

In textu ibi.

Quilz ont de leurs femmes & c.

4 **Additio.** Non ergo se extēdit istud privilegii exceptionis ad illegitimos sine bastardos / q non dicitur filii pprie nulli qui ex nuptiis natus est: vt dicit Bal. in c. in presentia. col. v. & in c. per suas. de pba. Bar. in l. ex facto §. si quis rogat. ff. ad trebel. 3af. in §. penales. col. x. in titu. de actio. Et quia ma trimonium est principium & fundamentum humani generis. glo. in auten. de nup. in pta. colla. quarta. glo. & doct. in §. primo. in situ. de parri. potest. Bal. in c. nonnulli. in col. vlt. sed an spurij de rescrip. nec sufficit q sint filij fm natura: vt dicit Suid. pape. l. c. illegium. de regul. iur. lib. vi. mathess. in tract. de success. ab inte sta. col. v. versu. verum enim restat. ideo dicit pet. de ancha. cõs sil. c. c. lxxv. incip. vlt. in p. na. q bastardis sine naturalis aut spurij non dicuntur de homo nobilium / sine loquamur in odio sio/ sine in sano tabilitibus. allegat no. in c. i. de baptisita dicit cõ suleret dy. dicens q tales nullam agnitionem vel cognationem habent ex parte patris per l. si spurij. ff. vnde cog. et q non par ticipant de honore parentum/ nec reputandi sunt de homo / nec retinere nobilitatem. tenet Suido pape. q. cccclxxx. per l. hūm lem. C. de iust. nup. Tenet Bar. in l. filium. ff. de hys qui sunt sui vel alie. iur. et in l. si vt pponio in repte. c. rca. fi. de dignita. lib. xij. C. et in l. i. in l. i. ff. de capit. dimi. Bal. in l. ex libera. C. de sua

In textu ibi

De monneage & c.

Additio. Moneta / iusto, teste lib. xvj. ethi. ca. xvij. i ap pellata est: qd nos monet ne qua framo i metallo vel pondere fiat. Et idem ibi dicit qd pecunia a pecudibus est appellata sicut a inuando iumenta dicta sunt, qd in pecudibus vniuersa antiquoia substantia cõstat. Et ibi dicit qd antiquissi mi nondi auro & argento inueto cre vtebantur pmo crea pec unia in vto fuit post argētes, deinde aurea subsequuta/ sed ab ea que incepit nomen retinuit / vnde erarium dicitur qd prius ea fuit in vto. Et ibidem dicit idē iusto. qd sanimus fuit pimus inuetoz crei nummi/ qd signari & inscribi nūmos cõstituit. Apud latinos numma Romanotū rex pimus imaginib⁹ notauit / & titulo nominis sui prescripsit/ vel dicitur nūmus eo qd nominib⁹ effi gies signantur scdm Luc. de pen. in rub. de vete. numit. potest. lib. xj. C. adeo secundū eū debet scribi p o nō per u. Denarius an tem secundū eundē Luc. de pen. ibidem dicitur a decem nūmos vsuales, allegat. illud euan ge. Exist edictum a Cesare. & c. Dicit tamen Alberi. de rosa. in dictiona. in verbo moneta legisse alias in qua ad im scriptura cuiusdam magni religiosi ordinis fratris her emitarū sup passione christi qd illi. xxx. denarij argentei quibus Judas tradidit Christum fuerunt punit denarij qui fabri cati fuerunt in mudo quos Thare pater Abrahe optim⁹ faber ad petitionem Non regio stantue filij beel fabricauit/ deinde p multas manus peruenierunt ad corbanam iudeorum hecille. In nūmis autem tra requiruntur tres metallum / pondus et for ma. no. in l. i. de vete. nūmis. potest. lib. xj. C. & ibi Luc. de pen. & in rub. eo. iur. no. in l. i. ff. de cõtrah. emp. & vend. Et ibi dicitur qd habet formam suam de publico. Ideo dicit glo. ibidem in ver bo ptebet. qd tantum debet valere in massa quantum in pecunia ideo in penta cadendi debet esse de publico: licet Innocent. & o luerit dicere qd expente cadendi debent de dua in c. quāto. de iur eitur. vbi etiam plus dicit qd si pua reço indiget. poterit inde sc rere aliquale iurū sic m⁹ valeret in pecunia/ qd valeret in massa etiā de ducis expēsis. Cõtra th Inno. tenent Bar. & Jaco. redubi in d. l. i. de vete. nū. potest. lib. xj. C. vbi dicit qd nūmus argētes sine aurea tantum debet valere si redigatur in massa quārum valiet in forma quequid dicit Inno. in d. ca. quanto. 3de Bar. in l. §. mutui. in ij. col. ff. si cer. pers. & in l. paulus. col. ij. ff. de so luto. 3af. in l. i. domus. ad fi. ff. de lega. pmo. facit tamen Bar. in d. §. mutui qd opulio Inno. seruatur de consuetudine. de qua etiā vide per Panormi. & alios in d. c. quanto. an pnceps possit mutare monetam sine populi cõsensu/ scilicet: diminuendo illā. & dicitur de ca. in d. c. quāto. de iureiur. qd non debet in puidicū subditotū/ autas grauer peccat. tenet 30. de ana. in ca. fi. col. fi. de maledi. & ibi dicit quot modis pecunia potest qd pnceps frauda ri. de qua materia vide notabiliter p Panormi. in d. c. quāto. in quarta. col. vij. nūc glo. post Inno. & hostien. absdē. & ibi etiā An thyo. de iur. Et p cõplēto istius glo. est notādē qd soli impera toti in imperio & regi in regno cõperit cadere monetam nūc ali⁹ pnceps iherio: habet potestatem ex speciali privilegio. vt no. in l. j.

De monneage. Ho, xxvi.

legit, doct. l. i. cū legitime. ff. de stat. homi. r. Jo. and. in addi. ad Specul. in riu. qui si. non legit. Item non sunt fide stabiles nec bello fortes nec deo amabiles nec honorabiles hominibus. in ca. si gens angloium. v. j. dist. Bal. in l. i. in. col. C. de hys q. ce. ne no. vide que scripsi in glo. consueta. ceno. ar. xv. glo. j. Et ibi dem etiā videas q. p. iura bastardi fuerūt magne auctoritatis / vi de gratiano r. fratribus eius. de Jo. andrea / de Jafone. r. scy aliquos de Bartolo / r. pluribus alijs. Guillelmus le rouille.

In textu ibi.

Les vesues etc.

5 Additio. Vidua dicitur generaliter, non solum illa que a marito separata est sed etiam que virum non habuit, sic vidua a. sine dignitate sicut veteri sine coade r. yefan sine fanitate, r. t. dicitur in l. i. in l. i. in. col. C. de hys q. ce. no. vide que scripsi in glo. consueta. ceno. ar. xv. glo. j. Et ibi dem etiā videas q. p. iura bastardi fuerūt magne auctoritatis / vi de gratiano r. fratribus eius. de Jo. andrea / de Jafone. r. scy aliquos de Bartolo / r. pluribus alijs. Guillelmus le rouille.

tenetor rex sibi facere r. edde puidere. de quo etiā meminit Jo. de mensuris consil. xl. inter consilia Alberti dnm collij. r. dicit Anthonio. de bar. in ca. olim. per illu. rex. le. j. de res. spo. q. paug no cogit subire iudiciū si non habet unde faciat expensas. vide multa alta privilegia paupertatis per eisdem feli. r. And. barba. late in d. c. significanti. per Archi. in ca. pauper. r. q. iij. q. enumerantur in trac. de descript. iust. r. iust. lib. ii. c. viij. r. ibi etiā enumerantur in comoda paupertatis q. non sunt parva. r. vide Bar. in l. i. licetitas. f. fi. r. ibi de privilegio paupertatis. ff. de offi. p. d. de q. bus late q. Archi. in ca. statutu. s. in super. de reserip. lib. vi. r. ibi de offi. orat. vt est liberet a tali p. esse. similiter orat. And. barba. p. jo. le r. filiolis suis in d. ca. significanti. v. j. col. Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Hors leurs robes etc.

6 Additio. Facit quia talia non debent capi pro executioe nec in generali obligatioe veniunt, vt no. in l. e. cutores. r. l. pignori. cū antea. seq. C. que res pigno. oblig. poss. l. obligatioe. r. l. dicitur. ff. de pigno. r. v. r. obij. per ferib. no. per do. Jo. in sum. C. que res pigno. oblig. poss. r. dem dicas de armis militum r. iudic. clericorum. glo. in l. nepos p. ioco. in verbo dignitate. ff. de verbo. sign. no. in l. stipendia. C. de pecu. r. iud. com. modis. ff. de re. iud. Guillelmus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Que tout ne soit a leurs maris etc.

7 Additio. Ad hoc est tex. in l. boce ancillam. C. de rei vend. vbi dicitur q. maritus est dominus dotis. l. cum qui. s. ite in respon. ff. a d. municipi. glo. in l. in rebus. in verbo iure. C. de iure dot. et vir est caput mulieris. ad Cothy. u. r. ad Ephe sios. v. ca. Guillelmus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Sont deux en vne chair etc.

8 Additio. Sunt verba euangelij Math. xij. c. Et erūt duo in carne vna. r. ibi dicitur Jam nō sūt duo sed vna caro. vbi dicitur q. maritus est dominus dotis. l. cum qui. s. ite in respon. ff. a d. municipi. glo. in l. in rebus. in verbo iure. C. de iure dot. et vir est caput mulieris. ad Cothy. u. r. ad Ephe sios. v. ca. Guillelmus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Mais les robes.

9 Additio. Vide que supra dixi in additione septima. Guillelmus le rouille alenconien.

Secunda additio

In textu ibi.

Si la renommee du pays.

10 Additio. In factis antiquis sufficit probatio per famam in lat. qui natura s. cum me absente. ff. de ne. got. gell. Barto. r. Alexand. in addit. ad eundem. in l. de minore. s. plurimum. ff. de quest. et ibi ample de fama r. effectu eius. et q. in factis antiquis fama plene probet. tenet etiā Innoc. in c. venia. de verb. signifi.

Handwritten notes:
habes / ol
vbi dicitur q. maritus est dominus dotis. l. cum qui. s. ite in respon. ff. a d. municipi. glo. in l. in rebus. in verbo iure. C. de iure dot. et vir est caput mulieris. ad Cothy. u. r. ad Ephe sios. v. ca. Guillelmus le rouille alenconien.

De varech, Ho. xxvij.

Item le texte met au demier parache de ce chapitre.
Plusieurs barons & aultres seigneurs en deman-
 dent en auoir les amendes en leurs fiefs: et les sou-
 loient auoir &c. Par ce texte peut on entendre que aul-
 cun baron ne aultre bas iusticier ne peut auoir la con-
 gnouissance de lamede
 en tel cas: sinon ceulx
 a qui le prince le don-
 ne/comme il est appa-
 rissant par chartre ou
 longue possession: es-
 quelles choses il fault
 auoir recours.

In textu ibi
De mesures &c.

Additio. Mensura est de qd pōdere longitudine/capa-
 citate/animō q̄ finitur fm
 Archi. l. c. dicitur. scilicet, dist.
 e q̄ dicitur cōperat cognitio
 mensurarū & nō alio mō-
 ri. facit dicitur Jaco. res.
 bnf. in l. quoties. de pōde-
 ra. & auri iustitio. libro. r. c.
 vbi reprehēdit quosdā di-
 cētes q̄ cūntas potest cō-
 stitūere aliquem q̄ cognos-
 cent de mensuris & pūniat
 false mensurātes q̄ sedm
 eum cognitio de mensuris
 falsis tāgūt merū imperiū
 et magne pene impositio-
 nē quā dat sol' pnceps.
 allegat. l. i. ff. d. l. i. d. am-
 dit. r. s. j. in aut. iustur. q̄
 p̄ta. ab hys. col. i. l. pe. ff.
 de falli. dicit est notādum qd
 mensura debet esse iusta ad
 hoc est bo. lex. in auten. de
 collato. q̄ nulli p̄mit' hī.
 eo. colap. iuxta illud ben-
 edicto. r. v. ca. pōdus hab-
 ebis iustū et verū & mo-
 dios equalis. r. ibidē. nō
 habebis i sacculo diuersa
 pōders maus & minus nec erit in domo tua mod' malis & mi-
 nor nō erit dicitur modus q̄ iniquus est. l. paulus. respon. ff. de
 verbo. signi. ides mensura enee vel lapide debet poni in ciuita-
 tibus in locis publicis in omi cōspectu. l. modios. r. ibi doct. de
 suscep. p̄p̄o. r. archa. lib. r. c. & si in vrbē non est domus publica
 debet poni in ecclesijs. s. iustit. in auten. de collato. colla. r. et
 ibidē. Et seruātur ad coequandū alias mensuras scdm Angel.
 ibidē. id eo qui voluit habere mensuras factas eas coequari & si
 gnari vrbis dñi. lex. r. ibi rebuff. in l. diurnos. de frumē. Alex.
 lib. r. c. s. tota etiā q̄ ligne mēsure apud quēdā reperiant frā-
 gende sūl. r. q̄ ratur. s. h. quis mensuras. ff. de s. l. c. de pen. in
 d. l. modios. allegat illud Gregorij i registro lib. j. c. xij. ante oīa
 hoc rē volumus attendere ne inuisa pōdera in exigendis pen-
 sionib' ponantur: sed si qua talia inueniero frāge & noua cōstue.
 Qualiter autē habeat puniri dicit q̄ cōtra tales falsitates pōde-
 rum vel mensurarū agitur criminaliter & ciuilit. criminaliter
 vt in Lannonā. s. ff. de extraor. cri. nec excusat ignorantia alle-
 gāo. l. i. addes. s. ff. locat. l. arbutio. s. de eo. r. ibi glo. magna
 ff. de doleat in pena arbitraria fm Alexan. in d. glo. r. ibi Bar. et
 Bai. Panot. in ca. de emp. r. v̄d. Agitur etiā ciuilit. ad interese
 vt in d. glo. mag. in d. s. de eo. quā ad hoc dicit esse meliorem de
 mūdo/And. barba. in d. r. ff. de emp. r. ven. meli' distinguit dēri.
 bobit. in d. c. ii. quem refero in glo. cōstue. ceno. ar. d. v. glo. i. et
 addē q̄ error in pōdere ipedit trāslationē dñij fm And. barba.
 in d. c. ii. post Bol. in d. s. de eo. vbi etiam dicit q̄ venditor debet
 eiuere mensuram suis expensis non emptor. ad hoc dicit esse tex.
 singu. in d. s. de eo. Sullermus le rouille alenconienito.

In textu ibi.

Es mesures de boire &c.

Additio. Facit quod not. l. c. i. l. i. c. i. glo. in vbo mēcella
 rōm. r. ibi Suller. de mont. L. aud. r. alij scrib. de
 vita et honesta. dicit. vbi contra tabernarios et tabernas male

presuntur & q̄ ibidem multa vicia factis & verbis p̄mittunt vt
 dicit ibidē Card. in. iij. quest. & ibidē quod ad can viles p̄one ac-
 cedere p̄uenerūt. ar. l. hūmilit. c. de inest. nup. et quārd cōfortio
 boni motes corumpunt. in ca. sepe. xxvij. q. j. Et facit text. ibi
 q̄ dicitur in l. f. c. si man. ita uene. vt non profutu. vbi caupona &
 lupanar ad imparia non iudicatur q̄ in macellarijs & taberna-
 rijs committit frequēt'
 peccare q̄ alibi q̄ ibidem
 baracerie & vicia sunt vt
 dicit Jo. de inol. in d. cle.
 j. col. iij. (ideo clericis p̄hibi-
 bet tabernā tenere) immo
 nec intrare in casu necessi-
 tatis. vt in d. cle. in c. clerici:
 et. xliij. dist. Sed q̄ in ca-
 su necessitatis puta quā-
 do sunt viatores possunt
 intrare. vt in d. c. clericis et
 q̄ talibus peregrinantib'
 & viatoribus vtilē est inue-
 nire & esse tabernas. vt no.
 in d. c. i. non autē hys qui
 domos p̄p̄as habent in
 loco. iuxta illud Pauli. i. ad
 Cor. xi. nūqdō domos ha-
 beris ad manducādū & bi-
 bendū &c. Ideo ad refrenā-
 dā tabernariōrū malā in-
 tentionem & pessima actū
 p̄cipies debet statueri vt
 no. r. vidualibus p̄cedit cer-
 tū. vt no. in l. s. cur a ca-
 r. i. l. i. r. ibi Bar. r. et' ap-
 p̄. ff. de oib. p̄fect. vbi. l.
 j. r. ibi doct. c. de episc. au-
 dit. doct. in ca. i. de emp. r.
 vend. l. si s̄t episcopi. ff.
 de iure. & hono. et ibi v̄s
 deas rex. religioni christia-
 ne nō extranei q̄ videtur
 cōcordare cum d. l. j. c. de
 episc. and. q̄ facit cōtra il-
 los qui dicunt q̄ tempore
 floq̄ chust' nō venerat in
 mundū. sequētes glo. in l.
 i. r. s. s. r. ff. de aur. & ar-
 gen. leg. videt lex. ibidē in
 contrariū & quis loquitur
 deo non de his quos cole-
 bant Romani ante chust'
 aduētū. vide autē tex. in l.
 leg. i. l. i. ff. de iur. p̄cul.

et que le peuple ne fust
 greue par leur oultra-
 gense vente.

De varech. xvij.

Le Duc
 doit auoir
 la court des
 querelles &
 des choses en quoy sa
 droiciture est especiale
 mēt/ sicōme du varech
 En quelque terre que
 le varech soit trouue
 ou arriue quand le sei-
 gneur du fief le scaura
 il le doit faire garder
 faulcemēt au port / ou
 pres vilec le plus pro-
 fitablement qui pour-
 ra. & ne le doit appeti-
 cer/ reuerfer / mouuer/
 ne muer deuant que le
 bailly ou son comman-
 demēt lait veu & regar

qui loquitur de deo immortal. Cogita per ea que adducit
 sius in reper. l. i. ff. de iur. iur. r. xvij. vbi probat q̄ ante ep̄i
 aduentū pontifices p̄sabant reipublice. de quib' forte loquitur
 rex. in supradictis. s. item episcopi. Q̄ autē princeps debet p̄-
 cipi dare vidualibus iustitiam etiā ad hospitā fm Panot. & Bar-
 ba. in d. c. ij. de emp. r. ven. per l. verbo victus. ff. de verbo. signi.
 vbi dicitur q̄ appellatione victus etiā venit habitatio. Et cogit
 tur hospes pro p̄cio taxato recipere hostes. r. ibi Bar. in l. j.
 s. ff. ff. iur. adu. l. caupo. Et de his em anauit nuper ordinario
 regia minime tamen seruata. Et nota etiā q̄ coloni & rustici p̄-
 sunt & cogi venire ad ciuitatē ad vendendum vidualia. casus est
 singularis in l. i. ff. de nūdi. vbi ponitur auctōritas platonis. de
 quo loquitur imperator in l. i. in pun. c. de iure bello. vide doct.
 glo. tholoia. q̄ cccxviij. r. ibi Stepha. auz. in addi. p̄o comple-
 memo. no. q̄ tabernarius non debet in bono vino mūcere parū
 aut corruptum vinū fm eodē m Panot. & Bar. in d. c. i. nec eba
 ff. r. j. de condi. in p̄d. hō. lib. r. c. vbi dicitur q̄ licitum est mis-
 scere frumentum corruptum cū incorrupto quia vt dicitur ibidē
 Joā. de pla. & pur. maus est speciale & autē respōdet nec p̄mis-
 tur commixtio q̄ discerni non potest. ar. l. q̄ ratur. s. ff. de edil.
 edic. et tunc tabernar' sic committendo committit falsum. ar. l.
 facullarij. r. ibi glo. in fi. ff. de extra. cri. Suller. r. rouille alencon.

De varech.

Le Duc de Normandie doit auoir la court
 des querelles et des choses en quoy sa droi-
 cture est especiale mēt/ sicōme du varech.
 Sur ce texte ou il met. Deuant que le bailly
 ou son p̄mandemēt lait veu. & en peut faire
 yng tel double. Scauoir sil suffiroit que le bas iusticier
 en quelle terre le varech seroit arriue le fust assauoir au
 viconte du roy en quelqz vicōte le fief ou bas iusticier
 du

Chapitre. xvij.

Le Duc de Normandie doit auoir la court
 des querelles et des choses en quoy sa droi-
 cture est especiale mēt/ sicōme du varech.
 Sur ce texte ou il met. Deuant que le bailly
 ou son p̄mandemēt lait veu. & en peut faire
 yng tel double. Scauoir sil suffiroit que le bas iusticier
 en quelle terre le varech seroit arriue le fust assauoir au
 viconte du roy en quelqz vicōte le fief ou bas iusticier
 du

De varech,

est assis, et sil suffiroit q̄ les viconte le veist. **C** En peut respondre quāt au premier point, quil ne suffiroit pas de le faire scauoir au viconte: mais se le bailly estoit longtain / il suffiroit de le faire scauoir au viconte: car bas iusticier nest pas subiect daller querir le bailly ou son lieutenant hors de icelle viconte / pour ce que ce seroit trop grand de charge audict bas iusticier / et sen pourroit ensuir inconueniēt audict varech. **E**t a ce propos peut len alleguer que la basse iustice d'un bas iusticier ne resonist ne doit resonir hors du siege de sa viconte / combien quelle volse et resonisse bien en siege d'assise / mais cest en ladicte viconte: car les baillifs tiennent siege d'assise en chascun viconte. **E**t quāt au second point / len peut dire quil ne suffit pas que le viconte le voye, sino en cas de

neccesite: mais doit estre veu par le bailly, ainsi que la coustume le declare: Car ce touche le droict du Roy.

C Et a ce propos peut on alleguer que les droicts du Roy doivent estre traictes et discutez en siege de bailliage / comme il peut apparoir plus plainement par ce present traicte ou il en parle cy deuant.

C Item en ce mesmes parrophe ou il met.

b De quoy iustice preenne bonne seurete quilz garde ront etc. Cest a entendre bons pleges ou bone caution.

C Et ap̄s ou le texte met. Et se cest chose qui ne puisse estre garde / elle doit estre vendue a la veue et p̄sētēmēt de iustice etc. **E**n peut par ce entēdre quelle doit estre vendue en plein marche par iustice / et que ladicte venditō doit estre notoire et notiffiee ainsi quil est acoustume en tel cas: mais les choses qui ne peuvent estre portees au marche doivent estre vendues par iustice en la p̄sēce de grand nombre de gēz, et doit len faire scauoir le iour de la venditō: afin q̄ on en puisse auoir cognoissance. Laquelle notificatiō se fait a louye de parroisse ou le varech est arriue. Ou len peut dire q̄ le texte entent que iustice doit faire venir grand nombre de bones gēz au lieu ou est le varech, et en leur p̄sēce faire la venditō dudit varech. Toutefois il est acoustume que les choses q̄ se vendent par iustice, soient vendues par enchere. **E**t pour ce fait len telles venditōns en plein marche. **E**t se cest chose qui ne se puisse bonēmēt porter au marche sans grand coust ou dōmage / on crie et fait len crier et scauoir deuant tous publicquement a ouye de parroisse auant que len passe lenchere.

C Mais se cestoit grande chose qui requist celerite de vendre / cōr leroit poisson on telles choses qui ne pourroient sans emp̄mēt attendre grandes longueurs et sollempnitez, on les doit vendre incontinēt sur le lieu en la p̄sēce de bone gent: a fin decheuer incōueniēt. **A**insi se doit entēdre le texte. **C** Ap̄s le texte met au. s. parrophe

c Se dedans lan et le iour auleun vient qui feust en la nef quād elle despecha / et preuue par tesmoings creables auoir droict en tout ou partie en la marchandise. **E**n pourroit sur ce faire vne telle questiō. Scauoir sil

fault en tel cas prouuer que tout le varech soit sien / ou combien il y en a du sien et comme on le doit prouuer. **C** A ceste questiō len peut respondre quant au p̄mier quil ny a point de difficulte saulcū preuue q̄ tout le varech soit sien, q̄ ne laut. **E**t aussi sil en preuue vne partie

estre siēne, q̄ ne ait icel le partie. **C** Mais au

second point qui des mande comme on le prouuera / peut bien auoir difficulte. **E**t pour declarer icelle lē peut poser vng tel cas. **E**ne nef chargee de marchandise est arriuee comme varech en vng port / il vient vng

c Se dedans lan et le iour vient auant aulcun qui feust a la nef quand elle despecha / et preuue par tesmoings creables et par certaines enseignes que le varech soit siē en tout

hōme en lan et iour qui demande le varech ou marchandise cōme sien et preuue q̄ marchand de cōmunement de tel le marchandise comme il y a en lab nef: et quil estoit en la nef quand il vint vne fortune de tēps / pour le peril de laquelle fortune esche

uer il se mist en vne aultre nef: ou il preuue quon le veist freret la nef dicelle marchandise. **C** **E**n pourroit dire que ceste preuue assez suffiroit: Car len doit en tel cas p̄ceder sommeremēt et de plein. **E**t le texte le sonne assez au coustumier en latin, qui met. *Ver signa cognita.* etc. **M**ais le iuge doit enquerir par les tesmoings que le marchand produict, les exceptions et obiections que len peut alleguer cōtre les faitz et raisons que les marchand propose, afin de scauoir mieulx la verite du cas: saoit ce q̄lles ne soient pas allegues exp̄sēmēt de la partie du p̄rice / pource que ce nest pas cōe dune preuue partie a partie. **M**ais est vng enseignemēt et information que len fait en iustice: ou lē doit p̄ceder pl̄ plainemēt que partie a partie. **E**t voit len par le stile et vsage de noumēde: que saulcun a preuue a faire vers iustice pour labsece de sa partie mise en amende par iugement / iustice n'allegue pas toutes les defences et raisons que partie aduerse allegueroit ou pourroit alleguer selle estoit presente. **M**ais enquert sommeremēt et de plain la verite de la cause / toutes cautelles et rusegucurs de droict relettez. **C** **E**t sil est ainsi que le iuge treuue par lexamen des tesmoings q̄ quand lab fortune de tēps aduint / il y auoit vng marchand en lab nef marchand de telle marchandise cōme cil q̄ demande le varech: et q̄ly dēt aussi p̄ssant a leurs aduis. **E**t oultre vient quil ny auoit aultre marchand que culx deux.

C **E**t les tesmoings deposent quilz virent vng aultre marchand freret ladicte nef avec cil qui requiert ledict varech: mais silz ne scauent combien chascū freta. **P**ar cest examen ainsi prouue / il semble quon luy debueroit rendre la moytte dudit varech, et nō pas le iour / se len ne trouuoit aultre enseignement: et ne pourroit les marchand faire raison que les exceptions sur icelles ne iuroient pas este allegues / et que iustice ne le pouoit enquerir. **C** Car ce nest pas p̄ces ordinaire / mais est vne information et inquisition faite par iustice. **E**t la soit ce que le coustumier en latin met. *Et eius precium cuiusmodiatur ut res ipsa: si durante tempore interuallo aliquid euasus de illo naufragio dictum verisimiliter vel par-*

De varech, Ho. xxviii.

tem eius esse suum per fide dignorum testimonium & per signa cognita pbauerit. **C** Et n'est pas a entendre quil couienne prouuer par tesmoings & enseigner ensemble: **C** Car il suffiroit prouuer par tesmoings, mesmement en plus desiroit cas. Mais est a entendre que telle chose

se puisse prouuer par deux voyes: lune par tesmoings / & lautre par certaines enseignes.

C Apres est en vng aultre parabe de ce chapif ou le texte met.

C Et se lan et iour se passe, tout remandra au seigneur du fief: mais le duc en doit auoir aucunes choses q' luy appartenent par lan cienne dignite &c. **P**ar ce texte appert, que se or ou argēt vient a varech en quelque estat quil soit: en monnoye / en vaisseault / ou en masse / pourtāt q' valle le p^o de vingt liures: le p^oice le doit auoir.

Et sil ne vaut plus de vingt liures / le seigneur en quel fief il sera arriue le doit auoir.

C Et par ce texte appert aussi que sil vient a varech destriers / le prince les doit auoir: ou francz chiens comme sont leuriers, frācs osseault comme esprieuiers / lyuire / le rochal qui est selon lopinson

ou partie: il luy doit estre rendu. **S**e lan et le iour sont passez / il remandra tout en paix au seigneur du fief: ne ia puis a aucun qui le demande nen sera respōdu: mais le duc en doit auoir aucunes choses / qui especialement luy appartient par l'ancienne dignite du duche / en q' que terre q' le varech soit trouue ou arriue: sicomme loz et argent en quelque espece quil soit en vaisseault / en monnoye / ou en masse: pourtant que il vaille plus de vingt liures.

Et les destriers / & les francz chiens / et oyseaults: lyuire / et le rochal / & les pierres precieuses / & par dess^o lescarlate et le vair / le gris / & les peaults sublimes q' ne sont encores appropriees a aucun vsage d'homme: & les troussaults de draps entiers lyez: & tous les draps de soye entiers. **E**t tout poissō qui par luy viendra a terre / ou q' aura este prins a terre. **C** Car tout ce que leaue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

ou partie: il luy doit estre rendu. **S**e lan et le iour sont passez / il remandra tout en paix au seigneur du fief: ne ia puis a aucun qui le demande nen sera respōdu: mais le duc en doit auoir aucunes choses / qui especialement luy appartient par l'ancienne dignite du duche / en q' que terre q' le varech soit trouue ou arriue: sicomme loz et argent en quelque espece quil soit en vaisseault / en monnoye / ou en masse: pourtant que il vaille plus de vingt liures.

Et les destriers / & les francz chiens / et oyseaults: lyuire / et le rochal / & les pierres

precieuses / & par dess^o lescarlate et le vair / le gris / & les peaults sublimes q' ne sont encores appropriees a aucun vsage d'homme: & les troussaults de draps entiers lyez: & tous les draps de soye entiers. **E**t tout poissō qui par luy viendra a terre / ou q' aura este prins a terre. **C** Car tout ce que leaue aura gette ou

boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

leue aura gette ou boute a terre est varech. **T**outes les aultres choses remandrōt au seigneur eu q' fief le varech aura este trouue. **E**t toutes les quelles qui naistrōt par raison du varech / doivent estre determinees en la court au duc de normendie.

dre iusticiairement / ain si que le texte le declaire. **C** Item il sensuyuroit q' vng hault iusticier non ressortissant en siege de bailliage royal ou la terre est encluee / fust subiect audict bailly et a sa iurisdiction / qui n'est mie: mais est vise & regarde notoirement le contraire sans difficulte: ain si appert que ce touche & regarde principalement iustice: & non pas principalement la maieste du prince: & consequent appartient au hault iusticier: car il a egalle iustice & iurisdiction come le roy: excepte es cas q' touchent la maieste. **C** Et aux raisons qui arguent le contraire len peut ain se respondre. **A** la premiere qui met par le texte q' ce appartient au prince par sa dignite. **R**e. **I**l est vray / mais cest par raison de la dignite de haulte iustice q' auoit tout seul lors q' le texte fut fait: & nes

toient encores aucuns haults iusticiers. **C** **A** la seconde de raison la solution appert clerement par ce que dess^o est dict. **I**tem le texte met en la fin de ce chapitre.

C Que toutes quelles q' naistrōt par raisō de varech &c. **L**e texte veult innuer que les bas iusticiers ne doivent pas congnoistre des pces q' se peuent mouuoir de varech. & nentēt pas parler des haults iusticiers: car il n'est estoit aucuns quād le texte fut fait, q' le p^oice seulmēt.

In textu ibi.

De varech.
Additio. **V**arech quid sit, satis patet in textu supra. **M**i. car tout poisson. **I**bi. **C** Car tout ce que leaue, &c. **E**ll autē varech (vt arbitror) lingua danonum: vel forte dicitur varech a verbo qd est traho scdm Perot. in Cosnacop. de materia istius tituli habet in situ. **S** de incen. rui. & naufra. s. ff. ad l. rhod. de tact. **E**t q' p^ouato reperitō rē naufragi non debet retinere, alioq' rarium committit. **F**alfo. s. q' qui autem, & s. si factū ce nauis. **S** de furt. l. i. in fi. r. l. i. s. q' de incē. rui. & naufra. **F**acit. **L**in cū autem. **S** de furt. & iulian. subtrahētō lū er: **C**ommunicari. **N**o. in c. ex cōmunicatiōe de raptō. **Q**uid ergo facere d' q' ralia inuenit / nec potest iustificare, dicit notabiliter. **F**ede. de sena cōll. c. vi. incip. dñe frācise. q' debet adere iudicē loci vt faciat illa proclamari in locis vicinis, ad hoc est bo. **R**exan d. l. falfo. s. p^ouato. **E**t debent tales res restitui dño p^o dicit: probare nō p^ossit debet rē esse suā. **V**t no. l. ij. de naufra. lib. ij. **C** l. n^o quid. **S** de incē. rui. & naufra. **I**bidē versū. a dño. nota q' dño fendi i quorales res naufragi reperiant b' eas cōseruare inserunt recipere. **V**t no. ibidē Bar. & alij scrib. vide in s. l. c. ibi. **S**o. fab. qui loquit de cōsuetudine frācie. in it. de rerū diuisio. **H**abde q' varech fortassis ex greca illa dictione vario / oō sumitur que nauigū significat. **S**ullerimus le rouille.

De tresor trouue,

In textu ibi.

Sec edans lan z iour vient zc.

2 Additio. *Textus est ad hoc for. l. lib. ij. de naufra. lib. xj. C. vbi dicitur qd qd qui dicit tales res sibi pertinere et naufraga-*

sum fecisse debet venire intra annu z pbare per te lites vel alias legitime. vt ibi per doct. ibide. vbi etia dicit Rebum. qd iudex iurta p ditione psona et exercitiu nauis p hzo iuramento nauia arbitrari de reb. arti. l. si qd. C. vi. r. l. temp. qd in hoc interdico. ff. qd vi aut clam. r qd itra annum debet talis actio si ne peticio intrari. facit in simili. l. in p. ff. de vi z vi arm. l. i. l. ann. ff. de calum. Solliciti ergo esse debent infra annu petere illas res alias eoru negligetia cisse noceret de qua la te per Luc. de pen. in d. l. ij. In autem dno raliun reru debeas dare pmiu tunc totu vulgariter trouuaillea hie bueuer post rex. i. l. falli. qd pteriq. ibi qd ergo. ff. de fur. qd no qn res est inuenta casu vel sine labore: si vero est reperta vt scz pmititur inuenienda. die qd post petere repertor pmiu ff. m. Bar. ibide per l. ij. ff. ad. l. r. h. od. de iact. r. h. id. ff. si ob iudiciu. ff. de cod. ob. imp. caus. appo. l. i. fo. fa. in d. ff. in l. i. de rerum diuisio. dicit ff. Bar. vbi sup. qd si p re inuenienda aliquis impendit dno tenetur reddere actio. nego. gest. Sui. le rouille alen.

De tresor trouue. Chapitre. xviii.

L apparient a la dignite au duc qd ait le tresor trouue en sa terre/ en quelque lieu que il soit trouue ou enfouy. Et sil est cele ou nye/ il en peut enquerir par hommes creables la verite. Et cil qui est

vtendo et expendo non conseruatur vt dicitur in §. constitutor. insitu. de usufruc. sed in alium dominu transferitur: quia est destinata ad expendendu z ad vsum numerationis. l. i. ff. de contrah. empt. Ad hoc glo. illa in d. l. vnica/ reputatur singular. p. Bal. in l. sed si ex stipulata. ff. de verb. obliga. et peregrina fin eu in l. i. in p. n. c. ff. de reb. eorum. et in l. i. col. ij. ff. solut. matrimo.

Similia tamen est glo. secundum eundem Jaf. in l. interdum. et ibi Bar. ff. de cond. iud. et in c. primo de commod. in glo. i. que dicit qd pecunia vsu consumitur. Quod tenet Bar in l. potest pupill. ff. de anctos ritate turo. idē Bar. r. Lud. do. Roma. in l. si ex legati causa. ff. de verbo. obliga. Lan. p. sequere per Jaf. in d. §. i. iur. questum. Sui. le rouille alenco.

De tresor trouue. Chapitre. xvii.

L apparient a la dignite au duc qd ait le tresor

querelle/ ne peut oster homme du serment: sil ne monstre clerement quil y ait haine apperte entre eux: ou sil ne monstre quil soit soupconneux par aultre maniere parquoy il ne doibt pas estre receu au serment. Et aussi peut il faire de toute sa droiciture/ et de tout ce quil scaura quil debue

trouue par toute sa terre/ r sil est cele ou nye il en peut enquerir zc.

Par ce texte peut apparoir que saucū est accuse de tresor trouue, il suffit de le prouuer par enqueste quil ait este trouue. Et par ce mot cheualiers sont entend^z nobles. Car cheualier est icy pris po^z lestar des nobles: qd est appel le lestar de cheualerie. r ainsi suffiroit en ce cas dauoir des cheualiers ou des nobles ou aultres ainsi qd le texte le met. Sur ce chapitre on peut faire telle qstio. Scauoir se les haultz iusticiers doibuent auoir le tresor trouue en leurs terres. Le peut respōdre qd ouy. Et ce peut assez apparoir par feblables raisons cōe celles qui sont mises en chapitre de varech/ seruites a declarer cōme les haultz iusticiers doibuent auoir le varech arrive en leur terre sans exceptio. Et itē len peut sur ce chapitre faire vne telle qstio. Scauoir se vng hōme trouuoit en son champ ou en sa maison vng tresor enfouy: se le roy le debueroit auoir. **Len** peut respōdre qd ouy: toutes fois sil puuoit ou informoit iustice par vrayes pectures ou aultres esleignes q son seigneur eut esouy les tresor en sa maison ou il demourroit, il le debueroit auoir. Mais qd voudroit esleigner qd sō pdecesseur eust enfouy les tresor en sō chāp il faudroit p^z certaines esleignes: car ce nest pas feblable ou chāp cōe de la maison: pour ce qd vng hōe enfouyt assez comunemēt son tresor en sa maison: r non pas ainsi comunemēt en son champ.

In textu ibi.

Sicomme loz z argent zc.

3 Additio. *Cum aurum sit inter oia metalla pteiosius fm phi. natu. pusto. lib. xxxij. et post aurū argentū in aulter. de constut. §. matres. colla. iij. Ideo magis pncipi decet vt no. l. i. de velib. olob. lib. ij. C. r. ibide in l. vellerā dicit Bar. qd prohibetur puiatis hoib^z portare scarlatam quia est similis purpure/ et hoc sub pena capnis sic r paritate rationis dicendū est de pellibus sublimibus z alijs pteiosis pannis de pellibus hamulibus et pellibus babulonicis. vide in l. fina. §. pteiosis. ff. de pub. vca. r. com. ff. de margaritis et alijs lapidib^z pteiosis que conueniunt pncipi et non puiatis. vide rex. z ibi scrib. in titu. nulli lice. in fre. z fell. Sui. le rouille alenconien.*

Secunda additio.

In textu ibi.

Puisse estre gardee sans empier.

4 Additio. *Sequeles debet vendere fructus que seruando seruari non possunt. no. in l. l. i. lib. i. ubi fruct^z vendant de agrico. r. cent. lib. xl. C. r. ibi Ange. in addi. ab Bart. si vera sit Bar. lectur. de qua tamē dubitauit Alex. imo negat Bart. scripsisse super trib^z lib. C. in l. gallas. §. ille casus. vij. col. de lib. et postha. dicit tamen Jaf. in l. quidam cum suis pe. col. qd Bar. legit in tribus lib. C. vlt. ad titu. de perie. eo. qui pro magistr. in terce. Et hoc asserit Angelus sibi. dicens hucusq^z legit Bar. res fert Alexan. in l. dicitur §. interdum. penul. col. ff. solut. matrim. et vide per Jaf. in d. l. Quidem cum titum plura alia scripta sub nomine Bartoli que tamen non sunt eiusdem. Et secundum eum ibidem bene sunt notanda in practica ad euadendum auctoaria ten. Bar. si allegaretur contra clientem tuum. Debēt igitur talia vendi si per annu seruando seruari non possunt: alia autem res dicuntur no posse seruando seruari quā no possunt vltra utemū seruari quin corripant tēpote: vt sunt fruct^z vinu frumētū oleū et similia fm Jaf. in l. §. fuit questum. v. col. ff. ad trebel. Ad hoc allegat glo. que ab omib^z sing. reputatur in l. vnica. C. si aduers. vsu ca. dicit tamen ibi Bal. qd nulla lege hoc tempus est dimittu. Quod autem de pecunia an computetur inter res que seruando seruari non possunt: dicit Bar. r. Jaf. in d. §. fuit questum. qd sic. Et ad hoc est glo. ibidem dicens qd aduers sine decreto iudicis potest soluere creditori suo pecuniam et in eum transferre dominum pecunie solute. Ex quo notant ibidem doctores qd pecunia est de rebis que seruando seruari non possunt. Nam si seruari posset bato qd res mobilis alienari non posset etiam cum auctoritate tutoris sine decreto iudicis. l. lex que tutoris. C. de adm. tutu. Licet ergo pecunia tempore non conseruatur tamen*

In textu ibi.

De tresor trouue.

5 Additio. *thesaurus est nomē ex greco r latino sermone copositū nā theso grece repositū dicit latine qd iunctū cum nose latino aurum dicitur thesaurū. aurū repositū secūda Jf. et ibi. lib. xvi. ca. xvij. Est autē thesaur^z pprie vetus quedā depositio pecunie cuius no extat mentio vti dñm non habeat. vt dicit rex. in l. nūq^z §. thesaur^z. ff. de acquir. re. do. vbi etiā dicit rex. qd si quis aliqd vel locet causā vel metus/ vel custo die recondidit sub terra/ sic non est thesaur^z cuius etiam iuristū fit. Ideo est sciendū qd quando dominus illius pecunie re con dite cognoscitur/ vel quis eū condidit non est pprie thesaur^z. l. thesaurus. ff. ad exhib. l. a. tutor. ff. de rei vel l. ite labe. l. pan. ff. famul. hered. l. p. ante. in p. n. ff. de acq. hered. r. l. pe. §. cū ita. ff. de an. r. arg. leg. Et factat ad questionem de qua p. Jaf. in l. i. §. neraci. ff. col. post Raph. cum. ibide. ff. de acq. possid. de quo dā mercatore genuit qd venis ex hispania cū magna quantitate cere recondidit i vna villa ece r tuor mille bucatos deesse thele mercato: sed r sil^z e^z rāte pillā cere vā dū cū dā mercato: cū ignozant pecuniam ibide recondidit. Jf. le sōs mercato: tenuit eū*

De choses gayues,

De choses gayues et des chastels a ceulx qui sont homicides deulx mesmes doit le scauoir q le duc doit auoir les choses gayues q ne sont pas appropriees etc. Sur ce chapitre len peut noter quil ya difference entre tresor trouue/ z choses gayues. Car tresor trouue est come or/ argent/ ioyault/ ou telles autres choses de quoy le faict tresor.

Les choses gayues sont come beulz/ cheuault/ z autres bestes et choses/ comme sont robbes/ ou telles choses semblables q aucun ne reclame.

Et le texte met en second paraphe.

Se les seigneurs des fiefz ou ils sont trouues les prennent aincoyz par eulx ou leurs attournez. Par ce mot aincoyz est entendu q aucun bas iusticier pret choses gayues en son fief aincoyz que le roy ou ses officiers/ il les doit auoir.

Et par ce mot attournez sont entendus les seneschal/ preuost procureur/ et généralement tous les officiers diceulx seignrs. Car le texte ne le pret pas icy come len faict en proces. Et par ces mots quilz ayent pleine pooste en leurs fiefz est entendu quilz ayent court et vsage. Et nest pas a entēdre que pleine pooste soit haulte iustice. Mais le texte le met pource quil ne suffiroit pas se le lieu ou la chose gayue auoit este trouuee estoit sien. Mais il est certain que sil eust bien pouoir de faire iustice. Car tel le iustice ne pourroit pas estre dite planiere / au regard de celle ou il peut auoir court z vsage. Et par le texte q met. Eulx doibuent estre rendus/ sicomme nous auons dict du varech etc.

Et la entendre q les bas iusticiers les doibuent rendre a ceulx q prouueront quilz seroyent leur en lan et iour. Et se raporte ceste clause a ce point obtenu en chapitre de varech: z non pas aux autres points cōtenus en ce luy chapitre. Et par ce q met. Se loque tenue q vaille doit ne fait la dignite de telles choses appartenir au duc / ou a autres. Le texte veut auoir q se le duc ou autres en possession p si loq temps qui vaille doit rendre non les choses gayues q vng bas iusticier tient en son fief: le price les doit auoir ou celui q a eu ladite pos-

session: car cest vng vsage especial/ z pour ceste cause le texte met en paraphe ensuyuant q il ya vsages especiaulz q souuent changēt selon la diuersite des ptees q abastēt le commun vsage de normēdie. Et itē ou le texte met.

Et saulcun retient choses gayues pl⁹ de sept iours leq na poit de pouoir de pl⁹ les tenir, il lamēdera au pnce ou au seigneur etc. Par ces mots lequel na pas pooste de les tenir/ sōt entenduz ceulx q nont point court ne vsage.

Car a eulx nappartiet point les choses gayues: z pource les doibuent porter a iustice.

Sur ce chapitre on peut faire deux doubtes. Le premier: scauoir se le roy ou sō iusticier prenoit les choses gayues au fief dun bas iusticier le bas iusticier les reqroit aps. Scauoir se on les luy rendroit. En peut risdre q non: car la diligence doit valloir a cil qui la faict z peut estre q se le roy ou son iusticier ne les eust pris

les quelles eussēt este pdues ou passees/ ou transportes hors du fief du bas iusticier. Et semble q le texte en latin le declare asses/ au cōmencemēt de ce chapitre: ou il met. q ad ducē pertinēt res vaf ue per dñm suū. et etiā alibi. Et sic ut p nos mantam si p suū iusticiariū fuerint arrestata etc.

Et mesmēt luy appartient le droit par le texte: lequel ne met pas q les bas iusticiers y ayent droit: sils ne les priēt premieremēt: pme il peut apparoir par le texte q met. Se les seignrs des fiefz les priēt aincoyz par eulx ou p leurs attournez etc.

Le second doute est: se les destriers/ francz/ chens/ oyseault z les autres choses ou le price a presentio arrioyent come varech/ z estoēt prisēs par le bas iusticier en son fief: scauoir se le price les auroit ou le bas iusticier/ len peut risdre q ne les redroit point au pnce. Car ce nest pas sedable come le varech. Et ce peut apparoir p ce q le texte met: q les bas iusticiers peuvent prendre en leur fief les choses gayues z les redre en lan z iour a ceulx q prouueroyent q les seroyent leur. Et outre se le price eust voulu retenir preuention es choses gayues il eust retenu z declare assē pme le varech. Et se len vouloit dire que le droit du pnce fust as-

De choses gayues. xix.



De choses gayues doit le scauoir que le duc les doit auoir.

Choses gayues sont q ne sont appropriees a aucun vsage de hōme: et q sont trouuees que aucun ne reclame siennes: si les doit le garder vng an et vng iour. Et doibuent estre rédues a ceulx q prouuerōt qz soient leur / ainsi cōe nous auons dict du varech.

Se les seigneurs de fiefz ou ils sont trouuez les prennent aincoyz par eulx ou par leurs attournez pourtant qz ayent planiere iustice en leurs fiefz: ilz leur doibuent estre rédus / come nous auons dict du varech.

Se longue tenue qui vaille droit ne faict la dignite de telz choses appartenir au duc ou a autres.

Il ya vng vsage especial qui souuent se chāge scō la diuersite

De vsuriers, Fo. xxix.

sez entendu par les mots contenus en ce chapitre / qui mettent que se le seigneur ou fief les prenoit premierement en son fief/eulx doibuent estre rendus comme du varech. **C**En peut respondre q cest a entendre a ceulx qui prouueront quilz seroient leurs.

In textu ibi

De choses gayues zc.

1 Additio. Suppleat benignitas tua lectori. Adde in spe-
nina ac scribere chalcographoru sollicitatione
q me cogit additiones stringere de cetero z pauca dicere cu pro
refiduo coplendo pauci dies inducari superflint. Sunt eni res
gayue/que ato in fracia vocant espaua. de quibz vide glosato-
res aliaru consuetudinu amplesez ppyrum in consuetudine Au-
relianen. situ. des espaua. in puncti. z p fori. Bartho. de chaste-
neo in consu. burgundie. situ. des iustices z dnoiciz diceles. f.
1. r. f. z q de illa consuet. dicit Jo. fab. in f. fi. ad fi. insti. de rerum
dimitto. z que scripsi supra in ca. de varech. Suil. le rouille aleco.

In textu ibi.

Un an z vng iour.

2 Additio. Facit tex. in l. i. de nonfra. lib. vi. c. z ibi doct. et
de illa consuetudine meminit Jaco. rebus. in l. i.
ante fi. eod. titu. vbi dicit q pluribus partibz dñi temporales
faciunt custodiri tales res per annu/ si nullus veniat infra an-
num applicant sibi. Guillelmus le rouille aienco.

In textu ibi.

Il ya vng vsage especial zc.

3 Additio. Ufus comunis preualet omni institutioni scdm
Bar. in l. talis scriptura. z ibi Jas. ff. de
leg. i. c. i. c. d. z est i. causa approband. Specula in titu. de ad-
no. §. vi. verbi. aduocat. Quid sit vsus. vide p Archi. in c. qñs
de offi. z potest. ad. deleg. Et quato tēpore prescribat / vide per
glo. z ibi Bar. in l. la. beo. ff. de suppellet. leg. f. rā. areti. consil. rj
incip. pro c. d. d. in. l. iij. colla. Guillelmus le rouille alecomen.

Secunda additio.

In textu ibi.

Et qui sont trouuees.

2 Additio. Vide bo. tex. in l. falsus. §. qui alienū. ff. de furt.
z ibidem quid facere debeat inueniens aliquid
rem mobile. z ibidē in §. si factū vide de varech. Et est notandū
q in ciuita z regno nepotiano viget similitu consuetudo vt pa-
ter in lib. cur. titu. est placita pncipi sine constitutiones regni
magistranti. titu. de pecuniis nuenta et rebus alienis z est edita
a rege Guillelmo ex nouis qui ciuitatem neapolim / calabru
z apuliam in eod. dictione posuerant z armis coquilluerant or-
tū habent / de quibus ample per michaēle ritū de regibus
ciuitate / marcu antho. sabell. in rapsodia hystonarū / Jacobū bers
somensem in supplemento chronocarū / z per plattam in vitis
pontificum in vita adriani quarti. Guillelmus le rouille aleco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Il doibt amener son garât q le deliure. zc.

2 Additio. Liberatio necessario presupponit obligationē
l. dec. z ibi Bar. z Jas. ff. de verb. obligat. Et sic
ex eo q reperitur quis habens z vt aucto / iustitio re furata pre-
sumitur fur / z tali nota criminis obligatur nisi auctore osten-
dat / z hic innot. ter. dicens. Il doibt amener son garât qui le de-
liure. et non potest liberatio cadere vbi nō est obligatio d. l. de-
cem l. iij. condicione. ff. de solut. l. i. verbi. ceterū. ff. quibus mo-
vofruct. amitt. cū glo. qz punitio presupponit habitum iustias
nus. ff. de diuor. z repul. in am. m. hōes. ff. de iust. z iure l. §. i.
ff. de renof. c. ad dissoluenū z ibi panoz. de despon. impub. in c.
de infidelibus z ibi panoz. in vlt. not. de consang. z affini in c. i.
§. i. de restit. spol. lib. vi. Et q reperitur cō re furata censetur
z reperitur fur nisi auctorem ostenderit. ad hoc est tex. z ibi Cy.
in l. cuile. C. de furt. pan. de cast. in l. i. eo titu. arg. l. maiorē. C.
ad legem eoine. de falsis. z ibi Bal. vbi dicitur q is peneo quem
instrumenta falsa reperuntur presuntur falsarius nisi ostēdat
auctorem a quo habuit / facit etiam supendum dictam archid.
in c. fu. ante fi. r. iij. q. ij. Quid si libri heresis reperuntur peneo
aliquem est iustitien probatio q sit hereticus / refert ludo. rom.
singul. cccxij. q. maxime procedit in diffamato vt ample scripsi
in glo. p. inu. Cenoma. articulo. d. iij. glo. j. Guillelmus le rouille
le alienconentis.

De vsuriers. xx.

1 **N**ous dirōs **2** **N**apies des chastels aux vsuriers / q

2 remaiēt au duc selon l'anciēne coustume de Normendie / pour refraindre ceulx qui viēdrōt aps de la couuoitise des vsuriers. **U**surre est faicte en troys

3 manieres : vne maniere est quand celuy qui achapte se oblige a payer aucune chose plus q le pris / pour ce quō luy dōne terme de payer. **R**aison comment

P. a affeure son cheual a **B.** au feur de dix liures / z en ce sont accordes : et pource que **P.** na pas les deniers **B.** luy donne terme de quarāte iours / par cōuenant que il luy paye

ra lors douze liures pour le cheual : illec est vsure faicte de quarante solz. **A**ussi doibt len entēdre de deniers prestez : car quād len paye

par cōuenāt plus que ce q fut preste : tout est tenu pour vsure. **E**n la vente du cheual dōt nous auons parle z en

telz marchez sont les deniers du pris ainsi cōme prestez / quāt terme de quarante iours est donne p conuachant

de les payer pour payer quarāte solz ou plus **4** **Q**uā seconde maniere est quand vne chose d'une essence est baillēe pour chose d'une aultre essence miculx

vallāt a payer a terme. **S**icōme len preste orge pour auoir forment ou ceruoise pour

De vsuriers. xx.

1 **L**es chastels aux vsuriers remaiēt au duc / selon l'anciēne coustume zc.

Par ce mot (selon l'anciēne coustume) est dōne a entendre q le duc auoit ceste preuētion z droiture d'auoir leurs chastels aps leur mort par l'anciēne coustume ; cest assauoir des au deuant que le texte fust compile.

Cest lē doit scauoir q aulcū ne doit estre vsurier / ne estre pmis prester a vsure / sans le conge et licēce du prin- ce. **E**t aulcun le fait autrement, il le doit amender. **E**t avec for-

seroit ses meubles a presson trespassez : et ainsi que le texte le de- claire : et si seroēt mes- roient le cōge du prin- ce : mais ilz ne lamen- dent point en leur vi- uāt pour le conge que le price leur auroit dō- ne. **E**t iasoit ce que telles manieres d'vsu- res soēt reprouuees :

toutesfoys dōne le pri- ce cōge ven vsur / pour ce q cest aucunement le pñt du bien pmun.

Cest ensuit eu texte. **b** **C**vsure est faicte en trois manieres zc. **L**ē doit scauoir que iasoit ce q le texte ne de- claire que trois ma- nieres, si se penēt ilz vi- uerifier en plusieurs manieres de vsure par la subtilite et intention de l'homme. **C**urta- illud. **I**ntēto facit ho- minem vsurarium. **E**t neantmoins ceulx qui sont ainsi vsuriers en ceste maniere nē pour- roēt estre attatz. **L**ar- lusure gist en leur con- science et intention.

CItem le texte met. **c** **Q**ui receuroit ble

le pour chose d'une aultre essence miculx vallāt a payer a terme. **S**icōme len preste orge pour auoir forment ou ceruoise pour

De vsures,

pour orge cest vsure. Il s'entend en cas que ble vaudroit plus que l'orge; comme il faict cōmunement. Car se l'orge valloit autant que le ble / il ny auroit point de vsure. ¶ Item sur ceste seconde maniere de vsure il est a noter: que se aulcun baille vne mine de ble a vng aultre pour vne mine de vin. ¶ La tierce maniere est en mort gaige. ¶ En appelle mort gaige quād cil q̄ tient la chose en gaige et a les fructz & les vsures: & nen compte rien a la dette. ¶ Sicōme saulcun baille sa terre a aultuy en gaige pour quatre vsures: tout ce que cil qui la tiēt recoit des vsures de la terre par la dernière maniere de vsure lē peut noter: que se vng homme bailloit a vng aultre en gaige son chap ou son tardin pour vingt solz: et ledit chap et tardin valloit cinquante solz ledit gaige durant: ce ne seroit pas vsure: car cestoit incertaine chose & de aduventure sil vouldroit plus ou moins: et ya cōsuetmentz incertains au tenant / pourquoy il pourroit aussi bien perdre que gagner.

¶ Item ensuyt en le texte.

¶ Le chasteil a aulcun vsurier n'est forsaict fors de ceulz qui en ont vse &c. ¶ Par ce paraphe peut on entendre que tous ceulz q̄ auroient vse des trois manieres de vsure dessus declarées: ou de l'une d'icelles laquelle que ce soit ou d'aultres semblables / leur chasteil doit demourer au prince apres leur mort, silz nont cesse de mener telles manieres de vsures an & iour au deuant de leur mort; & peut len dire que la cause pourquoy ils ont celle de vsure par an & iour au deuant de leur mort / qui les excuse de forsaire leurs chasteils / si est pource q̄ est a tenir & supposer qu'ilz ne seroient plus en ce peche / et qu'ilz soient purgez par confession et penitence / cōme il soit ainsi que tout bon catholique doit vne fois en lan au moins purger sa consciēce par confession et penitence. ¶ Apres ensuyt le dernier paraphe de ce chap. q̄ met. ¶ Et se cōtendy se meut entre le prince et leglise des chasteils forsaictz, en telle maniere enq̄ste en doit estre faict: scauoir &c. ¶ Pour la declaration de ce paraphe len peut supposer que au prelat appartient de ordonner des chasteils aux mortz qui meurent intestatz, pourueu que au tēps de leur trespassemēt ilz feussent en aage de testamēter: par lequel il a droicture de apprehēder les biens desdictz defunctz. ¶ Il doit on supposer par ce que deuant est dict q̄ le prince y doit auoir & demander droicture: se ainsi est que le defunct ayr vse de vsure en lan et iour de sa mort: et pource peut le prince arrester lesdictz biens. ¶ Tiercemēt len peut supposer que quand le prince reclame & demande droicture en aulcune chose contre aulcun qui y met empeschement soit leglise ou aultre: le pces doit estre determine en sa court. ¶ Et aussi la chose contentieuse doit demourer en sa main / le proces pendant par maniere de sequestration: et par ces suppositions peut len inferer que l'entente du texte est. Que se le roy dict auoir droicture au chasteil

daulcun defunct par raison de vsure: et le prelat dict q̄ doit ordōner vudit chasteil par raison de ce que ledit defunct est mort intestat, et quil nauoit point vse de vsure en lan et iour de sa mort: le proces en sera determine en la court du duc par enqueste / et conuient que le duc

dessus sō chasteil est tenu a vsure. ¶ Le chasteil des vsuriers n'est forsaict fors de ceulz qui ont vse daulcune des manieres de vsure dessusdictes en lan qu'ilz sont mortz: Car aulcun ne doit estre tenu a vsurier: qui an et iour a cesse de vsurer / apres ses derraines vsures. ¶ Se con

preuue l'usure vnd defunct: car cest le droict especial. Et le droict du prelat est droict cōmun. Et par le texte le droict especial, sil n'est appert a to: id est: sil n'est prouue: il ne doit abatre le droict cōmun.

¶ Et quant a ce que le texte met. Et a celle enqueste q̄ doit estre faicte en la court au prince / doit estre appelle leuesque ou son procureur. Cest a entendre des le commencement du proces: & peut assez apparoir p̄ l'usage sur

ce notoiremēt garde: & mesmemēt en to: pces: car cest le p̄mencement q̄ ladioumeinēt. ¶ Sur ce chapitre len peut faire vne telle question. Scauoir se vng bōme est vsurier en lan de sa mort sil forsaict tous ses meubles: et se sa femme y aura sa part. ¶ Le peut respōdre qu'il forsaict tout / et q̄ sa femme ny aura rien. Car lasoit ce q̄ l'homme ne puisse prauoir sa femme de ses meubles en sa dernière volonte: toute fois la peut il bien prauoir en son viuant au deuant de sa dernière volonte laquelle vsure est prinse pour puauon q̄ le mary faict ou peut faire en son viuant & au deuant de sa dernière volonte. Et aussi est ce assez en rison. Car il est a supposer q̄ la femme participe ou soit sustentee aulcunement du profit de l'usure / qui ne doit pas estre dict profit proprement: mais superfluite. ¶ A ce propos voit len quand vng bōme perpetre aulcun crime / la femme naura rien es meubles / mais sont tous forsaictz et acquis au prince. Et se la femme arguoit que se son mary iestoit occis ou tue soymesmes / elle aura sa part es meubles. len peut respondre que locasion qui faict de soymesmes est et peut estre sa dernière volonte: par laquelle il ne la peut prauoir comme dessus est dict. ¶ Il len pourroit doubter et mesmemēt par ce que dessus est dict en ce chapitre a l'endroit ou il parle de la cause pourquoy le prince na point le chasteil aux vsuriers quant ils ont cesse de vsure an et iour au deuant de leur mort: Sil estoit ainsi que vng vsurier se fust confesse en lan & iour de sa mort du peche de vsure par luy commis / et faict penitence et receu son createur / & depuis neust point retourner au peche de vsure / se le prince auoit ses meubles. Len peut respōdre et dire que ouy. Car sil estoit aultremēt len leur donneroit occasion de perseverer en leur peche / iusq̄s en la fin de leurs iours. Et n'est pas semblable cōme se ilz auoient cesse de vsurer an et iour au deuant de leur mort: car len ne pourroit bonnemēt cognoistre la penitence ou cession de faire vsure p̄ si brief tēps / cōme lē scauroit par le cesserēt de peche / par lan et iour / qui est plus lōgtēps. Et pource fust estably par costume / silz nauoient cesse de vsurer par an et iour au deuant de leur mort / qu'ilz forsaient leurs meubles.

In textu ibi.

De vsuriers &c.

De gaiges et achaptez nyez, Fo. xxxij,

leurs pensees. **C**Après le texte met en ce paraphe. **D** Que faulcun est malade p neuf iours & refuse confession & son createur: ses hoirs ne perdront point pour ce leurs heritages &c. Le texte ne veult pource innuer que les hoirs a ceulx qui occisent eulx mesmes soient puauez des heritages

de leurs ancesseurs: **M**ais sentēt sur tous les deux pointz, cest assauoir tant sur ceulx qui occisent eulx mesmes comme de ceulx q meurēt desesperēz. **C**ar il ya seblable cause en vng poinct cōme en l'autre. **E**t aussi ne doit pas attribuer for faicte au pince en tel cas se le texte ne le declare. **C**Après en la fin de ce paraphe ou le texte met,

E appartient au prelat de ordōner des chastels a ceule q meurent frenetiques/ enragēz/ ou qui par aucun ne infortune sil aduenoit q aucun proces/ cōrēdz/ ou plet forist de telz chastels &c. **C**est a entendre qui meurēt sans auoir faict testament/ ou qui sont nyez par aduēture: auquel cas sil venoit aucuns

qui dissent auoir droicture es chastels on en deburoit proceder a la court de leglise: car au prelat en appartient de droict general loz donnance et la distribution. **E**t ne sentent pas de ceulx qui auroient faict testament au parauant: car les executeurs en ordōnerōient. **E**t aussi sil venoient aucunes personnes q dissent auoir droict es dictz chastels, le prelat nen cōgnoistroit pas/ puis quil y auroit executeurs: **M**ais en congnoistroit le roy/ se n'estoit action personnelle et que le querelle fust personne priuilegee/ comme cleric ou prestre. **T**outes fois la congnoissance et distribution des biens du defunct & des causes q se moueroient par raison des lays ou autres: en appartēdroit a la court de leglise.

In textu ibi.

De homicide de soy mesmes &c.

1 **Additio.** De materia istius cap. habetur in titu. de bonis delictum. §. qui se vulnerauit. ff. de re mili. l. cum autem. §. mal. ff. de edil. edic. l. si quis aliquid. §. si in ibi Bart. ff. de pe. tex. in ca. si non licet. xiiij. q. v. ybi dicitur q manus est delictum seipsum occidere qd alium tenet. **L**icet de pen. an. l. i. col. v. de ameatu. lib. viij. c. Ideo dicit Bald. notabiliter in l. i. c. de ser. fu. quem refert ibi dē Pau. de cast. in pe. col. q si statutum dicit q quilibet possit impu ne occidere vel vulnerare bannitū non debet semetipsum vulne rare alias ponere iterū in banno. & dicit Bald. in prohe. Grego. in. iij. col. q monachus trahens sibi sanguinem percussit in ecclia a illa est interdicta. refert Jas. in l. i. col. c. de ser. fugi. et de Jo. an. in addi. ad Specul. titu. de pe. §. i. vers. secundo quero an vulnerans seipsum. Et dicit Archi. in d. ca. si non licet. xiiij. q. v. q clericus qui irato animo se punit est excommunicatus. ar. d. l. omne delictum. §. qui se vulnerauit. ff. de re milit. et q nemo est dominus membris suis. lib. homo. ff. ad l. aquil. Jo. fab. in

§. iuris precepta. in l. i. de iusti. et in. Bal. in d. pbr. Grego. & carnem sua nemo odio habere debet. no. in l. i. ff. de recepta. in l. i. ad fi. et seq. ff. de in ius voc. l. qui cum vno. ad fuff. de re milit. Ideo dicit Archi. in d. ca. si non licet. q naturaliter quilibet natura se ipsam amat vnde nititur se seruare & corruptisibus resistere quantum potest. occidere ergo seipsum est contra naturam. vide

q scripti in lib. de delictis. in fine et in iust. lib. i. cap. xij. circa med. Guillerm^o le rouille alencon.

In textu ibi.

Lar nulle priere q leglise face ne leur peult valloir aux ames &c.

2 **Additio.** Ad hoc est glo. ibi d. c. placuit. xiiij. q. v. ybi dicit q non debet in ecclesia seipsum nec pro eis possunt fieri orationes in ecclesia. Refert et sequitur Jas. in l. i. col. c. de seruis fugit. de otande factis est videre glo. in cl. vnic. §. ideoz. i verbo orationes. de reli. et vne. lan. c. corum. Bui. le rouille.

In textu ibi.

Se par aduēture auelcū auoit &c.

3 **Additio.** Vide text. & ibi doct. in ca. ex parte. de sepultu. Guillerm. le rouille alencon.

In textu ibi.

Et nul forcene/ enraige &c.

4 **Additio.** Facit q furiosus ignorans loco haberet. L. ius lianus. ff. de iur. & habet loco absentis & que: scientia. l. i. §. furiosus. ff. de iure codicillo. & mortuus equiparatur. l. honorum. ff. rem rat. hab. nec multum a pupulo differet. l. ruitur. §. plane. ff. quib. et cau. in poss. ear. ideo aliquam penam non meretur quia sans furorē ipso punitur. L. iur. ff. de offi. p. r. glo. in ca. iudicis. l. i. q. x. immo dicit Bal. notabiliter in l. furiosum. circa fi. c. qui testa. fa. poss. q si castens sane mentis committat homicidium & postea efficiatur furiosus non poterit puniri de homicidio. leg. ibidem Ludo. fo. idem dicit Bal. in l. humanitatis. in. iij. q. c. de impub. et alijs subst. & in ca. i. in titu. de eo q interfi. fra. do. l. i. vide de furiosis et qualiter cognoscitur et probet que scripti in glo. consueto. ceno. ar. cxxiij. glo. ii. Sui. le rouille.

Secunda additio.

In textu ibi

Par longue tenue ou par munimentz.

2 **Additio.** Vide ea que supra nouiter scripti in titulo De tresor. trouue. lib. i. Si ny a charre ou longue tenue. et est quod dicit Par longue tenue ou par munimentz. Sui. le rouille alenconensis.

De gaiges et achaptez nyez. Chapitre. xiiij.

1 **C**eulx qui nyēt les gaiges & les achaptez doibuent perdre ce quilz ont receu/ & doibent estre au pince/ se ilz en sont conuaincus en court &c.

C Se aulcun vouloit arguer ptre le texte que laccus est superflu: **C**ar il determine ailleurs des gaiges & achaptez nyez/ cest assauoir es chapitres de sief et de gaiges & de sief vendu en la seconde partie du liure.

C En peut respondre quil en determine en diuerses manieres & diuerses fins. **C**ar il en determine icy po^s demonstret que gaiges & achaptez nyez appartēnent au due. **E**t en la seconde partie il determine cōme que

De gaiges et achaptez nyes,

relles de gaiges & de hief vendu doibuent estre menes a a fin. **C**Après le texte met au demier paraphe.

b **C**Une vente de terre ne peut estre rappellee puis q lachepteur la tenue an & iour en paix, & sans reclam. **cc.**

CLe texte senter pourueu q lachepteur lait tenue an et iour apres la lecture d

la lettre faicte a ouye de parroille/ ou apres ce qd seroit venu a congnouissance de parrie la quelle congnouissance luy pourroit venir par ce qd auroit este dient a passer la lettre du marche veult le tabellion: ou se la lettre auoit este veue & leue en la p'sence. **C**Et vient plusieurs que la lecture de la lettre suffiroit estre faicte en lassise / auq l siege le marche est assis, pour ce qd cest lieu q porte record / et y list len et publie saufues gardos & emacipations et telles choses laq l le chose suffit pour estre publique et notoire. **E**t plusieurs autres dient que len doibt lire telles lettres d marches d bourse a louye de parroille ou le mar

che est assis / afin quil vienne plus tost a cōgnouissance au voisine. **E**t si dient oultre q len ne doibt faire en assise si non lectures de lettres qui requierent aucun effect iusticiaire. **O**u qui ne regardent point ne requierent estre notifiez plus en vng lieu que en lautre. **C**Et si dient oultre que lasoit ce que la lecture dune lettre publiee en assise puisse estre dicte publication notoire.

CToutefois ne sensuyt il pas que la lecture ou publication dicelle lettre ne deust estre faicte a louye de parroille / afin que le voisine sceust plus tost le contract car cest la cause pourquoy on les list. **C**Et a ce propos voit on quelles ne sont pas leues es foires ne es marches. **C**ar la publication et notification ny suffiroit pas estre faicte: neantmoins que ce soient lieux publiques et quon y notifie plusieurs choses qui requierent notification come cry de pleds & assises & vautres choses. **C**Item len doibt scauoir que se vng tenant d'ung marche vouloit prouuer vers le clamant quil rult esse present a faire et accorder le marche quand il l'ust faict / ce ne seroit rien qui ne proueroit ou voudroit p'uer avec ce que ce eust esse devant le tabellion ou personne qui puisse passer le contract: car se deux gentz sont vng marche heredital entre rult et en presence de gentz / si nen seroit len tenu le nierre en faict ne le tenir q ne voudroit car il conuient passer & accorder tels contractz devant le tabellion ou personne qui ait pouoir a ce. **C**Item len doibt scauoir q ce paraphe ne sentet pas au regard du marche fraudeul: car len viendroit tout a temps a sen clamer iusques a trente ans: neantmoins que la lettre eust esse leue a ouye de parroille ou que partie d sen clamerou leust veue & leue pource que les fraudeul ne sont point contenues es lettres. **C**Item le texte ne sentent pas au regard des heritages assis en bour

estre au prince: se ilz en sont puaiucz en court. **S**icōme **P.** baille sa terre a **L.** en gaige po cent solz: apres il requiert sa terre et offre les deniers. **S**e celuy q tient dict que la terre est sienne et nye le gaige: sil en est attaint l'argent remaindra au prince / & lautre aura sa terre. **C**Des achaptez doibt le scauoir que se **L.** achate de **P.** vng heritage / et aucun du lignage au vendeur requiert a auoir le marche par raison de lignage / se lachepte n'ye la

gage: car il sen fault clamer & dedes le iour naturel que le marche est venu a congnouissance: soit par lecture de lettres ou autrement: ainsi que dessus est declaire. **C**ombien que de present len vse du contraire: cest assavoir que le clamant se peut clamer dedens lan et iour de la

lecture de la lettre de celuy marche. **E**t sil n'ya poit de lecture de des les dix ans ensuyuantz du passément et de la possessio eue au droict dicelle vendue. **L**aquelle possessio vault & equipolle lecture ou notouete. **T**outefois en plusieurs villes de Normēdie est tenu p'dre sa clameur dedes le iour naturel que le marche luy vient a cōgnouissance, en esuyuant ce qd est cōtenu au texte de coustume. **C**Item la lecture dicelles lettres suffiroit estre p'ueue p' deux testmōings de certain. **E**t y a ordōnance sur ce / et aussi la pourroit on prouuer par enqueste qui voudroit. **I**tem sur ce chapitre on pourroit faire vne telle question.

Csil est ainsi que vng homme demande vng marche comme fraudeul & lautre nye la fraude: & dict quil n'ya point de marche: scauoir se ilz peuēt apres appointer entre eulx pour ce quil semble que ce seroit au preiudice du roy qui deburoit auoir largēt / se la fraude estoit prouuee. **C**A ce doubte len peut respondre que suppose que le tenant ait nye le marche & la fraude: toutes fois peuēt bien appointer les parties entre eulx: quant a leur interest sil leur plaist. **M**ais ce non obstant le procureur du roy pourra poursuyr le tenant pour l'interest du roy: & sil est conuaincu le procureur aura attaint les deniers ainsi que le texte le declaire: car si tost que le marche est nye l'offense est comise pour laquelle le roy doibt auoir son interest: & pour ce le peut poursuyr non obstant ledict appointement.

In textu ibi.

De gaiges et achaptez cc.

Additio. *Facit dicta notabiliter p' Jaf. in l. debitoribus. l. i. in l. clamant. l. de etate. q' qui tacuit. r. de interro. actio. q' malis c'is hominum est obuidium. l. in funda. ff. de rei ven. c. pleriq. de rescrip. c. quanto. de diuoi. in ca. significasti qui mat. accusa. poss. c. auaricie. & ca. vt circa. de elec. lib. vj. Et sic est notandū q' contra mendaces determinat ter. istius consuetudinis penam / mendaciu est omni iure est reproba tū iure diuino. Q' dicit ca. iij. Mal' edictū mendaciu. & Eccl. xx. ca. Opprobriū in hōie mendas cinm. & Apoc. ij. cap. O'ibus mēdacibus pars illovarū in stagno ignis. Idco dicit Goy. cōsil. xv. incip. v'isio predictis. col. v. post August. cōtra mēda. & Thomā secūda secūda. q. cx. q' mendas cum est p'ctū cōtra naturā iure positio punitur multipliciter. vt per glo. in ca. nullas. de regu. iur. lib. vj. & l. non ignoret. & ibi doct. C. de fruct. & l. expen. Bar. in l. jan. ff. C. de iurur. propter calū. & p' totū titū. in l. de pena. te. litig. vbi Jo. fab. in l. i. in pi. dicit q' curie seculares regni francie habent certam tēdas contra calūmiantes. Guillelmo le rouille atencōmentis.*

De forfaictures, Fo. xxxiiij

In textu ibi.

Le couronnement &c.

Additio. Iste Richardus cor. leoninū appellat⁹ rex Anglie
trio obitum circa annum .M. cxxxviii. et cum rege Francie
Philippo Augusto i Sicilia
contra sarracenos nauiga-
uit. vide Snagoinū invita
Philippi pulchri & cronica
Britanica. lxxvii. Suller
in uole rouille aienco.

De forfaictures. xxiiij.

Qus lesmeu-
bles forfaictz
appartiennēt
au duc. Meu-

bles forfaictz sōt le cha-
tel a ceulx qui sont dā-
nez par iugement &c.

Par ce texte appt
q̄l ya trois manieres
de condēnations en
normēdie &c. La pre-
miere si est d mort d hō-
me ou de femme/ com-
me sont ceulx qui sont
ardz/ ou penduz/ ou
enfouyz.

La secon-
de est d auoir pdu vng
mēbre: sicomme vng
pie/ ou vne oreille/ ou
estre forbanu ou foru-
re ou pays. Et disse-
rent en trois manieres
lung de lautre: cōme il

appert assez p le texte. Sur quoy on pourroit faire vng
tel doute. Scauoir se le texte entent q̄ pour chascunes
des trois manieres de condēnacion hōme doye for-
faire son meuble. Appert que ouy par le texte q̄ met.
Meubles forfaictz/ sont le chastel a ceulx qui sont con-
dēnez par iugement. Et puis met. En trois manie-
res sont les hōmes condēnez par iugemēt &c. **P**our
la responce au doute/ len doit noter quil est en gene-
ral deuz manieres de crime: lung capital/ lautre non ca-
pital. **C**Crime capital est celuy pour quoy hōme doit
perdre vie/ pour le meffact quil a commis. **C**Crime non
capital est celuy pourquoy hōme ne perdrait point vie,
mais pdu vng mēbre/ sicomme vng poing, vne oreille
pour le meffact q̄l a mis ou en debueroit estre puny
par punition de infamie cōme de estre mis au pillory ou
en lechelle ou telles punitions &c. **P**ar ces choses
len peut respondre au doute que le texte ne sentent si
non de la premiere & de la tierce condēnacion/ & nō point
au regard de la seconde: car ce ne seroit pas raison que
pour la seconde condēnacion qui n'est point capitale/
hōme forfist son meuble. Car il sensuyuroit que la
mēdre condēnacion emporterait aussi grand effect en
confiscacion et forfaicture de biens meubles/ cōme la
greigneur. Et oultre sensuyuroit contre ce qui est vse
et garde notoirement/ car pour crime non capital lē ne
forfaict point son meuble: mais seulement pour crime
capital: lequel vsage sur ce garde peut estre dict lexpo-
sicion du texte: car autrement il sensuyuroit que l'usa-
ge ne sacordast point a la loy/ qui seroit contre coustū-
me escripte qui met au chapitre de coustume cy d'ess:
que les vsages sacordent aux loiz.

Et au texte qui innue que les forfaictures des meu-
bles ayent lieu au regard des trois condēnacions.

Len peut respondre quil ne veult pas innuer for-
seulement au crime capital, et ce peut assez apparoir
par les causes cy dessus touchees. Toutefois aucun
vient que le texte entent que tout le meuble est forfaict
es trois cas dessusdictz.

Sont forbaniz. Sicōme
il appert des fuitifz q̄
sont accusez dauicē cri-
me/ & defuyēt quād ilz
sont appelez a la pair
au duc: tant quilz sont
banniz par iugement/
de quoy nous dirons
apres: ou pour ce quilz
forjurent le pays: **S**i
cōme il aduiēt d ceulx
qui sōt fuytifz pour aul-
cun crime: ou qui sont
en chartre: ou en lieux
qui eschappent et sen-
fuyent en leglise/ ou ilz
embrassent vne croix.
Silz forjurent le pays
ilz forfont tout ce quilz

ou fait aultre tel cas, quelle punition il en debueroit en-
fuyr ou emporter. **P**our la declaration de ceste
question/ len doit scauoir que anciennement len sou-
loit vser de punir vng malfaicteur en tel cas: de peine
semblable au meffact quil auoit fait. **C**est asscauoir se
aucun creuoit vng oeil a vng aultre on luy creuoit
vng oeil: & sil auoit coupe le poing a aulcun: on luy cou-
poit le poing: & ainsi es semblables cas et appelloit on
celle peine ou loy *Ad penam talionis*. **M**ais len ne
yse point pour le presēt de celle loy/ car plusieurs pu-
nitions demeurent en tel cas en la raison et discretion
de iustice selonc l'exigēce des cas/ & semble q̄ debueroit
estre pillorie ou puny par longue prison/ & par grande
amende de iustice/ & a partie. **E**t luy pourroit len bien
couper loreille ou vng poing selonc l'exigēce des cas.
& lebat des personnes. **E**t oultre selonc l'opiniō de plu-
sieurs se vng homme auoit creue les yeulx a vng au-
tre ou coupe le poing/ ou le bras/ ou la iambe: il ne debu-
eroit pas pource estre pēdu/ ou recepuote punitiō ca-
pitale. **M**ais seroit puny par la discretion de iustice/ se-
lon l'exigēce du cas. **T**outefois iustice ne doit pas
estre ainsi legiere ne incline a pillonier pour tel cas ou
semblable vng homme de star: ne a le punir par peines
infamables ne par destresse de prison comme vne sim-
ple personne. **M**ais le doit punir par grandes et
grosses amendes: tant a iustice q̄ a partie. **E**t se len des-
mandoit pour quoy les punitions ne sont terminees
en tous iceulx cas comme elles sont es crimes capi-
taulx. **L**en pourroit respondre que cest pour la grand
imitation et variation des cas qui aduennent qui sont
differeuz lun de lautre et dignes de greigneur puni-
tion lun que lautre selonc leur circonstance. **E**t pour ce
ny peut on vrayement determiner aultre punition.

De forfaictures,

Mais conuient auoir recours a la discretion de iustice et de raison, qui doit sur ce pourueoir : en baillant punition greigneur ou medre / selon que le cas le reqert. **C**Et plusieurs autres ont opinion que se aulcū creue les yeulx a vng aultre / ou luy coupe le poing / le pied ou le bras: il en debue

roit emporter punitiō de crime capital : et en mourir. **E**t se fondent ceulx de ceste opinion sur le texte escript en la secōde ptie du liure et mesmement quād il luy a oste tout l'exercice du membre: si comme de creuer les deux yeulx / ou il traicte des querelles criminelles entre lesqelles il met. **S**uyte de mesbaing. et suyte d'assault et de paix busee etc. **E**t dyent qu'il appert par la deduction desdictz chapitres iceluy texte terminer leur opinion. **E**t aussi dyēt que la loy dont len souloit yser anciennement: cest assauoir de punir de peine semblable / fut delaissee pource quelle n'estoit pas assez grande, et q̄lle ne suffisoit pas: z pource doit len a present yser de greigneur punitiō. **E**t se l'opinion des autres auoit lieu, len yseroit de peine moindre / qui seroit contre raison: et ainsi appert que l'opinion des dessusdictz est a repprouer. **I**tem len pourroit faire question. **S**cauoir se on vse de present de la seconde maniere de condemnation; et comment. **C**Le peut respōdre que ouy. **C**ar se vng homme auoit fait vne faulxe lettre: ou mis la main violentement sur vng sergent royal en exerçant son office / il auroit le poing coupe / ou sil auoit feru le baillly ou pied en exerçant son office on luy pourroit bien couper le pied pour la grandeur du meffait: et aussi pourroit bien aucun cōmettre tel cas quil auroit les yeulx creuez par iustice: comme saulcu disoit auoir veu faire aucun grad deshonneur au roy ou a la royne: le cas pourroit bien estre tel, que iustice luy pourroit bien faire couper la lāgue ou creuer les yeulx. **E**t aussi selō l'opinion de plusieurs se vng homme de petit estat auoit coupe vng bras ou iambe a vng homme d'estat, on luy pourroit bien couper le poing / et en telles manieres de punitions non capitales len doit auoir grand regard aux circonstances des cas: et a l'estat des personnes afin de bailler punition selon la quantite du delict perpetre.

CAprès ensuyt eu texte.

b **C**Du destruysemēt de corps de homme doit len scauoir que aucun ne doit estre dāne sans iugemēt sil n'est prins a present forfaict etc. **C**Pour la declaration de ce mot [dāne sans iugement] est a noter quil est trois manieres de iugemēt selō la coustume du pays de normēdie. **C**Le premier est d'opinion. **L**e secōd est de iugemēt de cheualiers. **L**e tiers est de iugemēt de iuge q̄ prononce la sentēce / dont il est pl^{us} aplain parle cy dessus au chapitre de iugemēt. **C**Secōdemēt on peut supposer que iugement opinatif n'est point necessaire q̄ ne veult: cōme il peut apparoir au chapitre de iugement cy dessus. **C**ar le iuge peut proferer la sentence sans en demander l'opinion des assistens, sil ne luy plaist.

CTiercemēt len doit supposer que en toutes manieres de condemnations est necessairement requis la sentence du iuge: comme il appert par l'usage sur ce notoirement garde. **C**ar suppose que aucun cōfessast auoir perpetre vng crime / ou quil fust prins a present meffait: si seroit requis necessairement la condemnation et iugement du iuge auant q̄l fust execute. **C**Quartemēt len doit supposer q̄ a iuger les cas criminelz / par

espedal ou il ya proces ou enquestes a faire / ou le proces d'un banissement: il est requis cheualiers a les iuger: comme il appert tāt par coustume escripte que par v'usage sur ce notoiremēt garde. **L**es choses supposees il peut clerement apparoir que le texte qui met. **A**ulcun

nest prins a present forfaict d'homicide ou de larcin: ou d'aultre crime p̄ deuant telz gēs q̄ en doibuent estre creuz.

ne doit estre damne sans iugement: sentent du iugement des cheualiers: et ne sentent point du iugemēt opinatif. **C**ar il n'est point de necessite: p̄ la seconde supposition. **E**t ce luy dont le texte parle

est necessaire: **C**ar il met que aucun ne doit estre dāne sans iugement. **E**t aussi ne sentent du iugemēt du iuge: car il est necessaire en toutes condemnations: cōme dit est. **E**t se le texte sentendoit de ce iugement / il ne conuiedroit point quil mist celle exceptiō / sil n'est prins en present meffait. **C**ar il sensuyuroit que se aulcū estoit prins en present meffait / quil ne peust estre condamne sans auoir des cheualiers presents a son iugement: qui est manifestement fault. **E**t aussi est de present vse en Normēdie de faire les proces et condemnations criminelles / sans appeller ne faire venir aucuns cheualiers pour estre presents au iugement.

CAprès pour la declaration de ce poinct. **S**il n'est prins en present meffait de homicide ou de larcin ou d'aultre crime / p̄ deuant telz q̄ en doibuent estre creuz etc. **L**en doit scauoir q̄l sentent quand aucun est prins en present meffait d'aucun crime par deuant sept personnes ou plus dignes de foy qui le tesmoignent / et depofent quil peut z doit estre damne sans iugement de cheualiers. **E**t a ce propos eu chapitre de loy qui est faicte par record z mis que record de foriuremēt doit estre fait par sept personnes au moins. **E**t apres met que record de iugement qui est faict en cause criminelle doit estre fait cōme celui de foriurement. **E**t ainsi appert par les motz de ce texte q̄l suffiroit p̄ uer vng crime contre vng malfaicteur par sept tesmoings / z ainsi sentent le texte qui met. **P**ar deuant telz qui en doibuent estre creuz. **E**t quant a l'exposition qui met q̄l peut z doit estre damne en ce cas sans iugement de cheualiers: il appert que cest l'entente du texte par ce qui dict deuant que le texte precedent qui met. **A**ulcū ne doit estre dāne sans iugement: ne peut ou doit estre entēdu du fors du iugement des cheualiers.

CContre le texte z l'expositiō dessusdicte len peut ainsi arguer. **S**e iustice ou aultre a qui il appartient accuse vng homme d'un crime / cil qui en est accuse n'est pas tenu sen mettre en enqueste se il ne luy plaist: cōme il appert par la coustume escripte qui met: que aucun n'est tenu d'attēdre enqueste de chose ou il y ait peril de vie ou de membre: sil ne loffre a soustenir de son gre.

CItem se iustice ou partie veulent prouuer par tesmoings de certain contre le malfaicteur quil eust faict le crime il ne seroit tenu sen mettre en fait / comme il est cler et notoire par l'usage sur ce garde: mais debueroit partie aduerse bailler son gage ou le prouuer par celle voye comme il appert par le texte escript eu traicte de gage de bataille. **E**t si ny auoit point de partie / iustice y debueroit proceder de son office par questions z gehaines ainsi quil est acoustume en tel cas. **E**t ainsi appert que cil qui est aprouche de crime n'est tenu sil ne luy plaist attendre enqueste ne prouue de certain: et par cōsequēt l'exposition faulxe.

CItem suppose que ainsi fust quil suffist de prouuer

De forfaictures, Ho. xxxiiij

par tesmoings de certain; et que partie en fust tenue at tendre fait p telle voye / en ce cas: si ne suffiroit il point par le nombre de sept seulement / car se cestoit yng men dre cas / si en faudroit il sept: fust en cas heredital / ou en aultre cas semblable. Et par ce sensuyt qu'il en fault plus a puer yng cas criminel qui est grei- c

gneure chose, & tempoz se pl^e grand effect. Et ce appert par la cou- stume escripte / qui ne met a puer vne quez- sion heredital q dou- ze hommes: et elle en met vingt et quatre a prouuer vne question criminelle. C A ces argumetz le peut ainsi respodre. Au premier qui argue q saulcu est accuse dun crime / il nest tenu en attendre enqueste: il est vray / ne lexposition ne le met. Et a ce quil argue q nest tenu dattendre prouue de certain: il est vray, sinon en cas ou la coustume le met: des qz cas cestuy cy en est yng: come il appert par le texte cy dess^{us} allegue eu chapitre de loy q est faicte p record. Et a lusage q larguant dict estre notoirement garde: il na point de lieu au regard de ceste prouue q se faict par record, mais a lieu au regard de prouue q se seroit de certain par deux tesmoings: et en ce cas procede bien largument. C Au second argu- ment qui argue quil ne suffiroit point p sept tesmoings: car il en faudroit sept a medre cas / come en cas heredital. C En peut respodre quil ne sensuyt pas pource quil en faile pl^e de sept en cas qui se puee p loy de re- cord & de certain: car sept est le greigneur nombre q cou- stume met en to^{us} les records qui se prouuet de certain.

C Et quant a la coustume escripte alleguee quelle ne met que douze hommes a prouuer yng cas heredital / et elle en met vingt et quatre en cas criminel. En peut respondre que celle coustume na lieu fors es cas qui se determinent par enqueste / et ainsi nargue rien a propos.

C Item sur ce q dessus est dict len peut faire deux doub- tes. Le premier est se yng malfaicteur criminel nestoit pris en present meffait / mais apres: & on vouloit prou- uer p le record de sept psonnes q auroient este presentz qd eust faict lez crime: sil en seroit tenu attendre faict. Le peut respondre que non: car ce texte nest fors exception de la coustume gnalement gardees es cas criminels / par laquelle on nest pas tenu a soy mettre en fait de chose ou il y ait peril de vie ou de membre / sinon en aucuns cas ou la coustume le declare expressement: sicote de for- turement / de banissement / & de telz cas: laquelle coustu- me doit estre gardees es cas seulement dont elle parle.

Et aussi iustice est & doit estre plus aspre et plus vhi- gente a punir ceulz qui sont prins a present meffait que aultres: & doit ce pnt point [prins a present meffait] estre plus contraire aux malfaicteurs / que silz nestoient pas prins a present meffait. Et ce peut apparoir en medre cas: car se yng home est prins en present meffait & bois / de garenes / de bleds / de praz / ou dtelles choses / il peut estre arreste p corps quil ne seroit pas sil nestoit prins a present meffait. Et ainsi peut apparoir que cil qui seroit accuse de crime / ne sen seroit pas tenu mettre en faict selo ce que dessus est dict: sil nestoit prins a present meffait ou suy / ou prins de popte pour suytre / qui edj- polle assez a present meffait. C Le second doubte si est se yng homme confessoit en la presence de grad no- bre de geyz quil eust faict yng crime / come tue yng ho- me / laquelle cofession peut estre bien prouuee par sept personnes ou plus / sil suffir: & quil y soit tenu attendre.

C En peut respondre que no: & ce peut apparoir par ce que dessus est dict: Mais sil auoit confesse en la pre- sence de iustice & de sept personnes ou plus / soit ce q ce feult hors de iugement / on len pourroit bien mettre en faict / et y seroit tenu attendre. Et ce peut apparoir

par coustume escripte au chapitre de loy qui est faicte p record / qui met en parlant de re- cord de iugement / q le peut auoir record de ceulz q ont recongneu leur meffait deuant la iustice / & deuant suffisa- nōbre de recordeurs.

condemne de membre ou de corps. C Saucū recognoist en commun le crime dont il est suy luy mes- mes ce iuge & damne.

Et aussi iustice a pouoir & est capable de telle cofession au iudice de ceulz q la font. C Curretois se la cofession q le malfaicteur auoit faicte deuant iustice / & le nōbre de sept personnes ou plus auoit este faicte deuant les tour- mēz / ou en la gebaine / elle ne suffiroit pas / & ny seroit tenu le malfaicteur attendre / pource quil pourroit estre quil auroit faict par paour / & aussi ne suffiroit pas en ce cas le tesmoing du iuge pour la grandeur de la matie- re. Et oultre len doit scauoir q se le malfaicteur alle- guoit et vouloit soustenir que on ne le deust pas met- tre en faict de la confession faicte deuant le iuge / & le nō- bre de sept personnes ou plus hors des tourmēz / on ne luy recepueroit point: Mais le mettroit on en faict doffice de iustice / puis que le cas le requeroit / et aussi sil vouloit alleguer saon sur les tesmoings / & sur le iu- ge / on nen differeroit point. Mais la verite des serons par luy alleguees seroit sceue et enquisse sommerement: & de plain doffice de iustice par le serment des ditz tes- moings ou par aultres se presentz estoient. Et mesme- ment se purgeroit le iuge du saon allegue sur luy en di- sant se le saon seroit vray ou no. Et se le malfaicteur le vouloit prouuer: il conuendrois quil fust presentement prouue par aultres sans differer: car autrement il sen suyroit plusieurs inconuenientz. C Et a ce propos parle le texte du coustumier / qui met que es crimes manifestes et notoires doit on proceder ordie de droit neant attendu.

C Item ou le texte met.

C En ce cas ses oeuvres appertement font le iu- gement contre luy &c. Le nest pas a entendre que ses oeuvres facent le iugement: mais est a entendre q moyē- nant ses oeuvres le iugement est faict contre luy.

C Apres ou le texte met.

D C En appelle la cause criminelle pourquoy cil q est ataint / est condemne de membre ou de corps &c. Len peut noter quil est deux manieres de causes cri- minelles. Lune capital & lautre non. Recours a ce qui est declare cy dessus / en ce mesme chapitre.

C Item ou le texte met en la fin de ce chapitre: eu. Ver- mer paraphe.

E C Saucū congnoist en commun le crime dont il est suy / luy meimes se iuge et damne.

Par ce mot sont entendues les confessions que les malfaicteurs font en iugement / quand ils confessent a- uoir faict aulcu crime. Et oultre doit le scauoir que se yng homme auoit cofesse yng crime en lieu publicque en la presence de sept personnes ou de plus / on ne len debueroit pas mettre en faict / puis que cofession nau- ra este faicte deuant iustice. C Item par ce que le texte dict [luy meime se iuge et damne] est a entendre que il ny fault aulcu chevaliers: & nēt pas quil se iuge luy meimes: mais il entent que moyennant sa confession

De assise,

il est condamne par la sentence du iuge / sans iugement de cheualiers, dont le texte parle. ¶ Item sur ce q̄ dessus est dict len peut faire telle question. Scauoir se les confessions en cas criminel faictes deuant le iuge et en la presence de grand nombre de recordeurs / cōme dict est / peult estre iugees sans cheualiers: ou sil y fault cheualiers a iuger et condamner les malfauteurs.

6 Homme qui se defuyt pour sō meffaict: doit estre appelle aux trois premieres assises.

¶ En peut arguer premierement q̄ il ny fault aucuns cheualiers: car quāt vng malfacteur est prins a present meffaict / il ny en fault aucuns a le iuger / p̄ la coustume escripte cy dessus en ce chapitre. Or cil q̄ confesse vng crime deuant iustice et en la presence de suffisant nōbre de recordeurs, est assez prins en present forfait, puis q̄ sa confession est prouuee contre luy: car par le moyē d'icelle, il est prins & attain. Et ainsi sensuyt que a iuger le malfacteur par sa confession: il ny fault aucuns cheualiers. ¶ Item par la coustume escripte cy dess. Saulcun cōfesse en p̄mun son crime: luy mesmes se iuge et dāne / cest assauoir q̄ il ny fault aucuns cheualiers a le iuger. Or est il ainsi q̄ cil qui cōfesse son crime deuant le iuge & deuant suffisant nōbre de recordeurs, le congnoist en commun: car il le cōgnoist en lieu q̄ porte record: le q̄l lieu q̄ qui porte record peut estre dict lieu cōmun / cōme il appert en la commune maniere de parler / par laquelle on dict q̄ vne chose q̄ est faicte en lieu notoire / cest assauoir en lieu cōmun: est faicte en lieu qui porte record: & ainsi sensuyt que a iuger le malfacteur par sa confession / il ny fault aucuns cheualiers. ¶ A ceste question on peut respondre que a iuger le malfacteur criminel par sa confession quil a faicte en presence de iustice & de suffisant nōbre de recordeurs hors iugemēt: il y faudroit cheualiers. Et ce peut estre prouue par la coustume escripte en ce chapitre / q̄ dict que aucun ne doit estre damne sans iugemēt: cest a dire sans iugement de cheualiers: sil nest prins en present meffaict. Par lesquels motz [en present meffaict] est signifie & sentēd en faisant le malefice ou de prompte poursuyte: laquelle chose la question ne pose pas / mais sa confession seulement / et nō pas estre prins en present forfait: car il ya difference entre faire vng meffaict / & le confesser auoir faict / com me il est der & notoire. Et ainsi sensuyt q̄ la cōfession du malfacteur / cōme dict est / ne doit point estre iugee ne le malfacteur par vertu dicelle sans iugemēt: cest assauoir de cheualiers. ¶ Item il appert par la coustume en moult de droitz q̄ ceulx qui sont en cas de crime ou il y a proces / soit en enqueste ou en default de non venir a droict / quō appelle en ce cas la paix de dieu / et du p̄rice: doivent estre iugez par cheualiers. Or est il ainsi q̄ eu cas pose de la question, il y a prouuee et examen de tesmoings, qui est proces / & par ce sensuyt q̄ a la iudicature il fault quil y ait cheualiers. ¶ Et aux raisons arguantes le contraire / len peut ainsi respōdre. A la premiere q̄ argue que puis que le malfacteur est attain p̄ sa cōfession / q̄l est prins en present forfait ou meffaict. Len peut respondre q̄ combien quil soit attain du cas par sa confession, si ne sensuyt il pas q̄l soit prins en present forfait: car estre prins en present meffaict est a dire estre pris en faisant le malefice ou de prompte poursuyte. ¶ A la seconde raison qui argue que saulcun confesse son crime deuant iustice et suffisant nombre de recordeurs, que cest assez confesse en commun. Len peut respondre que non: car lieu commun a ce propos est prins pour confesser en iugement. Et ce peut assez apparoir par le texte mesmes. Saulcun recongnoist son

crime en commun / luy inefmes se iuge et damne: les q̄s motz supposent quil soit iuge par sa confession seulement. Et eu cas pose a la question il ne seroit pas iuge seulement par sa confession: mais il faudroit prouuee & examen de tesmoings / et icelle prouuee iuger.

estre appelle aux trois premieres assises.

peut auoir difficultez plus en ce que en vng homme qui cōfesse en iugemēt son meffaict: et pource sont requis

cheualiers a telles prouues et proces iuger / pour les difficultez qui y peuent aduenir / & ce est bien raison: car de tant comme y a ou peut auoir de difficultez en vng cas de tant y est requis greigneur deliberation a le iuger: et ainsi appert la solution de largument.

¶ Item sur ce chapitre on peut faire vne telle questiō. Scauoir si ceulx qui sont condamnez de condemnation capital / forfont tous leurs meubles. Et se leurs femmes et enfantz estantz en leur pouoir paternel en doivent auoir leur part.

¶ Len peut respondre quils forfont tout. Car ilz peuent bien prouuer de leurs biens leurs femmes & enfantz en leur viuant sil leur plaist, sinon en leur demiere volente / en laquelle ilz ne les peuent prouuer: mais ceste prouation nest pas faicte en leur demiere volente / mais est faicte a cause du delict quilz ont perpetre / et prins pied des lors du crime commis.

¶ Item len doit scauoir que les haultz iusticiers ont droict dauoir la forfaiture des meubles de ceulx qui sont executez en leur haulte iustice / ainsi comme le p̄nce. Et aussi ont droict es gages et es achapz nyez en leurs haultes iustices / et en toutes telles choses: car ilz viennent par raison de haulte iustice.

In textu ibi.

Des forfaitures.

1 Additio. De materia istius ca. vide in titu. de bonis dñi. ff. de iur. et i. ubi iura varia dicunt. est ergo dicendum cum Bar. in l. eodē titu. ff. q̄ hodie circa publicationē bonorū sunt statuta per se & illa sunt seruāda. vide latissime materia cōfiscationis bonorū in quibus casib⁹ fieri debet de iure / & an tras hatur ad bona existētia in alio territorio / & plura alia p̄ Barto. de chassene in glo. consuetudinis burgundie. nro. des confiscationes. per to. per Boerium in glo. cōsuetu. biturig. titu. de iuris. omnium iudi. §. 2. r. §. r. Et etiam aueniant bona futura. late per Jas. in l. si stipulatus §. cum stipulamur. ff. colla. verbi. vlt. tra. ff. de verbo. oblig. Guillemus le rouille alienconuentio.

In textu ibi

Qu ilz embrassent vne croix &c.

2 Additio. De cruce vide multa notabilia p̄ Albe. de rosa. in rub. C. ne signū falsū. Et p̄ Archi. in ca. eccle. ff. de iur. et i. ubi iura varia dicunt. est ergo dicendum cum Bar. in l. eodē titu. ff. q̄ hodie circa publicationē bonorū sunt statuta per se & illa sunt seruāda. vide latissime materia cōfiscationis bonorū in quibus casib⁹ fieri debet de iure / & an tras hatur ad bona existētia in alio territorio / & plura alia p̄ Barto. de chassene in glo. consuetudinis burgundie. nro. des confiscationes. per to. per Boerium in glo. cōsuetu. biturig. titu. de iuris. omnium iudi. §. 2. r. §. r. Et etiam aueniant bona futura. late per Jas. in l. si stipulatus §. cum stipulamur. ff. colla. verbi. vlt. tra. ff. de verbo. oblig. Guillemus le rouille alienconuentio.

legit non est sine dubio, ideo dicit quod illud ius quod Cardinales dicunt habere de consuetudine, quod si obuiant criminosum quodammodo, ducitur ad supplicium, possunt eum liberare ponendo pilleum suum super caput ipsius criminosi, de quo per Bal. Sal. et Pan. de cast. in l. ad dictos. C. de appel. non valet, et est talis consuetudo irrationabilis, cum quia reipub. interest ne maleficia remaneant impunita, ita vulneratus, ff. ad l. aquil. c. v. fame. de sen. excom. et est contra illud ius diuini non permissas maleficia vivere. Et ob. r. i. ca. et vide plura alia que ad hoc allegantur in l. ad dictos. C. de appel. non valet. Sullermus le rouille alcomesh.

In textu ibi.
S'il nest prins en present forsaict.

Additio. Faciant no. per Pau. de cast. in l. nullam. post prin. C. ex quib. cau. post prin. ybi dicit quod ab executione incipit quidam quod est reprobis in fragran crimine, et dicit ypoli. de marili. in l. vnica. no. r. de rap. i. ubi reperit in fragran crimine potest sine pcellu codemnar. allegat Alex. coll. ceter. in. c. p. viso themate. in l. v. lu. in l. col. et Stellu tract. banitoni tertia. ff. tempo. q. lvi. vide etidem de marili. in l. vnica fact. no. i. cognaturum. pe. col. ff. de quest. et quia tali reo tollitur defensio secundum Bal. in l. vim. post prin. ff. de iust. i. iure. per. l. iij. §. si ad dic. ff. de re milit. daretur enim dilatio super impeditis secundum eundem Bal. ar. l. aretusa. ff. de sta. ho. tenet Paris de putes in tract. de sindicatu per plura que ibi de allegat fo. lxxij. ca. incip. an potestas, et per de p. p. non i fragran crimine criminof. ff. de iur. i. ff. de iur. Bal. in l. r. apote. l. iij. notabili post glo. ibidem. C. de rap. vide doc. l. vnica. C. de rap. §. g. et §. r. ego i fragran crimie. vide Ange. i. trac. malef. in glo. fama publica. r. i. col. ff. nono no. et ibi in addi.

In textu ibi.
Ley appelle cause criminal etc.

Additio. Actio criminalis est quae agit de crimine ad vindictam publicam, ut dicitur glo. ordinaria quae ad oca confugunt. in l. p. i. et in verbo arreor. et ibi Bar. ff. de i. pul. viola. ff. in §. i. col. l. i. in l. de actio. C. r. et Bal. in l. i. quae car. l. v. in l. C. de epu. et cie. Sullermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.
Saulcun recongnoist en commun etc.

Additio. Qua confessio p iudicato habetur, l. vnica. et ibi doct. C. de confess. Sullermus le rouille alenco.

In textu ibi.
Vome qui se defuyt pour son meffaict etc.

Additio. Et sic no. q ante non pcedit ad sententiam ptra eu pendente illo tempore. potest si velit disponere de mai sue et componere mekos penates, ut in l. iij. C. de c. d. reus. vide Ange. in trac. malef. in glo. in verbo index commisit q camo. et ibi in apostil. Sullermus le rouille alenco.

Secunda additio.
In textu ibi.

De forsaictures.

Additio. Adde quod quod criminosus hys pntes liberos non debet retineri iudex eos oino suare p. i. i. successio. ad hoc est tex. aut. in l. §. si pntes liberos. ff. de ho. d. amna. ybi dicitur tex. §. i. prius ad rian. et hec verba sicut rescripti fauorabilem apud me causa liberos albi filioz numer. facit, cu apliari spe riu. p. i. adiectione part. §. pecunias copia malum. Ideoq. illis pntes sua concedi volo. de confiscatione et an criminosus ante sicut possit bona sua vendere aut possit alienare i p. iudicium fisci. vide in consil. l. i. a me edito in fine istius consuetudinis.

Et ibidem an criminosus ante sententiam habeat liberam bonorum administrationem. De materia confiscationis vide ample per Franciscum Iucanum de parma in tract. de p. i. i. l. i. §. i. Et ibidem videas casus in quibus fieri debeat confiscatio, quos refert Bartholo. chassan. paucis additis in glo. consuetu. burgundie sim. des confiscations. Sullermus le rouille.

De assise. r. iij.
ce fait / il doit estre ba ny en ceste forme.

No. forbanyssons de par le duc P. pour la mort de T. quil ocist: et qui le trouuera apres ceste assise / si le rende mort ou vis a la iustice. Et se il ne le peut prendre crye haro a haulte voix apres luy. Tant que celle assise dure se peut le fuytif rendre a la iustice / sans peril de forbanyssement. Et quant el sera passee / se garde celui qui est fuytif ou

De assise. r. iij.

Assise est assise de cheualiers / et de sages hommes en certain lieu / et a certain terme / qui contient au moins lespace de quarante iours. Par ces mots [qui cōtient au mois lespace de quarante iours] nest pas a entendre que lassise dure quarante iours, mais est a entendre qu'il doit auoir quarante iours de lune assise iusque a l'autre, p. chaine ensuyuant.

Sur ce paraphe on peut faire vng tel doubte. Scauoir sil est necessaire que les cheualiers viennent a lassise pour faire les iuges meuz sans ce qu'e leur face scauoir / ou son leur doit faire scauoir que ils y soient. Len peut respondre quilz ny sont tenuz aller qui ne leur fait scauoir. Car il sensuyuroit grand vexation / despense / et travail aux cheualiers de Moumen die. Et aussi appert par le texte en plusieurs lieux quilz sont necessaires en aucuns cas declarez en texte: lesquelz lacteur neust point declare se les cheualiers eussent este necessairement requis en tous cas. Et aussi a moult d'assises ou il n'ya aucuns cas qui requirerent necessairement cheualiers. Et ainsi appert que ils ny sont point tenuz venir qui ne leur fait assaouir. Et par semblable doit estre entendu de leschiquier.

Après au second paraphe de ce chapitre / ou le texte met.

La quarte assise doit estre le meffaict recorde de celui qui est appelle, et la fuyte: et en doit iugement estre fait etc. Par ce mot. La quarte assise] peut apparoir qu'il fault quatre defaultz a forbanys vng homme. Et par ce mot doit le meffaict estre recorde de ce luy qui est appelle, et la fuyte doit len entendre que on doit declarer les cas du malfaicteur / et lyre les defaultz et son proces / affin quil soit partugie et forbany.

Après ou le texte met en la maniere de forbanys etc. Cil qui le trouuera apres ceste assise / rende lay mort ou vis a la iustice. Cest a entendre que on le doit prendre de fait et de force: et ne le doit len point laisser aller quon puisse par quelque voye: mais le doit on amener a la iustice qui peut / et qui ne le peut prendre / on doit crier haro apres luy: comme le texte le declare. Après ou le texte met. Et lassise durant sil se rend a iustice / ce peut il faire sans forbanyssement: mais puis quelle sera passee / si se garde: cest a entendre que sil se rend a iustice dedes la quarte assise, il ne sera point forbany: mais puis quelle sera passee sil est pris il seroit execute par vertu du banyssement.

Sur la fin de ce paraphe ou il met.

De assise.

D Et apres ce faultun le voit ou rencôtre et il ne le rend a la iustice ou crye haro apres luy / il lamendera etc. On peut faire telle question. Scauoir se les psonnes z amys charnelz du malfacteur le veoyent et il ne lamenoient a iustice ou feissent leur debuoir de le prendre, se ilz en seroient dignes d'amen-
dement.

El appert que ouy p le texte q est general.

En peut respôdre que non pource que ce seroit en leur vitupere et deshonneur. Et au texte qui est general lè peut dire quil ne sentent poit au regard de ceulz du lignage / ne de clerz, ne de ceulz q de droict en sont exceptez. Mais ilz ne les doibuent receller ne cōsfeir estre en leurs maisons: car silz le faisoient

ilz seroient dignes d'amen-
dement. Mais sen passant ilz leur donnoient a manger et a boire en leurs maisons ou ailleurs, et apres ilz les emportoient / tantost ilz ne seroient pource dignes d'amen-
dement. **E**tem len doit scauoir q a forbanz yng bôme y sont requis quatre cheualiers: car combié que le texte ne le mette point en ce chapitre, si en fait il assez mention ailleurs en coustume. Apres ou le texte met.

Et se lenqueste le met a non scauoir il sen desfrene: ou il lamendera sicôme nous auons dict. Len doit entendre par ce mot [non scauoir] que lenqueste nen sache rien de certain ne de credence. Et a ce ppos quand lenqueste ne depose de certain ou de credence aucun fait propose qui chet en enqueste / dict len communement que lenqueste nen scet rien. Et semble que [non scauoir] nest autrement prins a ce propos fors de non scauoir deposer de chose sur quoy len est produict selon la maniere de la production et inquisition soit de certain ou de credence. Et la ou il dict quil sen desfrene / cest a dire quil sen purgera: car desfrene nest autre chose fors soy purger de ce de quoy lè est accuse: comme il apparoustra cy apres au chapitre de simple querelle personnelle. **S**ur ce len peut faire vne telle questio. Se yng homme est accuse dauoir veu ou recepte yng forbanz et se charge len de le prouuer contre luy / par lenqueste dont il attend la preuue / laquelle enqueste ne rapporte rien contre luy, scauoir sil conuendra quil sen desfrene. **E**n peut premierement dire q il doit demourer quiete, et ne conuient point quil sen desfrene: car par lusage notoirement garde eu pays de Normendie / faultun se charge de prouuer yng fait par enqueste ou autrement contre yng autre qui luy nye / z cil qui a la preuue a faire fault a prouuer / lautre partie contre qui on a la preuue a faire / sen doit aller quiete et defendu.

Etem len peut arguer que sil falloit que le defendeur se desrenast apres qu'on auroit failly a prouuer contre luy: il sensuyuroit que vne querelle seroit determinee par plusieurs loiz: lesquelles choses seroient contre le texte qui met: que vne querelle doit estre determinee par vne seule loy.

Ceste question len peut respondre en plusieurs manieres. La premiere est quant au regard de la matiere subiecte / faultun est approche eu cas dessusdict / et len fault a prouuer cōtre luy / il sen desfrenera si l'plais a ius-

stice par son serment: car cest vng cas d'atemptat z qui reqert siege d'assise. **E**t par la coustume et vsage iur ce gardez quant aucun est approche en cas de delict excess ou atemptat / il y a information precedete faicte et deliberee par iustice par laquelle il soit trouue char-

ou il lamendera com-
me nous auons dict.

El qui sensuyt a le-
glise ou au saint lieu /
il y peut demourer par
huyt iours. Et au
neuuesieme iour on luy
doibt demander sil se
veult rendre a la iusti-
ce laye / ou tenir a le-
glise. Car sil veult il
se peut rendre a la

ge du cas / il doit iur-
er sil est coupable de
la chose dont il est ap-
proche: z sil ne cōfesse
se le cas fait / len peut
faire venir contre luy
preuue ou enqueste /
la quelle il est tenu at-
tendre. Et sil est trou-
ue coupable par icelle
le preuue ou enqste il
doibt amender le cas:
neantmoins q len seust
desrene par son serment
en iurât quil nen estoit
point coupable. Et
ainsi appert quen tel
cas chet desrene z en-

queste enséble a determiner vne mesme qrelle. Et a ce
ppos a ordonnance et declaratiō deschiquier q est tel-
le que en cas d'exces de delictz z de atemptatz cil qui
est approche en leschiquier ou en l'assise ou telles cau-
ses se doibuent determiner z en doit faire serment: et
neantmoins son serment sil ne confesse le cas / nen est re-
ceu a le prouuer contre luy / soit par enqueste ou autre
mēt deumēt. Et a ce cōsone le stile de la court de legis-
se: car len fait iurer les parties qui playdēt ensemble:
z est appelle Jurare de calumnia. z avec ce est receu a
prouer. **E**t se on arguoit q lè fait le sermēt en tel cas
auant qu'on charge de faire preuue contre cil qui fait
le serment: z par cōsequēt ne suffit pas la respōce des-
sus donnee a la questio: car le texte met q la desrene se
fait apres la deposition de l'equete. **E**n pourra res-
pondre q ce demeure a la discretion z office de iustice
de faire telz sermētz que len appelle desrene quant len
voit q le cas le requiert: soit auant q len face venir len-
queste / ou apres la deposition dicelle: car len est tenu
iurer vne fois en tel cas: z ne sen desfédroit on pas po-
dre dire qu'on eust respondu en cause ou que l'equete eust
depose: mais le doit on faire en quelcōque estat q la
cause soit: z q iustice voit q il est expediēt: se len a acou-
stume de faire au cōmencement / ce nest pas pour ce q il
soit requis necesairement: mais pour escheuer le tra-
uail z peine des tesmoings ou de lenqueste eu cas que
partie pfereroit le cas: z est ceste secōde maniere de res-
pōdre a la questio pposee meillere q la premiere maniere
re, z p psonate au texte. Et aux raisons arguées ptre la
questio len peut ainsi rēdre. A la premiere q argue q quant
aucun a preuue a faire ptre yng autre et il fault a la pu-
uer / lautre se doit aller qte: z defendu p lusage sur ce
notoiremēt garde. **E** pouroit respōdre z dire q ce n'a
point de lieu en cas d'exces de delictz et atemptatz: mais
fauldroit auer q celui q en seroit accuse se desrenast
pme dict est. **O**u len peut dire q lè n'a poit failly a pu-
uer en ce cas tant que desrene soit faicte: car par la des-
rene la cause y peut estre prouuee z atteinte etc. **A** la
secōde raison qui argue quil sensuyuroit q vne querel-
le se termineroit p plusieurs loiz. **E**n peut respō-
dre quil ny a point d'inconuenient en cas d'exces de de-
lictz z d'atemptatz ne la coustume alleguee en sy entēd:
car il sembleroit que la coustume contenue en ce cha-
pître et celle qui est alleguee en l'argument impliquas-

sent contradiction: q̄ n'est a dire. Ou len peut dire que se ne sont pas deux loix: car il sensuyuroit si cestoit deux loix/ q̄ le defendeur peut gaigner sa cause par chascune loix/ qui est manifestement fault/ car il ne la gaigneroit pas par sa desrene seulement: mais conuendroit quil attendist avec ce la pu

ue ou lenqueste/ come cy dessus est declare. Et n'est poit merueille se la loy en tel cas est plus rigoureuse evers les malfauteurs que en autre cas/ z ne peut len dire que ce soient pour ce deux loix: mais est vne seule loy.

Item sur le texte ou il parle de forban z de forziurer le pays/ lē peut faire vne telle q̄stion. Scauoir se vng prestre ou clerc est forbany ou il a forziure Hozi mendie/ z il est depuis repris/ sil sera pendu. **Len** peut arguer que ouy. Premierement par le texte ou il parle de forbanyssemēt qui met. Puis que la quarte assise sera passe, si se garde: et denote sil estoit prins quil seroit execute. Et aussi en parlant de forziurement est mis que se celui qui a forziure le pays reuiert/ on en doit faire ainsi comme de celui qui est forbany.

Item puis q̄ le iuge royal a pouoir de faire le forbanyssemēt e forziurement et le proces de telles choses/ sensuyt q̄ il a pouoir de faire le executiō du proces: et par consequent de faire la punition.

Item quand aucun forziure le pays/ il iure que la mais ne reuendra zc. et pource sil reuiert sensuyt que il est alle cōtre son serment/ z par ce leglise ne luy doit valoir/ et par consequent ne doit pource estre rendu a leglise/ mais en doit le prince faire la punition.

Len peut respondre a la dicte question/ que en cas pose ledict clerc ou prestre seroit rendu a la court de leglise et non pourroit le prince faire la punition: car il est clerc: et par la coustume z usage notoirement gardez, le prince a point de punition sur les clercs ne prestres/ par especial en cas criminel: mais en est et appartient en tel cas la punition a la court de leglise.

Et aux raisons arguantes le contraire. A la premiere qui argue par le texte zc. Le texte sentent a ceulx qui sont subiects au prince: et quil peut faire executer.

A la seconde qui argue que le iuge royal a pouoir de faire le banysemēt zc. z par consequent le executiō.

Len peut respondre quil ne sensuyt pas: car au prince appartient a garder la paix du pays: z pource quicōques la trouble/ il appartient au prince a le chasser hors de son pays/ soit par banysemēt ou forziurement/ sil ne vient obeyr a droit: z pour celle cause est fait le banysemēt ou forziure mē sur le clerc ou prestre pour delict criminel. Et se fait ce proces afin de les chasser et bouter hors de son pays: et non pas les executer par vertu diceluy ban ou forziure: car il na pas ce pouoir. Et mesmement ne seroient pas condempnez criminellement en court de glise par vertu diceluy forban ou forziure. Et ainsi peut apparoir que le prince nauroit point pouoir de executer lesdictz clercs ou prestres: sils estoient prins apres le forban ou forziure: mais les debueroit rendre a la court de leglise.

A la raison qui argue quilz sont allez contre leur serment. Et par consequent leglise ne debueroit point de liurer ne rien valoir ausdictz clercs et prestres. **Len** peut ainsi respondre quil ne sensuyt pas pourtant quilz ne doibuent estre renduz a la court de leglise, mais sensuyt que sils se mettrēt en franchise en leglise/ franchise ne leur vaudroit riens/ puis quilz seroient allez p̄tre leur serment: z ainsi sentent la coustume alleguee en largument. Sur ce que dessus est dict len peut mououir vng tel doute. Scauoir se vng clerc ou prestre auoit este traiste au prince/ se le prince en debueroit auoir la cōgnoissance en punition corzozelle. De ceste matiere sōt deux opiniōs

La premiere/ q̄ le prince nen doit point auoir la cōgnoissance: mais la doit auoir leglise. Et causent leur opiniō pource q̄ de droit canon et ciuil/ la punition des clercs et prestres p̄ especial en cas de crime, appartient a leglise. Et oyent quil ny a coustume escripte ne droit qui donne la cōgnoissance au prince de tel cas. Et se la coustume escripte met que par tout ou le prince doit auoir droicteure/ la court luy en appartient, sil n'est ce pas de telles manieres. Et mesmement met la coustume escripte/ en chapitre ou il traite de clercs et de psonnes de saincte eglise q̄lz doibuent estre renduz a la court de saincte eglise: et est le texte pose generalement. **La** seconde opiniō est/ que le prince en doit auoir la cōgnoissance z punition. Et causent leur opiniō pource q̄ la coustume du pays met par tout ou le prince dict auoir droicteure, la court luy en appartient/ mesmement contre leglise: et oultre oyent q̄ ce touche z regarde la maieste royal/ et ne luy ont pas tenu lalliance ne feaulte quilz luy doibuent/ la q̄lle tant gentz de leglise/ prelats z autres gentz seculiers luy doibuent: moyennāt laquelle tous les subiects luy doibuent garder foy et loyaulte: et ainsi sensuyt quil en doit auoir la cōgnoissance: z aussi en sont les princes en ce cas en tous pays en saisine et possession. Et se la coustume escripte met que les clercs doibuent estre renduz a la court de leglise/ elle ne sentent pas en ce cas.

Item len peut faire vne question. Scauoir se vng homme forbany ou qui auoit forziure le pays de Hozi mendie estoit trouue en bourgongne/ ou en bretagne ou en autre pays ou royaume hors de Hozi mendie/ sil seroit condempne par vertu du forban ou forziure. **Len** peut respondre que ouy/ pource que a present le duchē de Hozi mendie est annexe/ et ioinct au corps et demaine du royaume de France/ z en est a present le roy seigneur comme roy: et non pas comme duc/ seulement: z pource quand vng homme a este forbany en Hozi mendie ou forziure le pays, on le forbanist depuis que le duchē fut annexe a la couronne: non pas seulement du duchē de Hozi mendie: mais de tout le royaume de France: et est bien raison, car autrement le roy qui a pouoir par tout son royaume bouteroit hors les maulvais d'une partie de son royaume/ et les souffrirait en laistre, qu'il ne se doit pas faire. Mais au denāt que le roy de France fust duc de Hozi mendie/ et quil y auoit en

De assise.

Houmendie duc aultre q̄ le Roy : len ne banissoit fors hors du duche de Houmendie ne fouirroit len : car il nauoit pouoir de chasser les mauuais/sinon hors de son pays. Et se aucun qui eust este forban ou fouire du pays eust este trouue hors diceluy/il neust pas este

condemne par vertu de forban / ou fouir. Et bien quō leust peu cōdēner hors de Houmendie / se il eust este attaint du crime / fust par cōfessiō ou aultres mēt: mais se neust pas este par vertu du forban: z seble se vng hōme estoit a present forban de tout le royaulme de France: z il est apres trouue en vng aultre royaulme / si ne seroit pas condēne par vertu de forban : fait au royaulme de France: Mais on le pourroit biē approucher de crime. Et sil en estoit attaint fust par confession ou aultremēt on le pourroit cōdēner. C Item sur ce que desl' est dict lē peut biē mououir vng tel doubte. Scauoir se vng hault iusticier peut en sa terre forbanir aulcun hōme ou luy faire fouirer tout le royaulme de France. C En peut respōdre qu'il le peut forbanir de tout le royaulme. Car le prince q̄ auoit anciennement toute la haulte iustice en son pays a donnee aux aultres haults iusticiers haulte iustice / z par cōsequēt le droit diceluy: auq̄l doit de haulte iustice appēnt les banissement z fouir. Et pour ce sensuyt q̄l peut forbanir et fouirer ainsi cōme le prince / ou q̄ ilz ont le pouoir z respēsēt la psonne en ce cas. C Item scauoir se pour crime non capital vng homme seroit forban ou fouir / ainsi cōme d'un crime capital. Et sil est prins / scauoir quelle punition il enporteroit. En peut respōdre que vng hōme pour crime non capital seroit bien fouir ou forban de tout le royaulme : car il se deuit de venir a la pair du prince / quil a a garder en son pays. Et pource est licite z raisonnable chose de le banir du pays. Mais pour tel fouir ou banissement il ne seroit pas cōdemne capitalment / sil est prins apres : Car ce ne seroit pas raison que forbanissement ou fouir empourast grefneur effect en punition que l'atrainte propre du cas / sil est attaint par sa confession ou aultremēt : mais seroit puny par vertu de forban ou fouir tout ainsi quil eust este au deuant dicelles choses / sil eust este attaint du cas.

C Et en cas de ces delictz / et attemptz / quand le cas est de soy mauuais et damnable / ta soit ce qui ny ait peril de vie ou de membre len forbanir bien vng homme hors d'un pays ou d'une ville a temps ou a tousiours / ainsi quilz voyent quil est expedient selon le cas / et que le delinquent est de mauuaise renommēdation / z sil reuenoit apres le forban ou fouir / il seroit puny a la discretion de iustice. C Item len peut faire question sur le texte. Scauoir se on faisoit fouirer le pays a aucuns sans cheualiers / se le fouir est de valeur et deuroit auoir semblable effect comme sil y auoit eu cheualiers. C Plusieurs tiēnent opinion que ouy. Car par coustume escripte a le droit ou il met quil fault cheualiers en ce cas / il declare que cest affin qu'on puisse par eulz auoir record se meillier est lequel record on pourroit biē auoir par aultres / Mais quil y eust suffisant nombre / comme il peut apparoir eu chapitre de loy q̄ est faicte par record de fouirerment. Et n'est pas semblable comme seroit a banir vng hōme, ou il faut necessairement cheualiers a iuger le proces z banissement: car quand vng homme fouir le pays ce est de sa volonte / z ny faict lē point de iudicature. Et ainsi peut assez apparoir par le texte q̄ les cheualiers ny sont pas pour estre iuges / mais silz y sont pour estre recoideurs. Et ce appert assez par le texte q̄ met que le iuge luy faict fouirer le pays en la p̄sence des cheualiers, et ne met point que le iuge z les cheualiers facēt fouirer: et ainsi appert quil ny sont point cōme iuges. Toutefois le plus leur est oy auoir cheualiers / z seroit grand simplese au iuge sil ny en auoit. C Item vng adiournement en cas de ban doit estre fait au lieu ou le malfaicteur demeure / et au lieu ou le malefice fut fait, en la p̄sence de grand nōbre de gentz de sept au moins, z puis raporte a ouye de la parroisse ou ledict malefice fut fait / et conuient q̄l y ait quarante iours entre l'adiournement et le premier default de valeur z comptable en proces. Et iasoit ce que aucuns ayent acoustume a faire l'adiournement en cas de forban, au marche du lieu, se marche ya: il semble q̄l ne soit point necessaire. Car la coustume escripte ou elle traicte de semonse / ne faict mention en aucun cas que l'adiournement se face au marche. C Item aucuns ont l'opinion qui y fault contraincte / z causent leur opinion pource quō la seroit en cas heredital / se l'adiournement auoit este fait a ouye de parroisse. Et plusieurs ont opinion contraire / pource que la coustume escripte qui declare comme len doit proceder en tel cas / ne declare point quil y faille contraincte. Et aussi n'est pas semblable cōme en cas heredital. Toutefois le mieulx est de y faire vne traicte, aussi p̄me len faict en cas heredital. C Item saulcun auoit remissiō d'un meurdre / il deuoit faire adoumer les prochains amys / en especial ceulz qui seroēt eu pays et tous les autres en general au lieu de la querelle / z raporter a louye de la parroisse ou le delict auoit este cōmis, affin de veoir proceder a lenternement de sa grace. C Apres ensuyt eu texte.

C Le duc de Normēdie aura vng an les terres des damnez, et les ysues zc. C Sur ce parafhe on peut faire plusieurs doubtes. Premièrement. Scauoir se vng homme auoit este damne pour crime de leze maeste / se les meubles et heritages demourroient au prince. C En peut respōdre que ouy: car tel delict le regarde z sa maeste. Et pource luy en doit demourer la forfaicure. Car luy seul a la congnoissance et punition de tel cas / et ne lauroit aucun autre / soit hault iusticier ou bas: mais le roy sera tenu bailler hōme au seigneur du quel la terre quil a eue en forfaicure est tenue / qui luy fera sa rente / sil y auoit aultre seigneur que luy / dont la terre feust tenue. C Le second doubte est. Scauoir se les bas iusticiers auroient la forfaicure des meubles en aultre cas que de crime de leze maeste ainsi que les haults iusticiers. C En peut respōdre que non: Car par la coustume il appartient au prince en general. Et se les haults iusticiers les ont, si n'est ce fors pour la haulte iustice q̄ le roy leur a donnee, et aussi le texte declare la procture q̄ les bas iusticiers ont / quand leurs hōmes se forfont, mais il ne declare point quilz doivent auoir les meubles. Et ainsi apert q̄l ne les doivent point auoir.

sil reuiēt / on le doit prēdre et en faire comme de celuy qui est forban. C Le duc de Normēdie aura vng an les terres aux dānez / z les ysues: et ap̄s doit buēt

sil n'est empesche par griefue maladie. ne retourner aux lieux quil aura passez: ains doit yssir hors ds marches de normēdie p̄ la voye quil aura choisie. Ap̄s

pour estre recoideurs. Et ce appert assez par le texte q̄ met que le iuge luy faict fouirer le pays en la p̄sence des cheualiers, et ne met point que le iuge z les cheualiers facēt fouirer: et ainsi appert quil ny sont point cōme iuges. Toutefois le plus leur est oy auoir cheualiers / z seroit grand simplese au iuge sil ny en auoit.

C Item vng adiournement en cas de ban doit estre fait au lieu ou le malfaicteur demeure / et au lieu ou le malefice fut fait, en la p̄sence de grand nōbre de gentz de sept au moins, z puis raporte a ouye de la parroisse ou ledict malefice fut fait / et conuient q̄l y ait quarante iours entre l'adiournement et le premier default de valeur z comptable en proces. Et iasoit ce que aucuns ayent acoustume a faire l'adiournement en cas de forban, au marche du lieu, se marche ya: il semble q̄l ne soit point necessaire. Car la coustume escripte ou elle traicte de semonse / ne faict mention en aucun cas que l'adiournement se face au marche. C Item aucuns ont l'opinion qui y fault contraincte / z causent leur opinion pource quō la seroit en cas heredital / se l'adiournement auoit este fait a ouye de parroisse. Et plusieurs ont opinion contraire / pource que la coustume escripte qui declare comme len doit proceder en tel cas / ne declare point quil y faille contraincte. Et aussi n'est pas semblable cōme en cas heredital. Toutefois le mieulx est de y faire vne traicte, aussi p̄me len faict en cas heredital. C Item saulcun auoit remissiō d'un meurdre / il deuoit faire adoumer les prochains amys / en especial ceulz qui seroēt eu pays et tous les autres en general au lieu de la querelle / z raporter a louye de la parroisse ou le delict auoit este cōmis, affin de veoir proceder a lenternement de sa grace. C Apres ensuyt eu texte.

C Le duc de Normēdie aura vng an les terres des damnez, et les ysues zc. C Sur ce parafhe on peut faire plusieurs doubtes. Premièrement. Scauoir se vng homme auoit este damne pour crime de leze maeste / se les meubles et heritages demourroient au prince. C En peut respōdre que ouy: car tel delict le regarde z sa maeste. Et pource luy en doit demourer la forfaicure. Car luy seul a la congnoissance et punition de tel cas / et ne lauroit aucun autre / soit hault iusticier ou bas: mais le roy sera tenu bailler hōme au seigneur du quel la terre quil a eue en forfaicure est tenue / qui luy fera sa rente / sil y auoit aultre seigneur que luy / dont la terre feust tenue. C Le second doubte est. Scauoir se les bas iusticiers auroient la forfaicure des meubles en aultre cas que de crime de leze maeste ainsi que les haults iusticiers. C En peut respōdre que non: Car par la coustume il appartient au prince en general. Et se les haults iusticiers les ont, si n'est ce fors pour la haulte iustice q̄ le roy leur a donnee, et aussi le texte declare la procture q̄ les bas iusticiers ont / quand leurs hōmes se forfont, mais il ne declare point quilz doivent auoir les meubles. Et ainsi apert q̄l ne les doivent point auoir.

sil n'est empesche par griefue maladie. ne retourner aux lieux quil aura passez: ains doit yssir hors ds marches de normēdie p̄ la voye quil aura choisie. Ap̄s

De assise, Fo. xxxviij.

Contre le texte on peut ainsi arguer. Posons que vng homme tienne vne piece de terre de son seigneur, par hommage: et quil la fiesse a vng aultre pour cinq sols & lhommage au seigneur, & puis se forsaict cil qui a fiesse ladite terre: celui qui la fiesse par les cinq sols aura la forsaicture / et nō pas cil qui lhommage est deu. Ainsi en suit le texte fault.

Car cest argumēt len peut respōdre quil est vray / mais cest pour ce que le fiesseur est le plus prochain du fons. Et aussi affin q̄ la chose demeure franche cōme elle estoit auāt que elle fust fiessee. et quāt au texte il est mis pour denoter que ceulx a qui on fait hōmage, doibuent auoir la forsaicture de leurs hōmes au deuat des aultres rentiers / sauf & reserve le cas dessus dict & telz semblables qui en sont exceptez par lusage sur ce notoirement garde / ne le texte ne les y entent point cōprendre: pour ce quilz sont les plus prochains de leurs sons / laquelle cause de prochainete, prefere en ce cas de forsaicture / et semblablement au deuant de hommage. Combien que aucuns tiennēt opinion contraire: et quil ny a que le seigneur dont lheritage est tenu par hommage, qui puisse auoir ladite forsaicture.

Item, se vng hōme est execute en la iurisdiction dun hault iusticier, pour aultre crime que de leze maieste / et il a meubles en la terre du hault iusticier ledit hault iusticier aura ses meubles et heritaiges qui sont en sa terre. Et aussi les debtes deues au condemne / si ceulx qui les luy doibuent estoient en sa terre.

Item, scauoir se vng prestre ou clerc est forban ou forjure le pays, & ne reuint point, & si nest point prins: Scauoir se le prince aura ses meubles & heritaiges: ou se ilz seront rendus a ses heritiers. Pour la response a la question len peut dire quil y a difference entre le forban ou le forjur sur personnes layes / et entre le forban ou forjur sur personne clerz ou deglise: Car cil qui est fait sur personnes layes, les condemne capitalemēt / & seroient (par raison diceluy) executez, se ilz estoient apres prins: pose que ilz ne fussent point aultrement ataintz du cas pour quoy ilz auroient este forbanz ou forjure le pays. Et celui qui est fait sur personne deglise, est pour les chasser du pays, et ne les condēne point le forban ou forjur ainsi comme les aultres: Car silz reuenoient apres ou ilz estoient prins / ilz ne seroient pas (par vertu diceluy forban ou forjur) condēnez en court laye ne en court deglise. et aussi seroient rendus a la court deglise, qui les puniroit / silz estoient trouuez coupables du cas. Et ainsi appert que ledit forban ou forjur au regard des clerz, nest pas par celle voye la condēnation que le texte met / par vertu de laquelle on confisque les biens: car la condēnation dont le texte parle, est celle dont len perdroit vie ou membre.

Et se on argue que eu chapitre ou il parle de forbanissement, le texte parle generalemēt pour quoy il semble quil sen doibue ensuyuir cōfiscation des biens, tant sur les vngs que sur les aultres, puis que banz sont.

En peut respondre que non: mais sentent celle generalite au regard de tous ceulx qui par vertu dudict forban ou forjur seroient condemnez. Et ce peut assez apparoir par le texte eu chapitre qui met. Puis que la quarte assise sera passee, si le garde le condemne / en des-

notant que sil estoit apres prins, il seroit execute / comme il appert par lusage sur ce notoiremēt garde. Par laquelle chose on peut respondre a la question, que ledictz clerz ou prestres ne doibuent point confisque leurs biens meubles ne heritages, silz reuenoient apres

lheritage au damne / mais se ilz en auoient aucune chose auant q̄ le messait fust fait par le damne: pour ce ne le perdront ilz pas.

Car les damnez ne forfont fors ce qlz ont

le forban: ou a leurs hoirs, silz reuenoient. Et peut on dire que la dite rendue se peut faire aux hoirs, apres ledict forbā. Et ne les doibt point tenir le pain an et iour / pour ce quil ny a point de forsaicture ne de confiscation. Car par le cas pose, il ensuyuroit quil ny eust q̄ feist les droi-

taures et redevances des heritages: pource que ceulx qui seroient banz, seroient chasses hors du pays / comme exiles. Sur ce que dessus est dict, on peut faire vne telle question. Se vng homme lequel seroit forban ou forjure estoit marie / scauoir se on redroit a sa femme les heritages de elle. et aussi se elle auroit douaire sur les heritages de son mary apres le forban / ou forjur / & sil conuendrait quelle attendist tant que la mort de son mary fust sceue et notoire. Len peut respondre a ladite question que ladite femme doibt auoir ses propres heritages / et aussi douaire sur les heritages de son mary, si tost que son mary seroit forban ou forjure et nattendroit point quil fust mort. Car il est repete cōme mort et condēne par ledict banissement. Et ce peut assez apparoir par ce que le roy a deors sa succession. Et aussi ladite femme demeure sans confort & aide de son mary, tout ainsi que sil fust mort. Car ledict banissement est vne maniere de separation entre eulx / au regard de la matiere subiecte. Et seroit inconuenient pour la femme / se il falloit quelle demourast si impouruee par le fait de son mary: qui ne pourroit faire que le sien propre. Mais len pourroit outre demander / Se le mary estoit clerc, et il fust forjure ou forban: se la femme auroit seulement douaire sur les heritages de luy / ou s'elle tiendroit les heritages de son dict mary, sa vie durant: tant que son mary fust reuenue / ou que sa mort fust sceue notoirement. Len peut respondre que la femme n'auroit que douaire sur les heritages de son mary. Et seroient rendus les heritages de son dict mary a ses heritiers comme dessus est declare. Car le mary est chaste du pays comme exile. Et demeurent les heritages sans homme / car ilz ne sont point forsaictz au prince / comme dict est. Et aussi doibuent estre redus aux heritiers, qui en doibuent faire les droitz feodaux au seigneur de qui ilz sont tenus. Et aussi pource que ledict mary ne peut bonnement donner confort ne aide a sa femme / mais demeure seule comme sil fust mort / elle doibt auoir douaire en ses heritages / comme dict est cy dessus. Mesmement que la condēnation dun clerc nest pas si grande / & ne porte pas si grand effect de punition comme la condēnation dun homme lay / ainsi que dessus est plus plain declare.

Après ou le texte met.

Les enfants a ceulx qui sont dānez ne peuvent en aucune maniere comme hoirs auoir etc. Par ce texte peut on entendre que les enfants aux dānez peuvent bien tenir lheritage de leur pere / se il leur en eust aucune chose donne ou baillie au deuant q̄ eust fait le messait dont il est condēne. Et par ces mots [ome hoirs]

De assise.

peut on entendre que depuis le meffait les enfans peuent bien acquerir l'heritage de leur pere & le obtenir; mais ilz nen auroient rien comme heritiers.

CItem ensuyt eu texte *zc.*

Les d'anez ne forfont fors le leur propre / et ce qlz tenoient au tēps quilz firent le meffait / et ce quilz ont depuis acqs *zc.* Sur quoy on peut faire plusieurs qstions **L**a premiere. Se vng hōme a plusieurs heritages / et commet vng crime: & depuis ce vend de ces heritages a certainnes psonnes: qui les possident an & iour par lettre leue a ouye de parroisse; apres lesquelles choses il vient a congnoissance que ledict vendeur a fait le crime / et en est prins & cōdemne. Scauoir se les heritages venduz et poursuyz cōme dict est / seroient forfaictz & cōfisquez.

En peut arguer que ouy par le texte en ce paraphe: qui termine quilz forfont tout ce quilz tenoient au tēps quilz firent le meffait. **E**n peut respondre a la question q̄ lesdictz heritages ne seroient pas forfaictz pour ce que lacquisiteur pceda de bōne foy / & ignoroit z auoit cause de ignorer ledict delict du vdeur: z fist lire sa lettre a ouye de parroisse: et possida depuis an & iour ledict heritage / ains que ledict malfaicteur fust condēne ne approuche du cas. **E**t sil estoit aultremēt / il sensuyt uroit incōueniēt a ceulz q̄ marchādēt de bōne foy & loy aulmēt: q̄ seroit z pourroit estre au preiudice du bñ cōmun. **E**t se on arguoit que le droit des forfaictures est ains du droit dudict acquiſiteur / pource quilz prēt pied des la creation des fiefz: et par consequēt debueroit preferer. **E**n pourroit respondre que au regard de ce que lacquisiteur en lacquisition faisant proceda loy aulmēt & de bōne foy sans fraudē & malice: **E**t ains si fist lire sa lettre / et depuis possida an et iour paisible mēt: q̄ telles choses suffiroient pour pferer le droit du price: pource q̄ le crime & la cause pourquoy la forfaicture viēt au price / estoit vne chose ignote & nō sceue. **E**t ya moult de cas en **H**ormēdie en quoy les droictz puisnez qui sont notoires par lecture de lettre & possession de an & iour apres / preferent les droictz ainsnez / qui ne sont point notoires par lectures de lettres ne par possession ne aultremēt. **E**t cest bieu raison: car par le moyen des contractz ceulz & tapis / sen pourroit ensuyz moult incōueniēntz irreparables. **E**t iasoit / ce que on peult arguer en ceste matiere: quil y auoit incōueniēt pour le prince / sil nauoit par forfaicture tous les biens meublēs & heritages q̄ le malfaicteur tenoit au temps quil fit le meffait / pource quil ne peut tantost scauoir tous les meffaitz des delinquentz. **T**outefois tel incōueniēt ne suffit point: car il y auoit greigneur incōueniēt a ceulz qui acquerēt de bōne foy & notoiremēt par lecture de lettre & possession comme dessus est dict lesquelles touchent & regardent le bien publicque / qui est de greigneur recommandacion. **E**t pource doit on pluistost richouer cest incōueniēt que on ne fait la iure / q̄ touche le profit du **R**oy particulieremēt. **M**ais se ledict acquiſiteur nauoit posside lesdictz heritages par an & iour apres la lecture des lettres a ouye de parroisse auant que le malfaicteur fust apprehēde & condēne du cas / le roy auoit lacquisition par forfaicture: et ne rēdoit rien audict acquiſiteur: car il sen pourroit ensuyz trop incōueniēntz en preiudice du **R**oy.

Et a la custume quil termine en ce paraphe que cil qui est condēne forfaict tous les heritages quilte-

noit au temps quil cōmit le delict pourquoy il est condēne *zc.* **E**n peut respondre que la custume ne sentent pas au regard de telles acquisitions notoires. et ce peut apparoir par vsage sur ce garde: mais sentent au regard des acquisitions ignotes & celes, qui se pour-

autres fiefz et les eschaetes q̄ a eulz deussent venir par droict heritage / doibuent venir

roient faire contre raison en **P**rudice du roy. **C**Item len doit scauoir q̄ se aulcun a commis vng crime: et il a liene de ses meubles a aulcune psonne sans fraudē et malice de la

partie de lacquisiteur / desquelz meubles lacquisiteur est saisy: se depuis ce ledict malfaicteur est prins & condēne, ce nonobstant lesdictz meubles demourront a lachepteur: et ny fault point de lecture de lettre ne de possession de an et iour: car ce nest pas semblable cōme d'heritage. **C**Item len doit scauoir que le roy nest pas tenu payer les debtes mobiliāres de ceulz dont il a les forfaictures / nonobstant quelles soient portees par obligation: car le droit du roy est ainsne. **S**ur ce notable on peut faire vng tel doubte. **S**cauoir se le roy debueroit payer les rentes a vie que debuoit celuy qui sest forfaict / & aussi les rentes hereditales. **E**n peut respondre quant aux rentes hereditales, que le roy les de bueroit payer / ou bailler homme qui les payeroit: entant que les heritaiges quil tiendroit par forfaicture y seroient subiectz. **C**ar par custume escripte en ce chapitre / les damnez ne forfont fors ce qui est leur propre.

Et aussi dient aulcūns que le roy debueroit payer les rentes a vie. **C**ar combien q̄ ce soit meuble / si est ce vne charge hereditale. **E**t le prince doit payer toutes les charges hereditales que doibuent lesdictz heritages q̄ a par forfaicture. **E**t que rente a vie soit charge hereditale / il appert: car se vng hōme vouloit mettre en fait vng aultre qui luy eust vendu rente a vie / il ny seroit tenu entendre / pource que ce seroit chargie son heritage. **M**ais se vng hōme disoit vers vng aultre q̄ eust quicte de rente a vie qui luy debueroit / il conuiendroit quil attēdist le fait: car ce ne seroit point charge d'heritage / imo descharge. **E**t ainsi appert q̄ rente a vie est charge d'heritage: & par consequēt le roy la debueroit payer / se cil la debuoit a q̄ les heritages forfaictz appartenoiēt.

Les autres tiennent opinion contraire: cest assauoir que le **R**oy nen payeroit rien / pour ce que ce nest que meuble. **E**t aussi combien que ce soit charge hereditale, comme largument de ceulz qui ont opinion contraire le preuue: toutefols nest ce point charge hereditale: car ce ne sont que debtes mobiliāres. **E**t nest pas semblable cōme seroit dun douaire ou vicairie / qui sont charges hereditales / combien quelles ne soient pas proprietaires: z sont les querelles qui en meuent des terminees par les loix establies: pour les questions hereditales: et les questions de rente a vie non.

CItem se le seignr auoit la garde d'aucun noble fief / il ne payeroit point les rentes a vie en quoy les noble fief seroit obligē / pource q̄ son droit de garde est ainsne / & pzent pied des la creation de la seigneurie: et par semblable sensuit q̄ ceulz qui ont les heritages par forfaicture ne doibuent point payer les rentes a vie q̄ debuoit cil qui sest forfaict. **C**Après le texte met.

Les autres fiefz & eschaetes qui a eulz deussent venir par droict d'heritage / doibuent venir aux aultres plus prochains du lignage / si que les enfans de ceulz qui sont damnez / ne pourront rien auoir de leur fief *zc.* **E**n doit scauoir que ce mot [de leur fief] ne se rapor-

De assise, Fo. xxxviii.

te pas au damne: car le texte en parle apres/mais se ra
 porte aux paréz du dāne. **C** Sur ce on peut faire plu-
 sieurs q̄stions. La p̄miere. Scauoir se la lignee du dāne
 en droicte ligne seroit p̄uue vsq̄ in infinitum, de toute
 succession ainsi cōme le filz du dāne. **C** En peut arguer
 que ouy par le texte du
 coustumer en latin/ q̄
 met *Talia autē feoda
 vel escaeta q̄ ad eos iu-
 re hereditario deberēt
 deuenire ip̄so dānato
 cū prole sua in hoc ex-
 tinctis quasi nō fuisset,
 ad aliū propinquiorē
 de genere parentū de-
 ueniet̄.* **C** Le texte denote & termine par deux poictz
 q̄ toute la lignee descēdue & p̄cee du dāne/ soit p̄uuee
 de toutes les possessions qui luy peuēt estre escheues.
 Le p̄mier poict est pource q̄ met *Lum* ple sua, lequel
 mot emporte & signifie tāt les enfāz du dāne que ceulz
 q̄ sont descēduz de eulx. Le secōd poict est pour ce quil
 met *Ip̄so dānato cū ple sua in hoc extinctis quasi nō fuisset*,
 lequel mot denote et emporte q̄ le dāne & sa lignee
 en soiet p̄uuee, cōme filz neust oncq̄s este/ & me suppose le
 texte/ les enfāz neustent peu estre: & par cōsequēt tous
 ceulz q̄ sont descēduz du dāne en droicte ligne/ en doit
 uēt estre p̄uuee. **C** Car se lacteur par le texte allegue/ neust
 voulu p̄uuer fors les enfāz du dāne, il neust mis fors
*Ip̄so dānato cū filijs suis in hoc extinctis, et neust pas
 mis/ cū ple sua, et ainsi neust pas mis/ quasi nō fuisset.*
C Itē on ne peut auoir greigneur droict par la succes-
 sion de son āceleur par droicte succession q̄ son pere a-
 uroit ou pourroit auoir. **C** Est il ainsi que vng dāne ny
 auroit riens/ mais en est p̄uuee/ ainsi sensuit q̄ son filz ny
 auroit rien/ ne par cōsequēt les autres qui de eulx se-
 roiet descēduz en droicte ligne. **C** En peut respōdre a
 ceste q̄stion q̄ laisoit ce q̄ les enfāz du dāne soiet p̄-
 uuez de succession q̄ peust estre escheue au dāne ainsi q̄
 le texte le met: neāmoins les enfāz des enfāz au dā-
 ne nen doit uēt pas estre p̄uuee/ ne ainsi ceulz qui sont
 descēduz de eulx: **C** Car ce seroit excessiue punitiō/ & pour-
 roit estre p̄petuelle que de ceulz q̄ seroiet dicelle lignee: q̄ seroit
 grād incōueniēt. **C** Car tel opprobre & reprobation pour-
 roit aduenir a chascune lignee et tāt multiplier/ quil sen
 pourroit ensuyuir q̄ les fussent toutes inhabiles a suc-
 cession. **C** Et pource seroit vne suite de dire que lacteur
 eust telle intention. **C** Itē telles foizactures sont puni-
 tiōs & sentēces rigoureuses: mesmemēt q̄ en pays qui
 se gouuernent selon droict escript/ ne en autres pays cou-
 stumer q̄ en Roumēdie len ne vse point de telle puni-
 tiōs. **C** Et pource ne doit on pas telle punitiō amplifier
 ne eslargir: mais la doit on garder en ses propres ter-
 mes. **C** Et qui p̄ est la doit on plus tost restreindre
 que eslargir. *Ham odia restringi cōuenit: fauores vero
 ampliari.* **C** Et aux raisons qui arguent le p̄traire/ len
 peut ainsi respōdre. A la p̄miere q̄ argue par le texte en
 latin: q̄ termine par deux poictz q̄ les enfāz au dā-
 ne en soient p̄uuee. Le p̄mier pource quil met *Ip̄so
 dānato cū prole sua, & ne met pas seulement Lum* filijs
 suis. Le second, pource q̄ met *Extinctis quasi non fuisset*,
 sem. & ne met pas *Quasi non essent.* **C** En peut respon-
 dre quāt au p̄mier poict que ce mot *Prole* nē porte
 point ne signifie a p̄prement parler fors ceulz qui sont
 yssuz immediate dun hōme: cōbien q̄ on le p̄ne aulcu
 neffois largemēt pour toute la lignee dun hōme soit de

aux autres pl̄ p̄chais
 du lignage: Si que les
 enfāz a ceulz qui sōt
 damnez ny aurōt rien.
 Car aucun qui soit en
 gēdre de sang dāne/ ne

pres ou de loing yssuz de luy/ mediate vel immediate ou
 aultremēt. Mais en texte present il est prins p̄premiē:
 cest assauoir pō ceulz qui sont yssuz du dāne immediate.
C Et quāt au second poict il met *Extinctis quasi non
 fuissent.* il sentent & parle seulement quant au regard du

peut auoir cōme hoir/
 aulcune successiō dheri-
 tage. Aulcū du ligna-
 ge a ceulz qui sōt dam-
 nez ne peuēt rien auoir
 des fiefz q̄z possidoiet

dāne et de ses enfāz:
 et non point au regard
 de ceulz qui sont yssuz
 de ses enfāz. Et ainsi
 largumēt qui p̄ncipo-
 se q̄z neustent oncques
 este/ p̄suppose faulx:
 ne le texte ne le p̄sup-
 pose poir, cōe dict est.
 & ainsi appert la solutiō

de largumēt. **C** Au second q̄ argue q̄ aucun ne peut a-
 uoir greigneur droict en la succession de son āceleur/
 que son pere. **C** En peut respōdre q̄ laisoit ce q̄ le pere en
 soit p̄uuee/ si est ce par raison du delict par luy p̄mis/ u-
 lement/ qui ne touche en rien le filz: & y eust peu auoir
 droict par succession, se ne feust le delict par luy cōmis/
 qui ne touche en rien le filz. **C** Et ainsi ne sensuit pas q̄ se
 le pere en est p̄uuee par accidet, qui regarde sa p̄sōne seu-
 lement: & nō pas par droict de succession, q̄ le filz & les filz
 an filz en soiet pource p̄uuee/ et ainsi largumēt ne vaul-
 rien. **C** La secōde q̄stion est. Scauoir se les enfāz du
 dāne sont p̄uuee de toute successiō q̄ peust estre escheue
 a leur pere par droicte ligne tant en montāt que en des-
 cēdāt. **C** En peut arguer que ouy, par le texte q̄ les
 p̄uuee generalemēt de toute succession q̄ peust estre es-
 cheue au dāne. **C** En peut respōdre a la q̄stion q̄ les en-
 fāz du dāne sont seulement p̄uuee des heritages q̄ peuf-
 sēt estre escheuz a leur pere en droicte ligne en descēdāt
 & nō pas en montāt. **C** Car saulcun des filz du dāne auoit
 heritages en tēps que son pere auroit fait le meffait/
 il le pourroit bien tenir: cōme il appert par le texte en ce
 chapitre. **C** Et outre sil auoit vng filz/ il luy pourroit biē
 donner. **C** Et sil estoit ainsi q̄ les filz dont il na plus d'au-
 tres enfāz/ allast de vie a trespassemēt/ ses hoirs yssuz
 de luy/ il ne seroit jamais trouuee p̄quelque raison q̄ ne
 deust reuenir au donneur. **C** Car puis q̄ le damnemēt de
 son pere ne luy empesche a tenir ledict heritage q̄ eust
 dōne au deuāt, il sensuyt cleremēt quil ne doit pas em-
 pescher q̄ ne luy reuēne. **C** Car cest fauorable chose q̄ le
 don reuēne a celui q̄ la fait. **C** Et par semblable argu-
 ment on des autres heritages q̄ le filz du filz au dāne a-
 uroit, fust par acquisitiō ou aultremēt: dont la succession
 viendroie a son pere. **C** Et a la raison au contraire q̄ ar-
 gue que le texte parle generalemēt de toutes succes-
 sions q̄ peussent escheoir au pere. **C** En peut respōdre q̄
 telle generalite ne se entent fors des heritages q̄ peuf-
 sent estre escheuz par droicte ligne en descēdāt: car le
 filz n'est p̄uuee fors par le meffait du pere: cōme il peut
 assez apparoir par l'inspection du texte/ q̄ denote assez q̄
 cest a entendre seulement des heritages qui luy vien-
 droient ou pourroient venir par le moyen de son pere:
 et les heritages en montāt ne viendroiet ne pourroiet
 venir au filz du dāne: mais pourroient venir au pere:
 par le moyē du filz, se le delict du pere ne l'empeschoit.
 Et ainsi appert la solution de l'argument.

C La tierce q̄stion est. Scauoir se les enfāz des dā-
 nes sont p̄uuee de toute succession collatēral qui peust
 estre escheue a leur pere. **C** En peut arguer que ouy, par
 le texte en coustumer en latin/ q̄ met: *Talia autē feoda
 vel escaeta que ad eos iure hereditario deberent deue-
 nire ip̄so dānato cum prole sua in hoc extinctis quasi
 non fuissent/ ad aliū propinquiorē de genere parentū*

De assise.

deuenient &c. Lequel texte parle en general des fiefs et eschaetes q̄ aux vânes peussent estre escheuz. Et apres met vniuersellemēt. Nullus autē ex sanguine damnato p̄creatus ad aliquā successiōē hereditariā poterit deuenire. &c. Et semblablement le met le texte en francoys.

Et ceste question len peut respōdre que les enfanz du vâne ne sōt priuez d'aucune successiō colateral qui a leur pere peust estre escheue. Premièrement quāt au regard des heritages qui pourroiet venir au filz du vâne par ligne colateral au deuant que a son pere, cōe seroiet les heritages de ses freres ou de les nepueux. Il appert quil ne doibt pas estre forcloz par semblables raisons, cōe sont celles q̄ sont mises en la question p̄cedēte / en prouuant quil ne doibt pas estre priue des heritages q̄ peussent estre veuz a son pere p̄ droicte ligne en montant.

Et quāt aux autres successiōs colaterales q̄ peussent estre venues au pere tout p̄mieremēt: il appert q̄ les enfanz du vâne ne doibuent pas estre priuez. Et p̄ ce mōstrer / se peut supposer q̄ droict heritage est pris en deux manieres. La p̄miere pour successiō de droicte ligne: & est appellee droicte successiō. La secōde pour successiō de ligne colateral: & est appellee successiō nō droicte. Et aulcunefois est prise successiō pour les deux en semble: combien q̄ pl̄ p̄mieremēt & pl̄ cōmumemēt il est pris pour successiō de droicte ligne. Ceste supposition peut apparoir par le texte en ce p̄chain chapitre ensuiuant: laque sentēt des successiōs de droicte ligne: cōe du pere, &c. & besael &c. pour deux causes. La p̄miere pource q̄ le texte en francoys met Et les autres fiefs & eschaetes q̄ a eulz peussent venir par droict heritage. Leq̄l mot droict heritage / a parler & a le p̄cedre, p̄mieremēt / vault auāt cōe droicte ligne. Car se l'acteur leust voulu p̄cedre generallemēt / rāt pour la successiō de droicte ligne q̄ de ligne colateral: il ne leust pas mis par droict heritage: mais eust mis / par heritage ou autrement.

La secōde cause pourquoy il sentēt aisi que dict est: pour ce q̄ l'esse q̄ ce seroit trop rigoureuse punition: et sen pourroit ensuyuir incouenient: car se le filz du vâne auoit aucuns heritages qui fussent siēs, p̄pres: fust pas acquisition ou autrement: & il en vōiroit aucune chose a son onde: il les pourroit tenir. Et puis q̄ les pourroit tenir nō obstant le delict / iamais ne seroit trouue par aucune raison quilz ne luy peussent reuenir apres le delict: quil ne les peust bien tenir. Et s̄t̄telles manieres sont rigoureuses: & pource doibuent estre tenues aux droictz termes de le^o loy: & ne les doibt on pas eslargir. Et ainsi appert q̄ le texte sentēt seulement des successiōs de droicte ligne: & par cōsequēt ne doibuent pas les enfanz des vânes estre priuez des successiōs colaterales.

Et a l'argumēt q̄ argue au cōtraire par le texte en latin qui met In re hereditaria. & nō pas De directio hereditaria &c. Len peut rōpondre q̄ iasoit ce q̄ ce mot hereditaria.

puisse estre pris generallemēt pour toute successiō / soit droicte ou nō droicte: toutesfois a le p̄cedre, p̄mieremēt / il sentēt & est pris pour droicte successiō: cōme de ael de besael &c. Ainsi est il pris a ce propos / comme il peut apparoir par le texte en francoys: mesmemēt que cest la

meilleure entēte et pl̄ consonante a raison. Et a ce, p̄pose le met le texte en latin apres vniuersellemēt. Nullus ex sanguine dānato p̄creatus ad aliquā successiōem hereditariam poterit deuenire &c. Len peut respōdre que telle vniuersalite ne sentēt fors des successiōs de droicte ligne cōme dict est: car elle se raporte a ce que dict est. Item len doibt scauoir q̄ en cas de crime de leze maieste: aucun est dānné p̄ tel meffait: le p̄ces peut biē chasser ses prochains parēz hors de son pays / iusques a la tierce ou quarte

lignee: et les priuer de leurs heritages / tant de pere que de mere: et par especial ceulz qui seroient en droicte ligne / pour ce que ils pourroient porter preiudice a la maieste royale, pour le temps aduenir. Mais telles choses demeurent en la discretion du prince: & de raison: a y pouruoir selon l'exigence des cas. Et ainsi vseroit on de delict de heresse / se le cas le requeroit.

Et apres ensuyt en texte.

Et se le p̄nce de Normēdie treuve des parents au vâne q̄ ayēt aucune chose q̄ siēne fust / il la p̄cedra pour luy: se le lire du fief a q̄ elle doibt appartenir par droict ne la reclame auāt &c. Le texte ne veult pas terminer q̄ se le prince p̄ced la terre du vâne auāt q̄ le bas iusticier / q̄l ne luy rēde quāt il aura tenue vng an & vng iour / se le bas iusticier la requoiet: mais sentēt ce mot q̄ le bas iusticier la doibt requerir auāt q̄ le prince y ait droict en la p̄prieté par possessiō de quarāte ans: car sil en auoit eu possessiō de quarāte ans: il semble q̄l ne la debuesrou pas rēdre. Et s̄t̄le doibt scauoir q̄ les haultz iusticiers ont droict de tenir vng an & vng iour les terres aux vânes / ainsi cōme le p̄ces. Et na point de droict le prince de tenir vng an & vng iour les terres aux vânes, au regard des heritages assis en leurs haultes iustices. Pource q̄ ce droict viēt au prince par raison de haulte iustice / laque il a dōnée aux haultz iusticiers nō royaulx:

Et le texte met en demier paraphe de ce chapitre.

Les maisons aux forbanis et aux foriures doibuent estre arses en le smoing de leur dānement &c. Len doibt scauoir q̄ ce texte ne veult pas sinuer ou dire qu'il soit de rigueur de droict de ardre les maisons aux forbanis & foriures, mais le texte le met seulement a l'instruction de iustice. Et demeurent telles punitions a la discretion de iustice & de raison, silz voyēt q̄ le cas le rēde re. Et se on nen vse pour le p̄sent / cest pour ce q̄ on peut publier leur banissemēt ou foriuremēt par autre maniere: ou pource q̄ les maisons coustēt pl̄ a l'aire de present: quelles ne faisoient ancienemēt. Et pourroit ce en

en lan quilz firēt le meffait. Et se le prince de Normēdie trouue aucun des parēz au vâne q̄ ait aucune chose q̄ siēne fust / il la p̄cedra pour luy: se le seigneur du fief a q̄ elle doibt appartenir par droict ne la reclame auāt. Et se par aduēture cil qui la tiēt dict q̄ celui qui fust dānné / ne tenoit pas celles choses en tēps q̄l fit le meffait: & q̄te en doibt estre faicte sās aucun delay: & ce q̄l sera recō-

De assise, Fo. xxxix.

l'eps de p'sent redöder eu p'udice ou bié cômû. Et auf
 si ou le texte met. **C** Et se ilz nauoier maifô leur d'âne-
 mêt doit estre public p les voyfines parroiffes & aux
 foires & aux marchez &c. Le texte n'êt pas quil le p'ulê
 ne necessairemêt faire en tel cas: Mais s'êt & raporte a
 la discrecion de iustice
 se le iuge voit q le cas
 le requiere & n'ô aultre
 ment. Et a ce propos
 voit on q le texte met
 plusieurs rigles pour
 l'instrucio d iustice seu-
 lemêt q demourêt en
 sa discrecion n'ô pas qlz
 foiet necessaires: car il se pourroit bien aultremêt faire
 verbi g'ra. En brief de nouvelle desaisine le texte met
 q on doit semôdre v'igt h'ôs a la veue: & neâmois il
 fuffit de vouze & ny en fault pl'. Mais il le met pour li
 structio du fergêt. Et affin sil en defailloit aulcû que la
 veue ne demourast pas pour ce. Et aussi eu chap. de iu-
 gemêt c'ôe le iuge doit demâder d'un iugemêt lopiniô
 des assisiers. Et neâmois il n'est pas reqs. necessairemêt
 ql en demâde: car le iuge a pouoir de rigueur d'v'ict
 de iuger s'as en demâder lopiniô des assisiers/ se il luy
 plaist & il voit q b'ô soit &c. Et se on faisoit q'stiô Scauoir
 se on pourroit ardre les maifôs aux d'ânez/ c'ôe aux for-
 iures ou forbaniz pour publier leur d'ânâo. Car le ter-
 te ne ple post fors des foriures & forbanis. **C** Le pour-
 roit r'ndre q p' s'èblable on pourroit faire se le cas le req-
 roit: car telles choses demourêt en la discrecion de iusti-
 ce/ c'ôe dict est des foriures & forbanis. Et ce denote af-
 fez le texte en latin qui met forbanisator & foriuratoz
 domus debent in testimonio damnationis cremari. &c.

sans d'ômager aultroy
 la couerture & le mes-
 riê en doibuet estre ar-
 rachez & ardz en tel lieu
 q le d'ômage n'ê viène
 a aultroy: & silz n'ôt mai-

post est acclamare timens ab eo offendere, & sentit ypoth. de mar. in l.
 j. in prin. nu. r. aff. de sicca. q talis non tenet. allegat f. otia. in l. in
 oib'. ff. de noza. acro. vbi dicit q terra facit ad q'stionê de rece-
 ptante b'âniti q n'ô habeat si receperit qz p'hibere non potuit
 qz forte & b'âniti simul p'gregati vadit ad domû alicui' iustici/ &
 dicit. Si n'ô aperis nobis portâ signê imponemus in domo. Qui
 rullic' aperuit & illos rece-
 ptant/ q: t'c n'ô tenet fm
 etim. Adde et t'c q rex. no-
 stre consuetudinis non ha-
 bet locum in c'ofanguineo
 vel affine b'âniti/ qz non te-
 net sanguinê p'dere. l. fi. &
 ibi doct. ff. de recep. & car-
 nem suam nemo odio has
 buit. rex. in ca. non extime-
 mus. xij. q. ii. Guill. le
 rouille alenconêh.

l'ôs/ leur d'ânemêt doit
 estre public p les voiff-
 nes parroiffes & es foi-
 res et es marchez/ si q
 la verite en soit sceue p
 lenq'ste/ se mestier est.

In textu ibi.

Cil qui senfuyt a legifse.

5 Additio. De immunitate ecclesie / vide que supra scripti
 in ca. precedenti in additi. in verbis. ou ilz em-
 b'ussent yne croiz. Guillermus le rouille alenconêh.

In textu ibi.

Par la voye quil aura choysie.

6 Additio. Inteligit q recta via & breuioz gradus vt citô
 q fieri possit exeat patria. Circa hoc qro si font
 due vie/ vna p' motes q est breuioz/ altera p' planicie q est l'gior: p
 quâ debeat ire. Et respon. cû 3af. in l. j. in ij. col. ff. q' cau. q' dy
 ire p' planicie alleg. Specul. titu. de curato. f. j. ff. q' si rem. ff.
 quit Bal. & Ange. in d. l. j. tenet Archi. in ca. statutu. f. cû vero. de
 rescrip. lib. vj. Idê si font due vie/ scz vna per mare q est bre-
 uioz/ altera p' terrâ q est longior qz dy ire p' terrâ fin eundê 3af. in
 d. l. j. post hostieh. et Joan. an. in c. olim. de excep. Anho. de bur.
 3mo. & alij in ca. nonnulli. de rescript. Sui. le rouille alenconêh.

In textu ibi.

Et apres doibuent estre rendues.

7 Additio. Vide omnino que scripti in glo. infra. c'onomo.
 ar. diu. d. & gl. ij. 3. Et ibi ample disputatur si
 sint condènati de heresi vel crimine lese maiestatis cui applicari
 debeat p'ficatio. ibi videas qz non sibi repeto. Sui. le rouille.

In textu ibi.

Les autres siefz &c.

8 Additio. Facit no. p' Alex. de imo. c'om. l. xvj. incip. v'ist
 & diligetèr p'spectio. in. iij. col. ff. l'quati' aut. in
 pmo volu. vbi dicit q p'ficatio n'ô trahit ad bona futura. alleg. l.
 si m'aduerô. f. is cur. ff. m'â. glo. & ibi Bar. l. l. ff. de bo. ob. Cy. &
 alij. in l. j. C. de p'scrip. Bar. in l. certa forma. de iure fisci. lib. 2. C.
 Bal. l. h. in fi. C. q' res pig. oblig. post. no. in l. n'ô ad ea. ff. de p'di-
 tio. & dem'ô. Philip. cor. p'ff. ecc. l'cip. ad euiden. in. j. volu. 3af.
 in l. si stipulat. f. cû stipulamur. ff. de verbo. obli. Sui. le rouille.

In textu ibi.

Car aulcun qui soit &c.

9 Additio. Ista consuetudo est dura/ qz fili' pat' p'io patre.
 & de iure minime posset p'bari p' l. crim. ff. de pe-
 niti in fili' d'ânatoz crimine lese maiestatis/ qz nemini succed' d'it
 sunt infames. l. qui quis. f. filij. ff. ad l. iul. maies. Card. ubi de pas-
 soralis. in. v. quest. & ibi 3o. de imo. in g'ra col. ff. & alios p'missi
 tar. de re iudica. Cal' autê in quib' fili' p'niit p' patre/ vide p' glo.
 in l. duo fratres. in s'bo fuisse. ff. de iure patro. & in l. emancipat'ô.
 f. ij. & ibi Bar. ff. de senato. glo. & ibi scrib. in l. ad hoc d'it' f. fi.
 ff. de in ius vocan. Bal. in l. si fili' col. ff. ff. de h'is q' s'it sui vel si-
 lile. iur. & quido pater p'niit p'io filio. vide 3o. de ana. in c. ij. & iij.
 & vj. col. de dric. p'nero. Bal. in l. i. C. ne fili' p' par. Sui. le rouille.

In textu ibi.

Les maisons aux forbanis &c.

10 Additio. Nullo iure cauetur q talis domus debeat b'irna
 aut comburi/ potest tamê p'ncipa illud statuta
 fm Luc. de pen. in l. j. de pen. bono. in l. lib. x. C. col. ij. et est equis
 illud fm eû in derelatione criminis/ qz taliter p'niit blasphemus
 imans deum in ca. quando vul. v'ô. quicunq. xxi. q. iij. & s'or ver-
 ba Dan. iij. cap. Luc. de pen. in l. pe. de delat. lib. 2. C. Item q car-
 dinalem occiderit/ dom' ei' debet demoliri in horrore criminis.
 ca. f'ictis. post p' de peno. lib. vj. f'it violator pacis & eo p' recep-
 ptatoz/ qz domus eo' debent destrui. in ca. l. f. c'ontentulias. ff.
 receptatou'ô. in titu. de p'nce iur. fir. in v. f'ra. Sui. le rouille.

la discrecion de iustice
 se le iuge voit q le cas
 le requiere & n'ô aultre
 ment. Et a ce propos
 voit on q le texte met
 plusieurs rigles pour
 l'instrucio d iustice seu-
 lemêt q demourêt en
 sa discrecion n'ô pas qlz
 foiet necessaires: car il se pourroit bien aultremêt faire
 verbi g'ra. En brief de nouvelle desaisine le texte met
 q on doit semôdre v'igt h'ôs a la veue: & neâmois il
 fuffit de vouze & ny en fault pl'. Mais il le met pour li
 structio du fergêt. Et affin sil en defailloit aulcû que la
 veue ne demourast pas pour ce. Et aussi eu chap. de iu-
 gemêt c'ôe le iuge doit demâder d'un iugemêt lopiniô
 des assisiers. Et neâmois il n'est pas reqs. necessairemêt
 ql en demâde: car le iuge a pouoir de rigueur d'v'ict
 de iuger s'as en demâder lopiniô des assisiers/ se il luy
 plaist & il voit q b'ô soit &c. Et se on faisoit q'stiô Scauoir
 se on pourroit ardre les maifôs aux d'ânez/ c'ôe aux for-
 iures ou forbaniz pour publier leur d'ânâo. Car le ter-
 te ne ple post fors des foriures & forbanis. **C** Le pour-
 roit r'ndre q p' s'èblable on pourroit faire se le cas le req-
 roit: car telles choses demourêt en la discrecion de iusti-
 ce/ c'ôe dict est des foriures & forbanis. Et ce denote af-
 fez le texte en latin qui met forbanisator & foriuratoz
 domus debent in testimonio damnationis cremari. &c.

In textu ibi.

Assise est assemblee de cheualiers &c.

1 Additio. De ista consuetudine meminit 3o. fab. in rub. in
 f'ra. de milit. testa. vbi loquit de militib' Noz
 manie q vadunt vt plurimû ad assisas & litiga et sunt aduoca-
 ti. idêo fm eû non p'cedent beneficio. l. j. C. de iur. & fac. igno. vi
 de que supra scripti l. ca. de iugement. in addi. v. Sui. le rouille.

In textu ibi.

A la quarte assise &c.

2 Additio. De b'ânitis loq't 3o. fab. l. f. cû aut. l'ff. q' mod.
 ius par. p'ot. sol. vbi dicit q b'âniti q d'ânunt p'p-
 ter p'tuaciâ n'ô ep'parat deponatio. idê tenet 3af. l. j. col. pe.
 ff. de hered. l'it. vbi dicit q s'as qdâ q d'icunt c'ofinari. & ibi sunt q
 cû n'ô possint esire de loco eis destinato possit ep'parari de p'otta
 tis & relegatio. de q' loquit glo. in d. f. cû aut. v'cti. relegati. in
 ff. de mo. ius par. p'ot. sol. q' vero s'at b'âniti p'par dicitur ep'les
 & in exili' nulli. de q' in l. iij. ff. de inter. & releg. q' etiâ apolides
 & in vocatur l. l. f. h'ij q' b'. ff. de leg. iij. de b'ânitis vide latissime p' An-
 ge. in tract. malet. l. glo. q' iudex videt q' iquisiti &c. & ibi in apo-
 st. & p' Albert. b'umum c'om. l. xxx. incip. v'iso statuto vbi dicit q
 termin' ille b'ânus n'ô est apud legi' p'atores frequet' & n'ô ha-
 bet a iure communi determinatâ significatiô. Sui. le rouille.

In textu ibi.

Mort ou vis a la iustice.

3 Additio. An autê b'âniti' possit impune offendere vel occidi
 de iure p'imum. Et p'cludat Bar. & 3af. l. vj. v'um
 in. iij. col. ff. de iusti. & iur. q' n'ô nisi sit tr'afuga q' truetat secreta
 hostib'. l. iij. f. tr'afuga s. ff. de remitu. Bal. l. j. q. C. de hered.
 l'it. in. Et si statutu' disponeret q' posset occidi vel aultè offendere
 an valeret. vide l'ate p' Bar. Bal. & alioo in l. iij. C. q' h'z sine iudi-
 ca vind. & al. l. graccus. C. de adul. 3af. & que ibidê alle. in l. omo
 neo popul. nu. p' vj. ff. de iuri. & iure. Sui. erm' le rouille alenco.

In textu ibi.

Après ce faulcun le voit.

4 Additio. Sed quid de illo qui inuenit b'âniti' viri' potens
 rem & armata. idêo non aufus est eum capere nec

De escheance,

La tierce distinction,



Mconuient apres veoir descheances dheritage & des teneures & des manieres de possessions fieffaulx &c. **C**Contre la diuision du texte qui met trois escheances: lune par heritage, lautre par grace, & lautre par fortune.

En peut ainsi arguer vne mesme escheance qui vient au seigneur par default de ligne est par heritage et d'adventure/come il appert descheance q̄ vient au seigneur par default de ligne: car cest escheance par heritage comme il appert par le texte en commencement de ce chapitre. Et aussi est escheance d'adventure come il appert par le texte en ce chapitre ou il subdiuise escheance d'adventure en trois manieres. Et met q̄ escheance qui viēt au seigneur par default de ligne/ est escheance d'adventure par fief. Et ainsi appert les membres de la diuision coincider / et par consequēt la diuision nulle. **C**A cest argument len peut respondre que il est vray que escheance qui vient au seigneur par default de ligne/ est escheance par heritage & aussi d'adventure: mais cest par diverses raisons. Car entant quelle viēt au seigneur par raison de la seigneurie/ cest escheance d'heritage. Pour ce que la cause pour quoy le seigneur receut et luy appartient icelle succession par default d'heritiers/ ysent et procedent a cause de droict hereditaire iusticiaire de la seigneurie: et en ce regard il a et represente le droict du roy come iusticier. Et entant come elle luy vient comme a estrange personne q̄ n'est point de la ligne/ cest escheance d'adventure. Ainsi ne sensuit point que la diuision soit mauuaise. Car il n'y a point d'ine-

De escheance. xxy.

Nous dirōs apres des escheances / des teneures / et des manieres des possessions fieffaulx. Nous debuōs scauoir que vne escheance vient par heritage / lautre par grace / & lautre par fortune. Celle qui viēt par heritage est quand aucun recoit heritage par raison de lignage: sicomme le filz succede au pere. Ou par droicte escheance: sicomme le seigneur a l'heritage sō homme par default de hoir qui soit yssu de luy ou de son lignage.

Escheance viēt par grace: quand vng euef que ou vng abbe tient les fiefz que son ancesteur tint: qui appartient au benefice a quoy il est esleu par grace.

Escheance d'adventure ou par fortune/ est quand le fief reuiēt par aucun cas ou par aucune condition a aucun estrange qui n'est point du lignage a celuy qui le tint. **D**es escheances qui viennent par heritages: lune est droicte / et lautre n'est pas droicte. La droicte est quand l'heritage descēd par droicte ligne de pe-

conuient que les membres d'une diuision coincident par diverses raisons. **C**Item le texte met apres.

Pour ce doit on scauoir que l'ainse filz est hoir de son pere / & tous les puisnez doibuent estre sous luy / iasoit ce que plusieurs soient contre ceste coutume &c.

re ou de mere aux filz ou aux enfanz de leurs enfanz ou a aulcū qui est en icelle mesme ligne de lignage. **E**t pour ce doit le scauoir que l'ainse filz est hoir de son pere. Et tous les autres doibuent estre ses hoirs qui sont ainsez en icelle mesme ligne du lignage: iasoit ce que plusieurs soient a lencōtre de ceste coutume qui souloit estre anciēnemēt gardee en Normendie / qui dient que la succession q̄ viēt du pere au filz / le nepueu ne doit pas auoir l'heritage de son ayeul: iasoit ce quil soit filz a l'ainse filz / q̄ mourut en viuant de son pere: ains le doit auoir lautre filz: Si que le nepueu ne peut auoir l'heritage de son ayeul tāt comme il y ait aucun des filz: & en ce cas ont ilz mue la coutume et le droict de Normendie: car le filz a l'ainse doit tousiours auoir le droict a l'ainse. Et sans luy ne doit aucun estre ouy a demāder ou defēdre l'heritage de la succession ne en faire hommage aux seignrs: car il doit auoir seblable droict / et en l'heritage comme

Sur ce chapitre doit on noter que la nouvelle coutume dōt le texte fait mention / laquelle est cōtraire a l'ancienne coutume / ne veult pas inuer que le puisne frere n'ēne a fin d'heritage la succession de son ainse frere: mais la tiendra sa vie seulement / come il peut apparoir par l'usage sur ce notoirement gardee.

Secondement len doit noter q̄ ladicte coutume n'auoit point de lieu sil y auoit plus de deux filz / ne aussi se l'ainse frere ne mourroit premier q̄ le pere. Car cest vne coutume rigoureuse introduyte cōtre l'ancienne coutume de Normendie pour complaire a aucuns puisanz homes qui en auoient vŕe come le texte met. Et aussi doit estre gardee seulement en cas que le pose. Et ce appert clerement en chapitre de desaisine de ancesteur / qui met expressement que ladicte coutume na lieu en aulcū autre cas.

Sur quoy len pourroit faire vng tel doute. Scauoir le en la question posee il y auoit vne seur ou plusieurs avec les deux freres / se ladicte coutume y auoit lieu. En peut arguer que ouy / par coutume escripte en prochain chapitre ensuyuant qui met. Les seurs ne doibuent reclamer aucune partie en l'heritage de leur pere contre les freres ne leurs hoirs: Mais peuvent seulement demāder mariage. Et ainsi sensuit quelles ne

De escheance,

Fo. xl,

font pas a cōpter po^r boirs en la succession. Et par cōsequēt nempeschent point la nouvelle coustume. A la q̄stion on peut responce que sil ya vne seur ou plusieurs / ladicte nouvelle coustume ne doibt point auoir de lieu: mais doibt seulement auoir lieu quand il ny a que deux freres. Car cest le cas pose eu texte / et par coustume escripte eu chapitre de ancesseur cy dessus allegue / ladicte nouvelle coustume na lieu en aulcū aultre cas. Mesmement que cest vne coustume rigoureuse introduicte par puissance contre droict et contre l'ancienne coustume de Normendie: cōme il appert par le texte eu coutumier en latin: ou il seble que l'auteur la reproouue anciēnemēt. Et a largument au cōtraire qui argue par coustume escripte eu prochain chapitre ensuyuant: qui met que les seurs ne peūēt contre les freres reclamer aucune partie en l'heritage de leur pere &c. Il est vray: mais il ne sensuit pas pourtant. Q̄elles ne soient a cōpter en la succession: car elles ont mariage sur l'heritage eu lieu de partie: ou aultrement in puiendroūt quelles y eussent partie: & ainsi largument ne procede point. Car se elles nestoient comprises en la succession: il ensuyroit quelles ny pourroient rien demander / ne mariage ne aultre chose: qui est manifestement faulx. Item le texte subdiuise escheāce dauēture en .iiij. mēbres. C'est assauoir en escheance par fief: par establissement / et par condition. & puis met. Escheāce par establissement: est quand le fief reuiert a aultres que

son pere eust sil vesq̄t: parquoy il appert que l'heritage doibt venir a luy eu lieu de son pere. Escheance de heritage qui nest pas droicte / est quād le nepueu ou aulcun aultre du lignage q̄ nest pas de la droicte ligne a l'heritage: Sicōe le frere a l'heritage de son frere: ou le nepueu c'celuy de son ocle. Des escheances q̄ viennent dauenture: lune est par fief / et lautre par establissement / et la tierce est par condemnation. Escheance dauenture par fief / est quād le fief retourne au seign̄r par default d'hoir: ou quād cil qui le tenoit est damne / le fief que il tenoit reuiert lan passe au seigneur de qui il est tenu. Escheance dauenture par establissement / est quand le fief reuiert a aultres que aux hoirs de celuy qui le tiēt par aucun establissement q̄ a este faict. Et ce faict len en douaires et en veuuetes / selō les coustumes des villes. Sicōe a Bayeux la possession de la maison des pece / qui est sans franche matiere / cest sans mortier et sans carrel: doibt reuenir a celuy de qui elle est tenue. Escheance dauenture par p̄dition viēt quād fief est vendu ou baille par telle maniere que quād cil qui prent sera mort: il reuiendra a celuy q̄ le baille ou a aultre: sicōe la cōdition

est faicte entre celuy q̄ le baille et celuy qui le prent. C'est les coustumes des escheāces qui anciēnement ont este gardees en Normendie. L'ainse filz a l'heritage son pere, & ce luy sa mere. & sil meurt aicois que son pere ou sa mere a qui il doibt estre hoir / son filz ou le plus prochain hoir en celle mesme ligne aura l'heritage. Et sil nen re maint aucun q̄ soit de descēdu de l'ainse / l'ainse apres le premier ou le plus p̄chain qui est descendu de luy / aura l'heritage. Et ainsi doibt on ētēdre des aultres puisnez. Et se tous et ainse et puisne sont mortz aicois que le pere / son aultre frere aura le fief / ou le plus prochain q̄ est descēdu de luy. Et sil n'ya aucun des freres ne de leurs enfātz l'heritage reuiert au pere de q̄ les freres yssiēt. Et sil est mort: il reuiert a ses freres q̄ sōt oncles a celuy de qui il eschet. Et sil n'ya aulcū des oncles ne de leurs enfātz / il reuiert a laei. Et ainsi doibt lēntēdre de to⁹ ceulx q̄ sont en icelle mesme ligne: mais ce ne doibt estre entendu fors de ceulx de qui l'heritage descend. Scauoir de uons q̄ le lignage sēntēt iusq̄s au septiesme degre: & ainsi appert q̄ le frere a l'heritage son frere par default de lignee q̄ soit nec de luy.

luy qui le tenoit &c. Contre ce texte on peut ainsi arguer douaires et veuuetes escheent et viennent par coustume: cōme il appert par coustume escripte en plusieurs lieux et mesmement eu chapitre de coustume: et par consequent le texte est faulx de mettre q̄ il vient par establissement: comme il appert par ce que dict est cy dessus eu chapitre de coustume. C'est argumēt on peut responce q̄ iasoit ce q̄l y ait differēce entre coustume et establissement a parler proprement / et a les p̄ēdre pl⁹ estroictemēt cōe plus plain est parle au chapitre d' coustume cy dessus: tou tefois ilz sōt aulcunefois pris lun pour lautre: aussi establissement sentent autāt a loy que a coustume. Et ainsi est il pins a ce propos / et non estroictement a la differēce de coustume. Et par ce appert la solution de largument. Item le texte met aps. d' Scauoir de uons q̄ le lignage sēntēt iusq̄s au septiesme degre &c. C'est a entendre a la ligne colateral et nō pas la ligne droicte: car il n'ya point de fin. et sēntēt ladicte ligne droicte yssiēt in infinitum. se tant pouoit proceder. Et apres ou le texte met. Et ainsi appert que le frere a l'heritage sō frere par default de lignee qui soit ysiue de luy &c. Il n'appert pas seulement par ce que dict est en ce paraphe: mais par ce q̄ dict est es aultres precedents. Sur ce q̄ dict est len pourroit faire doubte. Scauoir cōe on doibt p̄ter les degres de sanginite en droicte ligne. C'est ce doibt len peut responce que en droicte ligne en descēdant: le filz est eu p̄mier degre

De escheance,

au regard du pere / z le filz du filz au second: et ainsi ensuyuant. Et nest pas compte le pere pour degre pour ce que cest lestoc. Et semblablement en montant / le pere au premier degre au regard du filz / lael au second / et ainsi ensuyuant: z en ce se consonent les legistes z les canonistes. Mais en ligne collateral selon les

canonistes deux freres sont eu premier degre. Les filz des deux freres q sont cousins frereurs sont au second: les enfantz des deux cousins frereurs sont au tiers: et ainsi ensuyuant. Et selon les legistes chascune persone fait vng degre: z aussi deux freres sot deux degrez: et les enfantz de deux freres q sont cousins frereurs sont deux degrez / z ainsi ensuyuant. Et doibt on scauoir que selon la coutume du pays de normedie, len compte les degrez en ligne collateral, selon les canonistes: car deux freres sont le premier degre / z ne font que vng degre / come dict est / z succeder lun a lautre iusqs au septieme degre iceluy exclus. Et a cõpter selon les legistes / len succede iusqs au dixieme.

Item le texte met. Que le conquest vient tousiours au plus prochain du lignage zc. Le doibt noter que ce ste regle na point de lieu en droiete ligne: ne au li se vng homme auoit lheritage de cil de qui il seroit le plus prochain heritier / fust par don ou par acquisition: come de son frere ou de son oncle: ce ne seroit point repure pour conquest: mais seroit seulement auancee de succession: z ainsi la dicte regle na point de lieu en ce cas.

Item len doibt scauoir que les conquestz vont tousiours au plus prochain du lignage / soit deuers pere ou mere. Mais si tost que ilz auront vne fois succede de cil q les a conquis / soit en ligne de

En doibt scauoir que se lheritage descend a aucun de par son pere et il a vng frere ou vng cousin de par sa mere tant seulement / cil frere ou cil cousin ne aura point iceluy heritage: car il ne vient point de son ancesseur: ains remandra au seigneur du fief dont les heritages ainsi succedez sont tenuz et mouuantz.

Mais il est aultremet des conquestz qui vnt tousiours au plus prochain du lignage sicome il apperra cy apres.

Lheritage doibt descẽdre a celuy q est le plus prochain en lignage a celuy q le tũt aps la mort / pourũt q il soit du lignage dedens le septieme degre de celuy dot lheritage descend. Sil ne remaint aucun des freres / lheritage reuient aux cousins. Et ne peut reuenir a lael tant come il y ait aucun de ceulx q sont descenduz de luy. Mais sil en y a nulz / lheritage reuendra a luy tant celuy qui descendit de luy / come les conquestz que les enfantz ont faictz.

Car le conquest vient au plus prochain du lignage. Il est assauoir que se aucuns enfantz sont procreez dun meisme pere et de diuerses meres / le lun de eulx se trespasse: la succession

pere ou de mere / ilz prendrõt pie z sonche de succession en la ligne ou ilz succederont: ainsi que se ilz succedoiẽt premierement en la ligne du pere / ilz y demourront a tousiours. Et aussi ilz succedent premierement en la ligne de la mere / ilz y demourront a tousiours. Car puis

tournera au frere ainse: qui en fera aux autres tres portion comme il debuera. Et se aucun est procre de coste de pere: et autres plusieurs diceluy pere et daultre mere: z aucun diceulx freres ou seurs decede: a laisne retournera son conquest. En lescheance dheritage qui ne vient pas droitement: doibt len tousiours recourir a lestoc si que le plus prochain du lignage ait lheritage. Le frere q iay de par mon pere ne sera pas mon hoir du fief q te tiens de par ma mere. Et ainsi doibt len entendre des cousins.

Les enfantz qui sont de par les femmes ne les femmes mesmes nauront pas lheritage tant come il y ait aucun qui soit descendu des masses. Lheritage des enfantz reuient au pere quand il nys aucun qui soit descẽdu de luy se lheritage est descendu de luy: ainsi doibt le dire de la mere de lael / du besael et du tiers ael: z de laelle / et de la besaelle et de la tierce aelle. Et pource q on doit tousiours recourir a souche q est d lains ne masse: les enfantz q yssent de luy ont de la gñite dauoir lheritage Et ce sera moĩstre plainement cy apres.

que conquest a vne fois succede et puis pie en ligne / il ne retient plus nature de conquest: mais a z retient nature de succession. Est a entendre quil ne succede plus comme conquest au plus prochain: mais succede comme heritage dacesseur. Et parce doibt on auoir regard ou il print pie et souche de succession.

Item len doibt scauoir que isoit ce que les conquestz vdiẽnt au plus prochain du lignage / soit deuers le pere ou deuers la mere: toutes fois se al du pere et cil de la mere estoĩt en vng meisme degre de ligne: celuy du pere lempoueroit par dignite, en y auoit rien celuy de la mere. Et se les parẽs du conquesteur estoĩent tous en vng degre de ligne, fust du pere ou de mere: z les vngs estoĩent masses et les autres femmes en vng meisme degre de ligne, les masses ou ceulx q seroĩt yssuz des masses auroĩent le conquest, z ny auroĩent rien les femmes ne ceulx qui seroĩent yssuz delles.

Mais les masses en vng meisme degre de ligne doibuent partir le conquest qui leur vient se cest chose que de soy soit partable / et les femmes le partissent semblablement. Item len doibt scauoir q se meubles estoĩent aux heritiers dun homme: dot lun a les heritages venantz par succession / et lautre a les conquestz / ilz partiroĩent les meubles par entre eulx moytie a moytie. Et ne vouldroit rien la raison de dire q lun en eust plus grand succession q lau

De escheance. Ho, xli

tre : car len ny auroit point de regard quant a ce. Mais a len regard seulement que quand les meubles escheent aux heritiers, les les doibuent partir egallement entre eulx: et seroit vne confusion de le faire autrement.

In textu ibi.

De escheance.

Additio. Dicitur in c. de successio multum pliciter secundum Dy. et Joan. and. in mercuriali in regula 10 qui in ius de regulis vi. Luc de penna. in l. i. de fund. rei pua. lib. xi. c. primo dicitur vniuersalis iuris: vt heredes bonorum possessorum et ex trebellanica successores. l. i. et ii. ff. de peti. heredita. Alius est successio vniuersalis quasi iuris vt est fiscus succedens in alterius bonis. l. i. §. cum ex causa. ff. de iure fisci. cum ceteris. Idem est dicendum de domino cum liber homo reuocatur in seruitutem. nota. in l. non solum §. siue filij. ff. de in integ. resti. Item monasterium cum succedit in locum monachi vel conuersi. no. in auten. ingressi. C. de sacrosane. eccle. Alius est successio generalis tantum et non est iuris vel quasi vt est dominus fendi ad quem reuertitur feudum vassali deficientibus agnatis. Idem quando dominus succedit seruo in peculio illius. l. i. §. Item heredes. ff. quando de pecul. act. anna. est. et l. si peculium §. pe. ff. de pec. leg. Idem quando prelati succedunt in locum alterius prelati. in ca. j. de solu. vide latius per eundem Luc. de pen. in d. l. i. et per Dy. et Jo. and. Sui. le rouille alenconien.

In textu ibi

Lainne filz est hoir de son pere etc.

Additio. Jus primogeniture firmatur lege diuina canonica et consuetudinaria secundum Joan. and. x. per. de anchar. in cap. licet. iij. col. de vobis. Jason in l. nemo potest. post principium. vers. hinc etiam. ff. de leg. primo. late per Joannem le curier in tractatu de iure primogeniture. Guillermus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Si que le nepueu ne peut etc.

Additio. Vide que latissime scripsi super ista difficultate in glo. consuetud. cenoma. art. cccxxviii. glo. iij. Et ibi videas plures doctorum opinioniones que non tibi transcribo. Guillermus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Scauoir de buons etc.

Additio. Dic breuiter qd si sit questio matrimonij contrahendi. Et tunc aut queritur inter ascendentes et descendentes tunc consanguinitas est vtique in infinitum. l. nuptie. ff. de ritu nup. Idem dicit ibidem glo. qd si Adam vixeret nullam posset habere vxorem. inter collaterales autem dicitur vsq ad quartum gradum. in ca. j. et ca. non debet. de consang. et affini. Si vero queritur de iure successiuo dic qd communiter succeditur vsq ad decimum gradum. no. in §. si. in si. de success. cogna. glo. et doct. in l. si. C. vnde legit. Et licet faciat differentiam inter agnatos et cognatos tamen hodie iure nouissimo differentia ista est subtrata in §. nullam vero. in auten. de here. ab intest. v. nien. col. ix. glo. in §. si. per. nec fratres. eodem titu. Bar. et alij in auten. in successione. C. de suis et leg. in feudis autem succeditur vsq ad septimum gradum in cap. j. §. hoc autem sciendum. in titu. qd ten. et poss. in ca. j. §. hoc quoq. de success. feu. glo. et ibi Bal. in ca. j. de feud. max. Bal. in ca. j. de bene. de probi. feu. a. lie. per lotha. Bal. in auten. de functo. in l. col. C. ad Terrul. Jaf. in d. l. ceru. iij. col. Secundum que iura introducta est ista consuetudo. Sui. le rouille alenconien.

In textu ibi.

Len doibt scauoir etc.

Additio. No. in l. de emancipatis. C. de legit. hered. ibi excepti. materni. et ibi scrib. vide Bart. de chas. senens in consuetudine Burgun. titulo Des successions §. viij. Guillermus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Il est a scauoir etc.

Additio. Adverte lector. quia in quibusdam libris consuetudinis hic lauentur. Additio noua quedam ab incerto. et forte suspecto auctore inserta. Cu in antiquis verisimilibus exemplaribus quorum magnam copiam ob hoc perquisiui non inueniatur: sed solum in nouis quibusdam et impetitis et in alio etiam non satis probato verisimilibus et rursus gallicis compellio. Super qua difficultate antiquitati deferens: vt dicitur

et. l. ij. §. tanta. C. de vete. sate enucl. malni eorum fidei me submittere quam nouitari cum etiam in libris corrigendis antiquitati sit deferendum. in cap. vt veterum. ix. distinc. huius tamen additionis que inseritur ab istis verbis. au plus prochain lignage. vsque ad versiculum En le secheance dheritage. Et in libro notato sic continetur.

Seiches saulcans sont nez dung pere
Procreez en diuerse mere
Se lun meurt le prochain sera
Lhoir qui aux autres droict sera.
Saulcans sont procreez dung pere
Et plusieurs daultres en vne mere.
Lacquest a lainsine retoy ait.

Essentia predicta verba non presumunt ex vero et primo originali emanasse auctore eorum ineptitudine actencosola materia que etiam videtur contradicere antecedentibus et sequentibus. Tu qd vt supra dixi in antiquissima verisimilibus exemplaribus non inuenitur. Cum etiam quis inducit ius prelatiis inter coequales quod est iniquum. l. maximam vicium. C. de libe. prete. vel expe. Luc. de pen. in l. j. col. viij. de puille. eorum qui in sacpal. milit. lib. xij. C. vbi etiam dicit qd ius adequatum est equum. Idem dicit And. barba. in ca. cum omnes. xj. col. de constitu. qd statum faciens differentiam inter coequales procedit ex radice ambitionis. et dicit inter filios. C. famil. her. qd hereditas equaliter iter filios debet diuidi. l. si quis a liberta. ff. de lib. agnos. l. si mar. in l. c. communi diuidi. Et dicit Bal. in d. ca. cum omnes qd inter fratres non debet esse inaequalitas quoniam contingit equalitas rationis. Et quia equalitas est inducitur i nutritiva/confirmatiua: et consolidatiua concordie et fraterne charitatis et affectionis. in contrarium inaequalitas est nutritiva discordie: vt dicit Goz. consil. iij. incip. vlt. actis. col. ij. alle. ter. in l. cu post. post pun. et §. suauitem. C. de bonis que lib. Merito igitur concludit Jo. le curier Parisien. in tract. de primogenitura lib. ij. questio. xv. post Alber. de rola. in proe. sicut §. discipuli. col. iij. et alia iura qd talis consue. non valet. sed tanq mala non est tenenda. Idem dicit notabiliter And. barba. in c. cum venerabili. pe. col. de consuetu. qd consuetudo que non habet vestimentum rationis dicitur frigida et nuda. Guillermus le rouille alenconien.

In textu ibi

Lheritage des enfantz reuient etc.

Additio. Nam quemadmodum nature simul et partum commune vobis liberos ad eorum successione vocat. ita et ratio miserationis parentum ad luctuosam liberorum successione. vt dicit lex. in l. scripto §. si. ff. vnde lib. et hoc ordine turbato. quia ordo est vt primo mouatur pater qd filius. vt dicit lex. in l. nam et si parentibus. in princ. ff. de inoff. testa. et ibi glo. in verbo tamen. allegat illud ordine turbato succedat bulgare nato. vide Jlico. de permisso. in tract. de success. ab intesta. in ij. parte. Guillermus le rouille.

Secunda additio.

In textu ibi

Au plus prochain.

Additio. Quis dicatur proximus dixi et remis in glo. consuetud. cenoma. art. cccxxix. et di. Jo. faber summus practicus in §. si plures in iura. de leg. agnat. success. qd frater vtriusque coniunctus excludit fratrem ex quo latere tantu in successioe vel retractu successioe fratris. ad hoc est lex. et ibi Paul. de castro in auten. post fratres. C. de legit. heredi. Item patruus excludit nepotes vt in lex. dum dicitur Si ne remains auicem des freres. etc. Guillermus le rouille alenconien.

Secunda additio.

In textu ibi.

Et ne peut reuenir.

Additio. Magis enim debetur hereditas descendibus qd ascendentibus. vt dicit Bal. in auten. de functo C. ad tertium. per tex. in auten. In successione. C. de suis et legit. here. sepe in iure heres pro descendente sumitur. in cap. j. §. sed diuersum. iuncta. glo. in verbo sine masculo. de aliena. ead. Lex facta §. r. r. ad trevet. cum concordantia. Guillermus le rouille alenconien.

De partie dheritage.
Chapitre. xxvj

De parties dheritage,

Nous dirons apres de parties dheritage.
Tout heritage est partable ou non partable. Lheritage nest pas partable en quoy ce. Le texte met vne diuision dheritages / et dict que vng heritage est non partable & lautre est partable.

Et apres met que lheritage est appelle partable en quoy le seigneur ne peut reclamer aucun garde, sicde sont vaualfoureries &c. Lors ce texte len peut ainsi arguer. Il est plusieurs vaualfoureries noblement tenues a court et vsage / & escheent en garde aussi bien cōe vng fief de haubert / qui ne sōt poit partables / & ainsi sensuit le texte fault.

Cest argumēt len peut respōdre que on appelle communemēt vaualfoureries les anseignes desmaifures q ne sont pas noblemēt tenues / cōbiē qz sōiēt en aucuns fiefs tenus a court & vsage / et quilz cheēt en garde q on appelle vaualfoureries par denomination special : mais de ceste ne ple poit le texte : mais parle & sentēt seulement des vaualfoureries nō noblemēt tenues sans court et vsage. Ainsi appert lar gumēt solut

Aps esuit eu texte.
b **Q**uād a aucū est escheu lheritage de sō pere, ou de son ael, ou besael: se il y a freres q sōiēt du lignage a ce luy de q lheritage descend &c. Len doit scauoir q quand heritage descend a plusieurs / le puisne ou cil q est yssu de luy, doit faire les parties: & luy doit laisse ne q a recueilly lad succession bailler la saisine verbal dicelle succession / sans cueillir ne leuer, afin de faire les lots, & le puisne trouue son ainse en court, scely ainse le doit congnoistre ou nyer a lignage: & ce fait bailler la saisine verbal a la fin deuantdicte: & ne pourroit en ce cas differer pour adournement. Et se le puisne veult estre cōgneu a lignage / il faut quil soit present en la personne / ou autrement on differeroit pour

De parties dheritage.
 Sc. xxvi.

Nous dirōs apas de parties dheritage.

Tout heritage est partable ou non partable. Len dict q lheritage nest pas partable en quoy aucune partie ne peut estre soufferte entre les freres par la coutume du pays / sicōme le fief de haubert: les contes & les baronies: & les sergenteries / en quoy la garde appartient aux seigneurs tant que les hoirs soient en age. Lheritage est appelle partable en quoy le seigneur ne peut reclamer aucune garde:

Sicōme sōt vaualfoureries et tout aultre tenement villain: & le bourgadge et le bourgage.

Quand a aucun est escheu lheritage de sō pere / ou de son ael / ou de son besael: se il a freres qui sōiēt du lignage a celui de qui lheritage descend: le fief doit estre baillie au puisne / pour en faire autant de parties cōe ilz sont de personnes principales / selon la coutume du pays. **L**es vngs sont principales personnes: & les aul-

son absence. Et si neschet en ce cas a lainsne pour congnoistre ou nyer a lignage ne respit ne delay. Mais si tost que lignage sera congneu / est baillie la saisine verbal: ou sil nye le lignage, et il y auoit proces entre eulx / il y cherroit bien respit ou delay.

Etem len doit scauoir que se lainsne differoit le proces par de faultz ou aultres dilacions / len bailleroit puisne de viure au puisne / mais q iustice fust bien fournee ou lignage. Et se pourroit bien faire telle puision de rigueur autant comme la partie que il debueoit auoir. Mais il doit bailler pleges & restaurer / sil enchet du proces.

Etem le texte met. **C** Le puisne doit faire les parties / si q le mēbre de fief de haubert ne soit pas despecé &c. Et puis met **M**esse les choses dune ville avec aultres: & q ne retaille ne corrompe les pieces de terre &c.

C Le puisne doit faire les parties en telle maniere q il ne departe pas le fief de haubert / ne les aultres fiefs ou il ya garde: et mesmes quil ne mesle pas les heritages et reuenues dune ville avec celles dune aultre ville: & aussi q il ne retaille ne corrompe les pieces de terre / pourtant q les parties puissent estre faites egales sans les retailier. Il doit ioindre celles qui sōt plus prochaines sans retailier les mēdres. Mais les greigneurs peut il retailier pour ioindre avec les mēdres / afin quil face les parties egales. **L**e chef de lheritage re-

de lheritage nest point / il peut bien presentement quil aura choisly demander le chef de lheritage par faisant eschange a la value: et le doit auoir. Mais sil atten-

feroit le proces par de faultz ou aultres dilacions / len bailleroit puisne de viure au puisne / mais q iustice fust bien fournee ou lignage. Et se pourroit bien faire telle puision de rigueur autant comme la partie que il debueoit auoir. Mais il doit bailler pleges & restaurer / sil enchet du proces.

Etem le texte met. **C** Le puisne doit faire les parties / si q le mēbre de fief de haubert ne soit pas despecé &c. Et puis met **M**esse les choses dune ville avec aultres: & q ne retaille ne corrompe les pieces de terre &c. **D**ar ce texte on doit noter que le puisne en faisant les parties ne doit pas diuiser les fiefs ne les terres, poſſeu q les partages se puissent autrement faire sans diuision: et si faire le conuient / si la doit on faire la mēdre que on pourra.

Etem le texte met. **C** Le chef de lheritage remaidra a lainsne sicōe le hebergemēt et le clos: pourtant q en face a les freres loyal escheage a la value de toutes les aultres choses &c. Sur ce on peut faire vne telle questio. **U**ng puisne a fait les parties dune succession: lainsne choisira vng lot ou nest pas le chef de lheritage: & puis veult auoir les chef de lheritage par faisant eschange a la value: scauoir sil la doit auoir.

Len pourroit respōdre a la questio / que se lainsne prend vng deslots ou le chef de lheritage nest point / il peut bien presentement quil aura choisly demander le chef de lheritage par faisant eschange a la value: et le doit auoir. Mais sil atten-

De parties d'heritage. Fo. xliij

doit que le proces fust fuy/ou qd eust receu aggres-
ment ledict lor ou le chef de l'heritage n'est point oprie,
sans calléger a lanoir & a faire retenue (il viendroit trop
tard apres a demander le chef de l'heritage par faisant
eschange a la value. Et nentér pas le texte seulement

que se le puisne diui-
soit et mettoit le chef
de l'heritage en deux
parties: come sil met-
toit le bebergement en
vne partie / et le chef
clos en l'autre: laquel-
le chose lainsne pour-
roit bien debatre sil vouloit: mais sentér avec ce que se
le puisne le mettoit en vng lot / si pourroit bien choisir
lainsne l'autre lor, & demander le chef de l'heritage par
baillant eschange a la value, come dict est. Car autrem-
ment il sensuyuroit que lainsne ne auroit point de prerog-
gative en ce cas/ po'ce que le puisne pourroit faire par
malice le lor ou il mettoit le chef de l'heritage si peut, qd
se lainsne le pnoir/ il en demourroit egenre. Et ainsi luy
pourroit on substraire la prerogative qd a en ce cas: qui
seroit contre l'intente du texte/ qui veult que lainsne ait
prerogative en ce cas au devant des puisnez.

Item len pourroit faire vne question. Sil y auoit en
vne succession plusieurs manoirs, & le puisne mettoit en
faisant les lots vng des manoirs en vng lot, & l'autre en
l'autre/ se lainsne prent vng des lots ou il ya manoir: ca
uoit sil peut demander l'autre manoir par fait eschage
a la value, po'ce qd dict qd cest le chef & principal manoir.

On peut respondre a ceste question que non. Car il
doibt suffire a lainsne d'auoir vng manoir qui est en son
lot: car autrement il sen ensuyuroit inconuenient au
puisne: car lainsne en pourroit emporter par ce moyen
les deux manoirs: et le puisne nen auroit point / qui
seroit contre raison. Et semble que la preuention que
le texte donne en ce cas a lainsne soit employee / puis
qu'il a vng manoir en sa part. Et peut on dire qd le texte
sentent & en parle principalement au regard des succes-
sions ou il ny a que vng manoir/ qui en ce cas doibt de-
mourer a lainsne par preuention. Mais se ils estoient
plus de deux freres / et il ny auoit que deux manoirs:
se lainsne prenoit vng lot ou il ny eust point de manoir:
il pourroit bien demander vng des manoirs/ par bail-
lant eschange a la value: car autrement la preuention
que luy donne le texte en ce cas ne seroit pas employee.

Item len pourroit faire question. Scauoir se le texte
met generalement de to'heritages/ tant partables que
non partables: car par le texte escript en ce chapitre
mesmes, on ne les peut diuiser ne en faire partie en-
tre freres &c. Len peut respondre que le texte sentent ge-
neralement tant d'heritage partable que non partable.

Car aussi grande preuention ou greigneur est duee aux
nobles tenants come aux autres. Et a l'argumēt qui
argue que on ne pourroit les heritages impartables
diuiser ne en faire partie entre freres: il est vray, se il ny
auoit que vng fief. Car on ne le diuiseroit point entre freres:
mais sil y en auoit plusieurs on en feroit biē pties.
Et pourroit biē lainsne auoir le manoir & noble fief ou il
seroit ainsi sans diuisio, par baillant eschage a la value.

Item len peut faire telle question. Se en vne succes-
sion il y auoit plusieurs nobles fiefs: & il y auoit manoir
en chascun: se lainsne prenoit vng fief/ en quel ne seroit
pas le principal manoir: scauoir se il debueroit auoir
le fief ou seroit le principal manoir par baillant eschan-
ge a la value ou il ny auroit manoir.

Len peut premieremēt arguer que lainsne en ce cas

nauroit point telle preuention. Car il semble que l'inten-
tion de la coustume est assez employee, puis qu'il ya ma-
noir en son lot. Et outre/ il semble que le texte ne do-
ne point telle preuention a lainsne/ fors affin seulement
qu'il soit pourueu de manoir dont il est pourueu en cas

**freres loyaleschange a
la value. Toutes les
autres choses seront
parties également.**

desusdict: et ainsi en-
suit qu'il ne doit pas
auoir ladicte preroga-
tue en iceluy cas.
Et peut arguer l'op-
posite par le texte qui
met que le chef de l'he-
ritage demourra a l'ai-
nsne.

ne: et ne met pas seulement preuention donnee en ce
cas a lainsne affin qu'il soit pourueu de manoir. Mais
pource qu'il represente plus especiallement la personne
du pere / parquoy on doibt contendre au plus que on
peut, qu'il demeure en tenement ou demourroit son pe-
re. Et mesmement quand il se peut bien faire sans pre-
iudicer les autres: car il represente le chef de toute la
ligne. et est plus fauorable chose de le faire entre les no-
bles tenants que entre les autres. Car coustume donne
a lainsne greigneur preuention en matiere de succes-
sion entre les nobles que entre les autres non nobles.
Comme il soit ainsi que se il ny auoit en vne succession
que vng noble fief/ il demourroit a lainsne: & ny auroit
les puisnez que p'oussion de viure.

De ceste matiere sont deux opinions. La p'miere est
que lainsne en cas pose en la q'stion nauroit point de pre-
uention d'auoir le principal fief & manoir puis qd y auroit
manoir en son lot. Et vient ceulx de ceste opinion que le
texte qd met que le chef de l'heritage remandra a l'ai-
nsne/ nentér ne veult donner preuention a lainsne: mais seu-
lement qd soit pourueu de manoir. Et les autres tien-
nent opinion contraire: & vient que le texte entent et veult
donner preuention a lainsne: nō pas seulement pour luy pour-
ueoir de manoir/ mais affin de auoir le chef & principal
manoir: pource qd represente especiallement la personne
du pere: et qd est le chef & le soc de la ligne / ainsi come
estoit le pere en son viuant. Et a ce propos voit on
coustume donnee aux ainsnez preuention en plusieurs
autres cas. Et aux arguments d'un costé et d'autre
peut assez apparoir la solution par ce que dessus est
dict. Item len pourroit faire question. Scauoir se
le texte qui met que le chef de l'heritage remandra a
lainsne / sentent aussi bien entre les filles que les fils/
soit en heritages nobles ou nō nobles. Appert que
ouy: par coustume escripte en ce chapitre mesmes qui
met. Quand l'heritage vient aux femmes par default
de male: elles le doibuent partir ainsi comme les freres.
Len peut respondre a la question que la coustu-
me qui met que le chef de l'heritage remandra a l'ai-
nsne/ sentent et a li eu seulement entre les males / et non
point entre les femmes: car le texte ne parle en ce lieu
que des males seulement. Et la cause pour quoy l'ai-
nsne filz a telle preuention au deuant des puisnez / ne a
point de lieu au regard des filles: car lainsnee fille ne re-
presente non plus le pere que ses puisnees seurs. Et
ainsi n'ya point semblable cause entre les filles que les
fils. Parquoy il peut apparoir que ladicte coustume
na point de lieu au regard des filles. Et a l'argumēt
au contraire qui argue par coustume escripte en ce
mesme chapitre: qui met que quand l'heritage vient
aux filles par default de hoirs males / elles le doibuent
partir également entre elles/ ainsi comme seroient
freres heritages partables. Len peut respondre que
ce texte entent qd les le doibuent partir également entre

De parties d'heritage,

elles/ainsi comme seroient freres heritaiges partables. Et le met a denoter que vng noble fief se partiroit entre les filles/ainsi comme seroient heritaiges partables entre les freres quant a lequalite de partie. Et ne sentent pas que l'ainsee fille doibue auoir preuention semblable au deuant de ses

puisnees seurs: come **¶** Quand les parties seront faictes / escriptes et diuisees: le puisne les doibt apporter en court / et en bailler copie a ses ainsees freres et leur dire que ilz choisissent. Se ilz veulent ilz choisiront a present/ ou ilz auront terme de quinze iours de culy con seiller de choisir/ pour tant que les pletz soient a la quinzaine. Et se ilz pcedent en l'assise/ aussi auront ilz terme de lune assise a l'autre: mais pour ce que es parties pourroit auoir malice par le puisne et par l'ainsee ne q doibt auant choisir: les autres peuent

solz de rente non noble: se l'ainsee vouloit bailler a ses puisnees les dictz trente ou quarante solz pour leur partie de l'heritage, iceulz puisnees seroient egeñez: car le viure de cent liures de rente, cest assauoir la tierce partie a vie vault plus. Et ainsi raison veult qu'il demeure en la liberte des puisnees d'auoir viure ou partie.

¶ Item len doibt scauoir que telles manieres de provisions de viure, nont point de lieu entre les nobles tenans / ne entre les seurs solent nobles tenans ou non: car ilz peuent et doibuent partir egalelement entre eulx.

¶ Item le texte met apres.

¶ Le puisne doibt apporter les parties en court escriptes et diuisees: et les ainsees doibuent choisir ou auoir termes de pletz es autres selon ce que le texte le met. et puis met. Et pour ce que es parties pourroit auoir malice par le puisne et par l'ainsee/ qui doibt auant choisir. Len doibt par ce noter et par le paraphe ensuyuant que se le puisne faict aucune malice en faisant les parties et il en est attainct: il lamendera et sera forcos de faire les parties: mais se feront par douze hommes.

¶ Et se en faisant les parties le puisne va contre les coustumes du pays: comme en diuisant les pieces/ ou en les loingnant, contre ce que coustume declare / et il en est attainct: il lamendera et referra les parties, et ne seront pas refaictes par douze homes. Et sil ne le veult faire / il sera et demourra sans partie tant comme il se tiendra en ce. Mais sil y auoit autres freres qui voudissent auoir partie/ l'autre puisne les seroit. Et se le premier puisne ne vouloit prendre sa partie/ elle demourroit en la main de l'ainsee tant qui la demandast.

¶ Sur ce notable len peut faire vng tel doubte: scauoir

se es cas dessusdictz les leuees y pendroient au pfit de l'ainsee / et sil conuendroient qu'il fust adiourne de nouuel. Len peut arguer qu'il faudroit nouuel adiournement: car par lamede l'ainsee sen doibt aller sans iour et hors de pces: et ainsi senfuit q'il y fault nouuel adiournement.

contredire les parties/ silz y voyent aucun signe de malice. **¶** Car se le puisne mettoit la moytie de tout l'heritage en vng lot/ afin que l'ainsee le print: en ce il empireroit les loz aux autres freres. Et poce se on y apperceuoit malice ou tricherie/ les parties doibuent estre faictes egalelement par le serment de douze homes loyaulx et croyables. Se le puisne faict les parties/ et il va contre les coustumes du pays: ilz doibuent estre despecees et refaictes: et il doibt amender sa default. Et se il ne le

au contraire: qui argue que en tous cas puis que aucun attraict sa partie a amende/ il ne peut moins auoir attainct que sen aller sans iour et hors de proces.

¶ Len peut respondre q' il faisoit ce que par lamede l'ainsee ne ait attainct a sen aller sans iour et hors de proces: si ne senfuyt il pas quil y faille nouuel adiournement / puis q' len trouue l'ainsee en court. Et ce peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde en ce cas. Toutefois qui seroit approcher en ce cas de parties d'heritage vne personne estrange q' ne seroit point du lignage/ mais seroit tenant des heritaiges dont len demande partage: il ne respondroit point sans assignation/ pose q' il fust trouue en court: et si pourroit bien auoir des le premier iour delay ou respit: mais ce n'est pas pour tant sil treuve fuytes ou delays q' partie aduerse ne doye auoir provision/ selon ce q' dessus est dict. Item len doibt scauoir q' se le proces est entre aucunes personnes q' sont du lignage pour partir entre eulx aucunes successions: et q' ilz soient tous soubsaages ou partie diceulx: le soubsaage de tous eulx ne baulcun de eulx nempesche point que les proces ne soient de semblable effect: tant en amende et en profit requerre q' autres choses: tout ainsi comme silz estoient personnes agees. Et ne differet en rié les proces des agees soubsaages en ce cas: fors entant qu'il conuendroient que les soubsaages fussent conduniz et appelez en proces faisant: et les autres non.

¶ Item len pourroit faire questio: se vng ainsee estoit faizy par quarante ans d'une succession escheue a luy et es autres: scauoir se les puisnees pourtoient iamais de mander partie dicele succession.

¶ Len peut arguer que no: car par la coustume escri-

¶ Et ce doubte le peut respondre quant au premier poict que l'ainsee en cas dessusdict, aura attainct les leuees en preiudice du puisne, q' a mal fait en faisant les parties: et non pas en preiudice des autres q' nont point mespris. Cest a entendre que le puisne naura aucunes leuees de sa part au de uat de l'amende faicte. Et aussi ne sen ira pour l'ainsee hors du pces au regard des autres, mais seulement au regard du puisne qui a mespris: pour ce que cest vng cas priuilegie et favorable eu q' l'ainsee ne doibt respondre sans adiournement/ se il est trouue en court.

¶ Et quat a l'argument

De parties dheritage, Ho. xliij

pte & par la chartre aux noumantz: possession de quarante ans vault & suffit pour tout titre au possidant: & ainsi sensuyt que les puisnez ny peuvent rien demander.

En peut respondre a la question que les puisnez peuvent demander partie a lainsne nonobstant que il ait eu possession par qua-

rante ans de la succession/ car la possession q' lainsne a eue par quarante ans est a la cōseruatiō du droit des puisnez ainsi comme de lainsne: pource que lainsne receut la succession tāt pour luy que pour ses puisnez. Pourquoy len peut dire que lainsne n'a pas possessiō seulement en sō nom ne a son droit/

mais au droit et titre de luy et de ses puisnez: et n'est lainsne que gardian de la succession pour luy et pour ses puisnez: cōbien q' les fructz et leuees soient liens iusques a tant que ses puisnez luy demandent partie.

Et semblablement droit len se lainsne auoit laisse recueillir a vng de ses puisnez quil leust tenu par quarante ans: que la prescription ne suffiroit pas pour prouuer acquerir.

Et a largument fait cy deuant qui argue par coustume escripte et par la chartre aux noumantz/ possession par quarante ans suffit pour acquerir prouuer: il est vray que elle suffit/ se partie aduersene ne montre aucune exceptiō. Parquoy appert que possession de quarante ans ne suffit pas/ pource quelle n'est pas ou tout au droit du possidant: mais est a autre droit que partie allegue. Laquelle exceptiō doit prouuer celuy qui l'allegue/ se mestier en est.

Après ensuyt eu texte.

Et lainsne doit choisir premier: et a tel plet ny doit auoir que vng default & vne exoine &c. Surquoy len peut mouoir deux questiōs.

La premiere: scauoir se en tel cas il conuendroit trois defaultz a mettre vng homme en amende par iugement/ comme es autres cas. En peut arguer que ouy: car par le stile & l'usage du pays de normandie/ a mettre vng homme en amende par iugement/ il cōvient trois defaultz: & ainsi en est yle affin de exclurre le default du saulement de iustice & de maladie: car se ce n'estoit pour icelle cause/ il ny en faudroit q' vng: & se peut assez apparoir pour ce que en eschiquier il ny en fault que deux pour mettre vng homme en amende par iugement: pource quil ny peut point auoir de saulement par souveraine iustice. Or est il assy que en ce cas len peut auoir saulement par maladie: cōme il peut apparoir par le texte: & saulement de souveraine iustice/ se la cause ne estoit en eschiquier: cōme il peut apparoir par la coustume escripte et l'usage sur ce notablement garde: & ainsi sensuyt q' doit prendre trois defaultz.

Pour la respōce de ceste questiō/ on peut noter q' (asoit ce que le texte ou coustumier mette plus leurs exoines & saulements de maladie: toutefois n'est ce mye pourquoy ou doye differer de mettre vng homme en amende par iugement/ a autant de termes cōme le texte met de termes. Mais nen doit on differer q' vng terme seulement/ se les exoines n'estoient apportees en court: eu quel cas on ne seroit pas mis en amende par iugement par trois defaultz: mais differeroit on a tous les termes que on apporteroit les defenses raisonnables et receuables a par coustume.

Se condement on doit noter quil est aucun cas ou len a bien exoine par maladie & par iustice: & quand

on la poue/ len arreste le iuge quand elle est apportee auant que faire l'amende par iugement: mais si on ne l'apporte/ on nen arreste pas le iuge: et est mis en amende par iugement par vng default/ neātmōis quil eust bien eu saulement par iustice et par maladie/ se les

exoines par maladie ou par iustice eussent este apportees: cōme il appert en cas de volence ou de excusation se le porteur de la volence ou loblige se desfaillit/ neātmōis ql eust eu saulement par iustice et par maladie/ se les exoines eussent este apportees: mais

ladicte exoine ou saulement narreste point le iuge en ce cas/ s'elle n'est apportee. Ces choses notees/ len peut respōdre a la questiō q' en cas de partie dheritage/ il ne cōvient que deux defaultz a mettre vng homme en amende par iugement. Et ce peut apparoir par le texte qui met quil ny chet que vne exoine. Parquoy on peut dire et entendre que on ne doit arrester le iuge en ce cas que vng terme.

Car puis quil dict quil y chet vng default/ on ne doit pas mettre le defaillant en amende par vng default: mais sensuyt que on le peut bien mettre en amende de au second default: car autrement ce mot qui dict ql ny chet que vng default/ ny seruiroit de rien.

Item par coustume escripte eu brief de nouvelle desfailline: le texte met que en iceluy cas il ny chet que vng default & vne exoine. Et puis met. Se aucune des parties ne viēt a la veue q' est assise/ sa defaulte doit estre apportee a l'assise: et commandera len quil soit iusticie pour sa defaulte. Et sil ne vient a l'autre assise/ ou sil ne se fait exoiner: len commandera que la veue soit tenue/ et sera tour assis a l'acteur/ pource quil sest la laisse defaillir deux fois/ que ne peut faire &c. Par lequel texte peut apparoir que en brief de nouvelle desfailline q' est pareille a faire en ce cas de parties dheritage/ il ny fault que deux defaultz po' mettre vng homme en amende par iugement. Et a largument au contraire qui met entre les autres choses/ en ceste matiere on peut auoir deux saulements/ lun par iustice et l'autre par maladie: il est vray silz estoient apportez: mais suffit de differer le iuge vng terme/ ainsi q' le texte le met. et n'est pas requis que on en differer ne arreste le iuge deux fois, ainsi cōme on fait en autre cas silz ne sont apportez: mais suffit de le differer vng terme/ ainsi que le texte met: car autrement ce que le texte met ql ny faudroit que vng default/ ny seruiroit rien. Et laoit ce que le texte doye ql ny faudroit que vne exoine: si ne veult il pas terminer que on arreste le iuge plus de deux termes/ ainsi que coustume le met, se l'exoine n'estoit apportee. Et ce peut assez apparoir eu brief de nouvelle desfailline/ qui met quil ny chet que vne exoine et vng default apportez a l'assise. Et si viēt oultre. Se aucune des parties ne viēt a la veue quil est assise, sa defaulte doit estre apportee a l'assise: & commandera len quil soit iusticie pour sa defaulte. Et sil ne viēt a l'autre assise, ou sil ne se fait exoiner: len commandera que la veue soit assise/ & sera tour assis a la tenir: pour ce ql sest defaillit deux fois, qui ne se peut faire &c. Par lequel texte peut on entendre que on ne peut pas arrester le iuge ql ne soit fait au second terme: se partie ne trouue exoine de maladie ou saulement de iustice: mais on en differeroit vng terme en faueur, po' exclurre l'un des saulements ql peut auoir en ce cas: pource que la

De parties dheritage,

matiere n'est pas si rigoureuse come d'une doléance ou d'une opinion contre son obligation: en quoy on nen biferer point pour excludre partie d'aucuns saulementz q'il pourroit bien auoir/s'ilz estoient apportez auant le iugie fait. Et cobien q'le texte mette q'il ny fault que vne exoine: cest pour denoter que se partie se vouloit faire exoiner plus d'une fois / il ny seroit point receu: comme il appert cy apres plus plainement. Et ainsi appert la respõse a la premiere q'õion. ¶ La seconde: i'cauoir le texte q' met q' en ce plet il y chet q' vne exoine / sententat de exoine de mal resseant comme de exoine de voye de court. ¶ En peut arguer que

ouy: car le texte parle generalement de exoinies / sans determiner plus de exoine de mal resseant / que de voye de court. ¶ A ceste question len peut respondre que le texte ne sentent sinon au regard de exoine de mal resseant: car la coustume et v'usage fait bien restriction en plusieurs cas es exoinies de mal resseant: comme il appert par le texte escript en plusieurs lieux: especialement en la seconde partie du liure. Mais exoine de voye de court n'est restraincte en aucun cas: mais la doit on auoir en tous cas / selle est apportee pour v'gente necessite. Et a ce se accorde le texte qui met Le delay est ottroye / ou il y a apperte cause de necessite. Et aussi appert par coustume et v'usage sur ce notoirement garde / quelle n'est due en aucun cas. Et ce peut apparoir par le texte en la seconde partie du liure en plusieurs lieux ou il restrainct exoine de mal resseant: et il ne restrainct en aucun cas exoine de voye de court.

¶ Item saulcun en ce cas auoit este exoine de mal resseant: il pourroit bien apres estre exoine de voye de court: comme il appert par l'usage sur ce notoirement garde. Et aussi pour la cogente necessite d'icelle: qui est cause raisonnable de la recepuoir: parquoy on ne la peut refuser. comme il peut apparoir par le texte pres allegue: qui met q'le est ottroyee ou il y a apperte cause de necessite. Et ainsi sensuit que le texte sentent seulement de mal resseant: car sil sentendoit generalement tant de exoine de mal de court comme de mal resseant: il sensuyuroit quil fust fault: car on en pourroit bien auoir deux par la maniere dessus declairee. ¶ Et a l'argument au contraire qui argue par le texte qui est general: len peut respondre que celle generalite ne sentent fois au regard des exoinies de mal resseant: car autrement ce texte et le texte pres allegue / qui met que delay est ottroye ou il y a apperte cause de necessite / avecques l'usage notoirement garde / qui veut que exoine de voye de court soit receue en tous cas par sa cogente necessite / impliqueroient contradiction entre eux: qui n'est pas a dire.

¶ Len doit moter quil y a aucuns cas et proces ou il fault excludre partie d'aucunes exoinies que coustume luy donne / aincois que le mettre en amende par iugement. Et es autres cas il ne les conuient point excludre: entendre ne arrester le iugie / se elles n'estoient apportees / neantmoins que elles fussent recepuables en cas quelles seroient apportees. Et outre doit on seauoir que la soit ce que le texte mette plusieurs excusa-

tions de maladie: neantmoins si ne veult pas innier q'on arrester le iugie pour toutes les exoinies que coustume donne: mais suffit d'attendre et arrester le iugie en queconque cas que ce soit / tant que la partie fust excludre de saulement de maladie et de saulement de iustice: q' sont les deux saulementz en general q' coustume declaire. Et p'bié que le texte mette [les excusations de maladie sont faictes par plusieurs fois] si ne prement elles toutes que vne domination en general / qui est dicte excusatio de maladie. Et ainsi suffit en to' cas de excludre de ses deux en general: et arrester le iugie tant q' partie en soit fordoise /

quoy elles ne ont pas encoires este faictes.

¶ Se les ainseuz ont receu leurs parties en court / et le puisne ne vient recepuoir lasienne: il ne leur pourra pas demander aultre partie. Et la doit laiffrer tenir iusques a ce que le frere puisne la

celente oultre la forme commune: les vngs plus et les autres moins / selon ce quil peut apparoir par la coustume escripte et v'usage sur ce notoirement garde.

¶ Item sur la question dessusdicte on pourroit faire vng tel doute. Scauoir se aucun homme est mis en default au premier terme / et ou default second est excuse par iustice: et aultres fois se fait excuser par maladie: scauoir sil sera mis en amende p' iugement. Appert q' ouy: car il ya vng default bié prins et bié done: et il est exclud de saulement de iustice et de saulement de maladie: et ainsi sensuyt q' doit estre mis en amende p' iugement. ¶ Len peut respondre a ce doute quil ne doit pas estre mis en amende par iugement a ce terme: car lexoine de maladie quil enuoye empesche quil ne soit point mis en amende par iugement a ce iour: pource que autrement elle ne luy seruroit de rien. Mais sil eult este exclud des deux saulementz premierement / et puis le tiers default se fust ensuy: len peut bien par le dernier default bien prins et bien done / le mettre en amende par iugement. ¶ Et a l'argument au contraire qui argue quil est exclud du saulement de iustice et de maladie: len peut respondre q' il n'est point exclud pour ce terme: car lexoine quil a enuoyee arrester le iugie: mais il en est exclud pour les termes a venir. et ainsi l'argument ne procede point.

¶ Apres ensuyt au texte.

¶ Se tout l'heritage descend aux freres de pere et de mere ensemble / les parties doivent estre faictes ensemble et. Pour la declaration de ce texte / len doit scauoir que se vng homme auoit deux filz: et a vng noble hief de par luy / et sa femme vng aultre et meurent ensemble: les deux filz auront chascun vng noble hief ainsi comme se tous les deux hiefs venoient dun cosse de pere ou de mere. Et semblablement se lun mourroit premier / fust le pere ou la mere: et lautre mourroit vng temps apres: quelque espace de temps quil y eust / chascun desdictz enfanz auroit vng hief / sil n'estoit ainsi que laiffrine eust baillie a son puisne provision de viure sur le noble hief premierement escheu / ains que le second escheu: en quel cas laiffrine auroit tous les deux nobles hiefs: et le puisne auroit provision de viure sur chascun d'iceulz tantseulement. Et ainsi sentent le texte en doicte ligne / et non pas en ligne colateral.

¶ Item apres le texte met.

¶ Et se laiffrine a receu sa pte en court / et le puisne ne

De parties d'heritage. No. xliiij

vient recevoir la sienne etc. Le texte ne veut point insinuer que se les puisnes faisoient approcher leur ainsne pour avoir saine verbal pour faire lors: et en sceulz ilz faisoient aucune malice en prejudice du puisne absent et non appelle/ quil ne peult bien demander aultre partie et spagner leur malice. Mais sil auoit este appelle ou insinue ainsi quil se doibt faire, et il ne venoit: il ne pourroit pas demander aultre partie que celle qui luy auroit este limitee et qui seroit demouree en la garde de lainsne.

Item le texte met apres.

I Et si debuons scauoir q sil ny a que deux freres quand le puisne aura fait les parties, selon droict / lainsne doibt tousiours choisir. Par quoy len doibt scauoir q quand il ny a que deux freres faisoit ce que lainsne ne peult proposer malice cõtre le puisne: si peut bien lainsne proposer contre son puisne faulte es parties: pour ce quelles sont faictes cõtre la coustume ou pays: cest assauoir que le puisne a soinct ou diuisé les pieces de terre aultrement que le coustumier ne tient.

Item le texte met.

K Et si debuons scauoir que se lainsne choisist le hief qui nest pas parable et baillie aux autres les eschaetes: se lun des autres freres meurt / les eschaetes ne viendroient pas a lainsne etc.

Len doibt scauoir que par ce mot [eschaetes] sont entendus les hiefs partables / et peut on dire que la cause pourquoy le texte les appelle eschaetes a ce propos pl^{us} q nobles hiefs (qui aussi bien pourroient estre dices eschaetes) est pour ce qz escheat z peuent escheoir a leurs successeurs quelq nombre qz y ait: lesquels les diuisent z partent entre eulx. Et le noble hief ne se diuise point, mais demeure tout a lainsne. Et veult dire le texte, q se lainsne a prins yng noble hief pour sa part z les autres ont les eschaetes: cest assauoir les choses partables se lun des puisnes meurt / lautre puisne sera son heritier en ce cas z nõ pas lainsne. **I**tem le texte met.

Les seurs ne doibuent reclamer aulcune partie en lheritage de leur pere cõtre ses freres etc. **L**en doibt scauoir que ce texte doibt estre entendu que les freres

requiere: pour ce que lainsne est tenu de faire partie aux menbres.

Mous debuons scauoir que se ilz ne sont q deux freres: quat le mēdre aura fait les parties selon droict / lainsne doibt tousiours choisir: car en ce len ne peut malice apperceuoir.

Mous debuons scauoir q si lainsne choisit le hief qui nest pas parable z il baillie aux autres les eschaetes. Selon des autres meurt: les eschaetes ne viendront pas a lainsne: mais a celly q en auroit eueu.

Nes seurs ne doibuent clamier aulcune partie en lheritage leur pere / contre leurs freres ne contre leurs hoirs: mais elles peuent demander leurs mariages. **E**t se les freres les peuent marier de meubles sans terre ou avec terre / ou de terre sans meuble / a hommes ydoines / aas les desparager: ce leur doibt suffire. **E**t se ilz ne les veulent marier /

doivent marier leurs seurs sans desparagement a personne ydoine eu regard a la ligne et a la puissance des personnes. **E**t par ce mot [de terre ou de meuble] nest pas a entendre quil soit de necessaire que les freres baillent a leurs seurs heritages ou meubles a mariage:

elles auront le tiers de lheritage eu lieu de mariage.

Ads tant y a se ilz sont dix freres ou plus et vne seur ou deux / elles nauront pas le tiers mais parties egalles a celles aux freres. **L**ar aulcune seur ne doibt auoir partie grigneure q ses freres. **T**outes les seurs combiē quelles soient ne peuent demander que le tiers de lheritage / **N**e auoir greigneure partie que yng de leurs freres / mesme se il nen y auoit que vne qui attendist partie a dix freres.

Len doibt scauoir q les seurs nont mariage fors seulement de la terre qui vient aux freres de pere ou de mere dael ou daelle ou dautres ancesteurs en droicte ligne.

Des hiefs q descendent daultre part / elles nauront point de mariage: sicomme des escheances des oncles ou des cousins.

Si aulcune femme est

seurs partie ou mariage en ce qui viendrait aux freres de droicte ligne, cõtre de pere / de mere / de ael / ou aelle / ou befaelle.

Se femme est mariee a aulcun homme elle ne pourra rien demander a ses freres par raison de mariage: fors ce que pere et mere luy donnerent a mariage etc. **L**e texte ne sentent pas que se le pere ou la mere ou ael ou aelle auoient fait don a ladite seur qui fust excessif que les freres ne le pourroient contredire apres la mort de leur ancesseur / qui auroit fait le don. **E**t se ladite seur en estoit desia saisie ilz le debueroient renouer en tant quil seroit excessif comme dict est en lan et le iour de la mort de leur ancesseur q auroit fait le don

car se ilz les pouoient marier aduenant, cõme dict est sans rien leur dõner il suffiroit / puis que le mary en seroit content. **L**ar s'aucun auoit promis a sa seur a mariage vne somme d'argent, le mary la pourroit donner / quicte / ou sen tenir content / sans q il le peult contredire: mais sentent q les freres doibuent dõner a leurs seurs en mariage ou meuble ou heritage aduenant, silz ne les pouoient aultrement marier sans desparager.

Item len doibt scauoir se aulcun a vne seur z elle ne se vueille point marier, ains dict q ille viura chastement quelle ne perdra pas pour ce sa part de lheritage / mais l'aura seulement ce pourroit estre eu prejudice du frere et seroit plus a l'aduantage que les autres.

Item le texte met. **L**en doibt scauoir que les seurs nõt mariage fors de la terre qui vient aux freres de pere ou de mere ou autres ancesseurs etc. **P**ar ce texte peut on noter que les seurs ne auront partie ne mariage de ce qui viendra aux freres de ligne collatral ne en ce qui le viendrait de droicte ligne en mõtant. **M**ais auroit seulement les

seurs partie ou mariage en ce qui viendrait aux freres de droicte ligne, cõtre de pere / de mere / de ael / ou aelle / ou befaelle.

Item ensuit eu texte. **S**e femme est mariee a aulcun homme elle ne pourra rien demander a ses freres par raison de mariage: fors ce que pere et mere luy donnerent a mariage etc. **L**e texte ne sentent pas que se le pere ou la mere ou ael ou aelle auoient fait don a ladite seur qui fust excessif que les freres ne le pourroient contredire apres la mort de leur ancesseur / qui auroit fait le don. **E**t se ladite seur en estoit desia saisie ilz le debueroient renouer en tant quil seroit excessif comme dict est en lan et le iour de la mort de leur ancesseur q auroit fait le don

[Handwritten notes and signatures in the right margin, including names like 'C. de...' and 'J. de...']

De parties d'heritage,

ou dedès lan et le jour quil leur seroit ou pourroit estre venu a congnoissance / ou dedens lan et le iour qlz viendroient en leur an profitable / silz estoient soubzages. Mais se ladicte seur n'estoit point saisie dudict don que on luy auroit fait: mais attendroit quatre ou cinq ans

apres la mort du donneur a le demander a ses freres / ilz viendroient alles a temps a reuoker ou contredire le don quand elle le demanderoit / en tant quil seroit excessif et contre coustume.

Item le texte met apres.

Se aucune femme demande a son frere mariage aduenant / sil veult il la mariera et en aura la garde vng an et vng iour et puis la pouruoirra vaduenant mariage et ce. Le texte ne veut pas innuer q se en lan et iour quil aura eue en garde il ne vient aucun qui la requiere a mariage, que le frere soit cotraint a la marier. Mais le texte entent que se lan et iour sont passez que le frere ait eu sa seur en garde et il vient aucun qui la demande pour lauoir en mariage: il doit estre tout pieu ny de payer ce q faut au mariage de ladicte seur, selon la coustume du pays: affin q pour la defaute de ce le mariage ne soit aucunement plonge. Toutefois deuoeroit il trouuer a sa seur son estat competamment iusqs a ce quelle fust mariee

ou luy bailler puiſion de viure iusqs a tant ql viue aucun qui la requisit en mariage. Item le texte met.

Marriage aduenant si elle est mariee a conuenable personne selon son estat et ses possessions / et elle ne veult tel mariage soit l'assie sans conseil et sans aide de terre et de meuble et. Par ce texte peut en noter que se la seur refuse competent mariage que on la peut laisser sans luy faire plus aide de subsistation de viure et autre partie. Apres le texte met. Les mehnages ne peuvent rien reclamer les seurs / sil ny a plus de mehnages que de freres. Le texte entent et veult determiner se les freres ne vouloient ou pouoient marier leurs seurs de meubles ou autrement / mais conuinst quelz les eussent partie selon la coustume du pays: les mehnages ne se partiroient point ne diuiseroient au regard des seurs / pourueu que les freres leur voulsissent ailleurs bailler partie competente / sil ny auoit plus de mehnages que de freres. Et facorde ce pres ent texte

au texte cy deuant escript qui met. Le chef de l'heritage remandra a l'ainse pourueu quil veuille faire aux autres loyal eschage a la vallue. Et nemet pas que sil y auoit moins de mehnages que de freres / q les seurs y eussent partie ou mariage. Apres le texte met.

En bourgaje auront les seurs partie comme les freres. Et faisoit ce que les freres ayent la garde de leurs seurs an et iour / non pourtant et ce. Le texte qui met que en bourgaje auront les seurs partie aussi bien come les freres ne veult pas dire q se le frere veult pourueoir sa seur en mariage aduenant de terre sans meuble / ou de meuble sans terre ainsi q la coustume le declare / quil ne s'assie sans ce que la seur ait autre partie: car ce texte se rapporte a ce luy de deuant / qui met que les freres peuvent marier leurs seurs de meuble sans terre et. Mais veult dire que sil coustet que les seurs ayent part en l'heritage pour ce que les freres ne les veulēt ou peuent marier suffisamēt sans leur partie / il conuendroic que la seur eust aussi grad partie come le frere. Et oultre ou le texte met que faisoit ce que les freres ayent la garde de leurs seurs an et iour: neantmoins sil est en non aage / il ne l'aura pas / ne le nepueu / ne autre du lignage.

Quand l'heritage

ge q hors. Car se le frere est en non aage / il ne autre ne aura pas la garde de sa seur an et iour: mais la pouruoirront ceulz qui ont la garde du soubzage vaduenant mariage / ainsi que la coustume vici et declare sans ce que on differe son mariage dan et iour: ou autrement elle auroit cause de demander la partie, se son mariage estoit retarde en la faulte de ceulz qui auoient le s'assie en garde. Et sil ne venoit aucun q la demandast a mariage, elle seroit pourueue de viure ainsi qu' dessus est dit.

Apres ainsi en texte. Quand l'heritage vient a fin mes par defaute de hoirs masculz, elles le partiroient comme freres. Par ce texte appert que les siez de haubert, les comtes, les baronies et autres nobles siez sont partables entre seurs quand il leur escheent / ou entre masculz q uand ilz representent le lieu des femelles / comme seroient les filz de deux seurs. Et peut en dire que la cause de ceste coustume fut pour secourir a la fragilité des femmes.

De parties dheritage, Fo. xlv,

Item le texte met apres.

C Aulcun hoir quel quil soit homme ou femme ne peut donner de son fief a aucun de ceulx a qui il doit escheoir/ne a leurs hoirs qui descendent deulx en droicte ligne. Par ce texte peut apparoir q aucun ne peut donner a les hoirs ne

a ceulx q s'ont descend^z deulx en droicte ligne aucune chose de son heritage/ne faire aucun auancement en sa successio. Mais sil en donne aucune chose a lui/tel d'o ne doit pas tenir. Car tout doit estre rapporte aux partages apres quil sera mort. Toutefois se cil a q le don seroit fait en estoit falsy/il contendroit reuquer le jour en lan et jour de la mort du voneur ou en lan et jour q il seroit ou pourroit estre venu a cognoissance. Et en lan poffitable de ceulx a q la resuocatio appartiedroit silz estoiet soubzages. Mais sil nestoit falsy

len viendrait assez a temps a contredire le don quand il le demanderoit. Item le texte en exemplifiant met **C** Se pierre a quatre freres et vne seur et il na aucun hoir yssu de luy/sil donne aucune chose de son fief a la seur. Le textene veut pas innuer que se yng homme a hoir yssu de luy qui ne puisse bien donner de son heritage a ceulx qui ny attendent point de partie aussi bien comme sil neust aucun hoir yssu de luy. Mais le texte le met pource que apres il dit. Mais sil donne a son hoir ou a son frere q est yssu de luy/il ne le pourra pas retenir apres le decez au donneur. Mais sera tout rapporte a partie/ lequel texte seroit falsy sil ne poist premierement que le doneur neust aucuns hoirs yssus de luy/car sil auoit hoirs yssus de luy/il le pourroit donner a les freres ou a leurs hoirs yssus deulx/ou a lun deulx iusques a la tierce partie. Sur ce chapitre on peut faire plusieurs questions. La premiere/vne homme a cinq filz et vne fille/sil se meurt les enfantz demorent longuement sans partir ensemble/apres deulx des filz se meurent. Scauoir se la fille aura rien en la partie qui deust appartenir aux mortz. En peut respondre combien quilz ne feussent oncques saizis de fait, si estoient ilz saizis de droit quilz y auoient acquis des la mort du pere: laquelle droicte ne pourroit escheoir a la seur puis quil y auoit des freres. Et ainsi peut apparoir que la seur ny doit rien auoir. La seconde questiō se vne succession est escheue a yng/ deux/ ou trois filz et a vne ou plusieurs filles et lesdictes filles sont en age de marier: et pour les pourueoir en mariage le frere ainse les a cues en garde an et jour comme vct est: et neantmoins il ne les a point pourueues et sil est refusant ou longuement delayant de ce faire. Scauoir se lesdictes filles peuvent par le conseil et consentement de leurs autres plus prochains parentz et amys contracter mariage a personne conuenable et par ce auoir leur part et pordon en la succession a eulx venue et es-

vient aux femmes par default des hoirs masculles elles le partiront aussi comme les freres feroiet: si que le fief de haubert et les sergenteries sont partables entre seurs quant ilz leur viennent.

C Aulcun hoir quel ql soit/ou homme/ou femme ne peut donner de son fief a aucun d'ceulx a qui il doit escheoir ne a leurs hoirs qui descendent de eulx en droicte ligne. Mais apres son decez tout le fief ql

cheue/ou se expressement il est requis le consentement du frere ainse. En peut arguer que le consentement dudict frere ainse est necessairement requis ainsi quil est contenu en yng paraphe de ce chapitre qui contient Puis que femme est mariee/ elle ne peut riens reclamer en heritage de

tenoit et celuy qui auoit ainsi donne doit venir a partie entre ses hoirs mais ilz ne peuvent donner a leurs parents ou autres / qui point de partie ny attendent avec les hoirs.

Raison comment.

C Se pierre a quatre freres et vne seur/et il na aucuns hoirs qui soyent yssus de luy. Se il donne aucune chose de son fief a la seur: ou a son hoir qui soit yssu d'elle il luy pourra bien remaindre: pource quel

ses ancelleurs/ors ce que les hoirs masculles luy donneront en mariage. Et mesmes en aucuns paraphes de cedit chapitre est mis que le frere peut marier la seur de terres sans meuble: ou d meuble sans terre: et se riens ne luy fut promis riens naura. A ceste question/en peut respondre que le consentement des hoirs masculles est necessairement requis au traite du mariage de leurs seurs pour garder leur droit de partage ou mariage. Ou que en lieu diceluy consentement iustice q est protecteur et garde descelles filles q s'ont reputes soubzages/pour

uoye par le conseil et consentement de leurs amys et contracte ledict mariage pour garder entiere la part desdictes filles. Et pource faire peut lesdictes seurs (elles venues en age competent de mariage) faire consentir deuant iustice le frere ainse par le conseil et consentement de leursdicts parentz et amis. Laquelle auctorisation vault et equipolle autant que se ledict frere ainse faisoit luy mesmes ledict consentement. Et aussi on a plusieurs foys veu faire les cas offrans. Et a largument fait au contraire. En peut dire que ces mots. Lors ce que les hoirs masculles luy donneront/se doit bien entendre q iceulx freres sont subiects a donner a leurs seurs mariage auenant ou le tiers qui leur appartient pour partage en lieu diceluy mariage. Et pource que lesdictes seurs et leursdicts parentz ne peuvent contraindre de fait ledict frere ainse a faire iceluy consentement / iustice qui doit faire raison a chascun peut donner icelle auctorisation en lieu dudict consentement.

In textu ibi.

En dict que heritage etc.

Additio. Feuda magna et dignitates non debent diuidi, vt p feda. et ibi Bal. Jo. Ray. et alii, ratione assignari de Ray. q. in feudis magnis est prescriptio q. p. diuisione annihilaret. in autem. de iur. et seru. §. i. col. iii. Et q. ista feuda sunt notata et si diuide rent nomen perdetur et amisso nomine caret et fracta. i. defensas res nihil. in fi. C. de defenso. ciuita. l. a nullo. in fi. C. de feris. tum etia q. ista feuda magna sunt dignitates, et dignitates ne possunt diuidi. in ca. maiorib. de preb. no. in ca. licet. de vot. Jo. fab. l. aus ten. hoc ampli. C. de fideicom. et etia facit scdm Bal. d. §. preterea. q. o. regnū in se diuisū desolabitur. Math. xii. ca. et l. ne. v. ca. et dicit Brul. vii. de raphi. no. est bonū pluralitas principatū vide late per Franciscum curi. minorum in tracto. seu. quarta. parte. xxx. q. Souleymus le rouille alenco.

In textu ibi.

Au puisse pour en faire etc.

Additio. Non reperitur iure expresse tantum / an minor vel maior eligere debeat sed standum est cōsue

De empeschementz de successiō, fo. xlvi

9 Additio. Vide in titol. C. de colla. per totum. et que scripsi in glo. consuetud. cenomanie ar. cclxxviii. glo. f. et ibi quando sit ficnda quis teneatur et cui. Guillelmus le rouille alenconensis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Quaassoureries.

2 Additio. Debet scribi valuals foureries/de quibus valuals habetur i. i. i. de feu. bar. nu. valuals. et in titu. de natur. feud. §. qd est si iur. i. i. i. in vlt. fea. his enim trahit ad ianuas principis et hoi. tria sunt generis maiores/minores et minimi vt ibidem in ter.

Secda additio

In textu ibi.

En yng loth.

2 Additio. Loth dicitur a noie illius loth qui primus cu fratre abraham diuisit terram de qua diuisione habetur gene. xii. et p. 303. de ana. in c. qualiter et qu. le. i. col. ii. de accusa. Bal. in l. penul. Comant diuid. per alex. i. addit. ad Barro. et p. iud. de penna in l. vni sa de hys qui se desol. lib. 2. C. Guillelmus le rouille alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Selū des aultres meurt les escheastes etc.

2 Additio. Quid sit in successione illius sunt ficnda nobilita vide que late scripsit do. Warh. pacus iurii doctor ac aurate militie eques supsectus gñalis alenconens. in consilio suo incip. n habes ad ea michi p. curis. directo qd subicietur in fine operis. Guillelmus le rouille alenco.

Secunda additio

In textu ibi.

Mariage auenant.

2 Additio. Vide supra in addit. Les seurs ne doibuent cla mer. etc. circa medium.

2 Additio. R voyons apres dempeschement de herirage. Les empeschementz sont tely: bastardie mesellerie forsaicure/religiō etc.

2 Additio. Sur ce texte qui parle de bastardie peut on noter premieremēt que se aucū est marie et sen va hors du pays et laisse sa femme et apres en espouse vne aultre en estrange pays en face de sainte eglise: se la secōde femme scauoit qd fuit marie a vne autre au deuant d'elle: elle scauoit bien qle viuoit encore: sil auoit enfantz de ceste demiere femme/ ilz seroient aduoultres. Car leglise auroit este deceue p leurs malices. Mais se la secōde femme ne scauoit point que sō mary feust marie a vne aultre femme au tēps quil espousa/ leurs enfantz serotēt legitimes et succederotēt a leurs heritages/ pource que la femme auoit proce de. de bonne foy en mariage faisant. Et si estoit aultre ment elle seroit deceue cōtre dioct et raison. Car il n'ya point de malice ne de faulsete en elle. **2 Additio.** Secondemēt len peut noter que se yng hōme promet a vne femme ql lesponsera et puis a sa cōpaignie charnelle et ayent des enfantz en seble/ les enfantz sōt reputez et tenus pour legitimes: iascōit ce qlz nayēt point espouse lun lautre en

face de sainte eglise. Car puis ql ya cōuenantz de mariage entre hōme et femme et apres lescuyt couple charnel entre eulz/ le mariage est destors conlūme: et ne seruēt les solēnitez que on fait a leglise sinon pour cōfermer et notifier ce qlz ont fait. Et aussi se yng hōme ou vne fē

me fiancoiēt lun lautre par parolles de present iascōit ce ql ny eust poit eu de couple charnel être eulz ne aultres espouailles faictes/ si sōt ilz tenus et reputez des lors pour mariez/ et mariage fait: mais silz sent fiancoiēt par parolles de futur/ le mariage ne seroit pas pfaict iusq̄s a ce ql y eust couple charnel: ou q le mariage fust apres consūme par parolles de present fust en face de sainte eglise cōme il est acoustume/ ou autrement.

2 Additio. Et ceulz qui furent engendrez deuant le mariage/ se le pere espouse depuis la mere: ilz sont tenus legitimes.

2 Additio. Et pour ce que plusieurs mariages sont celez et ne sont pas publicz appertement/ de quoy par sainte eglise se doibt enqueste estre faicte: il n'appartient

et soubz escripture: et iceluy hōme tient icelle femme et ont des enfantz sans ce ql en soit rien sceu des cōuenantz de leur mariage: et puis voit de vie a trespassemēt sans dire ne faire mention de leurs cōuenantz: Neantmoins leurs enfantz sōt legitimes et succederont a leurs heritages: pourueu qlz puissent enseigner par lettre ou autrement deuemēt les cōuenantz du pere et de la mere. **2 Additio.** Quatremēt on doibt noter q se yng hōme marie laisse sa femme et va en aultre pays ou il espouse vne aultre femme luy sachāt que la premiere femme vit encozes/ mais la secōde femme ne scait pas ql soit marie: et puis ont enfantz aincois ql viēne a la cōgnossance de la secōde femme ql fust marie au deuant quil lesponsast/ lesdicts enfantz seront tenus pour legitimes cōme vici est. **2 Additio.** Quintemēt on doibt noter q se yng hōme a enfantz d'une femme mariee et puis son mary meurt et lespouse cil de q elle a les enfantz/ neantmoins les enfantz ne serōt pas legitimes/ mais demourrōt aduoultres. **2 Additio.** Sixtemēt se vne hōme et vne femme qui ne sōt point mariez ont enfantz en seble et apres ql hōme se marie a vne aultre femme de laquelle il a enfantz/ et puis meurt sa femme: Et icelle morte espouse celle de quil auoit eu des enfantz auāt ql se mariait: iceulz enfantz sont faictz legitimes par le mariage de leur mere. Mais nō obstant ilz ne succederōt pas cōme ainsnez au deuant des enfantz engēdrez en la femme quil espousa premieremēt/ mais cōme puisnez: car iascōit ce que les enfantz de la premiere femme espousee sōt puisnez en aage: sil sont ilz ainsnez legitimes qui leur dōne en ce cas preuentiō d'ainneesse en successiō. **2 Additio.** Et iascōit ce que les enfantz ne fuisse au point mis soubz le drap/ quāt le pere et la mere sentrespouserēt/ neantmoins ilz serōt tenus pour legitimes/ mais on a acoustume de les y mettre pour cause de solēnitez. **2 Additio.** Septimemēt on peut noter q se yng hōme fiance vne femme/ en disant Je vous espouseray sil pleist a mes amys et puis a sa cōpaignie charnelle: la cōdition en seroit hors et seroit le mariage cōlūme: et ne pourroit pretendre q les solēnitez de leglise



De empeschemētz de succession,

ne se parfeissent / iasoit ce q̄ les amys ne sy fussent pas accordez. ¶ Octauiemēt on doit noter que se vne femme promet a vng hōme q̄lle lespoussera sil luy plaist / z tous cesfoys quil luy plaira / z de ce luy passe lettre quil mōstre / il pourroit accepter le mariage en sa presēce ou absence. z sil engēdroit enfantz ilz seroient tenus et reputēz legitimes. Et aussi pourroit la femme faire conuenir l'hōme a q̄ elle auroit fait ladicte obligatiō et promesse pour dire et declarer sa volūte / sil la voudra prendre a femme et espouse. Nonobstant que en la dicte obligatiō ny ait point de temps determinez dedēs lequel il doye declarer sa volūte, affin quelle se puisse marier / sil ne la veult prendre a femme.

CAprès le texte met. **b** ¶ Et pour ce que le plus prochain hoir doit auoir la saisine de ses ancesseurs. ¶ Le texte ne veult pas innuer q̄ l'aucun ait fait d'aucun heritage a certain titre par luy alleguez il en ait iouy paisiblement an et iour / z il vint vng autre qui dit que ledit heritage appartient a son ancesseur dōt il est plus prochain heritier: que pourtant le premier possesseur en doye estre deposside. Mais sil estoit recongneu par le premier possesseur q̄ il auroit iouy dudict heritage come puisne / heritier de ce luy q̄ luy voudroit dōner ledict empeschement / icelle possession ne luy attribueroit aucun droit en icelle possession: mais seroit laudite saisine nonobstant ladicte premiere possession pour ce que ce seroit a la seruatiō du droit de l'ainsee: tout ainsi q̄ l'ainsee a la saisine a la conseruation du droit de ses puisnez des heritages et reuenues a eulx: venus de la succession de leurs ancesseurs: dōt il sont heritiers. ¶ **C**Après le texte met. **c** ¶ Se l'autre luy messeure quil soit bastard pour ce ne p̄dra il pas sa saisine. ¶ **C**Sur ce mot Dedēs lan et iour / on peut faire vne telle question. ¶ **C**Se le proces de la court de leglise duroit plus d'an z iour / se il q̄ doit prouuer q̄ l'autre est bastard doit p̄dre sa cause.

Appert que ouy par le texte qui met. Et quand lan et iour sera passe / ilz doibuent reuenir a la court laye / ou aincois / se la cause est finie. ¶ **C**A ceste question on peut respondre quil ne p̄droit pas pource la cause / pour ce q̄ il eust fait diligēce de faire sa prouue / z que ce ne fust pas par sa faulte se elle ne fut faicte en lan z iour. ¶ Car se le iuge de leglise lauoit greue il en pourroit appeller hors de normēdie: en seroit la cause deuolue deuant le souuerain p̄ appellation fust au pape ou a aultre. Laquelle appellation ne pourroit estre determinee en lan z iour. Et aussi cil q̄ a la prouue a faire: sil ne la faisoit en lan z iour / ne debueroit pour ce perdre sa cause / puis que ce ne seroit pas sa faulte. Et a l'argument au contraire q̄ argue par le texte q̄ met. Et quand lan et iour sera passe / ilz doibuent reuenir a la court ou aincois / se la cause est auant finie. Et sil est prouue a bastard / l'heritage remandra a l'autre / et sil ne peut estre prouue: l'autre ny aura riē. ¶ **B**astard ne peut estre heritier d'aucun heritage: mais p̄ achapt ou par aultre cōditiō le peut il biē auoir. Aulcū ne peut estre hoir a bastard / q̄ les enfanz q̄ a de sa femme espouse. Et iasoit ce q̄ bastard ne doye estre heritier de l'heritage a aulcū hōe / nō pourtant il en peut conq̄rir / z ce q̄ il aura conquis il le peut donner v̄dre ou engager a q̄ il voudra: ainsi comme sil fust de mariage.

B. le veult tenir a bastard. Et pourtāt que le plet de ceste chose vous appartient / nous vous enuoyons la cause de bastardie / pour determiner dedēs vng an z vng iour: z ce que fait en auez nous remandez au terme. Lors yra lordinaire auant en la cause / selon que droict luy seblera. ¶ Et quād lā sera passe / ilz doibuent reuenir a la court ou aincois / se la cause est auant finie. Et sil est prouue a bastard / l'heritage remandra a l'autre / et sil ne peut estre prouue: l'autre ny aura riē. ¶ **B**astard ne peut estre heritier d'aucun heritage: mais p̄ achapt ou par aultre cōditiō le peut il biē auoir. Aulcū ne peut estre hoir a bastard / q̄ les enfanz q̄ a de sa femme espouse. Et iasoit ce q̄ bastard ne doye estre heritier de l'heritage a aulcū hōe / nō pourtant il en peut conq̄rir / z ce q̄ il aura conquis il le peut donner v̄dre ou engager a q̄ il voudra: ainsi comme sil fust de mariage.

ce partie a ceulx q̄ ny attendēt aucune part. ¶ **I**te sur le texte qui met. **B**astard ne peut estre heritier de aucun heritage / peut len faire vng tel double. ¶ **U**ng bastard a vng filz de sa femme espousee / lequel filz conquera plusieurs heritages z puis meurt sans hoir yssi de luy. Scauoir se le pere qui est bastard aura la successiō de son filz qui est legitime. ¶ **R**espondre que non. ¶ **B**astard par le texte ne peut estre heritier de

De empeschemētz de successiō, Fo, xlvij

aucū heritage/mais la mere ou ceulx de la ligne de la mere le pourroient bien auoir. Mais se le pere qui est bastard auoit donne a son filz q̄ est legiime aucuns heritages/ & iceluy filz alloit de vie a trespas sās hoir yssu de luy/ les heritages ne reuiedroiet pas au pere/ pour ce que bastard ne peut

estre hoir d'aucun heritage/ par le texte **H**e aussi a la mere pource q̄ ledict heritage viēt de la ligne du pere/ mais demourroiet au seigneur dōr il est tenu par default de ligne.

Aps en luit eu terre **A**ulcun qui en religion ait faict p̄fessiō ne peut estre heritier a aucun aultre. **S**ur quoy len pourroit faire vne telle question.

Pourquoy le texte met pourtant q̄ porte appertemēt habit de religio. **C** car puis q̄ aucū a faict p̄fessiō en religion/ porte habit on nō il est priue de toute successiō. **C**ē peut respōdre q̄ le texte le met pource q̄ plusieurs q̄ ont este p̄fes en religio/ ont este depuis dispēsés du pape; par vertu de ladille dispēsatiō ilz sont habilles a succeder/ nonobstāt quilz ayēt faict p̄fessiō. **C**ar ilz en sont dispēsés & nen portēt plus l'habit. **E**t pource met le texte ce mot. **P**ourāt quilz portēt appertemēt habit de religion. **P**our innuer que auoir faict p̄fessiō n'est pas suffisant empeschemēt de successiō/ qui ne porte habit de religion; car lors il appert assez q̄ ya dispēsatiō de ladite p̄fessiō.

Apres le texte met. **S**e contendz meut sur ce/ & il ne porte habit de religion/ & u tēps que le plet est cōmence: on en doibt faire tout ainsi cōme nous dismes de bastard. **C**est a entēdre que sil meut aucū proces a cause & par raison de ce qu'on vueille dire aucū estre de religion & inhabille a succeder/ pour celle cause le p̄ces doibt estre enuoye a la court de leglise: affin dē determiner ainsi cōme du proces de bastardie. **C**Item le texte met eu derrain paraphe de ce chapitre.

Mesel ne peut estre hoir a aultre/ pourtant quil soit hors dētre les aultres; mais il peut bien tenir toute sa vie l'heritage quil auoit auāt quil fust mesel. **C** Sur ce texte on peut faire vne telle question. **V**ing hōme est cōmūnement & noitremēt mesel/ & asoit ce quil ne soit pas mis par leglise hors d'avec les aultres/ & veult on enseigner cōtre luy quil est mesel: puis quil se tiēt solitairement & apart: cōbien q̄ ne soit pas a la maladerie: scauoir sil est tenu a attēdre l'enseignemēt. **C**En peut respondre quil est tenu a attēdre l'enseignemēt/ ainsi que l'enseignemēt est acoustume a faire en tel cas. **C**ar moult de grandz seigneurs sōt meseault q̄ on ne p̄trainct pas ne condēne a aller en la maladerie. **M**ais suffit quilz se tiennēt apart hors d'avec les aultres; car aultremēt le texte ne seroit pas acōply. **E**t toutteffoys plusieurs tiēnent quil nen attēdroit point l'enseignemēt du peuple: mais le faudroit faire contraindre par leglise a aller a l'espeuue: ainsi quil est acoustume faire en tel cas. **E**t que du tēps quil est condēne mesel il est priue de successiō: ainsi que le texte le met, & non pas au deuant.

Et fondent leur opiniō pour ce quil appartient a iustice/ & est assauoir a leglise. **E**t aussi on pourroit alleguer

telle turpitude sur plusieurs personnes pour les diffamer a leur deshonneur; & asoit ce q̄ il nen fust riē. **E**t pour ce vient que telles choses cheēt mieulx en diuision de iustice que entre parties. **C**Item len pourroit faire vne questiō. **S**cauoir se vng mesel qui est en la maladerie/

pourroit vēdre son heritage. **A**ppert q̄ non: car il n'est rien q̄ sa vie durant: cōme il appert par le texte qui met. **M**ais il peut biē tenir toute sa vie l'heritage quil tenoit au deuant quil fust mesel. **C**ē peut respōdre a la questiō / quil ne le pourroit vēdre. **E**t sont plusieurs de ceste opiniō qui se fōdēt par le texte allegue. **C**Les aultres ont opiniō quil pourroit biē vēdre sō heritage. **E**t par especial sil en auoit aucūne

nécessite/ a laquelle ses amys ne voulsissent pouruoir. **E**t fondēt leur opiniō par ce quil sen ensuyuroit grād inconueniēt/ pour les necessitez qui pourroiet aduenir aux malades. **E**t vient que le texte ne sentēt point quil ne puisse tout absolument vendre son heritage sil luy plaist/ ait necessite ou non; car la propriete en est sienne. **E**t le texte ne le priue point: **C**ar il ne sensuyt pas se le texte met qui tendra sa vie/ quil soit pourtant priue de la propriete. **T**outteffoys la premiere opiniō est plus consonant au texte: car ce mot/ toute sa vie/ ny seruroit de rien: sil n'estoit priue de la propriete. **E**t ainsi sensuyt q̄ ce fust l'intētiō de l'auteur/ q̄ il fust priue de la p̄p̄iete

In textu ibi.

Tous ceulx sont bastards qui sont &c.

Additio. **Q**uod bastardi non succedant. ad hoc est text. in autē. ex cōplexu cū ibi no. C. de incest. nupt. l. si spurius. ff. ynde cognat. Et nō valeret in contrariū cōstruendo vt tenent Bar. & Pau. de cast. in l. testamēt. ff. de testa. pet. de anch. in cle. ne romani. ff. col. in. iiii. nota de elect. Nicolaus de vualdis in tract. success. ab intest. in. j. parte. ff. succedit tertius/ q̄ scdm eos cōtrariatur iuri diuino. **S**en. xij. Non erit heres filius ancille &c. In ca. nō omnes. xxij. q. ii. Et q̄ talis cōstruendo siue statuta mutaret tacite ad delinquendū secundū eūdem de anch. in d. cle. ne romani. & d. de vualdis in d. tract. success. ab intest. q̄ est absurdū p. l. si vnus. §. illud nulla. ff. de pact. in c. q̄ad modū de iureiur. in c. ij. de consuetu. & q̄ tales bastardi non rep̄antur filij & non succedāt. no. in ca. quid est. xxvj. q. vii. Item non retinet nobilitatē nec de stirpe nec toti stirpi attinet secundū Bal. in c. per tuas. de maio. & obe. alleg. tex. & ibi no. in §. filij vero. in auren. quib. mod. natu. eff. sui. colla. vij. glo. in cle. j. in p̄bo liberi de baptis. ideo dicitur in c. si gens. vj. dist. q̄ non sūt fide stabiles. nec bello fortes/ nec deo amabilēs/ nec honorabiles hominibus. refert Bal. l. i. in. iij. col. C. de hys qui pene nole. Et licet p̄iceps possit legitimare/ vt no. in glo. & p̄ doct. l. d. auren. ex cōplexu in Bal. in c. filij nati. in titu. si de feu. fue. p̄rouer. ff. po ne accepti. vō cat imperatorē legitimantē spurios/ existētibus legitimis & naturalib⁹ vna pecuōē cū nō habeat p̄re oculis iustitiam publice honestatis/ nec cōsideret p̄ solos nuptias cōseruari elegās gen⁹ humanū & nuptias prestare humanū generi immortalitatē tex. in autē. de nupt. in pun. col. iij. vide q̄ scripsi. in glo. p̄ue. cenomane ar. xvj. glo. j. circa med. & ibi q̄ p̄ures bastardi fuerūt viri magne auctoritatis q̄ aut tales bastardi sūt insuccessibiles intellige tam de linea materna q̄ paterna p̄ iura supra alle. c. latot. & c. cuiusq̄ q̄ fil. sūt legit. §. pe. in auren. quib. mod. nat. eff. sui. colla. vij. Q̄ verū est de natis ex couu p̄hibito volūntario/ ideo dicit elegāter Nico. de vualdis in d. tracta. de success. ab intest. in. j. parte. ff. si autē cōtinu. q̄ fil. cōt⁹ fuit filius sui q̄ mulier fuit cognita per vim q̄ tunc filij genit. ex tali cōplexu quo ad matrem essent successibiles s̄m cū q̄ q̄ntū ad eam non dicerētur nati ex couu dānato p. l. vim pallā. ff. de adul. l. fēs

